



---

CHAMBRE DES DÉPUTÉS  
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

# Dossier consolidé

Projet de loi 7231

Projet de loi relative à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification  
1° de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat ;  
2° de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat ;  
3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;  
4° de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018

Date de dépôt : 11-01-2018

Date de l'avis du Conseil d'État : 30-05-2018

Auteur(s) : Monsieur Claude Meisch, Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

## Liste des documents

<b>Date</b>	<b>Description</b>	<b>Nom du document</b>	<b>Page</b>
03-09-2018	Résumé du dossier	Résumé	<u>3</u>
11-01-2018	Déposé	7231/00	<u>6</u>
27-02-2018	Avis de l'Université du Luxembourg (4.2.2018)	7231/01	<u>63</u>
07-03-2018	Avis du Conseil fir d'Lëtzebuenger Sprooch (26.2.2018)	7231/02	<u>68</u>
15-03-2018	1) Avis de la Chambre des Métiers (20.2.2018) 2) Avis de la Chambre de Commerce (27.2.2018)	7231/03	<u>71</u>
24-05-2018	Avis de la Chambre des Fonctionnaires et Employés publics (17.5.2018)	7231/04	<u>80</u>
30-05-2018	Avis du Conseil d'État (29.5.2018)	7231/05	<u>88</u>
20-06-2018	Rapport de commission(s) : Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse Rapporteur(s) : Monsieur Claude Lamberty	7231/06	<u>93</u>
27-06-2018	Premier vote constitutionnel (Vote Positif) En séance publique n°44 Une demande de dispense du second vote a été introduite	7231	<u>116</u>
05-07-2018	Dispense du second vote constitutionnel par le Conseil d'Etat (05-07-2018) Evacué par dispense du second vote (05-07-2018)	7231/07	<u>118</u>
20-07-2018	1) Avis du Conseil National pour Étrangers (27.6.2018) 2) Annexe 1	7231/08	<u>121</u>
20-06-2018	Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse Procès verbal ( 33 ) de la reunion du 20 juin 2018	33	<u>126</u>
20-06-2018	Commission de la Culture Procès verbal ( 16 ) de la reunion du 20 juin 2018	16	<u>134</u>
07-03-2018	Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse Procès verbal ( 18 ) de la reunion du 7 mars 2018	18	<u>142</u>
07-03-2018	Commission de la Culture Procès verbal ( 08 ) de la reunion du 7 mars 2018	08	<u>159</u>
27-06-2018	Evaluation de l'instrument du plan d'action 5 ans après la mise en vigueur de la loi et du fonctionnement des structures créées	Document écrit de dépôt	<u>176</u>
27-06-2018	Evaluation de l'instrument du plan d'action 5 ans après la mise en vigueur de la loi et du fonctionnement des structures créées	Document écrit de dépôt	<u>179</u>
03-08-2018	Publié au Mémorial A n°646 en page 1	7231	<u>182</u>

# Résumé

N° 7231

CHAMBRE DES DEPUTES

Session ordinaire 2017-2018

---

---

## PROJET DE LOI

**relative à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification**

**1° de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat ;**

**2° de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat ;**

**3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;**

**4° de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018**

Le présent projet de loi est à voir dans le contexte de la stratégie pour la promotion de la langue luxembourgeoise, adoptée par le Conseil de gouvernement le 8 mars 2017. Ladite stratégie vise à renforcer l'importance de la langue luxembourgeoise, à faire avancer la normalisation, l'usage et la recherche dans ce domaine, à promouvoir l'apprentissage de la langue et de la culture luxembourgeoises et à encourager la culture en langue luxembourgeoise.

Etant donné que ces objectifs touchent pratiquement tous les domaines de la vie publique et concernent tous les Ministères, le Gouvernement préconise une stratégie concertée, qui fédère tous les efforts. La stratégie de promotion de la langue luxembourgeoise prendra la forme d'un plan d'action sur vingt ans, qui peut être adapté tous les cinq ans, et sera élaborée en accord avec tous les acteurs de la société.

Un poste de commissaire à la langue luxembourgeoise sera créé pour élaborer le plan d'action et renforcer l'engagement du Gouvernement envers le luxembourgeois. Il aura pour mission de conseiller le Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et le Ministère de la Culture pour tout ce qui touche à la promotion du luxembourgeois et de coordonner les efforts de tous les Ministères et administrations en la matière.

Le commissaire donnera également un cadre aux mesures et efforts existants, assurera le suivi et cultivera le dialogue entre tous ceux qui œuvrent pour l'usage de la langue et de la culture luxembourgeoises.

Un Centre pour le luxembourgeois sera créé autour du commissaire à la langue luxembourgeoise. Parmi ses missions figurera, entre autres, l'étude et la normalisation de la langue luxembourgeoise et plus largement de la situation linguistique au Luxembourg. Il sera aussi en charge de la promotion de la langue, au sein de la société luxembourgeoise comme dans un contexte européen et international.

Finalement, le projet de loi sous rubrique confère une nouvelle base légale au Conseil permanent de la langue luxembourgeoise (« CPLL »), qui est un organe consultatif entendu sur les questions suscitées par la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise, et qui donne son avis sur les questions concernant les règles régissant l'orthographe et la grammaire de la langue luxembourgeoise, la phonétique et le bon usage de la langue luxembourgeoise. Le

CPLL émet également des avis sur tous les projets et propositions de loi concernant la langue luxembourgeoise et la situation langagière au Luxembourg.

7231/00

**N° 7231****CHAMBRE DES DEPUTES**

Session ordinaire 2017-2018

**PROJET DE LOI**

**relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant  
modification**

- 1. de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat;**
- 2. de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat;**
- 3. de la loi du xx.xx.20xx concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018 et**
- 4. de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat**

\* \* \*

*(Dépôt: le 11.1.2018)***SOMMAIRE:**

	<i>page</i>
1) Arrêté Grand-Ducal de dépôt (6.12.2017).....	2
2) Exposé des motifs .....	2
3) Texte du projet de loi.....	41
4) Commentaire des articles.....	45
5) Fiche financière .....	46
6) Textes coordonnés.....	47
7) Fiche d'évaluation d'impact.....	53

\*

## ARRETE GRAND-DUCAL DE DEPOT

Nous HENRI, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,

Sur le rapport de Notre Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et après délibération du Gouvernement en Conseil ;

Arrêtons :

*Article unique.*– Notre Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse est autorisé à déposer en Notre nom à la Chambre des Députés le Projet de loi relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification

1. de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'État ;
2. de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État ;
3. de la loi du xx.xx.20xx concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2018 et
4. de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'État.

Palais de Luxembourg, le 6 décembre 2017

*Le Ministre de l'Éducation nationale  
de l'Enfance et de la Jeunesse,*

Claude MEISCH

HENRI

\*

## EXPOSE DES MOTIFS

D'Gesetz iwwert d'Lëtzebuenger Sprooch ass op Franséisch geschriwwen, well Franséisch d'Sprooch vun der Legislatioun a vun der Justiz ass zu Lëtzebuerg an dofir all gesetzlech Texter mussen an där Sprooch geschriwwe ginn.

Mee fir administrativ Zwecker ginn zu Lëtzebuerg souwuel Franséisch ewéi Lëtzebuergesch an och Däitsch gebraucht. Well d'Beschreibung vun de Motiver fir e Gesetzestext, den Exposé des motifs, keng gesetzlech oder juristesche Relevanz huet, mee e reng administrativen Text ass, gëtt fir dat heite Gesetz iwwert d'Lëtzebuenger Sprooch deen Exposé op Lëtzebuergesch presentéiert.

\*

- I. Lëtzebuergesch, eng Sprooch !
- II. Lëtzebuergesch virum Zweete Weltkrich
- III. Lëtzebuergesch nom Zweete Weltkrich
- IV. D'Sproochen zu Lëtzebuerg haut
- V. Lëtzebuergesch an Europa
- VI. De Referendum 2015 an d'Petitiounen 2016
- VII. De Strategiepabeier vun der Regierung 2017
- VIII. Déi kulturell a sproochlech Institutiounen
- IX. Offiziell Schreifweis; CPLL an LOD
- X. Wat steet an deem heite Gesetz ?
- XI. Iwwersetzung op Lëtzebuergesch

\*

## I. LËTZEBUGESCH, ENG SPROOCH !

Laang ass doriwwer diskutéiert ginn, an et stellen der och haut nach d’Fro, ob Lëtzebuergesch eng Sprooch ass oder als *Lëtzebuenger Däitsch* just en Dialekt.

Et gi keng konkret allgemeng valabel Critèren, fir ze ënnerscheeden, wéi a wéini en Dialekt zu enger Sprooch gëtt. Am *Atlas des langues* steet zu deem Thema dat heiten:

« Comment faire la distinction entre une langue et un dialecte? La réponse paraît parfois évidente: le néerlandais, l’allemand, le danois et le norvégien sont des langues différentes, tandis que le cockney et le Glaswegian (de Glasgow) sont des dialectes anglais, et le Suisse allemande et le bavarois des dialectes allemands. Cette évidence est cependant fondée davantage sur des réalités politiques que linguistiques. Nombre de locuteurs appelés natifs comprennent aussi mal le dialecte de Glasgow que le néerlandais.

L’allemand et le néerlandais sont tous deux des langues nationales, mais, selon des critères linguistiques, le néerlandais et le bas allemand devraient être définis comme des dialectes de la même langue. À l’inverse, les nombreuses variétés de chinois sont souvent appelées dialectes, alors qu’elles sont aussi différentes les unes des autres que des langues romanes comme le français et l’espagnol. Là aussi, la différence est socio-politique plutôt que linguistique; les dialectes chinois sont parlés au sein d’une nation unique, avec une base culturelle commune, tandis que les langues romanes ne sont plus unies dans une seule nation depuis la chute de l’Empire romain.

On utilise souvent le test d’intercompréhension pour définir le statut d’une langue: quand les locuteurs de deux langues parentes se comprennent, on qualifie ces langues de dialectes de la même langue. Mais l’intelligibilité est une question de degré: en général, un locuteur d’une langue reconnaîtra au moins quelques mots d’une langue parente (un Français retrouvera *main* et *lac* dans les mots espagnols *mano* et *lago*).

Dans la pratique, la distinction entre langue et dialecte est fondée sur des faits socio-politiques: on dit qu’une langue est *un dialecte soutenu par une armée et une marine*.

La reconnaissance d’une langue est ici essentielle: le romanche est considéré comme une langue, car il est l’une des quatre langues officielles suisses avec le français, l’allemand et l’italien. Le ladin, autre langue rhéto-romane parlée dans les quatre vallées des Dolomites dans le Nord de l’Italie, ne jouit pas d’une telle reconnaissance et a le statut de dialecte local. »

*Atlas des langues.*  
Sous la direction de Bernard Comrie,  
Stephen Matthews, Maria Polinsky.  
Édition française 2004 Acropole Paris.

Och wa Lëtzebuerg eng Arméi an eng Marinn huet, ass dat net de Critère, deen dozou gefouert huet, datt aus dem *Lëtzebuenger Däitsch* d’Sprooch *Lëtzebuergesch* entstanen ass. Do ass et déi am leschten Alinea ugefouert legal Demarche, déi Lëtzebuergesch als Sprooch definéiert huet, sou wéi dat och fir d’Romanescht an der Schwäiz de Fall war.

Lëtzebuergesch ass am Sproochegesetz vun 1984 als Sprooch definéiert ginn; dat war den Ofschluss vun enger Entwécklung, déi fir de grouse Public hiren Depart am Referendum am Zweete Weltkrich hat, mat deem d’Nazien d’Lëtzebuenger zwéngt wollten, sech als däitsch an däitschsproocheg ze deklaréieren.

Ganz ouni Emotiounen an awer präzis hunn dat ausgedréckt d’Germaine Goetzinger, de Gast Mannes an de Roger Muller an hirem Buch: *Lëtzebuergesch “eng Ried, déi vun alle meeschten ëm ons kléngt”* (A. Meyer), dem Katalog zu der entsprechender Ausstellung am Centre national de littérature 2001:

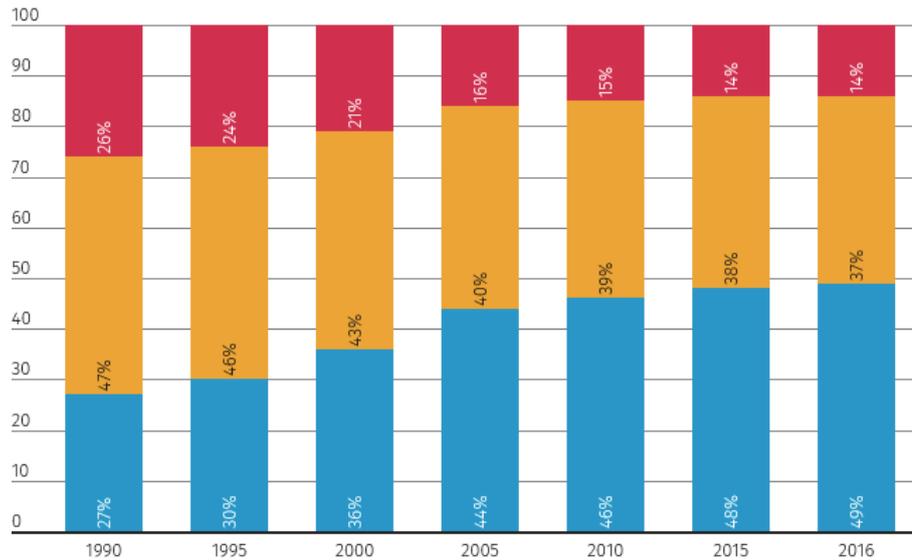
„Das Luxemburgische ist in unseren Augen eine moderne westgermanische Sprache wie Deutsch, Englisch, Niederländisch, Afrikaans und Friesisch. Seine Grundlage ist ein westmitteldeutscher Dialekt: das Moselfränkische.“

Aus enger historiescher Perspektiv gekuckt ass Lëtzebuergesch e westgermaneschen Dialekt mat enger grousser Zuel vu romaneschen Ausdréck a Wieder. Den aktuellen Zoustand ass awer esou, datt Lëtzebuergesch strukturell a legal eng eegestänneg Sprooch duerstellt, déi funktionell bedeutend Aufgaben an der alldeeglecher Kommunikatioun huet.

Lëtzebuergesch huet zanter 1984 offiziell de Statut vun enger Sprooch, vun enger *nationaler Sprooch*. Mee d’Geschicht an d’Entwécklung vum Lëtzebuergesche gi vill méi wäit zeréck.

Lëtzebuergesch huet am Verlaf vun de leschte Joerzénge wichteg sozial a funktionell Rollen an der Kommunikatioun ageholl, dat an enger histoersch gelieferter a gewuessener méisproocheger Situatioun:

- Franséisch, Däitsch a Lëtzebuergesch si gesetzlech definéiert Amtssprooch vu Lëtzebuerg,
- Italienesch a spéiderhi Portugisesch si wichteg Migratiounssprooch ginn, am Kontext vun den Aarbechtermigratiounen an d'Lëtzebuurger Industrie,
- e *Melting pot* vun ënnerschiddleche Sprooch gëtt et haut am Alldag zu Lëtzebuerg, mat enger ëmmer méi heterogener Populatioun, déi a Lëtzebuerg schafft an zu engem ëmmer méi klengen Deel och do leeft, wéi dat z. B. déi heite Statistik iwwert d'Salariéen am Handwerk weist:



D'Salariéen am Handwerk: blo – Grenzgänger: gel – auslännesch Residenten; rout – lëtzebuergesch Residenten

Quell: *Chambre des Métiers*. 2017.

D'Lëtzebuergesch ass an engem kontinuéierlechen Entwécklungsprozess a gëtt dohier als *Ausbausprache* bezeechent:

„The term Ausbausprache may be defined as *language by development*. Languages belonging in this category are recognized as such because of having been shaped or reshaped, moulded or remoulded [...] in order to become a standardized tool of literary expression”

KLOSS, H. 1967. *Abstand languages and Ausbau languages*.  
*Anthropological Linguistics* 9. 29–41.

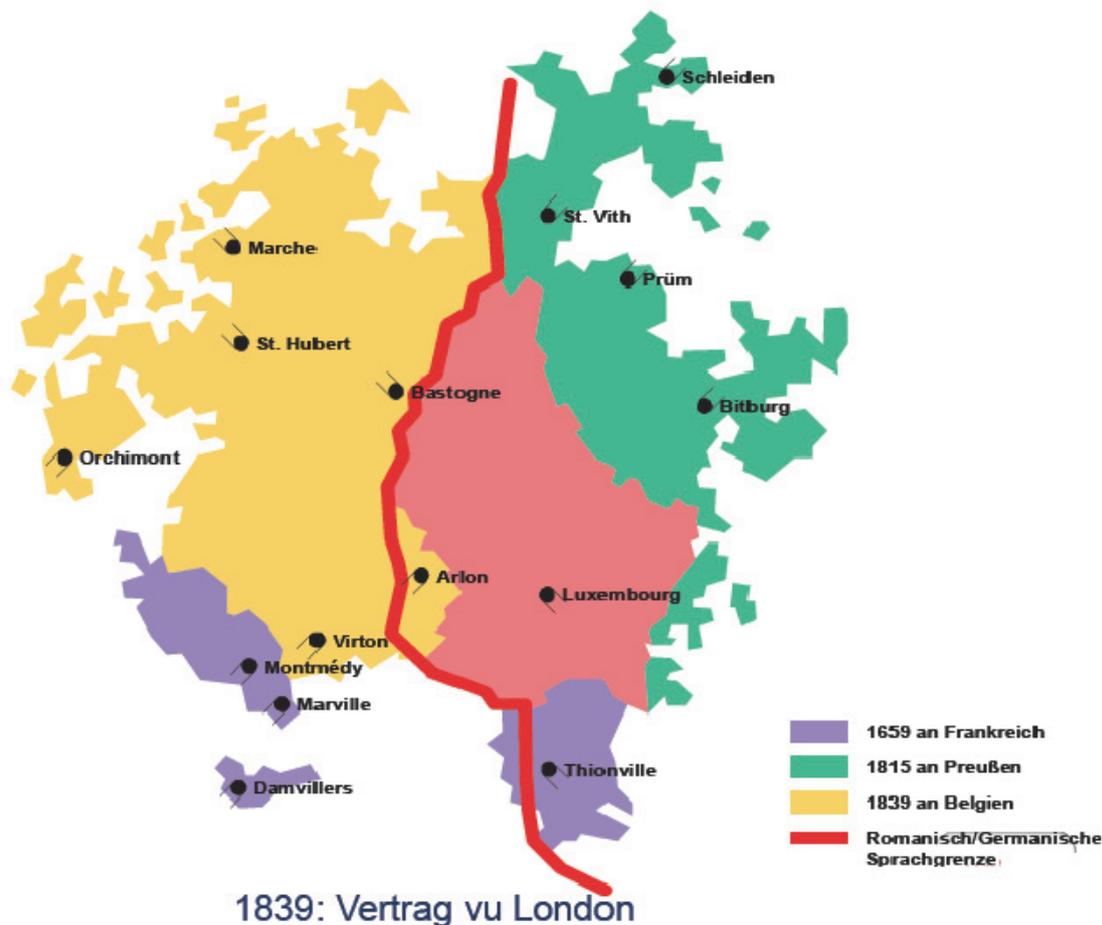
Lëtzebuergesch kann een net gesinn ouni dat multilinguaalt Ëmfeld zu Lëtzebuerg – woumat net nëmme Lëtzebuergesch, Däitsch a Franséisch gemengt sinn – an déi méisproocheg Kompetenz vun den Awunner.

\*

## II. LËTZEBUGESCH VIRUM ZWEEETE WELTKRICH

Sproochhistoresch stellt Lëtzebuergesch eng muselfränkesch Varietät aus dem Westmëtteldäitschen duer. Et gëtt uegell, datt et duerch fränkesch Expansiouns-Beweeungen zu éischte Kontakter mat gallo-romanesche Sproochelementer koum, wouduerch eng Sproochmëschung entstanen ass, déi als Ursprung vum Lëtzebuergesch ugesi gëtt. Zanter der Territorialgrënnung am 10. Joerhonnert duerch de Siegfried hu sech méi dacks d'Grenzen an déi politesch Herrscher verännert. Aus sproochhistorescher Siicht ass et wichteg ze verstoen, datt déi verschidde politesch Gewalte jee nodeem eng germanesch oder eng romanesch Sproochausriichtung gefërdert hunn.

D'Kaart resumiert déi wichtegst territorial Verännerungen.



GILLES, P. 2012. Unveröffentlichtes Manuskript zur Vorlesung: Wat ass Lëtzebuergesch? Luxemburg.

Déi hellrout Fläch skizzéiert den aktuellen Territoire vu Lëtzebuerg, deen am Laf vun de Joerhonnerte vill méi kleng ginn ass. Déi rout gezeechent Linn vun der Sproochgrenz weist, datt virun 1839 Lëtzebuerg zweesproocheg war, mat engem romaneschen an engem germaneschen Deel.

Den 19. Abrëll 1839 gouf Lëtzebuerg duerch den Éischte Londoner Vertrag onofhängeg, och wann et bis 1890 nach dem hollännesche Kinnek ënnerstoung. De westlechen, franséischsproochegen Deel vum Land koum un d'Belsch, a Lëtzebuerg hat zu deem Moment bal nëmme nach däitschsproocheg Awunner. Zu där Zäit ass Lëtzebuergesch nach als Dialekt vum Däitschen ugesi ginn.

Mee déi wichteg wirtschaftlech Connectiounen mam Süde vun den Niederlanden an no 1830 mat der Belsch goufe gréisstendeels virun op Franséisch ofgewéckelt. Déi Sprooch war zu Lëtzebuerg ganz wichteg, zanter et vu 1795 bis 1814 als *Département des Forêts* Deel vun der franséischer Republik war. D'Grondlage vun den haitege juristeschen Texter ginn, ënnert anerem zu Lëtzebuerg, op de Code Napoléon zeréck. Ausserdeem gouf Franséisch deemools a ganz Westeuropa als Kultur- a Bildungssprooch ugesinn an a villen däitsche Staaten a Klengstaaten bei der héijer Bourgeoisie geschwat.

Zu Lëtzebuerg ass déi franséisch Sprooch net zeréckgaang. 1843 gouf e Schoulesgesetz gestëmmt, déi allgemeng Schoulpflicht gouf ageféiert an net nëmmen Däitsch, mee och Franséisch sinn als obligatoresch Fächer definéiert ginn. Domat gouf sech kulturell a politesch vum deemolege Preußen ofgegrenzt. Lëtzebuerg huet offiziell als bilingual gegollt, mat Däitsch a Franséisch.

„Das ursprüngliche, zwei Sprachregionen umfassende luxemburgische Territorium, wird somit auf ein rein moselfränkisches Gebiet reduziert. Die Mehrsprachigkeit des öffentlichen Lebens wird davon aber nicht berührt, denn Französisch und Hochdeutsch bleiben als die in der Verfassung von 1848 festgelegten Amtssprachen mit ihren Funktionen der schriftlichen und öffentlichen Kommunikation bestehen; auch behält das Französische seinen Charakter als Prestigesprache“.

*Gilles, P.; Moulin, C. 2009. Die soziale Praxis der Mehrsprachigkeit in Luxemburg. In: Willems, H. (Hg.): Handbuch der sozialen und erzieherischen Arbeit in Luxemburg – Manuel de l'intervention sociale et éducative au Grand-Duché de Luxembourg, Luxembourg, 197-215.*

An der 1848 publizierter Verfassung gëtt d'Gläichberechtigung vum Däitschen a Franséischen och offiziell festgehalen; de lëtzebuergeschen Dialekt gëtt net an der Constitutioun ernimmt.

#### Art. 30.

**Der Gebrauch der deutschen und der französischen Sprache steht Jedem frei; es darf derselbe nicht beschränkt werden.**

#### Art. 30.

**L'emploi des langues allemande et française facultatif. L'usage n'en peut être limité.**

Den individuelle Gebrauch vun der Sprooch huet deemools de soziale Standing vun der Persoun erëmginnt:

„Da die Beherrschung des Französischen, ebenso wie die der deutschen Bildungssprache, für Luxemburger eindeutig mit dem Bildungsniveau und der sozialen Stellung korreliert, werden Bildungsbürger solche Situationen aufsuchen, nicht nur um ihre Sprachkompetenzen zur Schau zu stellen, sondern auch, um sie zu pflegen und so zu erhalten [...], während Angehörige bildungsferner Milieus sie meiden werden“.

*Fehlen, F. 2012. Elitensprache in Luxemburg. Forum für Politik, Gesellschaft und Kultur in Luxemburg (314). 41-46.*

„Trotzdem wird die französische Sprache ihre Position als Sprache der Eliten und als Gesetzessprache, letzteres auch dank des Code Napoléon, der bis heute die Grundlage des Luxemburger Rechts darstellt, beibehalten und das Großherzogtum wird das Revolutionsjahr 1848 mit gestärkter Eigenstaatlichkeit und offizieller deutschfranzösischer Zweisprachigkeit überleben“.

*Fehlen, F. 2013a. Die Stellung des Französischen in Luxemburg. Von der Prestigesprache zur Verkehrssprache. In: Sieburg, H. (Hg.): Vielfalt der Sprachen – Varianz der Perspektiven, 71-113.*

Lëtzebuerg bleift Member vum *Deutschen Bund* a kritt 1867 en neutrale Statut am Zweete Londoner Vertrag. Et bleift bis 1919 am däitschen Zollveräin a stoung doduerch ënnert dem wirtschaftlechen Afloss vun Däitschland.

Lëtzebuergesch gouf deemools *Lëtzebuenger Däitsch* oder *Onst Däitsch* genannt a war ëmmer méi wichteg als Kommunikatiounssprooch vun der Mëttel- an Uewerschicht. Et koum zu éischte sproochleche Standardiséierungen a Publikatiounen op Lëtzebuergesch. No engem éischten Text am *Luxemburger Wochenblatt* (1821) ass virun allem de literaresche Versuch vum Mathematikprofessor Antoine Meyer (1801-1857) ze ernimmen, deen am Joer 1829 *E' Schrek ob de' Lezeburger Parnassus* publizéiert, mat enger kuerzer Iwwerleeung iwwert déi benotzten Orthographie.

E' SCHREK

VIRWUURT.

OB

DE' LEZEBURGER PARNASSUS.

VUM

J. Meyer.



LEZEBURG,

BEI J. LAMORT, OB DER PLACE-D'AAREM.

1829.

D' ZEIT erlaabt mer et net fir dem geéherte' Publicum an desem éschten Drock, de' ganze' Kreez vun de' Regeln virzustellen, dé mer als Fondement zur Orthographie vu' menge' Verse' gedengt hoién. Ech komme' vielleicht méh spét an d'Gelehnheed, iver de Bau von onzem Dialekt, a' grammatikalischer Hinsecht ze schreiven. Ech hoie' scho' vill Materialien fir dé Aarbecht bei eneen, och kan ech dem geéherte' Lieser eppes Klengs, nu' ganz netzelech, iver d'Vokalen an d'Konsonante' matdeelen.

Den éischte publizierten Dictionnaire war 1847 dem Jean-François Gangler, Offizier, Polizeikommissär, Sprocheprofessor an Iwwersetzer (1788-1856), sai *Lexicon der Luxemburger Umgangssprache* mat franséischen an dáitschen Iwwersetzungen an Erklärungen.

# Lexicon

der

## Luxemburger Umgangssprache

(wie sie in und um Luxemburg gesprochen wird)

mit

hochdeutscher und französischer Uebersetzung  
und Erklärung,

verbunden

- 1° mit Vergleichen aus dem Celtischen, dem Mittelalter, dem Mittellatein, dem Teutonischen, Ober- und Niederdeutschen, Angelsächsischen, Englischen, Italienischen, Spanischen, der Gaunersprache, u. s. w.;
- 2° mit den Kunstausdrücken der verschiedenen bürgerlichen Gewerbe;
- 3° mit den üblichsten Sprüchwörtern und Redensarten;
- 4° mit den eingebürgerten französischen Wörtern, und mehreren auf das Wort passenden Anekdoten und Waisprüchen,

von

J. F. Gangler,

verordneten Uebersetzer beim Obergerichte zu Luxemburg.

Luxemburg,

Verlag von B. Hoffmann, Buchhändler.

1847.

No 1850 entsteet eng ëmmer méi populär Literatur a Lëtzebuenger Sprooch, gedroe vun den dräi groussen nationale Schrëftsteller Dicks alias Edmond de la Fontaine (1823-1891), Michel Lentz (1820-1893) a Michel Rodange (1827-1876):

- déi éischt lëtzebuergeschsproocheg Theaterstécker vum Dicks wéi *De Scholtscheîn* (1855), *De Koséng oder Schwârz oder Blont* (1856), *D’Kirmesgèscht* (1856),
- bekannt Gedichter a Vollekslieder vum Michel Lentz wéi *De Feierwon* (1859), *Ons Heemecht* (1864), den *Hämmelsmarsch* (1873),
- de *Renert* (1872) vum Michel Rodange, deen haut als Nationalepos ugesi gëtt.

Literaresch gouf de *Renert* zum Point de départ vun der Literatur a Lëtzebuenger Sprooch, nodeems en déi éischt Joerzénge net senger Publikatioun kaum Succès hat. De Rodange koum eréischt posthum no sengem fréien Doud zu de verdéngten Éieren, virun allem no de Feiere vun 1926 fir säi 50. Doudesdag a vun 1927 fir säin 100. Gebuertsdag.

„Der *Renert* ist das Opus magnum des Dichters Michel Rodange. Es erzählt die Geschichte vom Fuchs der, allem Glauben und Gesetz abhold, ohne Angst vor Kraft und Gewalt, listiger ist als alle seine Feinde. [...] Der Stellenwert des *Renert* innerhalb der Luxemburger Literatur kann also nicht hoch genug veranschlagt werden.“

*Germaine Goetzinger, Gast Mannes, Roger Muller.*

*Katalog vun der Ausstellung  
am nationale Literaturcenter zu Miersch,  
vum 20. November 2002 bis den 18. Abrëll 2003.*

„Rodanges Epos bricht mit dem Festkantatenton, in den Lentz oft verfällt. Sein Bild von Luxemburg hat nichts mehr vom patriotischen Pathos, sondern es gibt eine sozial skeptische und sozialkritische Sicht einer verlogenen und gierigen Herrschaftsschicht und eines ungebildeten und verdammten Volkes. [...]“

Sprachlich gelingt Rodange zweierlei. Er ist der erste, der die metrischen und rhythmischen Möglichkeiten des Luxemburgischen entwickelt und voll ausschöpft. Um der zeitgenössischen Gesellschaft den Spiegel vorzuhalten, öffnet Rodange zudem fiktive Sprachräume, in denen Luxemburgisch in seiner Variantenbreite vorgeführt wird. Die skeptische, ironische und kritische Darstellung der Kater, Wölfe, Bären, Löwen, Äffinnen und des schlauen und skrupellosen Aufsteigers *Renert* gelingt nur, weil Rodange es versteht, das demokratische Potential der Volkssprache in der Literatur nutzbar zu machen.“

*Germaine Goetzinger. Luxemburgisch als Literatursprache.*

*Aus: Lëtzebuergesch „eng Ried déi vun allen am meeschten ëm ons kléngt“.  
Katalog zur Ausstellung. Centre national de littérature 2000.*

Scho virum Éische Weltkrich gouf et zu Lëtzebuerg eng villsproocheg Situatioun, déi sech doduerch charakteriséiert huet, datt wirtschaftlech d’Bezéiunge mat Däitschland an dem Däitschen am wichtigste waren, d’Bildungselite sech dem Franséischen an der franséischer Kultur zougewannt hunn an am Alldag Lëtzebuergesch geschwat gouf.

D’Reflexioun iwwert d’Dräisproochegkeet an d’Zesummevléisse vu verschiddene Kulturen zu Lëtzebuerg hu bewierkt, datt de lëtzebuergesche Journalist an Auteur Batty Weber an de *Münchener Neueste Nachrichten* am Joer 1909 an engem Artikel de Begrëff vun der *Mischkultur* geschafen huet. Hie postuléiert, datt Lëtzebuerg duerch déi historesch Connectioun mat den Nopeschlänner esouwuel däitsch wéi franséisch Kultur- a Sproochelementer iwwerholl an zu engem lëtzebuergeschen Unikum vermëscht huet. Lëtzebuerg wier weder Däitschland nach Frankräich, mee vu béiden e bëssen.

Do sollt een derbäisetzen, datt Lëtzebuergesch net nëmme vun Däitschland a Frankräich beaflosst ass, mee och vun der Belsch. Eng ganz Partie Wieder sinn net – oder wéinstens net an där Bedeitung, wéi mir se gebrauchen – aus Frankräich oder Däitschland, mee aus dem Belschen: *Klensch, Torschong, bëselen, blénken, Tapis plain*.

De Batty Weber huet ëmmer erëm den eegestännege Charakter vun der Lëtzebuenger Sprooch ënnerstrach, déi d’Verbonnenheet mam Land an de Wuerzele vun der Bevëlkerung illustréiert. Dat huet hie beim Michel Rodange fonnt, esou wéi hien et sot a senger Ried op der Michel-Rodange-Feier den 29. August 1926 zu Waldbëlleg, dem Heemechtsduerf vum Rodange:

„Et muss een op d’Dierfer goen, wäit vun der Eisebunn, fir erëm weis ze ginn, wéi schéin ons Sprooch ass, wéi d’Leit um Land fir alles Wierder an Ausdréck hunn, déi kuerz a kloer a kräfteg hir Gedanken ausdrécken, a wéi s’alleguer hirer Ried e gefällegen Tounfall sichen ze ginn. En Ausdrock fënnt senger Liewe keng Gnod virum Vollek, wann seng Silben net fein am Takt iwuer d’Zong lafen. Den einfachen Urrhythmus, deen duerch déi eelst Vollekslider geet, no deem d’Volek seng Aarbecht andeelt ewéi beim Dreschen, de Rhythmus an deen et esouguer säi Gebiet sicht anzekleeden, dee läit dem Vollek am Blut vum der Wéi un, ewell de Grond vum allem Liewen, den Hierzschlag, all seng Sekonnen a Minutten a Stonnen rhythmesch andeelt.

An deem Sënn ass de Renert en Denkmal, dat de Rodange aus dem allerbeschte Material vum onser Vollekssprooch erriicht huet. Et kënn een et mat deenen ale Buerger an Tempele vergläichen, aus deenen déi spéider Zäite Steng fir d’Haiser vu ganze Stroosse gebrach hunn. Et huet alles, wat ons Vollekssprooch auszeechent. Räichtum u Wierder, déi mir aner schonn hallef vergiess hunn, eegenaarteg Wendungen, déi den Nol op de Kapp treffen, eng Natierlechkeet, déi op all Konschtemécheri päift, an en Taktschlag esou vu bannen eraus, ass kënn kee Vers anescht lafe wéi e leeft.

De Michel Rodange huet d’Volek kannt ewéi seng Täsch. Näischt beweist dat besser, ewéi dass en an sengem *Renert* de Wollef, de Finnet, de Grimpert, de Réibock, de Léiw an esou virun, jiddereen en Dialekt aus enger aner Géigend schwätze léisst. Hie wosst nämlech, dass net eleng de Charakter eng Sprooch, mä dass och d’Sprooch e Charakter maache kann.”

*Batty Weber. Ried op der Michel-Rodange-Feier  
den 29. August 1926 zu Waldbëlleg,  
dem Rodange sengem Heemechtsduerf.*

Den offizielle Gebrauch vum Lëtzebuergesch huet awer op sech waarde gelooss. An allen offiziellen Instanzen ass Franséisch geschwat ginn. Et gouf eenzel Beispiller, wou et anescht war, an déi hu fir vill Opmierksamkeet an der Bevëlkerung gesuergt.

Schon 1848 hat den Deputéierte Karl-Mathias André an der *Ständerversammlung* zu Ettelbréck op *Luxemburger Deutsch* geschwat, wourop den Deputéierten Norbert Metz him och esou geäntwert huet. D’Zeitungen hunn dëst Evenement mat grousssem Interessi opgeholl an doriwwer geschriwwen, natierlech an houbeschtem Däitsch:

„Hr. André hat das Wort. Nach einer kurzen Einleitung in französischer Sprache, welche dahin zielte, die Landessprache in den Debatten zu gebrauchen und welche mit einem Citat aus den guêpes des A. Karr ‘les droits d’un pays peuvent se débattre en patois’ endete, begann er, Luxemburger Deutsch zu sprechen. Er war ganz beredt und interessant war es wirklich, so wichtige Fragen, die er mit vollkommener Konsequenz löste, in unserer Landessprache verhandeln zu hören [...]

N. Metz nahm das Wort; er begann: ‘ich werde mich auch des Luxemburgischen bedienen, denn ich bin auch der Ansicht, dass die Stände sowohl als auch das Publikum alles genau verstehen sollen.’ Daraus ergibt sich, dass man nicht alles versteht, wenn französisch gesprochen wird. Warum bannt man also die französische Sprache nicht?’

*Luxemburger Wort. Extrablatt zur Nr. 12. 1. Mee 1848*

*Warum bannt man also die französische Sprache nicht?* Generatioune vu Schüler an eise Primärschoulen a Lycéeën hu genee déi dote Fro gestallt, déi haut nach ëmmer gradesou aktuell ass, grad wéi de Constat, dass den exklusive Gebrauch vum der franséischer Sprooch e gehéieregen Deel vum der Bevëlkerung vum Verstoen a Matschwätzen ausschléisst.

Wann d’Thema op d’Originne kënn vum offizielle Gebrauch vum Lëtzebuergesch, da gëtt meeschtens dem Caspar (oder Gaspar) Matthias Spoo seng bekannt Interventioun an der Chamber aus dem Joer 1896 ernimmt. Hien hätt do e Lueflidd op d’Lëtzebuergesch gesongen a senger Ried vum 9. Dezember 1896.

Hie selwer huet dat net esou gesinn. “Ons Sprooch ass déi däitsch!”, sot den C. M. Spoo an der Chamber. Hien huet drop gehalen, dass en Däitsch geschwat hat, also *Lëtzebuergesch Däitsch*, an dat och als Protest géint d’Franséisch an der Chamber, op dat d’Deputéierte gehalen hunn. Dat waren am 19. Joerhonnert just Männer, déi am sougenannten *Zensus-Wahlrecht* konnte genuch Sue bezuelen, fir d’äerfe wielen ze goen. Si ware gréisstendeels d’Vertrieder vum de liberale Schmelzhären, deenen et wuel gepasst huet, dass d’Volek net vill vun hiren Affairë verstanen huet.

De Spoo huet sech och dorop beruff, dass d'Constitutioun Franséisch an Däitsch als Sprooch vum Land definéiert hat an dass hien dofir kee Feeler géif maachen, wann hie *Luxemburger Deutsch*, also Däitsch géif schwätzen. Nawell krut de Spoo an der Chamber verbueden „de se servir de l'idiome du pays dans nos débats publics“.

Déi ganz Ried vum C.M. Spoo war staark sproochideologesch markéiert a verdäitlecht – an deem Fall op politeschem Niveau – d'ASTellung géintwuer dem Lëtzebuergeschen an doriwwer eraus och de Besoin, deen et gouf, fir sech an der Mondaart kënnen an dierfen auszedrécken.

„Ons Sprooch ass kee Franséisch, keen Englesch, keen Nidderländesch, kee Spuenesch, keen Italiéinesch, si ass net Sumeresch, net Béimesch, net Tierkesch, net Russesch, an och sécher net Skandinavesch. Wat soll dann nach anescht fir ons iwwereg bleiwen als wéi 'Däitsch', wa mer den Tour duerch ganz Europa gemaach hunn?“

Ons Sprooch ass déi däitsch! An ech behaupten nach ewell, dass si nach vill méi al a vill méi éirewiert ass, wéi dat sougenannt Houdäitsch, well Honnerten an Honnerte vu Joren ass si geschwat ginn, éier e Lessing, e Goethe an e Schiller bestanen hunn, déi dem Houdäitschen eréischt seng besser Gestalt ginn hunn.

Ons Sprooch ass ee vun de gesondsten a räichsten Idiome vun der germanescher Zong. Wann déi neidäitsch Geléierten emol an d'Verleeënheet kommen, wou se dat recht Wuert siche solle fir eng nei Iddi auszedrécken, da kënnen se sech un eis wennen: Mir kënnen hinnen e feierfeste Geldschaf voll kasperer [*kasper = köstlich*] Sproochpieren a Wieder erschléissen, wou se sécher dat recht fannen.“

De René Engelmann vu Veianen, Schrëftsteller, Sproochwëssenschaftler a Professor (1880-1915), huet 1910 de Constat gemaach, dass et an der Bevëlkerung *Lokalmundarten* gëtt. Hie féiert de wichtege Begrëff vun der sougenannter lëtzebuergescher Koinè an, d. h. vun der *allgemein luxemburgischen Umgangssprache*, déi an der Mëtt vum Land geschwat gouf a soziodemographesch vun enger breeder Mëttelschicht.

1912 gouf Lëtzebuergesch déi éischt Kéier offiziell an der Schoul ageféiert. Nieft der Landesgeschichte gouf och Lëtzebuergesch ënnerriicht. Dobäi ass awer net vun der *lëtzebuergescher Sprooch* rieds gaang.

„L'enseignement primaire comprend nécessairement: l'instruction religieuse et morale; la langue allemande; la langue française; l'arithmétique; les éléments usuels des sciences physiques et naturelles; les éléments de l'histoire nationale et le luxembourgeois; les éléments de la géographie; le dessin; le chant; la gymnastique et les jeux scolaires; pour les filles, les travaux à l'aiguille et des notions d'économie domestique.“

*Schoulgesez vum 10. August 1912: Art. 23*

Duerch d'Publizéiere vu Schoulbicher an och anere Wierker gouf eng Form vu standardiséierter Rechtschreiwung verbreet, och wann d'Beherrsche vun der Orthographie keen direkt Léierzil war. Déi Welter-Engelmann-Schreifweis war d'Norm bis zum Enn vum Zweete Weltkrich.

Nom Éischte Weltkrich hat Lëtzebuerg sech erëm méi no bei Frankräich placéiert a wäit fort vun Däitschland. Beim Referendum den 28. September 1919 hunn 78% vun de Wieler fir d'Grande-Duchesse Charlotte votéiert, 20% fir eng Republik an de Rescht fir en anere Monarch.

73% vun de Wieler hate sech fir eng wirtschaftlech Unioun mat Frankräich ausgeschwat, 27% fir d'Belsch. No Däitschland war guer net gefrot ginn. Just virdru war dat allgemengt Walrecht duerch d'Verfassungsännerung vum 15. Mee 1919 ageféiert ginn.

Well Frankräich sech net wollt an d'Affairë vun de Belsch amëschen, déi nach ëmmer en A op Lëtzebuerg haten, kouw et 1921 zu enger Wirtschaftsunioun mat der Belsch, déi 1922 a Kraaft getratt ass, an aus där 1944, mat Holland derbäi, fir d'éischt eng Zollunioun an dunn 1958 d'Wirtschaftsunioun BENELUX entstanen ass.

\*

### III. LËTZEBUERGESCH NOM ZWEEETE WELTKRICH

Wa bis den Zweete Weltkrich den offizielle Statut vum Lëtzebuergesche kee groussen Thema war, sou huet dat sech mat, oder vill méi géint den nazi-däitschen Okkupant grondsätzlech geännert. Bei enger Vollekszielung sollten d'Leit hir *Staatsangehörigkeit*, *Muttersprache* a *Volkszugehörigkeit* uginn. De Froebou huet explizéiert, dass Lëtzebuergesch als Äntwert net erlaabt war, well et jo als däitschen Dialekt gegollt huet:

„In der Regel besitzt jeder Mensch nur eine Muttersprache, in welcher er denkt und deren er sich in seiner Familie und im häuslichen Verkehr am liebsten bedient [...] Dialekte (Mundarten), z. B. luxemburgisch, plattdeutsch, gelten nicht als Muttersprache.“

D'Zil war, dass iwwerall sollt mat *Däitsch* geäntwert an domat d'Annexioun an d'Däitscht Räich motivéiert ginn.

A grousser Majoritéit hunn d'Lëtzebuenger mat *Lëtzebuergesch* geäntwert: d'*Preisen* – wéi d'Lëtzebuenger soten – hunn den Zensus annulléiert. An d'Lëtzebuenger hunn nom Krich net vergiess, dass hir Sprooch Lëtzebuergesch ass.

**Personenstandsaufnahme vom 10. Oktober 1941**  
**Zählkarte für Ortsanwesende**  
 (für alle Personen, eingetragen unter Abschnitt A der Haushaltsliste)

Erste: Léon Bing Gemeinde: Léon Bing  
 Wohnplatz (Ortschaft): Bousweng  
 Straße und Hausnummer: Auerbach  
 Zählbeleg Nr.: \_\_\_\_\_ Haushaltsnummer: \_\_\_\_\_ Zählkarte Nr.: \_\_\_\_\_  
 (d. h. die Nr. in der Kontrolle) (d. h. die Nr. in der Haushaltsliste)

1. Familienname (Zunahme): \_\_\_\_\_ bei Frauen Geburtsname: \_\_\_\_\_  
 Vorname (Nebname): \_\_\_\_\_

2. Stellung zum Haushaltsvorstand: Bauhelferpostband  
 (wie Spalte 9 der Haushaltsliste)

3. Familienstand; ledig, verheiratet, verlobt, geschieden  
 (wie Spalte 5 der Haushaltsliste – Nichtverheiratete ankreuzen)  
 verheiratet mit: \_\_\_\_\_ geboren: \_\_\_\_\_  
 geboren am: 1898 in: Roesbiergen, Gemeinde, Pöschel

4. Geburtsjahr: 1898  
 Geburtsort: Bousweng  
 falls außerhalb Luxemburgs, Land und Kreis: \_\_\_\_\_  
 (wie Spalten 7 und 8 der Haushaltsliste)

5. jetzige Staatsangehörigkeit: Léon Bingger (Dieser Raum bleibt frei)  
 (wie Spalte 10 der Haushaltsliste; Doppelpfeile haben beide Staatsangehörigkeiten anzugeben)  
 Falls jetzige Staatsangehörigkeit nicht durch Abstammung erworben ist:  
 Art des Erwerbs (a. B. Option, Heirat): \_\_\_\_\_  
 Zeitpunkt des Erwerbs: \_\_\_\_\_  
 Ewige frühere Staatsangehörigkeit: \_\_\_\_\_  
 Zeitpunkt des Verlustes: \_\_\_\_\_

6. Hauptberuf: Angestellter Stellung im Hauptberuf: Schwarzpfeiger  
 Nebenberuf: \_\_\_\_\_  
 (wie Spalte 11 der Haushaltsliste)  
 Wo und bei wem beschäftigt: Hof Arbeit in Dillingen  
 (wie Spalte 12 der Haushaltsliste)

7. Muttersprache: Léon Binggerisch  
 (In der Regel besitzt jeder Mensch nur eine Muttersprache, in welcher er denkt und deren er sich in seiner Familie und im häuslichen Verkehr am liebsten bedient, weil sie ihm am geläufigsten ist, z. B. deutsch, italienisch, französisch, polnisch. Doch können auch besonders bei Personen in gemischtsprachigen Gebieten Fälle von Doppelsprachigkeit vor. Kinder, welche noch nicht sprechen, und Stummstafel der Muttersprache der Eltern anzukreuzen. – Dialekte (Mundarten), z. B. luxemburgisch, plattdeutsch, gelten nicht als Muttersprache.)

8. Volksangehörigkeit: Léon Bingger  
 (Anzugeben ist das Volk, dem der Einzelne sich hauptsächlich verbunden fühlt und zu dem er sich bekennt, aber deutsch, italienisch, französisch, polnisch u. dgl. Die Volksangehörigkeit ist nicht mit der Staatsangehörigkeit oder der Muttersprache zu verwechseln und kann davon abweichen. Es soll noch nicht die zu zwei Völkern ist nicht möglich. Ein Bekennen für Kinder unter 15 Jahren ist die Volksangehörigkeit des Erziehungsberechtigten bestimmend.)

9. Religionsbekenntnis: kein, Katholisch  
 (wie Spalte 9 der Haushaltsliste)

10. Name, Vorname und Herkunft der Eltern und Großeltern: \_\_\_\_\_ (vgl. Erläuterungen zu Spalte 4 der Haushaltsliste)

Vater: \_\_\_\_\_ geboren am: 1876 in: \_\_\_\_\_ ja- nein  
 Mutter: \_\_\_\_\_ geboren am: 1876 in: \_\_\_\_\_ ja- nein  
 Staatsangehörigkeit a) des Vaters: Léon Bingger  
 b) der Mutter: Léon Bingger  
 (Bei Wechsel der Staatsangehörigkeit ist die alte und die neue sowie der Zeitpunkt des Wechsels anzugeben)

Großvater (väterl.): \_\_\_\_\_ aus \_\_\_\_\_ ja- nein  
 Großmutter ( „ ): \_\_\_\_\_ aus \_\_\_\_\_ ja- nein  
 Großvater (mütterl.): \_\_\_\_\_ aus \_\_\_\_\_ ja- nein  
 Großmutter ( „ ): \_\_\_\_\_ aus \_\_\_\_\_ ja- nein

11. Wenn nur zufällig anwesend, Angabe der ständigen Wohnung (Gemeinde, Wohnplatz, Straße und Hausnummer): \_\_\_\_\_  
 (wie Spalte 17 der Haushaltsliste)

Ich versichere, daß ich die obigen Fragen wahrheitsgemäß beantwortet habe.  
Bousweng, den 10. Oktober 1941.  
Bling  
 (Eigenhändige Unterschrift bzw. für unterzeichnete Eheleute und Kinder bis zu 18 Jahren Unterschrift des gesetzlichen Vertreters.)

Nom Zweete Weltkrich gouf probéiert, fir däitsch lexikalesch Elementer aus der lëtzebuergescher Sprooch erauszehuelen. Per *Arrêté ministériel* gouf de 5. Juni 1946 déi *Ofziël lezebuurjer ortografi* ageféiert, déi sougenannt Margue-Feltes-Orthographie. Am Géigesaz zu de virege Schreifweise war d'*lezebuurjer ortografi* vun hirem Konzept hir konsequent ausgeluecht a Substantive goufen net méi wéi am Däitsche groussgeschriwwen: „*Et get net derno gekukt, vou e vuurt hiirkennt, ooder vei et an ènger aanerer shprooch geshrive get. Et get nemen derno gekukt, vei et am lezebuurjeshe geshvaat get.*“ Déi Schreifweis hat awer keng Chance sech duerchzesetzen, well se ze vill mat de Schreifgewunnechte vun de Lëtzebuenger gebrach huet.

Lëtzebuergesch war net genuch entwéckelt am Schrëfflechen, fir all Beräicher vun der Kommunikatioun ofzedecken. Well nom Krich erëm eng Kéier déi däitsch Sprooch *lingua non grata* war, sinn d'Funktioun an de Prestige vum Franséischen nach emol staark gewuess; d'Gesetzer si just nach op Franséisch publizéiert ginn an net wéi virum Krich mat enger däitscher Iwwersetzung. Dat huet net derzou bäidroen, dass déi Texter bei de Leit gutt verstane gi sinn.

Déi geschriwwe Press war esou gutt ewéi ausschliisslech op Däitsch; just de franséische *Républicain Lorrain* hat laang Zäit eng spezifesch Ausgab fir Lëtzebuerg.

Lëtzebuergesch ass gebraucht gi fir mëndlech Kommunikatioun. Dëse Rôle huet et och am Enseignement gehat; dat ass haut nach ëmmer esou a Lëtzebuergesch ass wichteg als Integratiounssprooch an de Schoulen. Offiziell war dës Fonctioun awer net:

„Luxembourgish is tolerated as a supplementary oral school language, but it is supposed to disappear with time, except for one lesson on language and culture, which is not regularly held because other parts of the program are considered to be more important for achievement“.

EHRHART, S. & FEHLEN, F. 2012. *Luxembourgish: A Success Story? A Small National Language in a Multilingual Country.*  
In FISHMAN, J. A. & GARCIA, O. (Hrsg.), *Handbook of Language and Ethnic Identity*, 285-298. Oxford.

Nom Echech vun der Schreifweis vun 1946 huet et gedauert, fir d'Lëtzebuurger Sprooch virunzeentwëckelen. Et gouf 1975 eng nei offiziell Orthographie mat engem ministeriellen Arrêté festgeluecht, déi sech un där inspiréiert huet, déi de Robert Bruch entwëckelt hat fir den éischte Band vum *Luxemburger Wörterbuch*, deem 1950 erauskoum. 1999 koum et mat engem Règlement grand-ducal zu Adaptatiounen vun deene Reegelen.

Mee nach ugangs de 70er Jore gouf et praktesch keng Annoncen an eisen Zeitungen op Lëtzebuergesch, praktesch kee Club huet eng Affiche op Lëtzebuergesch gemaach, et goufen net vill Publikatiounen an eiser Sprooch, et si bal keng Sprooch-Coursen ofgehal ginn. Dat sollt an de 70er Joren anescht ginn ënnert dem Impuls vun der *Actioun Lëtzebuergesch*, déi 1971 gegrënnt gouf a sech agesat huet fir alles, wat Lëtzebuergesch ass, apaart fir d'Sprooch selwer. Doduerch huet d'Situatioun sech lues a lues geännert. D'*Actioun Lëtzebuergesch* huet systematesch Publikatiounen realiséiert doriwwer, wéi ee sech gutt a richteg an der Lëtzebuurger Sprooch ausdréckt, mëndlech a schrëftlech. Si hat domadder e groussen Deel vum Verdéngscht, et méiglech gemaach ze hunn, datt Lëtzebuergesch als Nationalsprooch an als administrativ Sprooch vum Land am Sproochegesetz vun 1984 definéiert gouf.

Mam Gesetz vum 24. Februar 1984 ass Lëtzebuergesch offiziell als Sprooch unerkannt ginn, a gläichzäiteg ass déi geliefte Méisproochegkeet gesetzlech verankert ginn. D'Formuléierung vum Gesetz weist d'Limite vum deemolege Konsens: et gëtt net vun offizielle Sproochen geschwat an um Franséischen als eenzeg Gesetzessprooch gëtt festgehalen. Mee Lëtzebuergesch ass als Sprooch bezechent ginn, gradesou wéi Däitsch a Franséisch.

„Loi du 24 février 1984 sur le régime des langues.

Art. 1<sup>er</sup>. Langue nationale

La langue nationale des Luxembourgeois est le luxembourgeois.

Art. 2. Langue de la législation

Les actes législatifs et leurs règlements d'exécution sont rédigés en français. Lorsque les actes législatifs et réglementaires sont accompagnés d'une traduction, seul le texte français fait foi.

Au cas où des règlements non visés à l'alinéa qui précède sont édictés par un organe de l'Etat, des communes ou des établissements publics dans une langue autre que la française, seul le texte dans la langue employée par cet organe fait foi.

Le présent article ne déroge pas aux dispositions applicables en matière de conventions internationales.

Art. 3. Langues administratives et judiciaires

En matière administrative, contentieuse ou non contentieuse, et en matière judiciaire, il peut être fait usage des langues française, allemande ou luxembourgeois e, sans préjudice des dispositions spéciales concernant certaines matières.

Art. 4. Requêtes administratives

Lorsqu'une requête est rédigée en luxembourgeois, en français ou en allemand, l'administration doit se servir, dans la mesure du possible, pour sa réponse de la langue choisie par le requérant.”

D'kathoulesch Kierch vu Lëtzebuerg hat fréi erkannt, datt et derwäert wier, fir sech fir Lëtzebuergesch als geschwaten a geschriwwe Kommunikatiounssprooch anzesetzen. Zwar war nom Krich verpasst

ginn, der Lëtzebuenger Sprooch eng Plaz an der Liturgie ze ginn. Bis op e puer Ausname goung alles op Däitsch, esouguer d'Priedegt. Ënnert dem Impuls vum Bëschof Hengen, dee schonns am Krich säi Primizbild op Lëtzebuergesch drécke gelooss hat, gouf eng Kommissioun *Lëtzebuergesch an der Kierch* gegrënnt. 1994 koum e Massbuch eraus, mat de liturgeschen Texter op Lëtzebuergesch. Schonns virdrun, de 17. Dezember 1991, hat de Vatikan op Ufro vum Mgr. Fernand Franck duerch en offiziellt Dekret erkläert, datt d'Lëtzebuenger Sprooch an der Liturgie vun der Kierch ka benotzt ginn; si gouf souzeseen offiziell als Sprooch fir d'Liturgie guttgeheescht: ... *libenter conceditur ut in Archidioecesi Luxemburgensi adhiberi valeat in celebrationibus sacrae Liturgiae etiam lingua luxemburgensis*. 2009 gouf en Evangeliar a Lëtzebuenger Sprooch publizéiert mat Illustratioune vum Jean-Marie Biwer.

Fir hir Verdéngschter kruten déi zwéi Bëscheef Hengen a Franck an och déi Responsabel fir d'Iwwersetzung vun der *Actioun Lëtzebuergesch* d'sëlwer Plaquette Dicks-Rodange-Lentz iwwerreicht.

An der Constitutioun stoung zanter 1868 am Artikel 29: „L'emploi des langues allemande et française est facultatif. L'usage n'en peut être limité.” Mat der Revisioun vum 28. Abrëll 1948 gouf dat geännert an et steet elo do: „La loi règlera l'emploi des langues en matières administrative et judiciaire.” Dat ass da mam Gesetz vum 24. Februar 1984 geschitt.

Zanter enger Partie Jore gëtt an der Chamber iwwert eng nei Constitutioun verhandelt, déi och op d'Sproochesituatioun am Land soll agoen.

\*

#### IV. D'SPROOCHEN ZU LËTZEBOURG HAUT

D'Ernennung vum Lëtzebuergesch als Nationalsprooch huet an den 80er an 90er Joren net vill un der Sproochesituatioun zu Lëtzebuerg geännert. Franséisch ass d'Prestigesprooch bliwwen a gëtt ëmmer méi Kommunikatiounssprooch. Franséisch ass am lëtzebuergesch Alldag verankert, besonnesch duerch déi héich Zuel un deegleche Pendlere aus Frankräich an aus der Belsch. D'Roll vum Engleschen als Kommunikatiounsmëttel hält zou, z. B. am Finanzsecteur an och an den internationale Gremien, därer vill zu Lëtzebuerg implantéiert sinn.

Zanter den 80er Joren ass d'Ekonomie staark gewuess an domat sinn d'Awunnerzuelen an d'Luuchtgang vun 363.000 am Joer 1980 op 500.000 am Joer 2012 an esouguer 590.000 am Joer 2017. D'Zuel vun de Pendlere, déi all Dag iwwert eng Grenz op Lëtzebuerg schaffe kommen, ass ganz staark eropgaang. D'Bevëlkerung zu Lëtzebuerg ass vill méi heterogen ginn, mat nach ëmmer ville Migranten aus Portugal.

<i>Pays de citoyenneté</i>	<i>Nombre de personnes</i>	<i>Part dans la population totale</i>	<i>Part dans la population étrangère</i>	<i>Age moyen</i>
Total	512 353			38.74
Luxembourg	291 831	56.96%		41.33
Autre État membre de l'UE	191 685	37.41%	86.92%	35.82
Portugal	82 363	16.08%	37.35%	32.91
France	31 456	6.14%	14.26%	34.74
Italie	18 059	3.52%	8.19%	45.22
Belgique	16 926	3.30%	7.68%	39.34
Allemagne	12 049	2.35%	5.46%	42.08
Royaume-Uni	5 471	1.07%	2.48%	35.82
Pays-Bas	3 891	0.76%	1.76%	41.82
Espagne	3 657	0.71%	1.66%	36.88
Pologne	2 709	0.53%	1.23%	31.19
Autre pays européen	14 058	2.74%	6.37%	30.68
Monténégro	3 814	0.74%	1.73%	26.63
Pays en Afrique	5 565	1.09%	2.52%	31.02
Cap-Vert	2 472	0.48%	1.12%	31.34
Pays des Caraïbes, d'Amérique du Sud ou Centrale	2 146	0.42%	0.97%	32.47
Brésil	1 203	0.23%	0.55%	30.65
Pays d'Amérique du Nord	1 671	0.33%	0.76%	37.65
États-Unis d'Amérique	1 295	0.25%	0.59%	38.04
Pays d'Asie	4 963	0.97%	2.25%	33.13
Chine	1 610	0.31%	0.73%	34.29
Pays d'Océanie	187	0.04%	0.08%	36.43
Apatrides	197	0.04%	0.09%	21.67
Non indiqué	50	0.01%	0.02%	45.40

Quell: STATEC 2012

<i>Nationalité</i>	<i>Nombre absolu</i>	<i>% dans la population totale</i>	<i>% dans la population étrangère</i>	<i>Âge moyen</i>
Luxembourg	309 170	52,3%		41,6
Étrangers	281 497	47,7%	100,0%	36,7
Portugal	96 779	16,4%	34,4%	35,9
France	44 284	7,5%	15,7%	35,3
Italie	21 345	3,6%	7,6%	43,8
Belgique	20 029	3,4%	7,1%	42,2
Allemagne	13 092	2,2%	4,7%	43,2
Espagne	6 120	1,0%	2,2%	35,3
Royaume-Uni	6 111	1,0%	2,2%	37,4
Rép. du Monténégro	4 410	0,7%	1,6%	31,3
Pologne	4 304	0,7%	1,5%	32,8
Pays-Bas	4 252	0,7%	1,5%	44,2
Autres pays	60 771	10,3%	21,6%	33,4
Total	590 667	100,0%		39,3

Quell: STATEC 2017

Net manner ewéi 47% vun der Bevëlkerung vum Land sinn auslännesch Awunner, woubäi déi meescht vertraueden Nationalitéiten déi vun de primäre Migratiounswelle vum Stolsecteur (Portugal an Italien) an déi vun den Nopeschlänner (Frankräich, Belsch, Däitschland) sinn.

Et ginn awer och grouss Gruppen aus afrikaneschen, amerikaneschen an asiatesche Länner, ënnert deenen déi vill Brasilianer opfalen. Dat huet sécher och domat ze dinn, datt d'Portugisen zu Lëtzebuerg en homogene Grupp bilden an een zu Lëtzebuerg zanter Laangem kee gréissere Problem huet, wann ee just Portugisesch schwätzt. D'Delfina Beirão huet dat prägnant beschriwwen an hirem Buch: *Les Portugais du Luxembourg: Des familles racontent leur vie.* (L'Harmattan 1999).

Déi komplex Situatioun zu Lëtzebuerg an hir *Superdiversity* ass vergläichbar mat där an auslännesche Grousstied, woubäi natierlech zu Lëtzebuerg wesentlech manner Leit liewen ewéi zu Bréissel, London oder Paräis. An et gëtt nach e ganz däitlechen Ënnerschied: Wien sech zu London oder Paräis oder och Bréissel wëllt an d'Gesellschaft a virun allem an d'Schoul integréieren, dee brauch just eng Sprooch ze léieren. Zu Lëtzebuerg muss een der dräi kënnen, fir an der Schoul ze fonctionnéieren: Lëtzebuergesch, Däitsch a Franséisch, déi allen dräi als Unterrechtssprooch gebraucht ginn.

Déi sproochlech Diversitéit gehéiert zu Lëtzebuerg fir jiddwer Individu zum Alldag, sief et an der Schoul, doheem oder och op der Aarbecht. An der Moyenne benotzen d'Awunner vum Grand-Duché méi wéi zwou Sproochen am Dag.

Tableau 3 : Nombre de langues parlées

Nombre de langues parlées au travail, à l'école et/ou à la maison	Nombre de personnes	Pourcentage
1	182 609	39.8%
2	119 103	26.0%
3	79 651	17.4%
4	58 642	12.8%
5	16 212	3.5%
6	2 203	0.5%
7	480	0.1%
Moyenne	2.2 langues	

Source : STATEC-RP 2011

Duerch d'Opkomme vun den digitale Kommunikatiounsmëttel an den digitale Medien huet sech an de leschten 20 Joer d'Sproochesituatioun zu Lëtzebuerg geännert. Däitsch a Franséisch sinn net méi déi eenzeg Sproochen an der schrëftlecher Kommunikatioun, a Lëtzebuergesch gëtt net nëmme méi exklusiv fir dat Mëndlecht benotzt.

Zanter den 90er Joren huet Lëtzebuergesch e méi grouse Rôle an der geschriwwener Kommunikatioun. Um Internet bei RTL a bei anere Medien ass net méi alles just op Franséisch an Däitsch, mee och op Lëtzebuergesch an Englesch. Déi zwou Sproocher sinn och beim Verschécke vun SMSen an op Facebook am Gebrauch. Esouguer am berufflechen E-Mail-Verkéier oder fir Bréiwer un Institutiounen an Administratiounen gëtt d'Lëtzebuergesch Sprooch gebraucht. Och d'Debatten an der Chamber si méi a méi an zanter den 90er Jore quasi ouni Ausnam op Lëtzebuergesch gefouert a publizéiert ginn.

E Bléck op déi rezent Statistike vum Sproochgebrauch beleen de grouse Stellewäert vum Lëtzebuergesch an do hannendrun dee vun den zwou aneren administrative Sproochen, Franséisch an Däitsch, mee awer och vum Engleschen a vum Portugiseschen. Dat beleet, datt zu Lëtzebuerg fir déi mëndlech a schrëftlech Kommunikatioun méisproocheg Kompetenzen e groussen Avantage sinn an a ville Beräicher gefrot ginn, wa Personal gesicht gëtt.

Tableau 2 : Langues parlées au travail, à l'école et/ou à la maison (réponses multiples possibles)

	Nombre de personnes	Pourcentage
Luxembourgeois	323 557	70.5%
Français	255 669	55.7%
Allemand	140 590	30.6%
Anglais	96 427	21.0%
Portugais	91 872	20.0%
Italien	28 561	6.2%
Autres langues	55 298	12.1%
Total	458 900	

Source: STATEC-RP 2011

Déi haiteg Méisproochegkeet huet sech am Laf vun der Zäit entwéckelt an ëmmer erëm verännert. De Gebrauch an de Stellwäert vum Lëtzebuergesch hu sech net duerch Aktiounen vu staatlecher Säit verännert, mee de Status a Prestige dovun sinn an der Gesellschaft gewuess. Et fënnt een et haut wichtig, datt Lëtzebuergesch a senger mëndlecher a schrëftlecher Form eng dominant Roll an der Gesellschaft spillt.

Déi geliefte Méisproochegkeet verdäitlecht, datt d'Lëtzebuerger Sprooch zu Onrecht am UNESCO-Atlas als *vulnerable language* klasséiert gëtt. De Critère vun der UNESCO no ass eng Sprooch *vulnerable*, wann zwar d'Kanner d'Sprooch léieren, awer de Gebrauch op bestëmmt, meescht familiär Beräicher ageschränkt ass. D'UNESCO kuckt an hirer Analys vum Lëtzebuergesch net déi histoiresch gewuesse Méisproochegkeet, well dëst wuel eng ongewinnte Situatioun ass, déi net dacks virkënnt an déi och wéineg wëssenschaftlech analyséiert ass. Datt et méi Sproochen am Grand-Duché gëtt, heescht net, datt doduerch eng vun deene Sproochen a Gefor wier.

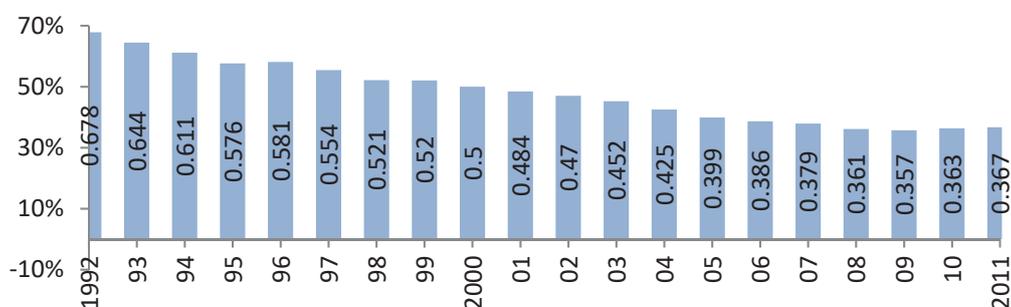
#### **Lëtzebuergesch war nach ni déi eenzeg Sprooch am Land a kann dat och net sinn!**

Dat heescht awer net, datt se *vulnerable* wier.

Nawell stellt ee fest, datt an der Bevëlkerung den Undeel vun de lëtzebuergesche *Mammesproochler* zeréckgang ass. D'Konzept vun der *Mammesprooch* ass net pertinent, et hëlt een déi *éischt Sprooch* (Erstsprache), d. h. déi Sprooch, déi doheem geschwat gëtt, wann d'ganz Famill zesummen ass, an déi net onbedéngt d'Sprooch vun der Mamm ass.

Am éischte Joer vun der Grondschoul, déi fréier Spillschoul genannt gouf, ass den Undeel vu Schüler, déi Lëtzebuergesch als *éischt Sprooch* uginn, am Laf vun de Jore vun zwee Drëttel op een Drëttel gefall a stabiliséiert sech elo op deem Niveau.

*Les élèves arrivant à l'enseignement fondamental, avec le luxembourgeois comme 1re langue (par année de naissance)*



Vun deenen anere Schüler schwätzen der vill och Lëtzebuergesch doheem, als zweet Sprooch, an heiansdo als drëtt oder véiert Sprooch. Am Ganze schwätzen eng 50% vun de Kanner doheem Lëtzebuergesch.

Wann een d'Grondschoul am Ganze kuckt an déi dräi meeschtgebrauchte Sproochen am Rôle als éischt Sprooch, da kritt een dat heite Bild :

	<i>Lëtzebuergesch</i>	<i>Portugisesch</i>	<i>Franséisch</i>
Cycle 1 – précoce	39,3%	22,4%	15,0%
Cycle 1.1	36,7%	27,0%	14,9%
Cycle 1.2	35,7%	27,5%	15,4%
Cycle 1 – rallonge	19,3%	44,1%	10,8%
Cycle 2.1	33,9%	29,1%	13,7%
Cycle 2.2	35,4%	29,0%	13,3%
Cycle 2 – rallonge	19,9%	55,5%	9,6%
Cycle 3.1	36,3%	28,5%	12,9%
Cycle 3.2	36,8%	28,9%	13,1%
Cycle 3 – rallonge	29,0%	47,2%	5,4%
Cycle 4.1	38,5%	29,2%	11,9%
Cycle 4.2	41,8%	26,7%	11,0%
Cycle 4 – rallonge	34,0%	47,2%	9,4%
Total	36,5%	28,5%	13,3%

D'Tabell weist fir d'Klassen, déi als *rallonge* bezeechent sinn – de moderne Konzept, deen de Redoublement ersat huet – datt do d'Portugise staark iwwerrepresentéiert sinn. Dat ass d'Konsequenz dovun, datt déi meescht Portugisen an der Lëtzebuenger Schoul aus sozio-ekonomesch defavoriséierte Famillje kommen. D'Schoul zu Lëtzebuerg ass kee soziale Lift no uewen; d'Selektioun no soziale Critèren ass ganz staark. Dozou passt, datt et zu Lëtzebuerg kaum Nofro gëtt, fir Portugisesch ze léieren. Dobäi ass Portugisesch eng vun de verbreetste Sproochen am Land, an och weltwäit no Englesch a mat Spuenesch déi zweetmeescht gebrauchten europäesch Sprooch.

Wéi schonns 1848 stellt ee fest, datt den individuelle Gebrauch vun der Sprooch de soziale Standing vun der Persoun erëmgëtt.

Dat ass ëmsou méi wichteg, wéi verschidden Indicateure weisen, datt bei der Jugend den Intressi um Lëtzebuergesch, um geschriwwene Lëtzebuergesch an de soziale Medien eropgeet. Grad bei den immigréierte Jugendlechen ass Lëtzebuergesch dacks d'Kommunikatiounssprooch. Dat gëtt doduerch favoriséiert, datt déi Jonk, déi am Alter vun 12 bis 16 Joer an d'Land kommen, an de Lycéeën an de sougenannten Insertiounsklassen opgefaang ginn an do nieft dem Franséischen och vill Stonne Kommunikatioun a Lëtzebuenger Sprooch hunn. D'Fach *Lëtzebuergesch als Friemsprooch* huet sech an de Lycéeë ganz staark entwéckelt; den Educatiounsministère huet didaktescht Material entwéckele gelooss, wat ganz geziilt op déi jugendlech Populatioun zougesechnitten ass, e Léierbuch mat dem néidegen didakteschen an audiovisuelle Material ënnert dem Titel *Wat gelift*. Och fir déi Erwuesse sinn um Institut national des langues spezifesch Bicher entwéckelt ginn *Schwätzt Dir Lëtzebuergesch* fir den Niveau A1 a fir den Niveau A2. Den Niveau B1 ass an der Aarbecht.

Dozou gehéiert, datt de Professor fir Lëtzebuergesch am Joer 2009 geschafé gouf an zanterhier fir d'Lycéeë rekrutéiert gëtt. Zougelooss si Studenten, déi op der Université du Luxembourg de *Master en langues, cultures et médias – Lëtzebuenger Studien* kritt hunn.

Well ëmmer méi Leit wëllen déi Lëtzebuenger Nationalitéit unhuelen – woubäi déi duebel Nationalitéit zanter 2008 méiglech ass – an si dofir Lëtzebuergesch musse kënnen, léieren ëmmer méi erwuesse Apprenanten eis Sprooch. Am Hierscht 2017 si knapps 10.000 erwuesse Schüler an de Coursë vum Ministère ageschriwwen, an deene vun der Formation des Adultes an an deene vum INL, dem Institut national des langues; do dernieft ginn et och nach Coursë vu private Schoulen.

D'Literatur a Lëtzebuenger Sprooch ass an den 1980er Joren explodéiert mat enger ganzer Partie Verlagshaiser a villen Auteuren. Ugefaang huet et mam Guy Rewenig a Roger Manderscheid, déi mat hiren éischte Succèse vill aner Auteure motivéiert hunn. Verschidde Wierker goufe verfilmt. Do dernieft ginn et och ëmmer méi Museker, déi hir Texter op Lëtzebuergesch schreiwen.

Den Educationnsministère huet déi heite Wierker iwwert d'Literatur zu Lëtzebuerg fir d'Schoulen erausginn:

- *Lies a Fléi*, Band 1, fir de Cycle 3 vun der Grondschoul: iwwer 70 Texter op Lëtzebuergesch vun enge 30 Auteuren, fir Kanner vun 9 bis 11 Joer;
- *Lies a Fléi*, Band 2, fir de Cycle 4 vun der Grondschoul: bal 100 Texter op Lëtzebuergesch vun enge 40 Auteuren, fir Kanner vun 11 bis 13 Joer;

Déi zwee Bänn vu *Lies a Fléi* sinn net am fréie Verkaf, well den Educationnsministère dofir d'Droit-d'auteurs net krut.

- *Lies de bal*, fir déi ënnescht Klasse vum Lycée mat 40 Texter op Lëtzebuergesch fir Jugendlecher vun 12 bis 15 Joer;
- *Litaresch Welten*, fir déi ieweschste Klasse vum Lycée, fir eeler Jugendlecher a fir Erwuessener, mat Texter op Lëtzebuergesch, Däitsch a Franséisch vu 70 Lëtzebuergesch Auteuren, déi am Buch virgestallt ginn;

Déi zwee Bicher *Lies de bal* a *Litaresch Welten* gëtt et ze kafen. Et sinn net nëmme Schoulbicher, mee si bidden och allen Interesséierten e gudden Iwwerbléck iwwer d'Literatur zu Lëtzebuerg.

\*

## V. LËTZEBUGESCH AN EUROPA

Historesch ass Lëtzebugesch och an Deeler vu senger fréieren Territoirë geschwat ginn, an enger Regioun, déi am 20. Joerhonnert vill Changementer erlieft huet, déi de Leit et sproochlech net ëmmer einfach gemaach hunn.

Am Frankräich ass dat haut just nach wéineg de Fall. De *Platt* oder *Francique* huet nom Zweete Weltkrich als Däitsch gegollt an ass virun allem an der Schoul systematesch exterminéiert ginn. Eng Anekdote aus dem Buch *Le francique* vum Marielle Rispail (L'Harmattan 2000) weist schéin, wéi an der Lorraine nom Krich fir d'éischt nëmme Franséisch gezielt huet a wéi dunn op eemol d'Méisproochegkeet en *Avantage* gouf:

„Une dame presque sexagénaire de mes amies, née en zone française, dont le *francique* (le *platt* pour elle) était la langue unique jusqu'à son arrivée à l'école, a commencé sa scolarité en français, puis l'a continuée en allemand pendant l'Occupation, avant de se retrouver française de nouveau après-guerre, et interdite d'allemand, qu'elle avait entretemps appris à parler et écrire couramment.

Elle est actuellement trilingue, et aide-soignante à l'hôpital de Sierck (*Siirk*, prononcez "zioek" avec un *i* long et accentué), voit son salaire augmenté d'une prime parce qu'elle parle allemand, et d'une autre prime parce qu'elle parle son *platt* natal, nécessaire pour s'adresser à la majorité des malades âgés.”

Déi al Lothrenger Leit hunn hir Sprooch net un hir Kanner viruginn; hir Kannskanner léieren haut Lëtzebugesch als Friemsprooch, fir an de Grand-Duché schaffen ze kommen.

An der Belsch goufen et Associatiounen fir d'Lëtzebugesch, déi am Zweete Weltkrich mat de däitschen Okkupanten kollaboréiert hunn. De Jean-Marie Triffaux schreift a sengem Buch *Combats pour la Langue dans le pays d'Arlon aux XIXe et XXe siècles. Une minorité oubliée* (Éditions la Vie Arlonaise. 2002) iwwert den Areler Sproochveräin:

„Le véritable objectif du cercle linguistique était de préparer le pays d'Arlon à une annexion ultérieure. Toute la population en était consciente. L'Allemagne se ménageait une zone inféodée à son influence qui pourrait un jour être absorbée totalement avec ses habitants, son industrie et les produits de son sol.”

Domat war de Prestige vun där Sprooch natierlech beschiedegt, mee et bleiwe bis haut Leit am Areler Land, déi Lëtzebugesch schwätzen.

Um europäeschen Niveau gouf vu Lëtzebuerg aus bei der Grënnung vun der Europäescher Unioun net op Lëtzebugesch als Sprooch vun Europa insistéiert. Souwisou gouf et dunn nach kee Sproochegesetz. Mee och no 1984 huet d'Regierung vu Lëtzebuerg net gefrot, datt Lëtzebugesch sollt eng administrativ Sprooch oder eng Sprooch vun den Traitée ginn. Offiziell ass Lëtzebugesch um europäeschen Niveau eréischt vill méi spéit op d'Tapët komm, wéi déi deemoleg Europadeputéierten

a fréier Kultur- an Educatiounsministerin Erna Hennicot-Schoepges an der Pleniéire vum Europäesche Parlament zu Stroosbuerg de 24. Oktober 2005 gefrot huet, datt Lëtzebuergesch sollt eng Sprooch vun der Europäescher Unioun ginn.

Offiziell Sproocher waren am Ufank vun der deemoleger EWG (Europäesch Wirtschaftsgemeinschaft) Franséisch, Däitsch, Italienesch an Hollännesch, also déi national Sproocher vun de Memberlänner. Et hat ee keng Ursaach gesinn, Wallounesch, Flämesch oder Lëtzebuergesch do mat eranzehuelen, well een dovun ausgaang ass, datt dat fir d'Verständnis bei de Leit net néideg war. 1973 koumen Irland, Groussbritannien an Dänemark derbäi. Englesch an Dänesch goufen offiziell Sproocher. Iresch war net offiziell Sprooch vun Europa, mee verschidden Texter sinn op Iresch iwwersat ginn. Dono koumen 1981 an 1986 Griichenland, Spuenien a Portugal mat hire Sproocher. 1995 kumt eng wesentlech Ännerung, wéi nieft Éisträich a Finnland och Schweden opgeholl ginn ass, a wéi mat Finnesch och Schwedesch eng offiziell Sprooch gouf, obschonns Schwedesch an Dänesch esou enk beieneelen, datt een net onbedéngt misst téschent deenen zwou Sproocher differenzéieren. „Ëmmerhi läit hei de Fall vun enger Sprooch vir, déi net aus Grënn vun der zwéngender kommunikativer Noutwenegkeet Amtssprooch vun der Unioun gouf, mee där hire Status an éischer Linn politesch motivéiert ass.“ (Guy Berg. Lëtzebuergesch – eng nei Amtssprooch vun der Europäescher Unioun? Forum 252. Dezember 2005. Lëtzebuerg)

2004 koumen zéng nei Länner bäi aus Osteuropa, mat hire Sproocher, an “hei fällt bei der Koppel Tschechesch-Slowakesch op, wéi no déi zwou Sproocher beienee leien; och hei entsprécht hire Statut als Amtssprooch primär enger politescher Opportunitéit.” (op. cit.)

Den 13. Juni 2005 huet de Conseil vun den zoustännege Ministeren iwwert de Sproocheregime an der Unioun decidéiert, datt Iresch géif de Statut vun enger offizieller Sprooch kréien. Hei gouf fir d'éischt eng Sprooch als offiziell unerkannt, laang nodeems dat Land an d'Europäesch Unioun age-truede war.

De Règlement n° 1 vun 1958 gouf esou geännert, datt „les institutions de l'Union européenne ne sont pas liées par l'obligation de rédiger tous les actes en irlandais et de les publier dans cette langue au *Journal officiel de l'Union européenne*,“ dat mat Ausnam vun de Reglementer, déi gemeinsam vum Parlament a vum Conseil ugeholl ginn. Déi Ännerung huet fir fënnf Joer gegollt an ass 2010 an 2015 verlängert ginn, mee soll awer no an no reduzéiert ginn an auslafen.

Allerdéngs steet an deemselwechte Règlement am Artikel 8: „En ce qui concerne les États membres où existent plusieurs langues officielles, l'usage de la langue sera, à la demande de l'État intéressé, déterminé suivant les règles générales découlant de la législation de cet État.“ Et ass also deem Règlement no méiglech, datt Lëtzebuergesch eng *langue officielle* ass, obschonns déi legislativ Texter op Franséisch an net op Lëtzebuergesch geschriwwen ginn.

Am Moment ass et natierlech esou, datt keng Sprooch zu Lëtzebuerg am Gesetz als *langue officielle* bezeechent gëtt. Mee Lëtzebuergesch gëtt als Amtssprooch definéiert, doduerch, datt ee kann op Lëtzebuergesch un eng Administratioun schreiwen an och eng Äntwert an där Sprooch erwaarde kann. Dat huet als Konsequenz, datt Lëtzebuergesch eng offiziell Sprooch vum Land ass, grad ewéi Däitsch a Franséisch, och wann dat net *expressis verbis* esou geschriwwen ass.

\*

## VI. DE REFERENDUM 2015 AN D'PETITIOUNEN 2016

Beim Referendum vum 7. Juni 2015 goufen dräi Froer gestallt iwwer méiglech Ännerungen an der . All dräi Froer goufen mat grousser Majoritéit mat *Nee* beäntwert.

Déi Fro, déi hei interesséiert, ass déi zweet gewiescht, déi no der Aféierung vum Ausländerwalrecht:

„Sidd Dir mat der Iddi averstanen, datt d'auslännesch Matbierger d'Recht kréien, sech fakultativ an d'Wielerlëschten anzuschreiwen, fir als Wieler bei Chamberwale kënne matzemaachen, an dat ënnert der besonnescher duebeler Bedéngung, datt si op d'mannst zanter 10 Joer zu Lëtzebuerg gewunnt hunn a virdru scho bei Gemengen- oder Europawalen zu Lëtzebuerg matgemaach hunn?“

Approuvez-vous l'idée que les résidents non luxembourgeois aient le droit de s'inscrire de manière facultative sur les listes électorales en vue de participer comme électeurs aux élections à la Chambre des députés, à la double condition particulière d'avoir résidé pendant au moins dix ans au Luxembourg et d'avoir préalablement participé aux élections communales ou européennes au Luxembourg ?”

D'Resultat war dat heiten: Jo: 21,98%; Neen: 78,02%.

Am Virfeld gouf laang gemengt an duerch Sondagë gestäipt, datt d'Lëtzebuenger géifen déi Fro mat *Jo* beäntweren. Den *Neen* an och den héijen Undeel vun den Nee-Stëmmen hu kloer gemaach, datt d'Lëtzebuenger net bereet sinn, ouni Weideres déi Aspekter opzeginn, déi si als Deel vun hirer Identitéit gesinn. D'Diskussiounen doriwwer mat den emotionalen an extreme Positiounen hunn hiren Ausdrock fonnt duerch zwou Petitiounen un d'Chamber: déi eng huet Lëtzebuergesch als éischt Amtssprooch gefuerdert, an déi zweet de *Contraire*. D'Iwwerraschung war, datt déi zwou Petitioune séier ganz vill Ënnerschrëfte kruten, wat de massiven Interêt vun der Populatioun un den identitäre Froen a speziell dem Lëtzebuergesch nach eng Kéier däitlech gemaach huet.

Et war virun allem déi Petitioun *fir* d'Lëtzebuergesch als éischt Amtssprooch, déi all Rekorder geschloen an a véier Deeg de Quorum vu 4500 Ënnerschrëfte kritt huet, déi néideg si fir en Debat an der Chamber. Si sollt an de véier Méint, déi dofir virgesi sinn, iwwer 14.000 Ënnerschrëfte kréien.

Déi zwou Petitioune sinn an der Chamber debattéiert ginn:

„À l'issue des débats publics de lundi, les députés ont constaté un besoin de promotion de la langue luxembourgeoise tout en soulignant l'importance du multilinguisme. L'objectif est de trouver un consensus politique quant aux mesures à entreprendre.

Les deux débats publics ont été organisés concernant les deux pétitions suivantes:

- la pétition publique 698 qui réclame l'utilisation de la langue luxembourgeoise en tant que première langue officielle ainsi qu'un ancrage législatif de la langue luxembourgeoise en tant que langue nationale pour tous les résidents. La pétition avait récolté plus de 14.500 signatures en 6 semaines.
- la *contre-pétition 725, intitulée 'NON' à la langue luxembourgeoise comme première langue officielle en matière administrative et judiciaire*. La pétition avait récolté plus de 5.000 signatures en six semaines.”

Intitulé de la pétition 698: Lëtzebuenger Sprooch als 1. Amtssprooch an Nationalsprooch gesetzlech fir all Awunner zu Lëtzebuerg festzeleeën

But de la pétition: D'Lëtzebuenger Sprooch als 1. Amtssprooch an Nationalsprooch gesetzlech fir all Awunner zu Lëtzebuerg festzeleeën an an de Schoulen zu Lëtzebuerg verstärkt ze ënnerriichten an och als Schoulsprooch festzeleeën. Dass all Administratioun fir hir Publikatiounen a Matdeelungen, sief et per Post oder per offizielle Communiqué, Lëtzebuergesch zu alleréischt benotzt soll ginn. Fir Auslänner, déi nach net der Lëtzebuenger Sprooch mächtig sinn, soll automatesch op all Bréif eng Traductioun op Franséisch an däitsch sinn. Ausserdeem soll erëm e Chamberbiedchen op Lëtzebuergesch publizéiert ginn. Dovunner ofgesinn soll déi Franséisch Sprooch net méi vun der Regierung ausschliisslech als Amtssprooch benotzt ginn, och Uerteeler vun de Geriichter sollen op mannt op Lëtzebuergesch matgedeelt ginn. D'Lëtzebuenger Sprooch ass en Deel vun onser Nationalitéit a soll et och bleiwen. Déi am Virfeld schonn an de Gesetzestexter verankert Artikelen an och all Reglementer sollen doropshin ofgeännert ginn, fir dass ons Lëtzebuenger Sprooch erëm ons Haaptprooch zu Lëtzebuerg gëtt.

Motivation de l'intérêt général de la pétition: Eng offiziell Sprooch (op däitsch Amtssprache) ass eng Sprooch, déi an engem Stat (oder engem Deel dovun) duerch d'Konstitutioun als déi Sprooch definiert ass, an där d'Gesetzter geschriwwen sinn, an an där de Stat a seng Verwaltungen mat de Bierger kommunizéieren. Zu Lëtzebuerg gëtt et keng „offiziell“ Sprooch: d'Lëtzebuenger Konstitutioun verweist op e Gesetz, mä de Législateur gebraucht am Gesetz iwwer de Sproochgebrauch just d'Termen Nationalsprooch, Gesetzessprooch a Verwaltungssprooch (quell. Wikipedia) Loi du 24 février 1984 sur le régime des langues. Art. 1<sup>er</sup>. Langue nationale: La langue nationale des Luxembourgeois est le luxembourgeois. Art. 2. Langue de la législation: Les actes législatifs et leurs règlements d'exécution sont rédigés en français. Lorsque les actes législatifs et réglementaires sont accompagnés d'une traduction, seul le texte français fait foi. Dëst Gesetz muss ofgeännert ginn. Zu Lëtzebuerg gëtt et eng offiziell Orthographie, an der Annex de Lien vun dësem groussherzogleche Reglement. lien:[http://www.cpll.lu/pdf/ortho\\_1975.pdf](http://www.cpll.lu/pdf/ortho_1975.pdf) D'Europäesch Unioun (Ofkierzung: EU) ass eng Vereenegung vun 28 europäesche State mat enger totaler Awunnerzuel vu 490 Milliounen Mënschen an ass um Bruttoinlandsprodukt gemooss de gréissten Wirtschaftsraum vun der Welt. Déi eenzeg Sprooch, déi net am offiziellen Amtsblatt vun der EU verueden ass, ass Lëtzebuergesch, wat als Diskriminéierung unzegesinn ass. D'Regierung geet vun enger Awunnerzuel vun

1,2 Milliounen an nächster Zukunft aus. Domadder ass ons Nationalsprouch, ewéi d'Verfassung et virgesäit, zum Ausstierwe verdaamt. Et ass vun engem nationalen Interessi, dass ons Sprooch als national ewéi als 1. administrativ Sprooch erhale muss ginn.

Intitulé de la pétition 725: « NEEN » zu eiser Mammesprooch als ëischt offiziell Sprooch. « NON » à la langue luxembourgeoise comme première langue officielle en matière administrative et judiciaire. « NEIN » zur luxemburgischen Landessprache als erste Amtssprache.

But de la pétition: Inviter tous les habitants de notre pays, Luxembourgeois ou non ainsi que tous les travailleurs transfrontaliers, à soutenir la présente démarche. Toute la procédure se déroule en ligne. Veuillez consulter sur le net la rubrique « Exercer son droit de pétition au Luxembourg ».

Es werden, alle Einwohner unseres Landes, sei es die Luxemburger oder die Ausländer sowie alle Grenzgänger, dazu eingeladen unsere Bittschrift zu unterstützen. Die gesamte Prozedur erfolgt über Online. Bitte in der Rubrik „ Sein Petitionsrecht in Luxemburg ausüben“ nachschlagen.

Motivation de l'intérêt général de la pétition: Nous devons, comme nous l'avons toujours fait, rester ouverts envers les autres et ne pas nous refermer sur nous-mêmes.

Notre pays a toujours eu et aura toujours un grand besoin de main d'œuvre étrangère. Ces travailleurs résidents et frontaliers représentent, actuellement, près de 72% de la population active contre 28% de Luxembourgeois. Nous avons le devoir et il y va de notre intérêt, à tous, d'accueillir ces personnes dans les meilleures conditions. Il est essentiel que le contact s'établisse dans une langue compréhensible pour tous et les formulaires administratifs et autres documents officiels devront être rédigés, dans l'une des trois langues, obligatoires, enseignées à l'école.

Certes, il est vrai que les travailleurs étrangers ont besoin de nous, mais il n'est pas moins vrai que nous avons autant besoin d'eux.

Il faut condamner, très fermement, les propos populistes, nationalistes voire xénophobes que certains tristes individus se sont crus autorisés à tenir dans leurs réponses aux médias. Ils ne sont que quelques-uns, mais c'est déjà trop, et il ne faut surtout pas que ce genre de comportement ne fasse tache d'huile.

C'est grâce à notre multilinguisme que nos gouvernants ont réussi à maintenir notre pays dans sa prospérité de naguère. L'avenir ne s'annonçait pas aussi prometteur à la fermeture du dernier haut-fourneau à Esch-Belval en 1993. Pourtant et heureusement, des sociétés comme Good-Year et plus d'une centaine de Banques, ont été, notamment, séduites par notre multilinguisme et se sont installées chez nous.

Apprendre le luxembourgeois à l'école, mais où les élèves prendront-ils le temps ? Sera-ce au détriment d'une des trois autres langues obligatoires ? D'autant plus que la langue luxembourgeoise sera nettement plus difficile à étudier, à enseigner et surtout à retenir. Le portugais mériterait, également, d'être plus étudié à l'école. C'est la sixième langue la plus parlée au monde, plus de 270 millions de locustes, et il y a plus de 93000 Portugais (16,3%) qui résident chez nous.

Le luxembourgeois qu'on parlait il y a 150 ans n'a rien de comparable avec celui qu'on pratique de nos jours. Entretemps s'y sont rajoutés tellement de mots étrangers que nos ancêtres n'y comprendraient plus grand-chose. Et il est très probable que la langue de nos compatriotes, dans 150 ans, sera du charabia pour nous. Une langue est vivante tant qu'on la parle. Qui peut, donc, croire que la langue luxembourgeoise est « condamnée » à disparaître. Notre langue évolue et se métamorphose. Elle ne s'éteindra qu'avec le dernier Luxembourgeois et cela ne sera pas pour demain. Alors pourquoi cet alarmisme ?

\*

## VII. DE STRATEGIEPABEIER VUN DER REGIERUNG 2017

Et war d'Äntwert vun der Regierung op déi Entwécklungen an Diskussiounen vun 2015 an 2016. Am Mäerz 2017 gouf e Strategiepabeier fir d'Promotioun vun der Lëtzebuurger Sprooch ugeholl, deen awer och d'Importenz vun der Villsproochegkeet ënnerstrach huet.

### **Eng laangfristeg Sproochen- a Kulturpolitik**

D'Regierung erkennt d'Wichtigkeet vun der Lëtzebuenger Sprooch als Kommunikatiouns-, Integratiouns- a literaresch Sprooch un. Och wann et scho vill Moosname gëtt, fir d'Lëtzebuenger Sprooch ze fërderen, wëllt d'Regierung hiert Engagement fir d'Sprooch nach eng Kéier verstärken. Mee och d'Méisproochegkeet ass eng Charakteristik vu Lëtzebuerg. Nieft dem Lëtzebuergeschen, dem Däitschen an dem Franséische sinn am Alldag nach aner Sproochen am Gebrauch. Zesumme präge si d'Identitéit vun eisem Land an droen e wesentlechen Deel zur sozialer Kohäsion bäi. Dofir engagéiert sech d'Regierung mat der Promotioun vum Lëtzebuergeschen och gläichzäiteg fir d'Promotioun vun der Méisproochegkeet.

#### **Véier staark Engagementer vun der Regierung**

D'Regierung viséiert véier grouss, iwwergräifend Ziler an engagéiert sech konkret, fir:

1. de Stellewäert vun der Lëtzebuenger Sprooch ze stäerken;
2. d'Norméierung, de Gebrauch an d'Etude vun der Lëtzebuenger Sprooch virunzedreien;
3. d'Léiere vun der Lëtzebuenger Sprooch a Kultur ze fërderen;
4. d'lëtzebuergeschsproocheg Kultur ze promovéieren.

#### **En 20-Joresplang fir eng Sproochen- a Kulturpolitik ronderëm d'Lëtzebuergesch**

Well dëst praktesch all d'Beräicher vun der Ëffentlechkeet an och all d'Ministère concernéiert, ass d'Regierung der Meenung, datt et dofir muss eng eenheetlech Strategie ginn, déi vun alle gedroe gëtt an op déi all hischaffen. D'Festhale vu gemeinsamen an iwwergräifende Richtlinne sollen e kohärente Suivi vun der Lëtzebuenger Sprooch erméiglechen. Dës Strategie fir d'Fërdere vun der Lëtzebuenger Sprooch wäert zesumme mat allen Acteure vun eiser Gesellschaft ausgeschafft ginn, an an engem 20-Joresplang fir d'Fërderung vun der Lëtzebuenger Sprooch festgehale ginn.

#### **E Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch**

Fir dësen 20-Joresplang auszuschaffen an der Regierung hiren Engagement fir d'Lëtzebuergesch nach weider ze stäerken, gëtt de Poste vun engem Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch geschafen. Seng Missioun wäert et sinn, d'Ministere vun der Educatioun an der Kultur am Hibleck op d'Promotioun vum Lëtzebuergeschen ze beroden an d'Efforten an deem Beräich vun alle Ministèren an Administratiounen ze koordinéieren. De Kommissär soll ënner anerem de besteeënde Mesuren an Efforten e Kader ginn, d'Kohärenz vun de sproochlechen Iwwerleeungen assuréieren, de Suivi vun de Mesuren institutionaliséieren an den Dialog tëschent deenen eenzelen Interessenten, déi sech mam Sproochgebrauch, respektiv der Kultur zu Lëtzebuerg beschäftegen, opbauen, koordinéieren an um Liewen halen. De Kommissär gëtt a senger Aarbecht vun engem interministerielle Comité begleet a kann iwwert dee Wee och mat Missiounen beoptraagt ginn.

#### **En „Zentrum fir d'Lëtzebuergesch“**

Ronderëm de Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch gëtt en „Zentrum fir d'Lëtzebuergesch“ geschafen. Zu sengen Aufgabe gehéieren d'Etude an d'Norméierung vun der Lëtzebuenger Sprooch an der Sproochesituatioun zu Lëtzebuerg an d'Sproochpromotioun, souwuel an der Lëtzebuenger Gesellschaft wéi am europäeschen an internationale Kontext. Den Zentrum schafft enk mat den aneren Acteuren an deem Beräich (CNL, CNA, Uni Lëtzebuerg, ...) zesummen. Seng Mataarbechter wäerte sproochlech a kulturell Experten aus verschiddene Beräicher sinn (Linguistik, Sproochegeschicht, Educatioun, Kultur, ...).

#### **Verankerung vun der Lëtzebuenger Sprooch an der Verfassung**

An eiser méisproocheger a multikultureller Gesellschaft huet d'Lëtzebuenger Sprooch e ganz besonnesche Stellewäert: Si ass Kommunikatiouns-, Integratiouns- a literaresch Sprooch zugläich. Dës Stellewäert gëllt et net nëmmen ze erhalen, mee och ze stäerken. Dofir ass d'Regierung der Meenung, dass d'Lëtzebuergesch als Nationalsprooch an der Verfassung soll verankert ginn.

Gläichzäiteg ass awer och d'Sproochewilfält e prägnante Facteur vun eiser kultureller Identitéit an dem gesellschaftlechen Zesummenhalt zu Lëtzebuerg. Dofir soll och si an der Verfassung verankert ginn.

## **Lëtzebuenger Sprooch op EU-Niveau**

D'Regierung wäert mat den europäeschen Institutiounen Negociatiounen ophuelen, fir mat hinnen en Accord iwwert en „arrangement administratif“ ze fannen, esou wéi en an de Conclusioun vum EU-Conseil ënnert der Lëtzebuenger Presidence 2005 festgehale gouf.

All Bierger soll esou d'Recht kréien, sech op Lëtzebuergesch un d'europäesch Institutiounen ze adresséieren an eng Äntwert op Lëtzebuergesch ze kréien.

D'Zil vun der Demarche vun der Regierung ass, dass d'lëtzebuergesch Praxis, wéi se am Gesetz vun 1984 festgehale ginn ass, um EU-Niveau soll applizéiert ginn. Konkret heescht dat, dass Franséisch och weiderhin d'Sprooch vun den offiziellen nationalen an europäeschen Dokumenter wäert bleiwen an och d'Aarbechtssprooch am Echange tëschent dem Lëtzebuenger Staat an den europäeschen Institutiounen soll sinn.

**Nieft dësen iwwergeuerdente Mesuren** huet d'Regierung eng ganz Rei vun Initiativen ergraff, fir d'Roll vum Lëtzebuergesch – ëmmer am Kontext vun der méisproocheger Situatioun am Land – an der Gesellschaft ze stäerken. Duerch dee Pak vu Moossname sollen déi véier Ziler erreicht ginn an d'Promotioun vun der Lëtzebuenger Sprooch a Kultur kohärent an nohalteg geséichert ginn. D'Mesurë cibléieren all Kéier ënnerschiddlech Zilgruppen, souwuel wat de Contenu wéi och wat den Alter ugeet.

### **De Stelleväert vun der Lëtzebuenger Sprooch stäerken**

#### *Dokumentatioun vun der Sproochegeschicht*

D'Archivaarbecht an d'Ausstelle vun de bedeitendste sproochhistoreschen Dokumenter ass eng weider wichteg Aufgab, fir de Stelleväert vum Lëtzebuergesch an der Sproochewilfalt ze erhéijen. D'Sproochegeschicht vum Land soll mat Hëllef vun Erklärungen visualiséiert ginn, zum Beispill iwwert de Wee vun enger Ausstellung, fir ze weisen, wéi sech eis Sproochesituatioun am Kontext vun der gewuessener a gelieferter Méisproochegkeet entwéckelt huet. Zilpublikum sollen esouwuel Awunner vu Lëtzebuerg, Frontaliere wéi och Touriste sinn, déi eppes iwwert eis Sprooch wëlle gewuer ginn.

#### *Iwwersetze vu staatlechen Internetsitten op Lëtzebuergesch*

Opgrount vum Gewiicht vum Franséischen als wichtegst administrativ Sprooch ginn d'Internetsitte vun de Ministère an de staatleche Servicer aktuell haaptsächlech, wann net esouguer exklusiv, op Franséisch ugebueden. Fir de Gebrauch vum Lëtzebuergesch am Kontakt mat de Bierger auszebauen, soll d'Lëtzebuergesch an Zukunft op de staatlechen Internetsäiten eng fest Plaz kréien. Dofir wëllt d'Regierung verschidden Online-Contenten, déi fir de Grand public relevant sinn, an d'Lëtzebuergesch iwwersetzen.

### **D'Norméierung, de Gebrauch an d'Etude vun der Lëtzebuenger Sprooch virundreiwen**

#### *LOD-Webportal*

De Lëtzebuenger Online Dictionnaire (LOD), deen 2004 vum Kulturministère an d'Liewe geruff gouf, wäert am Laf vun 2018 ofgeschloss ginn an integral, och am Open Data, accessibel sinn. De Virdeel vun engem Online-Dictionnaire ass, dass dës permanent aktualiséiert ka ginn an esou stänneg op sproochlech Phenomener an Entwécklungen reagéiere kann. Nieft dem Dictionnaire sollen d'Funktiounen um LOD-Webportal weider ausgebaut ginn.

#### *Norméierung vun Orthographie a Grammaire*

Eng weider Prioritéit ass d'Opschaffen an d'Vermëttlung vu sproochstrukturellen Aspekter vum Lëtzebuergesch. Heizou gehéieren d'Norméierung vu grapheschen a grammatikaleschen Elementer vun der Sprooch.

Den zukünftege Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch suert dofir, dass déi Themfelder vun der Lëtzebuenger Orthographie, déi nach net gekläert sinn, sou séier wéi méiglech opgeschafft ginn. Op

Basis dovunner hält de Conseil fir d'Lëtzebuenger Sprooch (*Conseil permanent de la langue luxembourgeoise*) eng eenheetlech Orthographie fest, déi am Kader vun engem koordinéierten Text publizéiert gëtt.

### ***Helpline fir Froe ronderëm d'Lëtzebuenger Sprooch***

De Service vum LOD, dee sproochlech Ënnerstëtzung ubitt fir d'Ëffentlechkeet (Hëllef iwwer SMS, Telefon oder E-Mail) wéi och fir d'Verwaltungen (Iwwersetzungen, Verbesserungen, Wuertlëschten), gëtt weider gefërdert.

### ***Online-Portal vun de Fördermoosname fir d'Lëtzebuenger Sprooch***

De Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch suert fir d'Verëffentlechung vun enger kompletter Bestandsopnam vun de Moosname fir d'Lëtzebuenger Sprooch. Et gëtt eng national Plattform geschafen, wou all Formatiounen, Projeten a finanziell Hëllef verëffentlecht ginn.

### ***Ëffentlechkeetsarbecht vun der Fuerschung***

Wëssenschaftlech a qualitativ Informatiounen iwwer d'Sproochesituatioun zu Lëtzebuerg mussen op eng verständlech Manéier fir d'breet Ëffentlechkeet opbereet ginn. Duerch eng direkt Kooperatioun tëschent dem „Zentrum fir d'Lëtzebuergesch“ an dem „Institut fir lëtzebuergesch Sprooch- a Literaturwëssenschaft“ vun der Uni Lëtzebuerg gi Fuerschanalysen an -resultater no bause gedroen. Esou gi Synergië geschafen, fir d'Fuerschung iwwer d'Lëtzebuenger Sprooch a Literatur méi siichtbar ze maachen a besser an der Gesellschaft ze verankeren.

Reegelméisseg Virlesungsreie mat Virträg ronderëm spezifesch Themen aus dem Beräich vun der Lëtzebuenger Sprooch a Kultur ginn dem interesséierte Public d'Méiglechkeet, d'Sproochfuerscher an -experten ze begéinen a sech mat hinnen auszutauschen.

### ***Kooperatioun mat Universitëten am Ausland***

Och op universitärem Niveau gi Fördermoosname fir d'Lëtzebuenger Sprooch lancéiert. Mam „Institut fir lëtzebuergesch Sprooch- a Literaturwëssenschaft“ vun der Uni Lëtzebuerg existéiert hei am Land eng Fuerschungsequipe, déi sech mat ganz spezifesch Elementer vun der Sprooch an der Kultur auseemesetzt a reegelméisseg interessant Donnéeë liwwert. Kooperatiounen mat Universitëten am Ausland ginn erhalen a wa méiglech ausgebaut (z. B. Center for Luxembourg Studies zu Sheffield). Eng besonnesch Bedeitung kënn dobäi der Kooperatioun mat Universitëten an der Groussregioun zou.

### ***Etude zu Jugendsprooch a Jugendkommunikatioun***

Déi nei technologesch a kommunikativ Méiglechkeeten, wéi SMSen a sozial Netzwierker, hunn de Gebrauch vun der lëtzebuergescher Schrëftsprooch erhéicht, och a virun allem bei der Jugend. Dofir ass et vun Interessi, de Jonken hir reell schrëftsproochlech Praktiken aus dem Alldag méi genee ënnert d'Lupp ze huelen. Eng grouss ugeluechten Etude soll Abléck bréngen, wéi d'Jugend als *digital natives* schreift an allgemeng kommunizéiert, am Kontext vun hiren technologeschen a méisproochege Kompetenzen. Unhand vun engem Documentaire sollen op méi uspreechbar Aart a Weis d'Aspekter vun Jugendsprooch a Jugendkommunikatioun vermëttelt ginn.

### ***D'Léiere vun der Lëtzebuenger Sprooch a Kultur fërderen***

#### ***Am Klengkandberäich***

#### ***Lëtzebuergesch an de Betreungsstrukturen***

D'Fachleit bestätegen, datt kleng Kanner Sproochen op eng natierlech an intuitiv Manéier léieren. D'Regierung wëllt dës formidable Chance notzen a féiert e Programm fir eng méisproocheg Erziéung fir Kanner vun 1 bis 4 Joer an. Vu September 2017 u gëtt an alle Crèche a Betreungsstrukturen, déi CSA-Déngschtleeschter sinn, souwuel Lëtzebuergesch wéi och Franséisch geschwat. Qualifizéiert a

speziell ausgebildeten Erzéier féieren d’Kanner spilleresch un déi zwou Sproochen erun, woubäi si dem Alter an den individuelle Besoine vun deene ganz Kleng Rechnung droen. Esou kommen déi kleng friemsprouchlech Kanner systematesch a Kontakt mat der Lëtzebuenger Sprooch, wat hinnen hëlleft, sech an déi Lëtzebuenger Gesellschaft ze integréieren a spéider an der Grondschoul op Däitsch liesen a schreiwen ze léieren.

### *An der Grondschoul*

#### *Lëtzebuergesch am Cycle 1*

D’Lëtzebuenger Sprooch behält déi wichteg Plaz, déi si och elo schonn am Cycle 1 vun der Grondschoul (Éducation précoce an Éducation préscolaire) huet. Fir d’Léierpersonal a sengen Efforten ze ënnerstëtzen, gëtt d’Léierwierk „Lëtzebuergesch an der Spillschoul“ fir de spillereschen Ëmgang an déi éischt (schoulesch) Erfarunge mam Lëtzebuergesch am Cycle 1 iwwerschafft. Didaktesch a pädagogesch Methode ginn un d’Sproocherealitéit vum Land ugepasst.

Zousätzlech ginn „best practices“-Fichen erstallt.

#### *Lëtzebuergesch als Friemsprouch (LaF)*

Et ginn e Programm a passend Léiermaterialien ausgeschafft fir „Lëtzebuergesch als Friemsprouch“ bei jonke Kanner ze enseignéieren. Am Mëttelpunkt steet d’Entwécklung vu mëndleche Kompetenzen (rezeptiv an aktiv), mat Hëllef vu flottem Billermaterial an Audioopnamen. No enger Pilotphas an der *École Internationale de Différence* an an de *Classes éatiques* vun den DPI-Strukture gëtt d’Material systematesch fir all d’Klassen an der Grondschoul entwéckelt.

#### *Méisproocheg Léiermaterialien*

Fir d’Rentrée 2017-2018 ginn an der Grondschoul en iwwerschaffte Programm fir d’Lëtzebuergesch an eng Rei nei, méisproocheg asetzbar Materialien ageféiert. Dës vum Educatiounsministère ausgeschaffte Materialie kënnen souwuel eenzel an de verschiddene Sproochecoursen (Däitsch, Franséisch, Lëtzebuergesch) agesat gi wéi och allgemeng hëllef, d’Reflexioun an d’Diskussioun iwwer Sproochen unzureegen. D’Materialien erméiglechen en differenzéierten Ëmgang mat de Sproochen a si villfälteg an de Klassen asetzbar: Ureege vu Sprichuläss bei de Kanner, éischte Kontakt mam Wuertschaz a Sproochtraining, Entdeckung vun der Sprooch am öffentleche Raum (Identifizéiere vu Sprooch op de Schëlter, ...), Begleetmaterial, fir Schreif- a Lieskompetenzen am Kader vun der Alphabetiséierung ze fërderen, ...

#### *Obligatoresch Lëtzebuergeschcoursen an den internationale Grondschoulen*

D’Lëtzebuenger Sprooch ass e wichtige Facteur fir d’Zesummeliewen an eiser Gesellschaft. Dofir soll och jiddwer Jonken, deen zu Lëtzebuerg eng international Schoul besicht, a sengem schoulesche Parcours kënnen Lëtzebuergesch léieren. Dat iwwerschaffte Gesetz iwwer d’Privatschoule wäert dofir d’Obligatioun fir all international Schoulen aféieren, Lëtzebuergeschcoursë fir sämtlech Schüler an hir Programmer opzehuelen. Den Educatiounsministère schafft e kohärent Konzept fir déi Coursen aus.

#### *Literaturconcours fir d’Kannerliteratur*

An de leschte Joren ass am Beräich vun der Kannerliteratur vill zu Lëtzebuerg entstanen, vun etabléierten hin zu Nowuess-Auteuren, déi an der Lëtzebuenger Sprooch schreiwen. Fir d’lëtzebuergesch Auteuren nach méi präsent an der Educatioun ze maachen an eng gewëssen Aktualitéit an den Thematiken ze garantéieren, gëtt e Literaturconcours an d’Liewe geruff, iwwer deen neit Textmaterial an Optrag gi gëtt. Zousätzlech ginn d’Geschichten op enger digitaler Plattform ugebueden, wou een zum Beispill duerch Liesunge vun den Auteure selwer och d’Héierverstoe kann op authentesch Weis üben.

### *Am Lycée*

#### *Ergänzungsmaterial am Beräich vum LaF*

Och am Enseignement secondaire an am Enseignement secondaire technique gi weider Ressourcen a Mesurë geschafen, fir Lëtzebuergesch als Friemsprouch (LaF) nach méi zilorientéiert ze enseignéieren. D’Léierwierk *Wat gelift* vun 2011, dat de Volet LaF speziell fir Jugendlecher am Teenager-Alter viséiert, gëtt iwwerschafft an ergänzt.

### *Förderung vun de Lieskompetenzen*

Duerch d'Opschaff vum bekannte Lëtzebuenger Texter sollen am Lycée literaresch Kenntnesser an doriwwer eraus allgemeng Lieskompetenze vermëttelt ginn. Dat 2014 publizéiert Liesbuch *Lies de bal* mat flotte kllasseschen a modernen Texter gëtt konzeptuell iwwerschaaft an duerch eng didaktesch Dimensioun erweidert. Et gi *Fiches pédagogiques* entwéckelt, déi dem Léierpersonal hëllef, Hannergrondinformatiounen zu den Texter, Auteuren an den thematesche Schwéierpunkter opzebereeden.

#### *Optiounscours „Orthographie“*

Och am Beräich vun der norméierter Schrëftsprouch, der Orthographie, ginn nei Offere geschafen. An Zukunft gëtt all interesséierte Schülerinnen a Schüler en Optiounscours „Lëtzebuergesch Orthographie“ an hire jeeweilige Lycéeën ugebueden. D'Lëtzebuergesch-Enseignantë wäerten dës Coursen als Optiounsfach – et kann een also net doduerch duerchfalen – ubidden a weisen, datt dat Lëtzebuergesch am Fong guer net esou komplizéiert ass, wéi vläicht gemengt gëtt.

#### *Optiounscours „Lëtzebuergesch Kultur a Literatur“*

Kulturell Inhalter sollen am Lycée a Form vun Optiounscoursë vermëttelt ginn. Dofir schafft den Institut fir lëtzebuergesch Sprooch- a Literaturwëssenschaft vun der Uni Lëtzebuerg eng *Ringvorlesung* aus, déi sech mat de Piliere vun der Lëtzebuenger Kulturgeschichte – vu fréier bis haut – befaasst. Zum enge gëtt dës Cours an der Formatioun vum *Master in Secondary Education* ageféiert, fir den zukünftigen Enseignantent zentral Wëssensfelder aus dem Beräich vun der Lëtzebuenger Literatur, dem Theater, der Mediegeschichte mat Film, Radio a Kino, souwéi och der Sproochgeschichte ze vermëttelen. Zum anere gi vum Educatiounsministère fir en Optiounscours „Lëtzebuergesch Kultur a Literatur“ an de Lycéeën *Fiches pédagogiques* ausgeschafft, mat Hëllef vun deenen sech d'Léierpersonal inhaltlech Schwéierpunkte wéi kann.

#### *Optiounscours „Kreatiivt Schreiwen am Lëtzebuergesch“*

Fir eege kreativ Produktiounen vun de Schülerinnen a Schüler ze fërderen, gëtt en Optiounscours „Kreatiivt Schreiwen am Lëtzebuergesch“ an de Lycéeën ugebueden. Duerch geziilten Input vu Lidder, Texter an och Poetry Slams, déi vu bekannten an awer och vun Nowuesskënschtler op Lëtzebuergesch produzéiert ginn, sollen déi Jonk aktiv mat neien Textzorten a Kontakt kommen, ugereegt ginn, um *creative writing* deelzehuelen a sech informell mat der lëtzebuergescher Schrëftsprouch auserneesetzen. Den Input vun den Enseignantë kann dobäi duerch professionell Hëllef vun de lëtzebuergesche Schrëftsteller, Schauspiller a Museker ergäntzt ginn.

#### *Obligatoresch Lëtzebuergeschcoursen an den internationale Secondaire-Schoulen*

Genee wéi fir d'Grondschoule gëtt och fir d'international Secondaire-Schoulen d'Obligatioun ageféiert, Lëtzebuergeschcoursë fir all Schüler an hir Programmer opzehuelen.

### ***An der Erwuessenebildung***

#### *Erweiderung vun der Offer u Lëtzebuergeschcoursen (LaF an Orthographie) an der Erwuessenebildung*

E weidere Schwéierpunkt ass d'Förderung vum Lëtzebuergesch an der Erwuessenebildung. An de leschte Joren ass d'Offer, mee och d'Demande fir Lëtzebuergeschcoursen (Lëtzebuergesch als Friemsprouch an Orthographie) bedeiend an d'Luucht gaangen. Dofir ginn d'Offere landeswäit nach weider ausgebaut an et gi méi Ressourcen zur Verfügung gestallt, an zwar op verschiddenen Niveaueen:

- Ausbildung vu Formateuren. D'Formatioun „Lëtzebuenger Sprooch a Kultur“, déi vum Institut national des langues (INL) a vum Institut fir lëtzebuergesch Sprooch- a Literaturwëssenschaft vun der Uni Lëtzebuerg ugebuede gëtt, gëtt nach weider promovéiert, fir datt méi fachlech kompetent Formateure kënnen ausgebild ginn.
- Ausbau vun der landeswäiter Offer vu Lëtzebuergeschcoursen, och a weidere Gemengen (Lëtzebuergesch als Friemsprouch an Orthographie), doduerch, datt méi Formateure vum INL an dem Service de la formation des adultes vum Educatiounsministère rekrutéiert ginn;
- Verbesserung vum didaktesche Material. No dem „Schwätzt Dir Lëtzebuergesch – A1“, dat vum INL konzipiéiert gouf, kënn fir d'Rentrée 2017-2018 de Band „Schwätzt Dir Lëtzebuergesch – A2“ eraus.

### *Nei Offer u Sproochcoursen (LaF) fir Persoune mat DPI- a BPI-Statut*

Fir den erwuessene Leit, déi duerch déi rezent Flüchtlingsstréim op Lëtzebuerg koumen, d'Integratioun an eis Gesellschaft ze vereinfachen, gëtt vum Service de la Formation des Adultes vum Educatiounsministère eng *Intégration linguistique* an d'Lëtzebuergesch ugebueden. An dësem Cours, deen aus véier Seancë vu jeeweils zwou Stonne besteet an an de *Structures de premier accueil* stattfënnt, gëtt de Leit déi méisproocheg Situatioun zu Lëtzebuerg erkläert a mam Outil 100 *Wierder Lëtzebuergesch* eng éischt Aféierung an d'Lëtzebuergesch gemaach, fir d'Kommunikatioun mat der Gesellschaft ze fërderen. Fir déi Coursë vun der *Intégration linguistique* ze assuréieren, ginn am Service de la Formation des Adultes dräi nei Poste geschafen.

### *Congé linguistique*

Den *Congé linguistique* ass e Spezialcongé vun 200 Stonne pro Berufsliewen, deen et de Salarié vum allen Nationalitéiten (souwéi och den Independanten an deenen, déi e liberale Beruff ausüben) erméiglecht, d'Lëtzebuurger Sprooch ze léieren, respektiv ze perfektionéieren, fir sech besser kënnen an eis Gesellschaft ze integréieren.

Déi betraffe Salariéë mussen eng Demande un hire Patron maachen, dee säin Avis doriwwer ofgëtt. Duerno hu si, pro Stonn Congé, e Recht op ee Lounausgläich, deen dem Stonneloun entsprécht. Dëse Lounausgläich gëtt vum Patron bezuelt, dee 50% dovunner vum Staat rembourséiert kritt. Déi Leit, déi als Fräiberuffler schaffén, respektiv e liberale Beruff ausüben, hunn e Recht op e Lounausgläich vu 50% vun engem Referenzmontant, deen als Basis gedéngt huet, fir dee leschten *exercice cotisable*. An deenen zwee Fäll dierf de Remboursement ee Véierel vum Stonneloun vum onqualifizéierte Mindestloun net depasséieren.

D'Formatiounen vun der Lëtzebuurger Sprooch, déi zu Lëtzebuerg respektiv am Ausland ugebuede ginn, sinn eligibel fir d'Accordéiere vum *Congé linguistique*. Wann de Patron decidéiert, op eegen Initiativ Lëtzebuergeschcoursen ze organiséieren fir seng Mataarbechter, huet den Aarbechtsministère e Budgetkredit, fir sech kënnen un den Organisationsfräisen ze bedeelegen.

### *Sproochekenntnisser am sozialen, therapeuteschen a Familljesecteur*

Fir agreéiert respektiv konventionéiert Strukturen, déi am sozialen, therapeuteschen a Familljesecteur tätig sinn, gesinn d'Gesetz (*loi modifiée du 8 septembre 2008 réglant les relations entre l'État et les organismes œuvrant dans les domaines social, familial et thérapeutique*) an déi dozougehéiereg *Règlements d'exécution* spezifesch Konditiounen fir d'Sproochekenntnisser vir. Esou mussen de *Chargé de direction* an d'Personal vun deene Strukturen beleeeën, datt si sech op Lëtzebuergesch an op d'mannst an enger zweeter vun deenen dräi *langues usuelles* ausdrécke kënnen. Kënnen déi Sproochekenntnisser net beluecht ginn, da kann den zoustännege Minister den Agrément mat der Konditioun verbannen, datt déi betreffend Leit eng *Formation en cours d'emploi* musse maachen, fir déi Sproochen ze léieren.

### *Sproochekenntnisser am Gesondheitssecteur*

Dokteren, Psychotherapeuten an Apdikter, grad ewéi déi reglementéiert Gesondheitsberuffer musse laut Gesetz déi dräi administrativ Sproochen vum Grand-Duché, dorënner also och Lëtzebuergesch, verstoen oder sech engagéieren, fir sech déi néideg Kenntnisser an dëse Sproochen nodréiglech unzëeegnen.

De Gesondheitsminister huet d'Recht, d'Sproochekenntnisser duerch de Collège médical iwwerpréieren ze loosseren.

Vill Efforte ginn elo schonn an de verschiddene Spideeler gemaach, fir Lëtzebuergeschcoursë fir hiert Personal unzebidden. Dës Coursen hu generell e grouss Succès.

Donieft ass de Ministère am Gaang ze iwwerleeën, zesumme mat der *Fédération des hôpitaux luxembourgeois* (FHL) an dem Collège médical, wéi dës Offer nach kann erweidert ginn.

### *Contrat d'accueil et d'intégration*

Den OLAI (*Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration*) proposéiert allen auslännesche Residenten, déi eng Ouphaltsgeneemegung hunn an déi sech laangfristeg zu Lëtzebuerg etabléieren wëllen, e *Contrat d'accueil et d'intégration* ofzeschléissen. Domat engagéiert de Staat sech ënner anerem, fir deene Leit e Sproochecours an op d'mannst enger vun den dräi Sproochen (Lëtzebuergesch,

Franséisch an Däitsch) souwéi och e Cours an der *Instruction civique* unzëbieden, fir hir Integratioun an d'Lëtzebuurger Gesellschaft an an den Aarbechtmarché ze vereinfachen.

#### *Lëtzebuurger Integratiouns- a Sozialkohäsiounscenter (LISKO)*

Am Juni 2016 ass e Lëtzebuurger Integratiouns- a Sozialkohäsiounscenter (LISKO) an d'Liewe geruff ginn, deem seng Missioun dora besteet, an zesummenaarbecht mam OLAI d'Integratioun vun deene Persounen, deenen internationale Schutz zouerkannt ginn ass (*bénéficiaires de protection internationale*, BPI), d'Integratioun an d'Lëtzebuurger Gesellschaft, a besonnesch an hirer Regioun, ze erliichten. Déi betreffend Leit ginn an enger Partie Demarché begleet, dorënner och an hiren Efforten, fir Sproochen ze léieren.

#### *Eeler Leit*

Och fir déi eeler Leit kann d'Sproochesituatioun zu Lëtzebuerg eng Erausforderung sinn. Fir hinnen den Informatiounszougang ze erliichten, ginn eng ganz Partie Broschüren an Internetsitten an den dräi Sproochen Lëtzebuergesch, Däitsch a Franséisch ugebueden. Et ginn den eelere Persounen och Lëtzebuergeschcoursen offréiert. Etuden iwwer d'Integratioun vun eelere Leit mat Migratiounshannergrond sollen ausserdeem hëllefen, den net-Lëtzebuurger Residenten d'Integratioun an eis Struktur fir den drëtten Alter ze erliichten.

#### *Université de la Grande Région (UniGR)*

D'Université de la Grande Région (UniGR) regroupéiert fënnf Regiounen a sechs Universitëten (Saarland, Léck, Lëtzebuerg, Louthrengen, Kaiserslautern an Tréier) a bitt d'Méiglechkeet, an den dräi Sproochen Däitsch, Franséisch a Lëtzebuergesch ze studéieren an ze recherchieren. Domat offréiert d'UniGR e méisproochegen an interkulturelle Kontext, deen sech exzellent eegent, fir d'Méisproochegkeet ze férdere an Etuden iwwer de grenziwwerschreidende Sproochegebrauch ze maachen.

### ***An der breeder Ëffentlechkeet***

#### *Ëffentlechkeetscampagne fir d'Promotioun vun der Lëtzebuurger Orthographie*

De Wëlle fir korrekt Lëtzebuergesch ze schreiwen ass an der Lescht an der Lëtzebuurger Gesellschaft ëmmer méi heefeg ëffentlech geäussert ginn. Dofir huet den Educatiounsministère am Januar 2017 eng grouss ugeluechten Orthographie-Campagne lancéiert. Nom Enn vun der Campagne ginn der breeder Ëffentlechkeet verschidde Materialie gratis zur Verfügung gestallt, mat deene jiddwereen no senge Besoine verschidden Niveaue vun der Orthographie ka léieren:

- eng Online-Plattform, op där déi wichtegst Reegelen op eng einfach Aart a Weis kapitelweis virgestallt ginn;
- eng digital Broschür, déi dat ganz Reegelwierk virstellt. Si wäert am Mäerz 2017 och als Print-Versioun op ausgewielte Plazen am Land ausgeluecht ginn.

### ***D'Lëtzebuergeschsproocheg Kultur promovéieren***

#### *Kulturell Projeten a Lëtzebuurger Sprooch*

Sprooch a Kultur gehéieren enk zesummen. D'Lëtzebuurger Sprooch ass fest am Kulturliewen zu Lëtzebuerg verankert, mee och d'Sproochévifalt huet hir fest Plaz am kulturellen Agenda. Kulturell Projeten, déi vun Associatiounen oder private Persounen initiéiert ginn an d'Lëtzebuurger Sprooch an d'Sproochévifalt zu Lëtzebuerg férdere, ginn iwwer de Kulturministère duerch direkt Subventiounen finanziell ënnerstëtzt.

#### *En nationalen Dag vun der Lëtzebuurger Sprooch a Kultur*

D'Lëtzebuurger Sprooch a kulturell Evenementer sinn Deel vun eisem Alldag. Fir d'Sproochbewosstsinn am Lëtzebuergesch ze férdere a mat alle Bierger de sproochlechen a kulturelle Räichtum an eisem Land an de Mëttelpunkt ze stellen, gëtt en nationalen Dag vun der Lëtzebuurger Sprooch a Kultur an d'Liewe geruff. Ob Musek, Literatur, Theater oder Film, all interesséiert Leit sollen deen Dag op d'Vifalt an deene Beräicher opmierksam gemaach ginn.

*En nationale Präis fir d'Verdéngschter ronderëm d'Lëtzebuerger Sprooch*

Initiativen a ganz ënnerschiddleche Beräicher kënnen nohalteg zur Fërderung vun der Lëtzebuerger Sprooch an dem Sproochbewosstsinn bäidroen. Fir esou Bäitrag ze encouragéieren, gëtt e Präis an d'Liewe geruff, deen all zwee bis dräi Joer eng Persoun – en Auteur, en Editeur, e Wëssenschaftler, e Museker, asw. – fir seng Verdéngschter ronderëm d'Lëtzebuerger Sprooch auszeechent.

*Roll vun de kulturellen Instituter an der Opwärtung vum Lëtzebuergeschen als kulturelle Patrimoine*

D'kulturell Instituter, déi mam Gesetz vun 2004 geschafe goufen, spillen eng wichteg Roll am Erhalen, Opwärten an Archivéieren vum eisem Patrimoine, och an der Lëtzebuerger Sprooch. Si ginn encouragéiert, dëse Patrimoine verstärkt an d'Vitruinn ze stellen, an dem Public – a besonnesch de Schoulen – accessibel ze maachen, duerch Verëffentlechungsprojeten op Lëtzebuergesch a Verbreedden an de Schoul- an ëffentleche Bibliothéiken. Et gëtt och weider un Unterrechtsmaterialie fir Schoule geschafft, zum Beispill am Beräich vun der Literatur (opgrond vun der Anthologie *Literaresch Welten*) oder am Beräich vun der Musek (*De Litty* vum CEDOM (BNL)).

➤ **Version française: Une stratégie pour promouvoir la langue luxembourgeoise**

*Une politique à long terme pour la langue et la culture luxembourgeoises*

Le gouvernement reconnaît l'importance du luxembourgeois comme langue de communication, comme langue d'intégration et comme langue littéraire. Il existe déjà de nombreuses mesures de promotion du luxembourgeois, le gouvernement veut à présent aller plus loin.

Le Luxembourg se caractérise aussi par son multilinguisme : au quotidien, le luxembourgeois, l'allemand et le français côtoient aussi d'autres langues. Ensemble, ces langues font partie de l'identité de notre pays et participent largement à la cohésion sociale. C'est pourquoi le gouvernement s'engage à promouvoir la langue luxembourgeoise en même temps que le multilinguisme.

*Le gouvernement s'engage sur quatre mesures fortes*

Le gouvernement vise quatre objectifs d'envergure et s'engage concrètement :

- à renforcer l'importance de la langue luxembourgeoise ;
- à faire progresser la normalisation, l'utilisation et l'étude de la langue luxembourgeoise ;
- à promouvoir l'apprentissage de la langue et de la culture luxembourgeoises ;
- à promouvoir la culture en langue luxembourgeoise.

*Un plan d'action sur 20 ans pour une politique linguistique et culturelle*

Ces objectifs touchent pratiquement tous les domaines de la vie publique et concernent tous les ministères, c'est pourquoi le gouvernement préconise une stratégie concertée, qui fédère tous les efforts. La stratégie de promotion de la langue luxembourgeoise prendra la forme d'un plan d'action sur vingt ans et sera élaborée en accord avec tous les acteurs de la société.

*Un commissaire à la langue luxembourgeoise*

Un poste de commissaire à la langue luxembourgeoise sera créé pour élaborer le plan d'action et renforcer l'engagement du gouvernement envers le luxembourgeois. Il aura pour mission de conseiller le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et le ministère de la Culture pour tout ce qui touche à la promotion du luxembourgeois et de coordonner les efforts de tous les ministères et administrations en la matière.

Le commissaire donnera également un cadre aux mesures et efforts existants, assurera le suivi et cultivera le dialogue entre tous ceux qui œuvrent pour l'usage de la langue et de la culture luxembourgeoises.

Le commissaire sera accompagné d'un comité interministériel.

### ***Un „Zentrum fir d’Lëtzebuergesch“ (Centre pour le luxembourgeois)***

Un „Zentrum fir d’Lëtzebuergesch“ sera créé autour du commissaire à la langue luxembourgeoise. Parmi ses missions figurera, entre autres, l’étude et la normalisation de la langue luxembourgeoise et plus largement de la situation linguistique au Luxembourg. Il sera aussi en charge de la promotion de la langue, au sein de la société luxembourgeoise comme dans un contexte européen et international.

### ***Inscription de la langue luxembourgeoise dans la Constitution luxembourgeoise***

La langue luxembourgeoise a une place particulière dans notre société multilingue et multiculturelle : elle est à la fois langue de communication, langue d’intégration et langue littéraire. Il convient non seulement de sauvegarder cette place, mais de la renforcer. C’est pourquoi le gouvernement est d’avis que le luxembourgeois doit figurer dans la Constitution en tant que langue nationale.

En même temps, le multilinguisme est un facteur important de notre identité culturelle et de la cohésion sociale au Luxembourg. C’est pourquoi le gouvernement est d’avis que le multilinguisme doit lui aussi figurer dans la Constitution.

### ***Reconnaissance de la langue luxembourgeoise comme langue officielle de l’Union européenne***

Le gouvernement entreprendra des négociations avec les institutions européennes pour trouver un accord sur un « arrangement administratif », comme il a été consigné dans les conclusions du Conseil européen de 2005, sous présidence luxembourgeoise.

Chaque citoyen devrait ainsi avoir le droit de s’adresser aux institutions européennes en luxembourgeois et de recevoir une réponse dans cette langue.

Le but de la démarche du gouvernement est de faire appliquer au niveau européen l’usage fixé par la loi de 1984. Concrètement, cela signifie que le français doit rester la langue utilisée pour les documents officiels nationaux et européens et la langue de travail pour les échanges entre l’État luxembourgeois et les institutions européennes.

À côté de ces mesures d’envergure, le gouvernement a pris **une série d’initiatives** pour renforcer le rôle du luxembourgeois dans notre société – toujours dans un contexte multilingue. Ces initiatives doivent assurer que les quatre grands objectifs précités seront atteints et que la promotion de la langue et de la culture luxembourgeoise soit garantie à long terme et de façon cohérente.

Les mesures qui suivent ciblent des publics différents.

### ***Renforcer l’importance de la langue luxembourgeoise***

#### *Documenter l’histoire de la langue*

L’archivage et l’exposition des documents illustrant l’histoire de la langue servira à renforcer la position du luxembourgeois et du contexte multilingue.

Traduire les sites internet de l’État en luxembourgeois

La plupart des sites de l’administration publique sont actuellement rédigés en français. Il s’agit de traduire en luxembourgeois certains contenus en ligne qui sont destinés au grand public.

### ***Faire progresser la normalisation, l’utilisation et l’étude de la langue luxembourgeoise***

#### *Le portail en ligne LOD*

Le dictionnaire luxembourgeois en ligne (Lëtzebuenger Online Dictionnaire, LOD) devrait être achevé d’ici 2018 et sera alors accessible en intégralité sur le web. Les fonctions du site seront développées.

#### *Les règles d’orthographe et de grammaire*

La normalisation de l’orthographe et de la grammaire sont également une priorité.

*Une Helpline pour les questions concernant la langue luxembourgeoise*

Le service du LOD (Lëtzebuenger Online Dictionnaire) qui propose une aide par SMS, téléphone ou e-mail pour le grand public et les administrations, sera développé.

*Un portail pour les mesures de promotion de la langue luxembourgeoise*

Une plateforme nationale publiera toutes les formations, tous les projets et toutes les aides financières en rapport avec la promotion de la langue luxembourgeoise.

*La communication des résultats de la recherche scientifique*

Une coopération directe entre le *Zentrum fir d'Lëtzebuergesch* et l'*Institut fir Lëtzebuenger Sprooch- a Literaturwëssenschaft* (Institut pour la langue et la littérature luxembourgeoises) de l'Université, permettra de rendre publics – lors de lectures ou de conférences, par exemple – les résultats scientifiques concernant la situation linguistique au Grand-Duché et d'ancrer ainsi la recherche concernant la langue et la littérature luxembourgeoise dans la société luxembourgeoise.

*La coopération avec les universités à l'étranger*

Des mesures de promotion de la langue luxembourgeoise seront aussi lancées au niveau universitaire. À l'université du Luxembourg, une équipe de chercheurs est active au niveau de l'*Institut fir Lëtzebuenger Sprooch- a Literaturwëssenschaft* (Institut pour la langue et la littérature luxembourgeoises). Les coopérations avec les universités à l'étranger (Center for Luxembourg studies à Sheffield, par exemple) seront maintenues, voire développées.

*L'étude de la langue et des canaux de communication des jeunes*

Une étude d'envergure analysera les comportements linguistiques de jeunes, notamment à travers les réseaux sociaux et les SMS, pour dégager leurs compétences en matière de nouvelles technologies et de plurilinguisme.

***Promouvoir l'apprentissage de la langue  
et de la culture luxembourgeoises***

*Dans le secteur de la petite enfance**Le luxembourgeois dans les structures d'éducation et d'accueil*

Un programme d'éducation plurilingue sera introduit dès septembre 2017 pour les enfants de 1 à 4 ans dans les crèches et structures prestataires du chèque-service accueil pour familiariser les jeunes enfants avec le français et le luxembourgeois.

*À l'école fondamentale**Le luxembourgeois au cycle 1*

Le luxembourgeois continuera d'occuper une place très importante au cycle 1. Le matériel pédagogique et didactique à disposition des enseignants sera retravaillé et enrichi de fiches illustrant des bonnes pratiques.

*Le luxembourgeois en tant que langue étrangère (LaF)*

Un programme et du matériel didactique seront élaborés pour enseigner le luxembourgeois en tant que langue étrangère (LaF) aux jeunes enfants. Après une phase pilote réalisée à l'École internationale de Differdange et dans les classes étatiques des structures d'accueil pour demandeurs de protection internationale, le matériel sera développé pour toutes les classes de l'école fondamentale.

*Du matériel didactique multilingue*

Pour la rentrée 2017-2018, les programmes retravaillés pour l'enseignement du luxembourgeois entreront en vigueur, en même temps que du matériel didactique en plusieurs langues pour les cours d'allemand, de français ou de luxembourgeois. Ils permettront un enseignement différencié des langues.

*Des cours de luxembourgeois obligatoires dans les écoles internationales au primaire*

La langue luxembourgeoise est un facteur important du « vivre ensemble » dans notre société. C'est pourquoi chaque jeune qui fréquente une école internationale au Luxembourg doit pouvoir apprendre le luxembourgeois au cours de son parcours scolaire.

La nouvelle loi sur les écoles privées introduira l'obligation, pour toutes les écoles internationales, de prévoir dans leurs programmes des cours de luxembourgeois pour tous leurs élèves. Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse est en train d'élaborer un concept cohérent pour ces cours.

*Un concours de littérature pour enfants*

Pour promouvoir les textes des auteurs luxembourgeois à l'école et assurer un renouvellement des thèmes traités, un concours de littérature pour enfants sera lancé. Les textes seront mis en ligne sous différents formats, avec, par exemple, une version audio enregistrée par l'auteur.

*Au lycée*

*Le luxembourgeois en tant que langue étrangère (LaF)*

Dans l'enseignement secondaire et l'enseignement secondaire technique, des ressources supplémentaires seront investies pour enseigner le luxembourgeois en tant que langue étrangère (LaF) de façon plus ciblée. Le manuel *Wat gelift* sera actualisé.

*Développement des compétences en lecture*

À l'aide de textes luxembourgeois connus, les connaissances en littérature et les compétences de lecture en luxembourgeois seront développées. L'anthologie *Lies de bal* sera enrichie de fiches pédagogiques sur les auteurs, les textes et les thématiques abordées.

*Un cours à option en Orthographe*

Une nouvelle offre de cours sera créée. Les cours d'orthographe luxembourgeoise seront proposés aux élèves intéressés sous forme de cours à option – qui ne peuvent pas entraîner de redoublement.

*Un cours à option Lëtzebuergesch Kultur a Literatur*

Un cours sera élaboré en partenariat avec l'*Institut fir Lëtzebuergesch Sprooch- a Literaturwëssenschaft* de l'Université du Luxembourg reprenant les piliers de l'histoire de la culture luxembourgeoise (littérature, cinéma, théâtre, radio, ...) jusqu'à nos jours. Le cours sera dispensé aux futurs enseignants pendant la formation du *Master in Secondary Education*.

Un cours à option sur la culture et la littérature luxembourgeoises sera aussi dispensé dans les lycées.

*Un cours à option Kreatiivt Schreiwen am Lëtzebuergesch*

Un cours à option sera introduit pour sous forme d'ateliers d'écriture créative. Les enseignants pourront être accompagnés d'artistes luxembourgeois pour faire découvrir aux élèves de nouvelles formes d'expression écrite (chansons, Poetry Slam, théâtre, ...).

*Des cours de luxembourgeois obligatoires dans les écoles internationales au secondaire*

Comme à l'enseignement primaire (cf. mesure 19) il sera introduit l'obligation pour toutes les écoles internationales de prévoir dans leurs programmes des cours de luxembourgeois pour tous les élèves de l'enseignement secondaire.

*Dans la formation pour adultes*

*Développement de l'offre de cours de luxembourgeois*

L'offre sera développée et élargie au niveau national. Pour ce faire, les ressources seront augmentées: formation et recrutement de nouveaux formateurs d'adultes (par l'Institut national de langues et le Service de la formation des adultes) et amélioration du matériel didactique.

*Nouvelle offre de cours de langue pour les demandeurs et les bénéficiaires de la protection internationale (DPI, BPI)*

Le Service de la formation des adultes du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse propose une intégration linguistique en luxembourgeois. Le cours, composé de 4 séances de 2 heures, est dispensé dans les structures de premier accueil. Il s'agit d'une introduction à la situation linguistique du pays et à la langue luxembourgeoise (*100 Wieder Lëtzebuergesch*) pour faciliter la communication avec la population. Afin d'assurer ces cours, 3 postes supplémentaires sont créés.

### *Le congé linguistique*

Le congé linguistique est un congé spécial de 200 heures par carrière, accordé aux salariés et travailleurs indépendants de toutes les nationalités pour apprendre ou se perfectionner dans la langue luxembourgeoise. L'État participe à hauteur de 50% à l'indemnisation des « apprenants » qui continuent de percevoir leur rémunération pendant la formation.

Sont éligibles, les formations au Luxembourg et à l'étranger. Le ministère du Travail dispose également d'un crédit budgétaire pour indemniser les partons qui décident d'organiser des cours pour leurs salariés au niveau de l'entreprise.

### *Le secteur social, familial et thérapeutique*

La loi modifiée du 8 septembre 2008 réglant les relations entre l'État et les organismes œuvrant dans les domaines social, familial et thérapeutique et les règlements d'exécution afférents, prévoient des connaissances linguistiques particulières. Ainsi le chargé de direction et le personnel doivent pouvoir s'exprimer en luxembourgeois et dans au moins une des deux autres langues usuelles. S'ils ne peuvent pas attester de ces connaissances, le ministre peut lier l'agrément à la condition que ces personnes suivent une formation en cours d'emploi pour les acquérir.

### *Le secteur de la santé*

Les médecins, psychothérapeutes, pharmaciens, tout comme les professions réglementées du secteur de la santé doivent, en vertu de la loi, comprendre ou s'engager à acquérir les connaissances nécessaires dans les trois langues administratives du Grand-Duché, dont le luxembourgeois. Le ministre de la Santé peut faire contrôler les connaissances linguistiques par le Collège médical. De nombreux efforts sont faits dans les différents hôpitaux pour offrir des cours de luxembourgeois au personnel. Le ministère de la Santé entend élargir cette offre en concertation avec la Fédération des hôpitaux luxembourgeois (FHL) et le Collège médical.

### *Le contrat d'accueil et d'intégration*

L'OLAI (Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration) propose un Contrat d'accueil et d'intégration à chaque résident étranger qui dispose d'une autorisation de séjour et veut s'établir ici à long terme. Par ce contrat, l'État s'engage entre autres à offrir des cours dans une des trois langues usuelles (luxembourgeois, français, allemand) et un cours d'instruction civique, pour faciliter l'intégration dans la société et sur le marché du travail.

### *Le Lëtzebuenger Integratiouns- a Sozialkohäsiounscenter (LISKO)*

En juin 2016 a été créé le *Lëtzebuenger Integratiouns- a Sozialkohäsiounscenter* (LISKO, Centre luxembourgeois de l'intégration et de la cohésion sociale) avec pour mission de soutenir, en collaboration avec l'OLAI, les bénéficiaires de protection internationale afin qu'ils puissent s'intégrer au mieux dans la société luxembourgeoise. Ces personnes sont accompagnées dans une série de démarches, dont les efforts pour apprendre les langues usuelles du pays.

### *Les personnes âgées*

Des cours de luxembourgeois sont également offerts pour les personnes âgées et de nombreuses brochures et sites d'information qui leurs sont destinés sont traduits en trois langues (luxembourgeois, français, allemand). Pour faciliter l'intégration dans les structures destinées au troisième âge, des études sont lancées sur l'intégration des personnes âgées d'origines migratoires.

### *L'Université de la Grande Région (UniGR)*

L'Université de la Grande Région (UniGR) regroupe cinq régions et six universités (Sarre, Liège, Luxembourg, Lorraine, Kaiserslautern et Trèves) et offre la possibilité d'étudier et de mener des recherches en trois langues (luxembourgeois, français, allemand). Ce contexte multilingue et interculturel offre une plateforme pour promouvoir le multilinguisme et les études sur l'usage transfrontalier des langues.

*Auprès du grand public**Une campagne de promotion de l'orthographe luxembourgeoise*

Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse a lancé en janvier 2017 une large campagne de sensibilisation aux principales règles orthographiques de la langue luxembourgeoise. Le grand public a accès à une plateforme en ligne ([www.schreiwen.lu](http://www.schreiwen.lu)) qui présente les principales règles, avec des exemples, aussi sous forme d'affiches et de clips vidéo. Une brochure, au format numérique, reprendra l'ensemble des règles orthographiques et pourra être téléchargée gratuitement. Une version imprimée de la brochure sera également distribuée dans de nombreux lieux publics.

*Promouvoir la culture en langue luxembourgeoise**Des projets culturels en langue luxembourgeoise*

Les projets culturels initiés par des associations ou des personnes privées pour promouvoir la langue luxembourgeoise ou la diversité linguistique du pays sont soutenus financièrement le ministère de la Culture.

*Une Journée nationale de la langue et de la culture luxembourgeoises*

Une Journée nationale de la langue et de la culture luxembourgeoises sera instaurée pour promouvoir la richesse linguistique et culturelle de notre pays et mettre en lumière la langue luxembourgeoise à travers la littérature, la musique, le cinéma, le théâtre, etc.

*Un prix national pour récompenser les mérites envers la langue*

Un prix sera créé pour récompenser, tous les deux ou trois ans, une personne – auteur, éditeur, scientifique, musicien, etc. – pour ses mérites envers la langue luxembourgeoise.

*Le rôle des instituts culturels pour mettre en valeur la dimension de patrimoine culturel du luxembourgeois*

Les instituts culturels créés par la loi de 2004 jouent un rôle important dans la sauvegarde, la mise en valeur et l'archivage de notre patrimoine, y compris la langue luxembourgeoise. Ils sont encouragés à rendre ce patrimoine plus accessible au public, particulièrement aux écoles, par des publications en luxembourgeois, à diffuser entre autres via les bibliothèques publiques.

Le matériel pédagogique pour les écoles sera développé davantage avec, par exemple en littérature, l'anthologie *Literaresch Welten* ou, pour la musique, *De Litty* (BNL).

\*

## VIII. DÉI KULTURELL A SPROOCHLECH INSTITUTIONEN

Den *Institut grand-ducal* ass eng Institutioun, déi 1868 gegrënnt gouf a bis 1890 den Institut royal grand-ducal war, esou laang, wéi den hollännesche Kinnek och hei Grand-Duc war. Den Institut ass définiert iwwert de Règlement constitutif de l'Institut Grand-Ducal, approuvé par arrêté royal grand-ducal du 24 octobre 1868. Am Moment ass e Gesetz doriwwer um Instanzewee, de *Projet de loi concernant l'Institut grand-ducal et abrogeant l'arrêté royal grand-ducal du 24 octobre 1868 portant approbation du Règlement pour l'Institut royal grand-ducal de Luxembourg*, deen an der Chamber mat der Nummer 7021 deposéiert ass.

Deen Institut war entstanen aus der Fusioun vun der Société archéologique, der Société des sciences naturelles an der Société des sciences médicales, an hat dann och dräi Sektionen: Sciences historiques, Sciences naturelles et mathématiques, Sciences médicales.

1935 gouf aus der Société luxembourgeoise d'études linguistiques et dialectologiques déi véiert, d'Section linguistique, de folklore et de toponymie. 1962 koum d'Section des arts et lettres an 1966 d'Section des sciences morales et politiques derbäi.

Den Institut grand-ducal huet vill Publikatiounen erausginn, woubäi déi vun der Section linguistique, de folklore et de toponymie, déi haut Section de linguistique, d'ethnologie et d'onomastique heescht, dacks mat der Lëtzebuerger Sprooch ze dinn haten.

Déi aner kulturell Institutur vum Land kruten hiren haitege Statut mam Gesetz vun 2004, *loi du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat*:

- d'national Archiven, mat der Missioun, Dokumenter ze archivéieren, déi en nationalen Interessi hunn ;
- d'Nationalbibliothéik, déi alles sammelt, wat mat dem nationale Patrimoine ze dinn huet, et a Kataloge schreift an et versuergt;
- den nationale Geschichts- a Konschtmusée, deen archeologesch a kënschtlersch Objete sammelt, dokumentéiert, protegéiert a versuergt an se dem Public presentéiert;
- den nationalen Naturmusée, deen d'Natur vum Land studéiert an dokumentéiert an dem Public presentéiert ;
- de Service vu Sites et monuments, deen den architektonesche Patrimoine vum Land studéiert, protegéiert an dem Public presentéiert;
- de CNA, Centre national de l'audiovisuel, dee sech ëm den audiovisuelle Patrimoine këmmert, also d'Enregistrementen vun Toun a vu Bild;
- de Conseil national du livre, dee sech ëm déi literaresch Kreatioun këmmert an ëm d'Diffusioun vun de Wierker;
- den nationale Literaturzenter, offiziell Centre national de littérature (CNL), ass e Kulturinstitut zu Lëtzebuerg, deem seng Missioun et ass, d'Literatur zu Lëtzebuerg an iwwer Lëtzebuerg ze konservéieren, ze erfuerschen an zougänglech ze maachen (ë. a. och duerch Ausstellungen, Konferenzen, Atelierer, ...). En ass am Servais-Haus, dem Gebuertshaus vum Emmanuel Servais, zu Miersch installéiert.

De Literaturzentrum sammelt alles, wat mat der literarescher Kreatioun zu Lëtzebuerg ze dinn huet: Manuskripter, Drocksaachen, Biller an aner Dokumenter, déi domat zesammenhänken. Dorënner sinn ongeféier 40.000 Bicher, déi kënnen op der Plaz gelies, awer net ausgeléint ginn. De Literaturzenter schafft zesumme mat anere Bibliothéiken an Archiver, wéi den *Archives et Musée de la littérature* zu Bréissel, oder dem *Deutsche Literaturarchiv* zu Marbach. De CNL organiséiert reegelméisseg Virlesungen, Virträg, Filmprojektionen an Ausstellungen, a gëtt Publikatiounen eraus.

D'Grondlag vum Nationale Literaturzenter ass 1986 am Nationalarchiv geluecht ginn. 1995 konnt en am Servais-Haus seng Dieren opmaachen. Eng Annexe, d'Haus Becker-Eiffes, mat zousätzleche Büroen an zwee Studioe kënnen *Auteurs en résidence* empfanke. Doran ass och e grouse moderne Magaséng fir d'Archiver.

\*

## IX. OFFIZIELL SCHREIFWEIS, CPLL AN LOD.

De Conseil permanent de la langue luxembourgeoise (CPLL) gouf 1998 duerch e ministeriellt Reglement gegrënnt. De CPLL huet domat déi sougenannt *Dictionnaireskommissioun* vun 1992 (Commission du Dictionnaire et de l'Orthographe de la langue luxembourgeoise) ersat, déi duerch en Arrêté vum 7. Januar 1998 ofgeschaaft gouf. 1999 gouf déi gesetzlech Basis vum CPLL an engem groussherzogleche Reglement an 2004 am Gesetz iwwert d'Kulturinstitutur festgehalten.

De CPLL krut als Optrag, d'Lëtzebuenger Sprooch ze studéieren, ze beschreiwen a se ze verbreedden. De CPLL ass och zoustänneg fir d'Koordinatioun vun den Aarbechten, déi mam Ausschaffe vun de lëtzebuergeschen Dictionnairen ze dinn hunn. De Conseil besteet aus maximal 11 Memberen, déi berufflech mat der Lëtzebuenger Sprooch ze dinn hunn, an duerch en *Arrêté grand-ducal* fir e Mandat vun dräi Joer genannt ginn. Hiert Mandat ass erneierbar.

De CPLL setzt sech zanter Joren a fir d'Unerkennung vun der Lëtzebuenger Sprooch op europäeschem Niveau, woubäi de CPLL e Statut als *Langue officielle tacite* proposéiert, d.h. datt just wéineg Texter missten op Lëtzebuergesch iwwersat ginn. Zu Lëtzebuerg freet de CPLL d'Aschreiw vum Land an d'Constitutioun. De CPLL huet am Kader vun den Diskussiounen iwwert d'Lëtzebuenger Sprooch an aner Sproochen an der Constitutioun 2015 en Avis un d'Chamber gericht. De CPLL huet gefrot, datt d'Sprooch vu Lëtzebuerg sollen an engem extraen Artikel vun der Constitutioun festgeluecht ginn, an net an engem Artikel zesumme mam Fändel an der Nationalhymn.

Fir den Text an der Constitutioun huet de CPLL dat heite proposéiert:

« Le luxembourgeois est la langue nationale du Grand-Duché de Luxembourg. Le luxembourgeois, le français et l'allemand sont les langues officielles du Grand-Duché de Luxembourg. Le français est la langue en matière législative ; la loi règle l'emploi des langues luxembourgeoise, française et allemande en matière administrative et judiciaire. L'État veille à promouvoir le luxembourgeois et la pluralité linguistique. »

Ausserdeem huet de CPLL drop higewisen, datt et wichteg ass, all Bierger vum Land adequat ze informéieren, mat Iwwersetzung vum offiziellen Texter an enger Kommunikatioun, déi de Besoine vun de Leit ugepasst ass, ewéi mat de Gebärdesproochen a mat der sougenannter *Leichten Sprache*.

D'Orthographie vun haut baséiert op zwéin offiziellen Texter:

- Arrêté ministériel du 10 octobre 1975 portant réforme du système officiel d'orthographe luxembourgeoise
- Règlement grand-ducal du 30 juillet 1999 portant réforme du système officiel d'orthographe luxembourgeoise

Den Educationsminister huet den Optrag un en Expert ginn, en Texte coordonné auszeschaffen, an eventuell Inkohärenzen a Widderspréich ze identifizéieren.

Parallel huet den LOD en Aarbechtsgrupp chargéiert, zu enger Partie Kapitele Proposen ze maachen an déi dem CPLL virzeleeën, wéi ee kéint déi Fäll reegelen, déi net an den ernimmte Reglementer decidéiert gi sinn.

Déi Aarbechten iwwert en Texte coordonné an iwwert déi *Lächer* an de Reglementer kënnen bis de Summer 2018 ofgeschloss ginn, andeems en eenheetlechen Text doriwwer festgehale gëtt. Dee muss natierlech ëmmer erëm, wéi dat och an anere Sproochen de Fall ass, iwwerkuckt an aktualiséiert ginn.

De *Lëtzebuenger Online Dictionnaire (LOD)* huet seng Originne beim *Dictionnaire pratique de la langue luxembourgeoise*, un deem zanter dem Joer 2000 geschriwwen ginn ass. 2003 kouden déi éischt *Articles dictionnaires*. Den zoustännege Grupp huet ënnert der Tutelle vum Kulturministère geschafft, ënnerstëtzt vum Educationsministère. 2007 krut en den Numm *Lëtzebuenger Online Dictionnaire (LOD)* an déi éischt ausgeschafften Artikele sinn op den Internetsite [www.lod.lu](http://www.lod.lu) komm.

No an no huet de Grupp LOD Servicer ugebueden, Korrekturen an Traductione fir d'Administrationen a Coursen am *Lëtzebuergeschschreibe* fir den *Institut national d'administration publique (INAP)*, Äntwert op Froe vun Utilisateuren per Mail, mee dunn och per SMS an Telefon a fënnel Sproochen. 2013 sinn d'Reegele vun der Schreifweis op [//ortho.lod.lu/](http://ortho.lod.lu/) online gesat ginn.

Den LOD assuméiert also e gudden Deel vun den Aarbechten, déi an deem heite Gesetz fir den *Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch* virgesi sinn.

\*

## X. WAT STEET AN DEEM HEITE GESETZ ?

D'Gesetz gesäit eng Partie Mesurë vir, déi d'Regierung am Kader vun der Strategie fir d'Promotioun vun der *Lëtzebuenger Sprooch* festgehalten hat.

Allgemeng geet et drëm, de Stellewäert vun der *Lëtzebuenger Sprooch* ze stäerken, d'Norméierung, de Gebrauch an d'Etude vun der *Lëtzebuenger Sprooch* virunzedreiwen, wéi och d'lëtzebuergesch-sproocheg Kultur an d'Léiere vun der *Lëtzebuenger Sprooch* ze promovéieren.

Konkret gëtt e Kommissär fir d'*Lëtzebuenger Sprooch* geschaf, deem zoustännege ass fir en 20-Joresplang ronderëm d'*Lëtzebuergesch*, an dee vun engem interministerielle Comité begleet gëtt. De Kommissär suergt fir eng national Plattform, wou all Formatiounen, Coursë fir *Lëtzebuergesch* a soss wichteg Informatiounen zesummegebroen an aktualiséiert ginn. De Kommissär kuckt och, datt d'Offer u Coursë fir *Lëtzebuergesch* ze léieren duerguet, zu *Lëtzebuerg* an am Ausland, an datt dat richteg didaktescht Material do ass. Hie mécht de Suivi vun de Kloen iwwert de Gebrauch oder Net-Gebrauch vum *Lëtzebuergesch* an den öffentleche Servicer.

Den Zenter fir d'*Lëtzebuenger Sprooch* gëtt geschaf a këmmert sech ëm d'*Lëtzebuenger Sprooch* an d'Sproochesituatioun zu *Lëtzebuerg*, an ëm d'Promotioun vum *Lëtzebuergesch* national an international. Den Zenter an de Kommissär schaffen enk mat den aneren Acteuren an deem Beräich zesummen,

a virun allem mat de kulturellen Instituter, déi mam Gesetz vun 2004 geschafen oder reorganiséiert goufen.

Den Zenter dokumentéiert d'Lëtzebuenger Sprooch, hir Geschicht, d'Dialekter, mee och de vill-sproochege Kontext. Den Zenter organiséiert Ausstellungen a Konferenzen, an och all Joer en nationalen Dag vun der Lëtzebuenger Sprooch a Kultur.

Den Zenter bitt dem Bierger an den Administratiounen eng Rei Servicer: Online-Dictionnaire, Spellechecker, Iwwersetzungen, Helpline.

De Conseil fir d'Lëtzebuenger Sprooch, deen zanter 1998 besteet, kritt d'Missioun fir sech ëm d'Reegelen ze këmmen iwwer d'Schreifweis, d'Grammaire, d'Aussprooch an de gudden Gebrauch vum Lëtzebuergesch.

Et gi Präisser geschaf, z. B. e Concours fir Kannerliteratur an e Präis, deen aussergewöhnlech Meritte fir d'Lëtzebuenger Sprooch auszeechent.

D'Gesetz schaaft de gesetzleche Kader fir d'Personal an d'Fonctionnéiere vum Kommissär, dem Zenter, dem Comité interministériel an dem CPLL.

\*

## XI. IWWERSETZUNG OP LËTZEBUERGESH

Bis den Zweete Weltkrich goufen all Gesetzer net nëmmen op Franséisch, mee och op Däitsch publizéiert. Dobäi war et expressis verbis esou, datt am Fall vun Zweedeitegkeeten déi franséisch Versioun déi war, déi gezielt huet.

Nom Zweete Weltkrich ass Däitsch net méi als legislativ Sprooch benotzt ginn. Lëtzebuergesch war nach keng Sprooch, déi een hätt kënnen huelen, fir Gesetzer ze schreiwen. Et goufen net vill Leit, déi konnte Lëtzebuergesch schreiwen, an et war och kaum Akzeptanz am Public, fir Lëtzebuergesch ze liesen. Et gouf och keng allgemeng akzeptéiert Orthographie.

D'Gesetztexter sinn nom Zweete Weltkrich dofir just op Franséisch publizéiert ginn. Si waren domat fir e gehéieregen Deel vun der Bevëlkerung net méi verständlech. Dofir wier et gönschteg, d'Gesetzer oder déi Deeler vu Gesetzer a Reglementer, déi fir de groussen Public vun Interessi sinn, ze iwwersetzen.

Fir dat heite Gesetz gesäit d'Iwwersetzung esou aus:

### **Gesetz vum xxx iwwert d'Promotioun vun der Lëtzebuenger Sprooch**

Gesetz vum xxx iwwert d'Promotioun vun der Lëtzebuenger Sprooch a mat den Ännerunge

1. vun der loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'État ;
2. vun der loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État ;
3. vum Budgetgesetz vum 15. Dezember 2017 fir d'Joer 2018 a
4. vum geännerte Gesetz vum 25. Juni 2004 iwwert déi nei Organisatioun vun de kulturellen Instituter vum Staat.

### **Kapitel 1– Objektiver a Realisatioun vun der Politik iwwer d'Lëtzebuenger Sprooch**

**Art. 1.** D'Politik iwwer d'Lëtzebuenger Sprooch gëtt transversal vun der Regierung ëmgesat an huet déi heiten Ziler:

1. d'Wichtigkeet vun der Lëtzebuenger Sprooch stäerken;
2. de Gebrauch vun der Lëtzebuenger Sprooch an d'Recherche iwwer d'Lëtzebuenger Sprooch ënnerstëtzen;
3. d'Léiere vun der Lëtzebuenger Sprooch a vun der Lëtzebuenger Kultur fërderen;
4. d'Kultur an der Lëtzebuenger Sprooch virundreiwen.

En Aktiounsplang iwwer d'Lëtzebuenger Sprooch, hei drënner „Aktiounsplang“ genannt, leet déi grouss Linne fest vun der Ëmsetzung vun där Politik vun der Regierung a vun den Institutiounen, déi duerch Gesetz geschaf gi sinn.

Den Aktiounsplang, dee vun der Regierung ugeholl gëtt, geet iwwer zwanzeg Joer. All fënnef Joer gëtt d'Realisatioun vum Aktiounsplang evaluéiert an den Aktiounsplang kann deementspreechend ugepasst ginn.

**Art. 2.** D'Regierung kann, an der Limitte vum Budget, Präisser verginn am Beräich vun der Lëtzebuenger Sprooch. D'Vergi vun deene Präisser gëtt an engem groussherzogleche Reglement festgeluecht, wou och dra steet, wivill Suen et bei esou engem Präis gëtt.

## **Kapitel 2 – Organisatioun a Missiounen vun de verschiddenen Akteuren an der Politik iwwer d'Lëtzebuenger Sprooch**

### *Section 1 – De Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch*

**Art. 3.** Et gëtt e Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch agesat, deen hei hannendru „Kommissär“ genannt ass. Hie steet ënner der Autoritéit vun de Ministere fir d'Éducation nationale a fir d'Kultur, déi hei drënner „Ministere“ genannt ginn.

De Kommissär dréit zu der Realisatioun bäi vun der Politik iwwer d'Lëtzebuenger Sprooch. Hie proposéiert der Regierung en Aktiounsplang ; wann den Aktiounsplang vun der Regierung ugeholl ass, da leet a koordinéiert de Kommissär d'Realisatioun dovunner.

De Kommissär schreift all Joer e Rapport vun sengen Aarbechten; hie kann, vu sech aus oder op Demande vun der Regierung, thematesch Rapporten ausschaffen.

**Art. 4.** De Kommissär gëtt vum Regierungsrot proposéiert a vum Groussherzog fir siwe Joer genannt. Säi Mandat kann erneiert ginn.

**Art. 5.** D'Ministere ginn dem Kommissär, an de Limitte vum Budget, e Sekretariat, dat néidegt Personal, déi néideg Finanzen an och d'Infrastrukturen, déi hie fir seng Missiounen brauch.

### *Section 2 – Den interministerielle Comité*

**Art. 6.** De Kommissär gëtt ënnerstëtzt vun engem interministerielle Comité. D'Attributiounen, de Fonctionnement an d'Zesummesetzung vun deem interministerielle Comité gi vun engem groussherzogleche Reglement festgeluecht.

Den interministerielle Comité gëtt vum Kommissär presidéiert.

**Art. 7.** D'Ministere ginn dem interministerielle Comité, an de Limitte vum Budget, déi néideg Finanzen, dat néidegt Personal an och d'Infrastrukturen, déi hie fir seng Missiounen brauch.

**Art. 8.** Dem Kommissär säi Sekretariat schreift d'Rapporte vun de Réuniounen an d'Avise vum interministerielle Comité. Den interministerielle Comité ka sech vun engem oder e puer Experten hëllef loossen.

### *Section 3 – Den Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch*

**Art. 9.** Et gëtt en Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch geschaf, deen hei hannendru „Zenter“ genannt gëtt, deen de Ministeren ënnersteet a vun engem Direkter geleet gëtt. Dem Direkter kann en Directeur adjoint zur Säit stoen. Dëse ka vum Direkter verschidden Attributiounen iwverdroe kréien; den Directeur adjoint ersetzt den Direkter, wann deen net do ass.

Op Franséisch heescht den Zenter „Centre pour le luxembourgeois“.

Mat engem groussherzogleche Reglement kann den Zenter eng aner Dénomination kréien.

**Art. 10.** Den Zenter dréit zu der Realisatioun bäi vun der Politik iwwer d'Lëtzebuenger Sprooch; hie kann an deem Kontext ëm Rot a fir Informatioun gefrot ginn.

Den Zenter kann, vu sech aus oder op Demande vun der Regierung, sech ëm Froe këmmere, déi mat der Politik iwwer d'Lëtzebuurger Sprooch ze dinn hunn.

Am Kader vu senger Missiounen ass den Zenter beoptraagt:

1. Reegelen ze publizéieren iwwer d'Schreifweis an d'Grammatik vun der Lëtzebuurger Sprooch;
2. linguistesche Hëllefsmëttelen auszeschaffen an unzepassen;
3. Äntwert ze ginn op Froen iwwer d'Schreifweis, d'Grammatik, d'Phonetik an de gudde Gebrauch vun der Lëtzebuurger Sprooch;
4. am Optrag vun de Ministeren offiziell Dokumenter ze iwwersetzen, an och Kommunikatiounen, déi solle verëffentlecht ginn.

Fir d'Reegelen, déi ënnert dem Alinéa 3, Punkt 1, ernimmt sinn, gëtt den Avis gefrot vum Conseil fir d'Lëtzebuurger Sprooch, deem am Artikel 15 geschaf gëtt.

Den Zenter ka vun de Ministeren nach aner Missiounen kréien am Beräich vun der Politik iwwer d'Lëtzebuurger Sprooch an d'Lëtzebuurger Kultur.

**Art. 11.** (1) De Kader vum Personal vum Zenter besteet aus engem Direkter, engem Directeur adjoint a Fonctionnairen aus de verschiddene Kategorien, esou wéi se virgesi sinn an der *Loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État*.

(2) An dee Personalkader kënnen och kommen, wann néideg an an de Limitte vum Budget: Stagiairen, Employéen a staatlech Salariéen.

**Art. 12.** (1) Den Direkter vum Zenter gëtt ausgewielt entweder tëschent de Fonctionnairen an Employéen aus dem Groupe de traitement oder Groupe d'indemnité A 1, oder tëschent Kandidaten aus dem private Secteur. Dës Kandidaten aus dem private Secteur mussen e Grad oder Diplom hunn, deem d'Reussite vun engem Master attestéiert, vun enger Héichschoul oder Universitéit, déi unerkannt ass vum Staat an deem se läit.

(2) Den Directeur adjoint vum Zenter gëtt ausgewielt entweder tëschent de Fonctionnairen an Employéen aus dem Groupe de traitement oder Groupe d'indemnité A, oder tëschent Kandidaten aus dem private Secteur. Dës Kandidaten aus dem private Secteur mussen e Grad oder Diplom hunn, deem d'Reussite vu wéinstens engem Bachelor oder gläichwäertege Studien attestéiert, vun enger Héichschoul oder Universitéit, déi unerkannt ass vum Staat an deem se läit.

**Art. 13.** An de Personalkader, deem am Artikel 11 virgesinn ass, kënnen och, wann néideg, an de Limitte vum Budget an als Ausnam zu de Bestëmmunge vum Artikel 3, Paragraph 1, Alinéa 1, Buschtaf e, vun der *Loi modifiée du 25 mars 2015 déterminant le régime et les indemnités des employés de l'État*, Employéer kommen, déi mat Zertifikater d'Erreeche vum Niveau C1 am Gemeinsamen europäesche Referenzkader fir Sproocher beleeën, fir wéinstens eng vun den dräi administrative Sproochen, déi duerch d'Sproochegesetz vum 24. Februar 1984 definéiert sinn.

**Art. 14.** D'Ministere ginn dem Zenter, an de Limitte vum Budget, déi néideg Finanzen, dat néidegt Personal an och d'Infrastrukturen, fir kënnen ze fonctionnéieren a seng Missiounen ze erfëllen.

Den Zenter kann, fir seng Missiounen ze erfëllen, sech duerch Experten, Fuerschungsinstituter oder Universitéiten ënnerstëtze loossen. An deem Fall gëtt eng Conventioun ënnerschriwwen tëscht de concernéierte Persounen an dem Staat.

#### *Section 4 – De Conseil fir d'Lëtzebuurger Sprooch*

**Art. 15.** (1) Et gëtt e Conseil fir d'Lëtzebuurger Sprooch geschaf, hei hannendrun „CPLL“ genannt.

(2) De CPLL ass en Organ, dee säin Avis un d'Ministere gëtt iwwer d'Froen ëm d'Realisatioun vun der Politik iwwer d'Lëtzebuurger Sprooch.

De CPLL gëtt säin Avis iwwer d'Reegele vun der Schreifweis a vun der Grammatik vun der Lëtzebuurger Sprooch, an och iwwer d'Phonetik an de gudde Gebrauch vun der Lëtzebuurger Sprooch.

Dofir gëtt den Zenter déi Reegelen, déi am Artikel 10, Alinéa 3, Punkt 1, ugeschwat ginn, un de CPLL virun, deen da säin Avis gëtt.

Dem CPLL säin Avis gëtt gefrot bei de Gesetzprojeten a Propositionen iwwer d'Lëtzebuenger Sprooch an d'Sproochesituatioun zu Lëtzebuerg.

(3) De CPLL publizéiert all Joer ee Rapport.

(4) Op Franséisch heescht de CPLL „Conseil permanent de la langue luxembourgeoise“.

Mat engem groussherzogleche Reglement kann de CPLL eng aner Dénominatioun kréien.

**Art. 16.** (1) De CPLL huet eelef Memberen, déi Expert sinn am Beräich vun der Lëtzebuenger Sprooch. Si gi fir dräi Joer vun de Ministere genannt, an hiert Mandat kann erneiert ginn.

Fir all Member gëtt ee Verrieder genannt. Wann e Member demissionnéiert oder stierft, da gëtt e vun sengem Verrieder ersat bis zum Enn vum Mandat.

Et si wéinstens véier Fraen a wéinstens véier Männer am CPLL.

D'Ministernen nennen ee vun de Memberen als President vum CPLL.

(2) De CPLL kann, wann et néideg ass an an de Limitte vum Budget, Experte mat erunzéien. Déi Experten huelen ouni Stëmmrecht un de Reuniounen deel.

(3) En administrative Sekretär ënnerstëtzt de CPLL. Den administrative Sekretär, deen e Fonctionnaire oder Employé ass aus dem Éducatiounsministère oder dem Kulturministère, gëtt vun de Ministere proposéiert a vun der Regierung genannt.

(4) D'Organisatioun an de Fonctionnement vum CPLL gi vun engem groussherzogleche Reglement festgeluecht.

Fir déi Memberen an Experten, déi net als Fonctionnaire oder anescht beim Staat ugestallt sinn, gëtt d'Indemnitét fir d'Aarbecht am CPLL vun engem groussherzogleche Reglement festgeluecht.

### **Kapitel 3 – Ännerung an Ofschaf vu Gesetzer, Iwwergaangs- a Schlussbestëmmungen**

**Art. 17.** Am Artikel 1, Alinéa 2, vun der *loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'État* kënn den heiten Tiret derbäi :

« – commissaire à la langue luxembourgeoise. »

**Art. 18.** Bei der *loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État* ginn déi heiten Ännerunge gemaach :

1° Beim Artikel 12, Paragraph 1, Alinéa 7, Punkt 9, kommen d'Wierder « commissaire à la langue luxembourgeoise » derbäi hannert de Wierder « de commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire » ;

2° An der Annex A, catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17, kommen déi heite Wierder derbäi : « commissaire à la langue luxembourgeoise ».

**Art. 19.** D'Budgetgesetz vum 15. Dezember 2017 fir d'Joer 2018 gëtt esou geännert:

1. Bei den Artikel 47, Paragraph 2, kënn den heiten Tiret derbäi:

„– Centre pour le luxembourgeois. “

2. Et kënn en Artikel 10.0.41.050 derbäi, deen esou ausgesäit:

„ Art. 10.0.41.050. Dotation dans l'intérêt du fonctionnement du Centre pour le luxembourgeois: 50.000 euros. “

**Art. 20.** Den Artikel 24 vum geännerte Gesetz vum 25. Juni 2004 iwwert déi nei Organisatioun vun de kulturellen Instituter vum Staat ass ofgeschafft.

**Art. 21.** D'Employéë vum Staat, déi ernimmt sinn am Artikel 11 an der Rubrik „Administration générale“ vun der *Loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat*, an déi an deem Moment, wou dat heite Gesetz a Kraaft trëtt, an der Administratioun vun der Regierung schaffen a bei de Kulturministère affectéiert sinn, déi ginn an de Personalkader vum Zenter iwweholl, mat hirem Grad an hirem Echelon vun deem Moment, wou dat heite Gesetz a Kraaft trëtt.

**Art. 22.** De President an d'Membere vum CPLL, déi genannt gi sinn, ier dat heite Gesetz a Kraaft trëtt, bleiwe President a Member bis un d'Enn vun hirem Mandat.

**Art. 23.** Et bezitt ee sech op dat heite Gesetz mat der Bezeechnung:  
„Gesetz vum \*\* iwweh d'Promotioun vun der Lëtzebuerger Sprooch“.

\*

## TEXTE DU PROJET DE LOI

### Chapitre 1<sup>er</sup> – *Objectifs et mise en œuvre de la politique sur la langue luxembourgeoise*

**Art. 1<sup>er</sup>.** La politique de la langue luxembourgeoise est une approche transversale du Gouvernement qui vise à :

1. renforcer l'importance de la langue luxembourgeoise ;
2. soutenir l'utilisation et l'étude de la langue luxembourgeoise ;
3. encourager l'apprentissage de la langue et de la culture luxembourgeoise ;
4. promouvoir la culture en langue luxembourgeoise.

Un plan d'action sur la langue luxembourgeoise, désigné ci-après « plan d'action », détermine les lignes directrices permettant la mise en œuvre de cette politique par le Gouvernement et les institutions créées par la loi.

Le plan d'action adopté par le Gouvernement porte sur une période de vingt ans. Tous les cinq ans sa mise en œuvre est évaluée et le plan d'action révisé, le cas échéant.

**Art. 2.** Le Gouvernement peut, dans la limite des crédits budgétaires, décider de décerner des prix en matière de langue luxembourgeoise. Les modalités d'attribution des prix à dotation financière sont déterminées par voie de règlement grand-ducal.

### Chapitre 2 – *Organisation et missions des différents organes dans la politique sur la langue luxembourgeoise*

#### *Section 1<sup>ère</sup> – Le commissaire à la langue luxembourgeoise*

**Art. 3.** Il est institué, sous l'autorité des ministres ayant l'Éducation nationale et la Culture dans leurs attributions, ci-après dénommés « ministres », un commissaire à la langue luxembourgeoise, ci-après dénommé « commissaire ».

Le commissaire est appelé à contribuer à la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise et à proposer au Gouvernement un projet de plan d'action et après adoption du plan d'action par le Gouvernement, à superviser et coordonner sa mise en œuvre.

Le commissaire établit un rapport d'activités annuel et peut, sur demande du Gouvernement ou de sa propre initiative, établir un rapport thématique.

**Art. 4.** Le commissaire est nommé, sur proposition du Gouvernement en conseil, par le Grand-Duc pour un mandat renouvelable de sept ans.

**Art. 5.** Dans la limite des crédits budgétaires, les ministres dotent le commissaire d'un secrétariat, des ressources humaines et budgétaires, ainsi que des infrastructures nécessaires à l'accomplissement de ses missions.

*Section 2 – Le comité interministériel*

**Art. 6.** Un comité interministériel dont les attributions, le fonctionnement et la composition sont déterminés par voie de règlement grand-ducal assiste le commissaire dans l’accomplissement de ses missions.

Le comité interministériel est présidé par le commissaire.

**Art. 7.** Dans la limite des crédits budgétaires, les ministres dotent le comité interministériel des ressources humaines et budgétaires, ainsi que des infrastructures nécessaires à l’accomplissement de ses missions.

**Art. 8.** Le secrétariat du commissaire établit les comptes rendus des réunions et des avis du comité. Le comité interministériel peut se faire assister par un ou plusieurs experts.

*Section 3 – Le Centre pour le luxembourgeois*

**Art. 9.** Il est institué un Centre pour le luxembourgeois, dénommé ci-après « Centre », placé sous l’autorité des ministres et sous la direction d’un directeur. Le directeur peut être assisté par un directeur adjoint auquel il peut déléguer certaines de ses attributions et qui le remplace en cas d’absence.

La dénomination est «Zenter fir d’Lëtzebuenger Sprooch».

Une autre dénomination peut être conférée au Centre par voie de règlement grand-ducal.

**Art. 10.** Le Centre contribue à la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise et constitue un organisme de contact et d’information en la matière.

Le Centre peut, de sa propre initiative ou à la demande du Gouvernement, être chargé d’étudier les questions en rapport avec la politique de la langue luxembourgeoise.

Dans l’exercice de ses missions, le Centre :

1. publie les règles relatives à l’orthographe et à la grammaire de la langue luxembourgeoise ;
2. élabore et met à jour des outils linguistiques ;
3. répond aux questions ayant trait à l’orthographe, la grammaire, la phonétique et le bon usage de la langue luxembourgeoise;
4. procède, sur demande des ministres, à la traduction de documents officiels et de communications officielles destinés à être publiés.

Les règles visées à l’alinéa 3, point 1<sup>er</sup>, sont soumises pour avis au Conseil permanent de la langue luxembourgeoise créé à l’article 15.

Le Centre peut être chargé par les ministres d’autres missions dans le domaine de la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise.

**Art. 11.** (1) Le cadre du personnel du Centre, comprend un directeur, un directeur adjoint et des fonctionnaires des différentes catégories de traitement telles que prévues par la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d’avancement des fonctionnaires de l’Etat.

(2) Le cadre du personnel peut être complété, selon les besoins et dans les limites des crédits budgétaires, par des fonctionnaires-stagiaires, des employés et des salariés de l’État.

**Art. 12.** (1) Le directeur du Centre est choisi soit parmi les fonctionnaires, soit parmi les employés du groupe de traitement ou groupe d’indemnité A 1, soit parmi les candidats du secteur privé. Ces derniers doivent être titulaires d’un grade ou diplôme délivré par un établissement d’enseignement supérieur reconnu par l’Etat du siège de l’établissement et sanctionnant l’accomplissement avec succès d’un master.

(2) Le directeur adjoint du Centre est choisi soit parmi les fonctionnaires, soit parmi les employés du groupe de traitement ou groupe d’indemnité A, soit parmi les candidats du secteur privé. Ces derniers doivent être titulaires d’un grade ou diplôme délivré par un établissement d’enseignement supérieur

reconnu par l'État du siège de l'établissement et sanctionnant l'accomplissement avec succès d'au moins un bachelor ou de son équivalent.

**Art. 13.** Le cadre prévu à l'article 11 peut, suivant les besoins et dans la limite des crédits budgétaires et par dérogation à l'article 3, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, lettre e, de la loi modifiée du 25 mars 2015 déterminant le régime et les indemnités des employés de l'État être complété par des employés prouvant par des certificats avoir atteint le niveau C1 du cadre européen commun de référence des langues dans au moins une des trois langues administratives définies par la loi du 24 février 1984 sur le régime des langues.

**Art. 14.** Les ministres dotent le Centre, dans la limite des crédits budgétaires, des ressources humaines et budgétaires, ainsi que des infrastructures nécessaires à son fonctionnement et à l'accomplissement de ses missions.

Dans l'accomplissement de ses missions, le Centre peut recourir à des experts, des instituts de recherche ou des établissements universitaires. Dans ce cas, une convention est établie entre les personnes concernées et l'État.

#### *Section 4 – Le Conseil permanent de la langue luxembourgeoise*

**Art. 15.** (1) Il est créé un Conseil permanent de la langue luxembourgeoise, dénommé ci-après «CPLL».

(2) Le CPLL est un organe consultatif qui est entendu en son avis par le Gouvernement sur les questions suscitées par la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise.

Le CPLL donne son avis sur les questions concernant les règles régissant l'orthographe et la grammaire de la langue luxembourgeoise, la phonétique et le bon usage de la langue luxembourgeoise. A cette fin, lui sont soumis pour avis par le Centre, les règles visées à l'article 10, alinéa 3, point 1<sup>er</sup>.

Le CPLL est demandé en son avis sur tous les projets et propositions de lois concernant la langue luxembourgeoise et la situation langagière au Grand-Duché de Luxembourg.

(3) Le CPLL publie un rapport annuel.

(4) La dénomination est «Conseil fir d'Lëtzebuenger Sprooch».

Une autre dénomination peut être conférée au CPLL par voie de règlement grand-ducal.

**Art. 16.** (1) Le CPLL est composé de onze membres, experts en matière de langue luxembourgeoise, nommés, sur proposition des ministres, pour un mandat renouvelable de trois ans par le Gouvernement en conseil.

Pour chaque membre effectif du CPLL, il est nommé un membre suppléant. En cas de décès ou de démission d'un membre du CPLL, son suppléant le remplace jusqu'au terme du mandat du membre sortant.

Le nombre de membres du sexe sous-représenté ne peut être inférieur à quatre.

Le Gouvernement en conseil nomme, sur proposition des ministres, le président parmi les membres du CPPL.

(2) Le CPLL peut s'adjoindre, suivant les besoins et dans les limites des crédits budgétaires, des experts qui assistent avec voix consultative aux réunions du CPLL.

(3) Dans l'exercice de ses missions, le CPLL est assisté par un secrétaire administratif nommé sur proposition des ministres par le Gouvernement en conseil parmi les fonctionnaires et employés de l'État des Ministères de l'Éducation nationale ou de la Culture.

(4) Les modalités d'organisation et de fonctionnement du CPLL sont précisées par voie de règlement grand-ducal.

L'indemnisation des membres, du secrétaire administratif et des experts qui ne sont pas des fonctionnaires ou des agents de l'État est déterminée par voie de règlement grand-ducal.

**Chapitre 3 – Dispositions modificatives,  
abrogatoires, transitoires et finales**

**Art. 17.** A l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'État est ajouté un tiret libellé comme suit :

« – commissaire à la langue luxembourgeoise. »

**Art. 18.** La loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État est modifiée comme suit :

1° A l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 9, sont ajoutés les termes « commissaire à la langue luxembourgeoise » après les termes « de commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire » ;

2° A l'annexe A, catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17, sont ajoutés les termes « commissaire à la langue luxembourgeoise ».

**Art. 19.** La loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2018 est modifiée comme suit :

1. L'article 47, paragraphe 2, est complété par un tiret libellé comme suit :

« – Centre pour le luxembourgeois. »

2. Il est inséré un article 10.0.41.050 libellé comme suit :

« Art. 10.0.41.050. Dotation dans l'intérêt du fonctionnement du Centre pour le luxembourgeois : 50.000 euros».

**Art. 20.** L'article 24 de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'État est abrogé.

**Art. 21.** Les employés de l'État visés à l'article 11 et relevant de la rubrique « Administration générale » telle qu'énoncée à l'article 12 de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État, en service auprès de l'administration gouvernementale, affectés au ministère de la Culture, service du « Lëtzebuerger online Dictionnaire » au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, sont intégrés dans le cadre du personnel du centre au grade et échelon atteints au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.

**Art. 22.** Le président et les membres du CPLL nommés avant l'entrée en vigueur de la présente loi restent en place jusqu'à échéance de la durée de leur mandat.

**Art. 23.** La référence à la présente loi se fait sous la forme suivante : « loi du \*\* portant sur la promotion de la langue luxembourgeoise ».

\*

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

*L'article 1<sup>er</sup>*, alinéa 1<sup>er</sup>, consacre les quatre pierres angulaires sur lesquels est fondée la politique transversale de la langue luxembourgeoise du Gouvernement. Cette disposition reprend en effet l'engagement pris par le Gouvernement par la « stratégie pour promouvoir la langue luxembourgeoise » présentée le 9 mars 2017.

Dans ses alinéas 2 et 3, l'article 1<sup>er</sup> instaure l'obligation pour le Gouvernement d'adopter un plan d'action sur la langue luxembourgeoise et définit son champ d'application temporel. Il ressort de la disposition que le Gouvernement est, dans la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise, épaulé par les intervenants instaurés par la présente loi et que le plan d'action détermine des lignes directrices en vue de la mise en œuvre de cette politique.

*L'article 2* confère au Gouvernement la faculté de décerner des prix à des lauréats pour honorer leur engagement en matière de langue luxembourgeoise. A titre d'exemple pourrait être décerné un prix à un lauréat pour ses mérites envers la langue luxembourgeoise ou encore un prix littéraire à des auteurs d'œuvres littéraires en langue luxembourgeoise s'adressant plus particulièrement à des enfants.

*L'article 3* institue le commissaire à la langue luxembourgeoise, désigné ci-après « le commissaire » et lui confère la mission d'élaborer un projet de plan d'action qui in fine est adopté par le Gouvernement. La disposition lui confère également la mission de superviser et de coordonner la mise en œuvre de ce plan d'action. Par ailleurs, il est appelé à contribuer à la mise en œuvre de la politique en matière de langue luxembourgeoise. Dans cette mesure, le commissaire est notamment appelé à étudier les études réalisées en matière de la Langue luxembourgeoise ou d'encourager le dialogue et la coopération entre les acteurs et les initiatives dans le domaine de la promotion de la langue luxembourgeoise.

*L'article 4* ne nécessite pas de commentaires.

*L'article 5* ne nécessite pas de commentaires.

*L'article 6* porte création d'un comité interministériel et précise que ce comité est appelé à assister le commissaire dans l'accomplissement de ses missions. Au vu du caractère transversal de la politique de la langue luxembourgeoise, il s'impose de créer un organe dans lequel sont représentés tous les ministres. Les membres du comité sont donc appelés à épauler le commissaire dans l'exercice des missions en avisant les questions qu'il leur soumet et en l'informant sur les expériences de l'utilisation de la langue luxembourgeoise dans leurs départements ministériels respectifs.

*Les articles 7 et 8* ne nécessitent pas de commentaires.

*L'article 9* précise, à l'instar de ce qui est prévu à l'article 1*bis*, paragraphe 2, de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant organisation des lycées, qu'un règlement grand-ducal peut conférer une autre dénomination au Centre pour le luxembourgeois.

*L'article 10* dispose, à l'instar de ce qui est prévu aux articles 7 et 12 de la loi modifiée du 4 juillet 2008 sur la jeunesse, que le Centre pour le luxembourgeois est entre autres un organisme de contact et d'information en matière de la langue luxembourgeoise et qu'il peut, sur sa propre initiative ou à la demande du Gouvernement être chargé d'étudier les questions en rapport avec la politique de la langue luxembourgeoise.

Finalement, cet article précise, à l'instar de ce qui est prévu à l'article 7, alinéa 2, de la loi précitée sur la jeunesse, que le Centre peut être chargé par les ministres d'autres missions liées à la politique de la langue luxembourgeoise, que celles énumérées non limitativement au présent article.

*Les articles 11 à 14* ne nécessitent pas de commentaires.

*L'article 15* précise, à l'instar de ce qui est prévu à l'article 1*bis*, paragraphe 2, de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant organisation des lycées, qu'un règlement grand-ducal peut conférer une autre dénomination au Conseil permanent de la langue luxembourgeoise.

*L'article 16* détermine, dans son paragraphe 1<sup>er</sup>, la composition du Conseil permanent de la langue luxembourgeoise. Cette disposition permet en effet la nomination d'experts issus d'horizons variés du secteur public et privé afin de permettre à cet organe d'assumer le rôle d'organe consultatif du Gouvernement qui lui est confié à l'article 15 de la loi.

*L'article 17* porte modification de l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'État en y insérant le commissaire à la langue luxembourgeoise en tant que fonction dirigeante.

De par sa nature même, la politique sur la langue luxembourgeoise revêt un caractère transversal exigeant du titulaire de la fonction de commissaire à la langue luxembourgeoise de faire preuve de connaissances transversales. En effet, pour pouvoir assumer ses missions, le commissaire doit non seulement connaître les priorités du Gouvernement, soutenir par son expérience et son savoir-faire le Gouvernement dans l'exécution de la politique sur la langue luxembourgeoise, mais doit également disposer d'une sensibilité pour les difficultés rencontrées en matière de l'emploi et de la promotion de la langue luxembourgeoise. En raison de ces défis qu'affrontera le commissaire, il appert approprié de confier au titulaire de cette fonction, une fonction dirigeante au titre de la loi précitée modifiée du 9 décembre 2005.

A l'article 18 il est, en raison de l'article 17, procédé à la modification de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État.

*L'article 19* qualifie le Centre pour le luxembourgeois en tant que service de l'Etat à gestion séparée.

*Les articles 20 à 23* ne nécessitent pas de commentaires.

\*

## FICHE FINANCIERE

**Commissaire à la langue luxembourgeoise :** 1 commissaire : 143 979,75 €

**Centre pour le luxembourgeois :**

**Direction :**

1 directeur : 143 979,75 €

**Agents – Propositions d'engagements de renforcement en personnel à charge du budget de l'exercice 2018**

2 fonctionnaires, catégorie de traitement A, groupe de traitement A1 : 247.662,39 €

**Frais de fonctionnement**

Centre pour le luxembourgeois : 50 000,00€

Publications : 25 000,00€

**Indemnités membres Conseil permanent de la langue luxembourgeoise :** 12000 Euro

**Prix :** 12 000,00€

\*

## TEXTES COORDONNES

### LOI DU 9 DECEMBRE 2005

#### déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat

(Mém. A - 205 du 19 décembre 2005, p. 3268; doc. parl. 5149)

modifiée par:

Loi du 21 décembre 2007 (Mém. A - 233 du 24 décembre 2007, p. 3934; doc. parl. 5785)

Loi du 30 mai 2008 (Mém. A - 77 du 5 juin 2008, p. 1096; doc. parl. 5795)

Loi du 19 décembre 2008 (Mém. A - 215 du 28 décembre 2008, p. 3194; doc. parl. 5870)

Loi du 18 juillet 2013 (Mém. A - 139 du 29 juillet 2013, p. 2788; doc. parl. 6390)

Loi du 25 mars 2015 (Mém. A - 59 du 31 mars 2015, p. 1112; doc. parl. 6457)

Loi du 23 juillet 2015 (Mém. A - 142 du 24 juillet 2015, p. 2942; doc. parl. 6799)

Loi du 23 juillet 2016 (Mém. A - 137 du 28 juillet 2016, p. 2342; doc. parl. 6475)

Loi du 29 juin 2017 (Mém. A - 617 du 5 juillet 2017; doc. parl. 7104).

#### Texte coordonné au 5 juillet 2017

#### Version applicable à partir du 9 juillet 2017

**Art. 1er.** La nomination aux fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat est faite pour une durée renouvelable de sept ans, sans préjudice des dispositions légales particulières prévoyant une nomination à durée déterminée pour un autre terme «et sans préjudice des dispositions légales relatives à la limite d'âge de mise à la retraite».

Par fonction dirigeante au sens de la présente loi on entend les fonctions:

- de directeur général ou de directeur général adjoint,
  - de président, à l'exception des fonctions de président du Conseil arbitral des assurances sociales,
  - de directeur, de directeur adjoint ou de sous-directeur,
  - d'administrateur général ou de premier conseiller de Gouvernement,
  - de ministre plénipotentiaire,
- (Loi du 21 décembre 2007)
- «–de chef d'état-major, de chef d'état-major adjoint ou de commandant du centre militaire,»
- de premier inspecteur des finances, de premier inspecteur de la sécurité sociale ou de premier conseiller de direction,
- (Loi du 30 mai 2008)
- «–de commissaire, de commissaire de Gouvernement ou de commissaire de Gouvernement adjoint,»
- de secrétaire général et
  - d'inspecteur général ou d'inspecteur général adjoint,
- (Loi du 19 décembre 2008)
- «–de médecin-chef de division de l'Administration des Services médicaux du Secteur public,»
- (Loi du 18 juillet 2013)
- «–(...) (supprimé par la loi du 29 juin 2017)»
- (Loi du 25 mars 2015)
- «–de premier conseiller de légation
- de représentant permanent auprès de l'Union européenne»
- (Loi du 23 juillet 2016)
- «–de Haut-Commissaire à la Protection nationale»

(loi du \* portant sur le luxembourgeois)

**« – commissaire à la langue luxembourgeoise »**

classées aux grades 16, 17, 18, S1, «A13, A14», P13, P14, et E6 à E8 figurant à l'annexe A, Classification des fonctions, de la «loi du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat»

(Loi du 25 mars 2015)

«Les fonctionnaires nommés à une fonction dirigeante énumérée à l'alinéa 2 doivent faire preuve des compétences de direction et d'encadrement requises pour l'exercice de leurs fonctions. Ces compétences font l'objet d'un système d'appréciation dont les conditions et modalités sont fixées par voie de règlement grand-ducal.

Les fonctionnaires visés à l'alinéa qui précède peuvent être révoqués de leurs fonctions s'il existe un désaccord fondamental et persistant avec le Gouvernement sur l'exécution de leurs missions ou s'ils se trouvent dans une incapacité durable d'exercer leurs fonctions.

Le chef d'état-major de l'Armée, le directeur général de la Police et le directeur du Service de Renseignement peuvent être révoqués de leurs fonctions avec effet immédiat et en dehors des conditions prévues à l'alinéa précédent.»

\*

**LOI DU 25 MARS 2015**

**fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat**

(Mém. A - 59 du 31 mars 2015, p. 1130; doc. parl. 6459;  
Rectificatif: Mém. A - 82 du 4 mai 2015, p. 1506)

modifiée par:

Loi du 30 juillet 2015 (Mém. A - 166 du 28 août 2015, p. 3910; doc. parl. 6773)

Loi du 2 septembre 2015 (Mém. A - 174 du 9 septembre 2015, p. 4148; doc. parl. 6711)

Loi du 17 mars 2016 (Mém. A - 43 du 18 mars 2016, p. 868; doc. parl. 6910)

Loi du 27 juin 2016 (Mém. A - 111 du 30 juin 2016, p. 1986; doc. parl. 6903)

Loi du 23 juillet 2016 (Mém. A - 137 du 28 juillet 2016, p. 2342; doc. parl. 6475)

Loi du 23 juillet 2016 (Mém. A - 138 du 28 juillet 2016, p. 2348; doc. parl. 6832; Rectificatif: Mém. A - 215 du 27 février 2017)

Loi du 15 décembre 2016 (Mém. A - 263 du 21 décembre 2016, p. 4664; doc. parl. 7019)

Loi du 29 juin 2017 (Mém. A - 617 du 5 juillet 2017; doc. parl. 7104).

**Art. 12.** Rubrique «Administration générale»:

(1) Dans la catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, il est créé quatre sous-groupes:

- a) un sous-groupe administratif avec au niveau général la fonction d'attaché et au niveau supérieur la fonction de conseiller;
- b) un sous-groupe scientifique et technique avec au niveau général la fonction de chargé d'études et au niveau supérieur la fonction de chargé d'études dirigeant;
- c) un sous-groupe éducatif et psycho-social avec au niveau général la fonction d'expert en sciences humaines et au niveau supérieur la fonction d'expert en sciences humaines dirigeant;
- d) un sous-groupe à attributions particulières.

Pour les sous-groupes sous a), b) et c), le niveau général comprend les grades 12, 13 et 14 et les avancements en traitement aux grades 13 et 14 se font après respectivement trois et six années de grade à compter de la première nomination.

Dans ces sous-groupes, l'accès au niveau supérieur se fait par promotion et est subordonné à l'accomplissement d'au moins douze années de grade passées au niveau général et à la condition d'avoir suivi un cycle de formation en management public de douze jours de formation continue au moins ou

d'avoir suivi une autre formation reconnue équivalente ou d'en avoir été dispensé pour des raisons dûment motivées par le ministre ayant la Fonction publique dans ses attributions.

Le cycle de formation en management public est organisé par l'Institut national d'administration publique dans les conditions et suivant les modalités fixées par règlement grand-ducal.

Pour ces mêmes sous-groupes, le niveau supérieur comprend les grades 15 et 16, les promotions aux grades 15 et 16 interviennent, sous réserve que toutes les conditions prévues par la loi soient remplies après chaque fois trois années de grade à compter du dernier avancement en grade, sans que la promotion au dernier grade du sous-groupe ne puisse intervenir avant d'avoir accompli vingt années de grade à compter de la première nomination.

La promotion au dernier grade est en outre liée à la condition d'avoir accompli au moins trente journées de formation continue attestées par des certificats de perfectionnement établis par l'Institut national d'administration publique ou d'avoir suivi une autre formation reconnue équivalente ou d'en avoir été dispensé pour des raisons dûment motivées par le ministre ayant la Fonction publique dans ses attributions.

Pour le sous-groupe à attributions particulières mentionné sous d), le classement des fonctions est défini comme suit:

1° La fonction d'attaché de justice est classée au grade 12, avec un avancement en traitement au grade 13 à la fonction de premier attaché de justice, après trois années de grade à compter de la première nomination.

2° Au niveau général, la fonction d'inspecteur adjoint des finances comprend les grades 14 et 15 et l'avancement en traitement au grade 15 se fait après trois années de grade à compter de la première nomination. L'accès au niveau supérieur se fait par promotion et est subordonné à l'accomplissement d'au moins douze années de grade passées au niveau général. Au niveau supérieur, la fonction d'inspecteur des finances comprend les grades 16 et 17, les promotions aux grades 16 et 17 interviennent, sous réserve que toutes les conditions prévues par la loi soient remplies après chaque fois trois années de grade à compter du dernier avancement en grade, sans que la promotion au dernier grade du niveau supérieur ne puisse intervenir avant d'avoir accompli vingt années de grade à compter de la première nomination.

La promotion au dernier grade est en outre liée à la condition d'avoir accompli au moins trente journées de formation continue attestées par des certificats de perfectionnement établis par l'Institut national d'administration publique, ou d'avoir suivi une autre formation reconnue équivalente ou d'en avoir été dispensé pour des raisons dûment motivées par le ministre ayant la Fonction publique dans ses attributions.

3° La fonction de conseiller de Gouvernement adjoint est classée au grade 14.

4° Au niveau général, les fonctions d'expert en radioprotection, d'ingénieur nucléaire, de juge auprès du Conseil arbitral des assurances sociales, de médecin vétérinaire et de pharmacien-inspecteur sont classées au grade 14 avec un avancement en traitement au grade 15 après trois années de grade à compter de la première nomination. Au niveau supérieur, les fonctions d'expert en radioprotection dirigeant, d'ingénieur nucléaire dirigeant, de juge dirigeant auprès du Conseil arbitral des assurances sociales, de médecin vétérinaire dirigeant et de pharmacien-inspecteur dirigeant sont classées au grade 16, la promotion au grade 16 intervient, sous réserve que toutes les conditions prévues par la loi soient remplies quatre années après avoir atteint le dernier échelon du grade 15.

La promotion au dernier grade est en outre liée à la condition d'avoir accompli au moins trente journées de formation continue attestées par des certificats de perfectionnement établis par l'Institut national d'administration publique, ou d'avoir suivi une autre formation reconnue équivalente ou d'en avoir été dispensé pour des raisons dûment motivées par le ministre ayant la Fonction publique dans ses attributions.

5° La fonction de conseiller de Gouvernement est classée au grade 15.

6° Au niveau général, la fonction de médecin-dentiste est classée au grade 15, la promotion à la fonction de médecin dentiste dirigeant au niveau supérieur classée au grade 16 intervient, sous réserve que toutes les conditions prévues par la loi soient remplies quatre années après avoir atteint le dernier échelon du grade 15.

La promotion au dernier grade est en outre liée à la condition d'avoir accompli au moins trente journées de formation continue attestées par des certificats de perfectionnement établis par l'Institut national d'administration publique, ou d'avoir suivi une autre formation reconnue équivalente ou d'en avoir été dispensé pour des raisons dûment motivées par le ministre ayant la Fonction publique dans ses attributions.

- 7° Au niveau général, la fonction de médecin est classée au grade 15 avec un avancement en traitement au grade 16 après trois années de grade à compter de la première nomination. Au niveau supérieur, la fonction de médecin dirigeant est classée au grade 17, la promotion au grade 17 intervient, sous réserve que toutes les conditions prévues par la loi soient remplies quatre années après avoir atteint le dernier échelon du grade 16.

La promotion au dernier grade est en outre liée à la condition d'avoir accompli au moins trente journées de formation continue attestées par des certificats de perfectionnement établis par l'Institut national d'administration publique, ou d'avoir suivi une autre formation reconnue équivalente ou d'en avoir été dispensé pour des raisons dûment motivées par le ministre ayant la Fonction publique dans ses attributions.

- 8° Les fonctions de commissaire du Gouvernement adjoint du commissariat du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire, de conseiller à la cour des comptes, de conseiller de Gouvernement première classe, de directeur adjoint de différentes administrations, d'inspecteur général adjoint de la sécurité dans la Fonction publique, de membre effectif de la Commission nationale pour la protection des données et de vice-président du Conseil arbitral des assurances sociales sont classées au grade 16.

(...) (supprimé par la loi du 2 septembre 2015)

- «9°» Les fonctions de commissaire à l'enseignement musical, de commissaire du Gouvernement à l'action sociale, de commissaire du Gouvernement à l'éducation physique et aux sports, de commissaire du Gouvernement à l'énergie, de commissaire du Gouvernement auprès de la Banque internationale, de commissaire du Gouvernement aux affaires maritimes, de commissaire du Gouvernement aux bourses, de commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire, **commissaire à la langue luxembourgeoise** sont classées au grade 17.
- «10°» Les fonctions de directeur adjoint de la santé, de directeur adjoint de l'administration des contributions directes, de directeur adjoint du laboratoire national de santé sont classées au grade 17.
- «11°» Les fonctions de directeur de la banque et caisse d'épargne de l'Etat, de directeur de l'entreprise des postes et télécommunications, «de Haut-Commissaire à la Protection nationale» et de directeur de différentes administrations sont classées au grade 17.
- «12°» Les fonctions de médecin-directeur adjoint du contrôle médical de la sécurité sociale et de médecin-directeur de l'inspection générale de la sécurité sociale-cellule d'évaluation et d'orientation sont classées au grade 17.
- «13°» La fonction de ministre plénipotentiaire est classée au grade 17.
- «14°» Les fonctions de premier conseiller de direction dans différentes administrations, de premier conseiller de Gouvernement, d'inspecteur général de la sécurité dans la Fonction publique et de premier inspecteur de la sécurité sociale sont classées au grade 17.
- «15°» Les fonctions de président de la Commission nationale pour la protection des données, de président du Conseil arbitral des assurances sociales, de président du conseil de la concurrence et de président de l'office national du remembrement sont classées au grade 17.
- «16°» Les fonctions de secrétaire général du Conseil d'Etat et de secrétaire général du conseil économique et social sont classées au grade 17.
- «17°» La fonction de vice-président de la cour des comptes est classée au grade 17.
- «18°» La fonction de directeur du centre des technologies de l'information de l'Etat est classée au grade 17, avec un avancement en traitement au grade 18, quatre années après avoir atteint le dernier échelon du grade 17.
- «19°» La fonction d'administrateur général est classée au grade 18.
- «20°» Les fonctions de directeur de la banque centrale du Luxembourg, de directeur de la commission de surveillance du secteur financier, de directeur de la santé, de directeur de l'administration de l'enregistrement et des domaines, de directeur de l'administration des contributions directes, de

directeur de l'administration des ponts et chaussées, de directeur de l'administration des bâtiments publics, de directeur de l'inspection générale de la sécurité sociale, de directeur de l'inspection générale des finances, de directeur de l'institut luxembourgeois de régulation, de directeur du commissariat aux assurances, de premier conseiller de légation, de directeur du laboratoire national de santé et de directeur du trésor sont classées au grade 18.

- «21°» Les fonctions de directeur général adjoint de la banque et caisse d'épargne de l'Etat, de directeur général adjoint de l'entreprise des postes et télécommunications sont classées au grade 18.
- «22°» La fonction de médecin-directeur du contrôle médical de la sécurité sociale est classée au grade 18.
- «23°» Les fonctions de président de la caisse nationale d'assurance pension, de président de la caisse nationale de santé, de président de l'association d'assurance contre les accidents sont classées au grade 18.
- «24°» La fonction de représentant permanent auprès de l'Union européenne est classée au grade 18.
- «25°» La fonction de secrétaire général du département des affaires étrangères est classée au grade 18.
- «26°» La fonction de secrétaire du Grand-Duc est classée au grade 18.
- «27°» La fonction de commissaire du Gouvernement auprès de la Société nationale des chemins de fer luxembourgeois est classée au grade S1.
- «28°» Les fonctions de directeur général de la banque centrale du Luxembourg, de directeur général de la banque et caisse d'épargne de l'Etat, de directeur général de la commission de surveillance du secteur financier, de directeur général de l'entreprise des postes et télécommunications sont classées au grade S1.
- «29°» La fonction de médiateur est classée au grade S1.
- «30°» La fonction de président de la cour des comptes est classée au grade S1.
- «31°» La fonction de secrétaire d'Etat est classée au grade S2.
- «32°» La fonction de ministre est classée au grade S3.
- «33°» La fonction de Premier ministre, ministre d'Etat est classée au grade S4.

\*

**LOI MODIFIEE DU 25 JUIN 2004**  
**portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat**  
 (1.10.2015)

**VII. – Centre national de littérature**

**Art. 21.** Le Centre national de littérature a pour missions:

- de réunir, de conserver et de rendre accessible au public tout ce qui a trait au patrimoine littéraire national;
- d'assurer, sans distinction de langue, l'étude de la littérature et de la vie littéraire du Luxembourg, notamment:
  - en menant des projets d'édition et de recherche,
  - en publiant des ouvrages bibliographiques,
  - en mettant à la disposition de chercheurs luxembourgeois et étrangers les informations nécessaires et en les assistant dans leurs travaux;
- de promouvoir la création, la traduction, la diffusion ainsi que la lecture d'oeuvres littéraires luxembourgeoises;
- de soutenir les initiatives visant à la promotion de la littérature luxembourgeoise, de la lecture et du théâtre au Luxembourg et à l'étranger, notamment
  - en conseillant et en assistant dans le domaine en question les organismes publics et privés ainsi que les particuliers qui en font la demande,

- en collaborant à des manifestations ainsi qu'à la création et à la gestion d'institutions régionales et locales concernant la littérature et la vie littéraire,
- en soutenant la concertation publique en matière de langue et de littérature;
- d'offrir au public un programme d'animation socioculturelle, notamment en organisant des expositions et des représentations publiques ainsi que des conférences et manifestations à caractère scientifique et culturel en rapport avec les missions du Centre;
- d'assurer, en collaboration avec les instances concernées, un programme éducatif et pédagogique, dont la formation continue pour enseignants ainsi que des activités spécifiques pour des groupes d'étudiants, d'élèves et de jeunes en visite.

**Art. 22.** Le Centre national de littérature comprend, outre les services administratifs et techniques nécessaires au bon fonctionnement, dont un service informatique, les départements, sections et services spéciaux suivants:

- A) Département historique:
- Section des archives et de la bibliothèque,
  - Section de la recherche littéraire et historique;
- B) Département contemporain:
- Section de la promotion des littératures luxembourgeoises et de la concertation publique en matière de langue et de littérature,
  - Service du programme et de l'action culturels,
  - Service éducatif.

**Art. 23.** Il est créé auprès du Centre national de littérature un Conseil national du livre, qui, en tant qu'organe consultatif, a pour mission d'analyser les demandes d'aide et de subvention adressées au ministre ayant la Culture dans ses attributions, selon leur objectif de promouvoir la création littéraire et sa diffusion. Il a en outre pour mission d'étudier les dossiers lui soumis par ledit ministre en rapport avec la création littéraire, les prix littéraires nationaux ou le domaine de l'édition.

Il est composé d'un maximum de quinze personnes représentant les différents domaines de la culture littéraire au Luxembourg, nommées par arrêté grand-ducal pour une durée renouvelable de trois ans. Des experts peuvent lui être adjoints.

Les membres du Conseil national du livre ont droit à un jeton de présence dont le montant est fixé par le Gouvernement en Conseil.

Un règlement grand-ducal détermine les modalités de fonctionnement du Conseil national du livre.

~~**Art. 24.** Il est créé auprès du Centre national de littérature un Conseil permanent de la langue luxembourgeoise qui a pour missions l'étude, la description et la diffusion de la langue luxembourgeoise. Il coordonne les travaux d'élaboration de dictionnaires du luxembourgeois. Il peut être chargé par le ministre ayant la Culture dans ses attributions de formuler des avis sur des questions pouvant aider à une meilleure connaissance et diffusion du luxembourgeois et par le ministre ayant l'Education nationale dans ses attributions de formuler des recommandations quant à l'étude et à l'enseignement de la langue.~~

~~Il est composé d'un maximum de onze personnes expertes en matière de langue et de culture luxembourgeoises, nommées par arrêté grand-ducal sur proposition conjointe des ministres concernés, pour une durée de trois ans, leurs mandats étant renouvelables.~~

~~Les membres du Conseil permanent de la langue luxembourgeoise ont droit à un jeton de présence dont le montant est fixé par le Gouvernement en Conseil.~~

~~Un règlement grand-ducal détermine l'organisation du Conseil permanent de la langue luxembourgeoise.~~

\*

## FICHE D'EVALUATION D'IMPACT

### Coordonnées du projet

**Intitulé du projet :** **Projet de loi relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification**

1. de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat ;
2. de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État ;
3. de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2018 et
4. de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'État

**Ministère initiateur :** **Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse**

**Auteur(s) :** **Alex Folscheid, Max Barthelemy**

**Téléphone :** **247-85160; 247-85222**

**Courriel :** **alex.folscheid@men.lu; marc.barthelemy@men.lu**

**Objectif(s) du projet :** **Le projet de loi a pour objet :**

- l'institution d'un commissaire à la langue luxembourgeoise ainsi que la définition de ses missions ;
- l'instauration d'un comité interministériel appelé à soutenir le commissaire à la langue luxembourgeoise dans l'exercice de ses missions ;
- la création d'un Centre pour le luxembourgeois, la définition de ses missions ainsi que la création du cadre de son personnel ;
- la création du Conseil permanent de la langue luxembourgeoise, la définition de ses missions et l'énonciation de sa composition et de ses modalités de fonctionnement.

**Autre(s) Ministère(s)/Organisme(s)/Commune(s)impliqué(e)(s) :**

**Ministère de la Culture**  
**Ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative**  
**Ministère des Finances**

**Date :**

### Mieux légiférer

1. Partie(s) prenante(s) (organismes divers, citoyens, ...) consultée(s) : Oui  Non   
 Si oui, laquelle/lesquelles :  
 Remarques/Observations :
  
2. Destinataires du projet :
 

– Entreprises/Professions libérales :	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>
– Citoyens :	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
– Administrations :	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
  
3. Le principe « Think small first » est-il respecté ? Oui  Non  N.a.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> N.a. : non applicable.

(c.-à-d. des exemptions ou dérogations sont-elles prévues suivant la taille de l'entreprise et/ou son secteur d'activité ?)

Remarques/Observations :

4. Le projet est-il lisible et compréhensible pour le destinataire ? Oui  Non   
 Existe-t-il un texte coordonné ou un guide pratique, mis à jour et publié d'une façon régulière ? Oui  Non   
 Remarques/Observations :  
 Les textes coordonnés des lois modifiées par le présent projet de loi font partie du dossier.
5. Le projet a-t-il saisi l'opportunité pour supprimer ou simplifier des régimes d'autorisation et de déclaration existants, ou pour améliorer la qualité des procédures ? Oui  Non   
 Remarques/Observations :
6. Le projet contient-il une charge administrative<sup>2</sup> pour le(s) destinataire(s) ? (un coût imposé pour satisfaire à une obligation d'information émanant du projet ?) Oui  Non   
 Si oui, quel est le coût administratif<sup>3</sup> approximatif total ? (nombre de destinataires x coût administratif par destinataire)
7. a) Le projet prend-il recours à un échange de données interadministratif (national ou international) plutôt que de demander l'information au destinataire ? Oui  Non  N.a.   
 Si oui, de quelle(s) donnée(s) et/ou administration(s) s'agit-il ?  
 b) Le projet en question contient-il des dispositions spécifiques concernant la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel<sup>4</sup> ? Oui  Non  N.a.   
 Si oui, de quelle(s) donnée(s) et/ou administration(s) s'agit-il ?
8. Le projet prévoit-il :  
 – une autorisation tacite en cas de non-réponse de l'administration ? Oui  Non  N.a.   
 – des délais de réponse à respecter par l'administration ? Oui  Non  N.a.   
 – le principe que l'administration ne pourra demander des informations supplémentaires qu'une seule fois ? Oui  Non  N.a.
9. Y a-t-il une possibilité de regroupement de formalités et/ou de procédures (p. ex. prévues le cas échéant par un autre texte) ? Oui  Non  N.a.   
 Si oui, laquelle :
10. En cas de transposition de directives communautaires, le principe « la directive, rien que la directive » est-il respecté ? Oui  Non  N.a.   
 Sinon, pourquoi ?

<sup>2</sup> Il s'agit d'obligations et de formalités administratives imposées aux entreprises et aux citoyens, liées à l'exécution, l'application ou la mise en oeuvre d'une loi, d'un règlement grand-ducal, d'une application administrative, d'un règlement ministériel, d'une circulaire, d'une directive, d'un règlement UE ou d'un accord international prévoyant un droit, une interdiction ou une obligation.

<sup>3</sup> Coût auquel un destinataire est confronté lorsqu'il répond à une obligation d'information inscrite dans une loi ou un texte d'application de celle-ci (exemple: taxe, coût de salaire, perte de temps ou de congé, coût de déplacement physique, achat de matériel, etc.).

<sup>4</sup> Loi modifiée du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel (www.cnpd.lu)

11. Le projet contribue-t-il en général à une :
- a) simplification administrative, et/ou à une Oui  Non   
 b) amélioration de la qualité réglementaire ? Oui  Non   
 Remarques/Observations :
12. Des heures d'ouverture de guichet, favorables et adaptées aux besoins du/des destinataire(s), seront-elles introduites ? Oui  Non  N.a.
13. Y a-t-il une nécessité d'adapter un système informatique auprès de l'Etat (e-Government ou application back-office) ? Oui  Non   
 Si oui, quel est le délai pour disposer du nouveau système ?
14. Y a-t-il un besoin en formation du personnel de l'administration concernée ? Oui  Non  N.a.   
 Si oui, lequel ?  
 Remarques/Observations :

### Egalité des chances

15. Le projet est-il :
- principalement centré sur l'égalité des femmes et des hommes ? Oui  Non   
 – positif en matière d'égalité des femmes et des hommes ? Oui  Non   
 Si oui, expliquez de quelle manière :  
 – neutre en matière d'égalité des femmes et des hommes ? Oui  Non   
 Si oui, expliquez pourquoi :  
 Le projet vise la promotion de la langue et culture luxembourgeoise.  
 – négatif en matière d'égalité des femmes et des hommes ? Oui  Non   
 Si oui, expliquez de quelle manière :
16. Y a-t-il un impact financier différent sur les femmes et les hommes ? Oui  Non  N.a.   
 Si oui, expliquez de quelle manière :

### Directive « services »

17. Le projet introduit-il une exigence relative à la liberté d'établissement soumise à évaluation<sup>5</sup> ? Oui  Non  N.a.   
 Si oui, veuillez annexer le formulaire A, disponible au site Internet du Ministère de l'Economie et du Commerce extérieur :  
[www.eco.public.lu/attributions/dg2/d\\_consommation/d\\_march\\_int\\_rieur/Services/index.html](http://www.eco.public.lu/attributions/dg2/d_consommation/d_march_int_rieur/Services/index.html)
18. Le projet introduit-il une exigence relative à la libre prestation de services transfrontaliers<sup>6</sup> ? Oui  Non  N.a.   
 Si oui, veuillez annexer le formulaire B, disponible au site Internet du Ministère de l'Economie et du Commerce extérieur :  
[www.eco.public.lu/attributions/dg2/d\\_consommation/d\\_march\\_int\\_rieur/Services/index.html](http://www.eco.public.lu/attributions/dg2/d_consommation/d_march_int_rieur/Services/index.html)

<sup>5</sup> Article 15, paragraphe 2 de la directive « services » (cf. Note explicative, p. 10-11)

<sup>6</sup> Article 16, paragraphe 1, troisième alinéa et paragraphe 3, première phrase de la directive « services » (cf. Note explicative, p. 10-11)

Impression: CTIE – Division Imprimés et Fournitures de bureau

7231/01

N° 7231<sup>1</sup>

## CHAMBRE DES DEPUTES

Session ordinaire 2017-2018

**PROJET DE LOI****relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification**

1. de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat;
2. de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat;
3. de la loi du xx.xx.20xx concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018 et
4. de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat

\* \* \*

**AVIS DE L'UNIVERSITE DU LUXEMBOURG**

(4.2.2018)

**Avis iwwer de 'Projet de loi à la promotion de la langue luxembourgeoise'  
an iwwer den 'Aktionsplang iwwer d'Lëtzebuenger Sprooch'**

Kierzlech huet d'Regierung nieft engem laangfristegen Aktionsplang zur Promotioun vun der Lëtzebuenger Sprooch och den entspreichende Projet de loi virgeluecht. Fir eis als den Institut fir lëtzebuergesch Sprooch- a Literaturwëssenschaft vun der Universitéit Lëtzebuerg ass dat den Ulass eisen Avis iwwert déi geplangt Mesuren ofzeginn. Et ass generell méi wéi ze begréissen, dass endlech – no dem Sproochegesetz vun 1984 – erëm méi substanzieel sproochepolitesch Efforte sollen op de Wee bruecht ginn, fir de Status vum Lëtzebuergesch ze stäerken.

Déi folgend Kommentarer baséieren op eiser méi wéi 10-järeger akademescher Recherche iwwert d'Lëtzebuenger Sprooch a Literatur, dem Enseignement an zwou Formatiounen (Formation continue 'Lëtzebuenger Sprooch a Kultur' (säit 2007) a Master en enseignement secondaire – Filière 'Langue et littératures luxembourgeoises' (säit 2009)). Si sinn als konstruktiv Diskussioun geduecht, fir e weideren Austausch tëscht dem Ministère an der Universitéit ze initiéieren.

**Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch**

Et ass eng gutt Initiativ, eng Institutioun ze hunn, déi sech kontinuéierlech a konsistent ëm d'Politik an den Ausbau vun der Lëtzebuenger Sprooch bekëmmert. Bei zwee Aspekter gesi mir hei Diskussiounsbedarf:

- Dës nei Strukture ginn nieft ähnleche Strukturen, déi deelweis scho laang en place sinn, opgebaut: Dat sinn d'Section de linguistique, d'éthnologie et d'onomastique vum Institut drand-ducal, den CPLL an den Institut fir lëtzebuergesch Sprooch- a Literaturwëssenschaft op der Uni Lëtzebuerg. Mir gesinn hei eng Iwwerkomplexitéit vun de Strukturen, déi zu Transmissiounsverloschter a Problemer bei der Kompetenzenopdeeling féiere kënnen.

- Fir eis als universitären Institut ass et net evident, wéiwäit den Zenter och an d'Recherche agebonne soll ginn. Ass virgesinn, dass den Zenter och akademesch oder ugewannt Recherche mécht? Och d'Roll vum Kommissär an awéiwäit duerch hien d'Fuerschung koordinéiert soll ginn, geet fir eis aus dem Text net ervir. Fir Iwwerschneidungen ze evitéieren an och Kollaboratiounen ze vereinfachen, wier et néideg, d'Missiounen ze verdäitlechen.

### Lëtzebuergesch an der Educatioun

Déi proposéiert Mesuren, fir d'Lëtzebuergesch ze enseignéieren an ze léieren, sinn alleguer ze begréissen. De Schwéierpunkt vun de Mesurë schéngt eis am Beräich 'Lëtzebuergesch als Friemsprooch' ze leien, wat och immens wichteg fir d'Cohésion sociale ass. Op der anerer Säit misst awer eiser Meenung no och de Beräich vum Lëtzebuergesch als Mammesprooch substanzieel ausgebaut ginn. An eiser laangjäreger Erfahrung am akademesch Enseignement mat lëtzebuergesche Mammesproochler kënnst emmer erëm dat däitlecht Bedierfnes op, op verschidde Niveaue vum Alldag an an de Schoule generell méi iwwert déi eege Sprooch gewuer ze ginn, fir se an der Praxis besser asetzen ze kënnen (Orthografie, Sproochgeschicht, Grammaire, Literatur, Kultur etc.). Dëst Bedierfnes huet keen nationalisteschen Hannergrond an ass och keng Kritik un oder Ofleennung vun der aktueller méisproocheger Gesellschaft. Villméi ass dës eng als 'natierlech' a legitim gefüllten Uwendung vun der eegener Sprooch am Alldag, an dat net just an der geschwatener Form, mee och an der geschriwwener.

Dat betrëfft natierlech besonnesch de sensiblen Aspekt vum Lëtzebuergesch an de Lycéeën. Fir dass d'Sprooch laangfristeg kann erhale ginn, ass eiser Meenung no eng aktiv an determinéiert Beschäftegung mam Lëtzebuergesch (Kultur, Sprooch, Literatur, Geschicht etc.) am Educatiounssystem noutwendeg; dat implizéiert och, awer net nëmme, dass d'Sprooch verstärkt als Schrëftsprooch agesat gëtt. D'Basis dozou ass mat eise Master, der Aféierung vum Professor fir d'Lëtzebuergesch an och mam LOD elo scho geluecht. D'Ausschaffé vu Léiermaterial fir d'Lëtzebuergesch Sprooch, Literatur a Kultur sollt intensivéiert ginn. Prinzipiell hale mir den Ausbau vum Enseignement fir néideg, deen iwwert Optiounen am Lycée erausgeet. Eng Méiglechkeet wier z.B., dass Lëtzebuergesch méi staark mam Enseignement vum Däitsche vernetzt gëtt.

Et ass eiser Opfaassung no wichteg, dass d'Lëtzebuergesch och am Schrëftlechen eng Normalitéit gëtt – ouni awer a Konkurrenz mam Franséischen oder Däitschen ze trieden; e positivt Beispill ass do d'Aktioun 'Gewosst wéi – E Bléck op d'lëtzebuergesch Orthographie'.

Wann allerdéngs eng Normalitéit a Fro gestallt gëtt, da besteet an eiser Opfaassung d'Gefor, dass d'Sprooch méi a méi als Minoritéit sprooch gesi gëtt. Sproochepolitesch Mesurë géifen dann éischer aus enger Defensiv eraus operéieren, wat de Spillraum no an no aschränkt. D'Kultivéierung vun der Sprooch geet just, wann ee sech mat der Sprooch substanzieel ausemanersetzt, an do huet de schrëftlechen Niveau seng zentral Plaz.

Verbonnen domat ass, dass et eis néideg schéngt, dass d'Sprooch generell méi Visibilitéit an Unerkennung am Alldag kritt an d'BiergerInnen net d'Impressioun kréien (z.B. bei Formulieren, Internetsitten, Schëlter etc.), dass d'Lëtzebuergesch eng Niewesächlechkeet ass, déi manner wichteg niewent anere Sproochen matleeft.

### Weider Aspekter

- D'Beméiungen, d'Lëtzebuergesch als offiziell Sprooch bei der EU anzeféieren ass ganz positiv ze gesinn. Et ass evident, dass domat méi eng symbolesch Mesure intendéiert ass, dass also net all EU-Dokumenten op Lëtzebuergesch sollen iwwersat ginn. Eiser Meenung no géif et och duergoen, just zentral a pertinent EU-Texter ze iwwersetzen. D'Mesure selwer géif och am Land positiv opgeholl ginn an hätt indirekt national an international Repercussiounen op de Status vum Lëtzebuergesch.
- Ze begréissen ass och, dass d'Lëtzebuergesch an der zukünftiger Constitutioun adäquat soll ernimmt ginn, dat heescht, nieft 'Nationalsprooch', och als eng vun den offizielle Sproochen vum Land, wat jo bis elo evitéiert ginn ass.
- Positiv ze bewäerten ass, dass den CPLL eng méi kloer definéiert Roll soll kréien an och eng final Instanz soll ginn, fir wichteg Decisiounen a Bezuch op d'Lëtzebuergesch ze huelen.
- E Punkt, deen am Aktionsplang just kuerz ernimmt gëtt, betrëfft d'Digitaliséierung. D'Virtualiséierung an d'Digitaliséierung vun der Kommunikatioun wäerten an den nächste Jore massiv zou-

huelen. Och wa lo nach net kloer ass, wéi dat genee wäert ausgesinn, dierft evident sinn, dass d'Schrëftsprooch dobäi eng zentral Roll wäert spillen. An deem Kontext ass virauszesinn, dass digital Servicer wéi Internetsitten, awer och Chatbotten, automatesch Sproocherkennungs- a -syntheessystemer, Assistenzsystemer etc. méi Relevanz kréien.

- Eng generell seriö Beschäftegung mam Lëtzebuergeschen, wéi se am Aktiounsplang och ugeueucht ass, ass doriwwer eraus am aktuelle gesellschaftleche Klima och noutwendeg, fir nationalistesch a populistesch Stréimungen, déi d'Lëtzebuergesch stellvertriedend fir aner Ziler instrumentaliséieren, ze begéinen an ze neutraliséieren.

Et schéngt fir eis elo de passenden Zäitpunkt komm ze sinn, fir d'Méiglechkeete vun enger méi enker Zesummenaarbecht tëschent der Universitét an de geplangten Neistrukturierungen, resp. Institutiounen, déi schon existéieren, ze diskutéieren.

*Institut fir lëtzebuergesch Sprooch- a Literaturwëssenschaft, Universitét Lëtzebuerg*  
*<http://www.lux.ipse.uni.lu>*

*Kontakt: Prof. Dr. Peter Gilles ([peter.gilles@uni.lu](mailto:peter.gilles@uni.lu)) | Ass-prof. Dr. Jeanne E. Glesener ([jeanne.glesener@uni.lu](mailto:jeanne.glesener@uni.lu))*

Impression: CTIE – Division Imprimés et Fournitures de bureau

7231/02

N° 7231<sup>2</sup>

## CHAMBRE DES DEPUTES

Session ordinaire 2017-2018

**PROJET DE LOI****relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification**

- 1. de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat;**
- 2. de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat;**
- 3. de la loi du xx.xx.20xx concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018 et**
- 4. de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat**

\* \* \*

**AVIS DU CONSEIL FIR D'LETZEBUERGER SPROOCH**

(26.2.2018)

De Conseil fir d'Letzebuenger Sprooch (CPLL – Conseil permanent de la langue luxembourgeoise) begréisst ausdrécklech, datt e Gesetz kënn fir d'Promotioun vun der Letzebuenger Sprooch, nodeems d'Sproochegesetz vun 1984 d'Letzebuergesch als Nationalsprooch definéiert huet.

De CPLL huet ëmmer erëm drop insistéiert, wéi wichteg et ass, datt de Statut vun der Letzebuenger Sprooch domadder gestärkt gëtt, datt se als Nationalsprooch an eis Constitutioun stoe kënn an datt se e Statut an der Europäescher Unioun kritt.

Et geet awer net duer domat. Zolidd sproochepolitesch Efforte sinn néideg, soss riskéiert d'Letzebuergesch zu enger Minoritéitesprooch hei am Land ze ginn. Et ass net an der Rei, datt d'Bierger den Androck kréien, d'Letzebuenger Sprooch wier eng Niewesächlechkeet. Grad och d'Mammesproochler an déi, déi sech eng héich Kompetenz am Letzebuergesch erschafft hunn, géife gär méi iwwert d'Letzebuenger Sprooch gewuer ginn, esou ewéi si dat an der Schoul fir Däitsch a Franséisch geléiert hunn.

Letzebuergesch ass zu enger wichtiger Sprooch ginn, wat den Zougank als vollwäertige Bierger an eis Gesellschaft ugeet. Dat gëtt ënnert villem aneren doduerch däitlech, datt all Debatten an der Chamber op Letzebuergesch geféiert a publizéiert ginn. Et ass dofir néideg, alle Bierger am Land d'Méiglechkeet ze ginn, d'Letzebuenger Sprooch ze léieren.

De CPLL insistéiert drop, datt nieft deene ville Coursen och dat informellt Léieren duerch den deeglechen Austausch tëschent de Bierger mat hire verschiddene Sproochkenntnisser gefërdert gëtt.

De CPLL huet am Kontext vun deem Gesetzprojet zwou Suergen:

- Et ass e Kadargesetz, an deem knapps konkret Mesurë fir d'Letzebuenger Sprooch explizit ernimmt sinn.

De CPLL ënnersträicht, datt dee Plan d'action muss op déi Mesuren agoen, déi am Strategiepabeier vun der Regierung vum Mäerz 2017 dra stinn. Dee Plan d'action muss da mam konkreten Zäitplang fir d'Ëmsetze vun der Regierung ugeholl ginn an un déi zoustanneg Verwaltungen an aner Instanze goen.

- De Gesetzprojet beschreift eng Rei nei Gremien.

Et besteet do d’Gefor, datt et zu Iwwerschneidunge bei den Zoustännegkeete kéint kommen. Dat ass virun allem de Fall, wat d’Section de linguistique, d’ethnologie et d’onomastique vum Institut grand-ducal engersäits, de CPLL anersäits an och d’Universitéit am Kontext vun der Recherche betrëfft. De CPLL wënscht sech do méi Kloeerheet duerch déi legislativ Texter.

*Fir de Conseil fir d’Lëtzebuerger Sprooch,*  
Marc BARTHELEMY  
*President*

7231/03

**N° 7231<sup>3</sup>****CHAMBRE DES DEPUTES**

Session ordinaire 2017-2018

**PROJET DE LOI**

**relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant  
modification**

- 1. de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat;**
- 2. de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat;**
- 3. de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018 et**
- 4. de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat**

\* \* \*

**SOMMAIRE:**

	<i>page</i>
1) Avis de la Chambre des Métiers (20.2.2018).....	1
2) Avis de la Chambre de Commerce (27.2.2018).....	6

\*

**AVIS DE LA CHAMBRE DES METIERS**

(20.2.2018)

**RESUME STRUCTURE**

*La Chambre des Métiers a depuis toujours pris position sur l'importance et l'emploi des langues au Luxembourg. Dans un contexte multilingue et multiculturel, elle n'a cessé de plaider pour la cohabitation de l'ensemble des langues parlées au Luxembourg, que ce soit dans le contexte scolaire, dans le contexte professionnel ou dans le contexte de la vie quotidienne.*

*Comme par le passé, elle soutient sans aucune hésitation et sans la moindre ambiguïté le Gouvernement dans toutes ses initiatives qui visent à faire du bon usage des langues un outil de compétitivité et de prospérité, un facteur d'intégration scolaire et sociale et un vecteur de paix sociale. C'est précisément dans cet ordre d'idées que la Chambre des Métiers marque son accord avec le projet de loi sur la promotion de la langue luxembourgeoise.*

\*

Par sa lettre du 28 novembre 2017, Monsieur le Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse a bien voulu demander l'avis de la Chambre des Métiers au sujet du projet de loi repris sous rubrique.

\*

## 1. CONSIDERATIONS GENERALES

La question des langues a depuis toujours suscité l'intérêt particulier de la Chambre des Métiers qui n'a jamais hésité à formuler des positions et des propositions claires et concrètes chaque fois qu'elle jugeait qu'il était dans ses prérogatives et dans son devoir de le faire.

En effet, la Chambre des Métiers en tant qu'institution nationale et en tant que porte-parole d'un secteur clé de l'économie nationale qui compte parmi ses salariés 14% de résidents luxembourgeois, 37% de résidents étrangers et 49% de frontaliers ne saurait faire l'impasse sur des questions aussi cruciales que sont l'intégration de la main-d'oeuvre et de la population non luxembourgeoise dans l'économie et dans la société nationales et la création d'une offre scolaire permettant l'alphabétisation et la formation de l'ensemble des enfants et des jeunes en dehors de toute discrimination langagière.

En 2008, dans son avis sur le projet de loi portant organisation de l'enseignement fondamental, elle avait consacré un chapitre entier à « *L'emploi des langues* ». Elle se permet de reproduire ci-après ses réflexions de 2008 étant donné qu'elles reflètent une vision qui est encore aujourd'hui la sienne.

*« Le multilinguisme est un des atouts de l'économie luxembourgeoise ; il est une des caractéristiques de l'Ecole luxembourgeoise.*

*Ces deux constats n'empêchent pas un troisième constat : l'emploi des langues est le « talon d'Achille » de l'enseignement luxembourgeois et un des principaux facteurs d'exclusion des enfants ayant un arrière-fond de migration. L'enquête PISA a relevé de manière spectaculaire la problématique scolaire de ces enfants au point que la situation actuelle ne peut pas seulement être qualifiée d'immorale vis-à-vis des concitoyens d'origine étrangère, mais également, au vu de la dilapidation des ressources humaines restreintes dont dispose le pays, comme irresponsable, voire stupide d'un point de vue économique et social. En outre, à moyen terme, cette situation qui frôle la ségrégation scolaire risque de devenir intenable devant une population résidente d'origine étrangère qui approchera les 50% et devant l'opinion publique étrangère, notamment devant celle des pays d'origine des concitoyens d'origine étrangère.*

*Au Luxembourg, actuellement environ 40% de la population est composée de non luxembourgeois et environ 2/3 des salariés sont des non luxembourgeois (résidents ou frontaliers). Parmi les non luxembourgeois, la grande majorité peut être rangée dans la catégorie des populations dites « romanophones ». Parmi les trois langues officielles du Luxembourg (luxembourgeois, allemand, français), c'est la langue française qui sert, du moins dans les relations professionnelles, de « lingua franca » à cette population « romanophone ».*

*Devant ces constats, la place des langues, aussi bien au niveau de la société qu'au niveau de la communauté scolaire, ne peut pas laisser indifférents les responsables politiques.*

*Les intentions du Gouvernement et des responsables de l'Education nationale vont dans la direction d'assigner à la langue luxembourgeoise un rôle d'intégration à la fois au niveau de la communauté nationale et au niveau de la communauté scolaire. Les initiatives récentes du Gouvernement, et notamment la mise en place du Plan d'action pour le réajustement de l'enseignement des langues » avec ses 4 volets (volet communicatif, travail curriculaire, mise en pratique, mesures de formation et de recherche) et ses 66 mesures, s'expliquent sur cette toile de fond.*

*Sans vouloir mettre en question les bonnes intentions des responsables politiques, la Chambre des Métiers se permet cependant de se demander s'ils ne sont pas en train de succomber à une illusion et si le train pour faire du luxembourgeois la langue d'intégration n'est pas déjà parti depuis longtemps, d'autant plus que le flux « migratoire » n'ira que croissant dans les années à venir.*

*Depuis des années, les responsables de l'enseignement semblent être confrontés à un dilemme :*

- soit ils optent pour une alphabétisation en allemand, et les enfants dits romanophones » risquent de se sentir discriminés (l'étude PISA confirme ce « sentiment ») ;*
- soit ils optent pour une alphabétisation en français, et les enfants dits « germanophones » (dont font partie la majorité des enfants dits « indigènes ») risquent de se sentir discriminés ;*

- soit ils optent pour une alphabétisation en allemand ou en français, au choix des parents, et l'intégration des enfants dans une même communauté scolaire et nationale risque d'être hypothéquée.

Devant ce dilemme apparent, la Chambre des Métiers se demande s'il ne faudrait pas procéder à un changement radical de paradigme au niveau de l'emploi des langues et propose pour réflexion l'approche suivante :

- au niveau de l'enseignement fondamental
  - éducation précoce
    - scolarisation en luxembourgeois avec parallèlement un encadrement dans la langue maternelle
    - échanges interculturels entre les enfants de différentes origines culturelles, linguistiques et nationales
  - enseignement primaire
    - alphabétisation en français ou en allemand, au choix des parents avec, en parallèle, enseignement progressif de la langue qui n'a pas été retenue comme langue d'alphabétisation jusqu'à l'atteinte d'un socle de compétences comparable pour les deux langues au bout du 4<sup>ème</sup> cycle
    - initiation à la langue anglaise
    - organisation d'un enseignement commun à tous les élèves en luxembourgeois : éducation physique, éducation artistique, activités culturelles et sociales, etc.
- au niveau de l'enseignement secondaire (avec une durée de 6 années dans l'hypothèse d'une réduction de la durée de l'enseignement secondaire tel que proposé pour discussion sub. 2.2. « L'obligation scolaire »)
  - 5<sup>ème</sup> cycle (3 premières années)
    - introduction d'une « voie normale » (avec, en parallèle, une « voie normale à enseignement différencié ») divisée en 2 sections « linguistiques » : une section francophone avec langue véhiculaire française et une section germanophone avec langue véhiculaire allemande
    - intensification de l'apprentissage de la langue anglaise
    - organisation d'un enseignement commun à tous les élèves en luxembourgeois : éducation physique, éducation artistique, activités culturelles et sociales, etc.
  - 6<sup>ème</sup> cycle (3 dernières années)
    - fusion des sections linguistiques
    - introduction de sections thématiques avec langue véhiculaire française, allemande ou anglaise (à définir par matière).

Le statut de la langue luxembourgeoise devrait être repensé, réévalué et redéfini tant au niveau de l'enseignement qu'au niveau de la société. La langue luxembourgeoise pourrait revêtir progressivement le statut d'un « parler » local ou même régional rassemblant les citoyens se réclamant d'un terroir, d'une histoire et d'une culture communs. Elle pourrait devenir ainsi un facteur de rassemblement plutôt qu'un facteur de division et d'exclusion.

Les responsables politiques doivent impérativement prendre l'option entre un modèle social et scolaire de type « intégration » des citoyens d'origine différente dans une communauté nationale et un modèle social et scolaire de type « cohabitation » de différentes communautés regroupant les citoyens de même origine et prendre les mesures qui s'imposent suivant le choix opéré. Les deux modèles sont envisageables. Il va de soi que quelque soit l'option retenue, un consensus maximal est requis dans une question aussi sensible. Une « option zéro » cependant qui consisterait à laisser aller les choses serait fatale pour toutes les communautés résidant sur le territoire national. »

Par après, la Chambre des Métiers n'a jamais manqué l'occasion pour soutenir et pour féliciter le Gouvernement quand il faisait un pas dans la bonne direction en matière d'usage des langues, notamment au niveau de l'éducation et de l'enseignement. Encore récemment, en 2017, dans son avis sur le projet de loi portant sur l'enseignement secondaire, elle a consacré à nouveau un chapitre entier à « L'utilisation des langues dans l'enseignement national » qu'elle se permet également de reproduire ci-après.

« Pour le Luxembourg, le multilinguisme est une chance et une opportunité qui fournissent au pays un avantage en termes de compétitivité par rapport à ses concurrents. Cette vue des choses reflète la position officielle et traditionnelle des responsables du pays et est d'ailleurs largement partagée par la Chambre des Métiers. Cependant, ce qui est souvent considéré comme un dogme immuable et comme une constante, voire un acquis, ne doit pas mener les responsables à fermer les yeux devant un certain nombre de réalités et d'évolutions.

Les temps où les enfants entraient à l'école en tant que « cohorte » plus ou moins homogène et en sortaient parfaitement bi- ou trilingues au bout d'une dizaine d'années appartiennent à un temps idéal ou idéalisé, mais révolu. Aujourd'hui, d'un point de vue culturel et linguistique, la société est complexe et le marché du travail l'est encore davantage. Les anciennes recettes ne produisent plus les mêmes résultats, les « ingrédients » n'étant plus les mêmes. Le visage de la société ayant changé, les personnes qui la composent ont des antécédents culturels et linguistiques différents, parfois divergents.

Au cours des dernières décennies, le Luxembourg a progressivement perdu la souveraineté sur son système d'éducation et de formation. En effet, une large partie de la population résidente et encore davantage de la population active est le « produit » de systèmes éducatifs et scolaires étrangers. Pourtant, la marge de manoeuvre restante doit être mobilisée de manière résolue pour revoir le poids et l'utilisation des langues dans la formation à la fois des jeunes et des adultes. La Chambre des Métiers se permet de rappeler ses positions qu'elle a d'ailleurs déjà énoncées à diverses occasions et dans divers contextes :

- au niveau de l'enseignement fondamental, une alphabétisation à double voie suivant le schéma suivant :
  - une alphabétisation via l'allemand avec l'apprentissage en parallèle du français ;
  - une alphabétisation via le français avec l'apprentissage en parallèle de l'allemand ;
  - le « rassemblement » des enfants dans une voie unique au bout d'un certain nombre d'années ;
  - l'emploi de la langue luxembourgeoise comme langue de communication et d'intégration.

L'objectif est de donner des chances de départ aussi équitables que possible au plus grand nombre possible de jeunes.

- au niveau de l'enseignement secondaire, l'enseignement des langues et notamment leur pondération dans les critères de réussite ne doivent pas constituer une barrière à l'accès à la formation professionnelle. En effet, la Chambre des Métiers estime qu'il est discriminant de refuser à des jeunes résidents l'accès à l'apprentissage d'un métier au motif de la maîtrise insuffisante d'une langue alors que des salariés adultes provenant des pays limitrophes exercent ces mêmes métiers souvent sans notion aucune de cette même langue.
- au niveau de la formation professionnelle, l'offre de formations en deux langues (régime linguistique spécifique/RLS) doit être étendue et la formule de l'apprentissage transfrontalier doit être développée.

Pendant les dernières années, le Gouvernement a pris un certain nombre d'initiatives qui vont indéniablement dans la bonne direction. Le modèle développé et proposé dans le cadre de l'école internationale publique à Differdange constitue un exemple de « best practice ». Il va d'ailleurs dans la direction du modèle préconisé par la Chambre des Métiers pour l'école fondamentale et la Chambre des Métiers avait félicité le Gouvernement pour son initiative.

L'introduction d'un programme d'éducation plurilingue au profit des jeunes âgés de 1 à 4 ans au niveau des services d'éducation et d'accueil constitue également un exemple de bonne pratique. Cette initiative permet aux enfants en bas âge de se familiariser de manière précoce avec les langues usuelles du pays tout en préservant le contact avec leurs langues maternelles. Cette approche qui se situe en amont de l'école fondamentale devra permettre de favoriser l'intégration à la fois dans le système scolaire national et dans la société luxembourgeoise et peut donc être parfaitement considérée comme étant complémentaire à celle de l'école internationale publique à Differdange.

Dans le cadre de la réforme de l'enseignement secondaire, d'autres initiatives positives peuvent également être décelées tels que l'approche différenciée en matière d'apprentissage des langues au niveau des classes inférieures (sixième d'orientation et cinquième de détermination de la voie d'orientation), le recours aux descripteurs du cadre européen de référence en matière de langues

au niveau des classes supérieures, et l'émission du complément au diplôme avec indication de spécifications concernant l'apprentissage des langues.

*Toutes ces initiatives, aussi louables soient-elles, ne permettent cependant pas un revirement structurel en matière d'apprentissage des langues avec pour objectifs de préserver durablement le caractère multilingue de la société luxembourgeoise et d'assurer que les langues ne soient pas un facteur d'exclusion ou de discrimination mais un facteur d'intégration et d'inclusion pour l'ensemble des personnes qui y vivent et qui y travaillent. »*

En 2016, deux pétitions à visées antagoniques concernant le rang de la langue luxembourgeoise dans la société luxembourgeoise furent déposées. Les deux pétitions renfermaient les germes potentiels d'un conflit social non négligeable et il fallait donc obligatoirement agir et trouver une position consensuelle. Aux termes de l'exposé des motifs du projet de loi sous rubrique, les auteurs font référence à la position des députés à l'issue des débats publics autour des deux pétitions qui « ont constaté un besoin de promotion de la langue luxembourgeoise tout en soulignant l'importance du multilinguisme » et que « l'objectif est de trouver un consensus politique quant aux mesures à entreprendre ».

La Chambre des Métiers rejoint ces analyses et souscrit à la position des députés.

Dans un sujet aussi sensible que celui de la place et de l'utilisation des langues et ceci de surcroît dans un pays incontestablement multilingue et multiculturel, le Gouvernement, s'est engagé à juste titre dans une voie

- qui tend à préserver et à développer le multilinguisme comme atout économique et culturel. En témoignent notamment ses nombreuses initiatives sur le plan éducatif scolaire ;
- qui tend à préserver et à développer la place et l'emploi de la langue luxembourgeoise comme ciment historique et culturel et comme facteur d'intégration. En témoignent notamment la publication du « Strategiepabeier fir d'Promotioun vun der Lëtzebuerger Sprooch » en 2017 et le présent projet de loi qui définit la politique du Gouvernement sur langue luxembourgeoise en référence au papier stratégique, qui prévoit la mise en place d'un plan d'action sur vingt ans fixant les lignes directrices de cette politique et qui crée un certain nombre d'institutions permettant la mise en oeuvre de la politique de la promotion de la langue luxembourgeoise.

Pour la Chambre des Métiers, les langues en tant qu'outil de communication entre hommes et communautés ne doivent en aucun cas être ou devenir un facteur de division, voire d'exclusion mais être et rester un vecteur de communion et de cohésion. Il y va à la fois de l'image et de la compétitivité de notre pays sur le plan extérieur et de la cohésion et de la paix sociale sur le plan intérieur.

Dans cet ordre d'idées, la Chambre des Métiers continuera à soutenir le Gouvernement dans sa politique à la fois prudente et réfléchie en matière d'emploi des langues au Luxembourg.

Compte tenu de ses observations ci-avant formulées, la Chambre des Métiers peut marquer son accord avec le projet de loi.

Luxembourg, le 20 février 2018

*Pour la Chambre des Métiers*

*Le Directeur Général,*  
Tom WIRION

*Le Président,*  
Tom OBERWEIS

\*

## AVIS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

(27.2.2018)

Le projet de loi sous avis a pour objet de mettre en place les différents éléments nécessaires à la mise en œuvre d'une stratégie globale de promotion de la langue luxembourgeoise.

En effet, le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et le secrétaire d'État à la Culture ont présenté le 9 mars 2017 la « *stratégie du gouvernement pour promouvoir la langue luxembourgeoise* ». Ce document décline en 40 mesures cette stratégie qui s'articule autour de quatre objectifs majeurs:

- renforcer l'importance de la langue luxembourgeoise ;
- faire progresser la normalisation, l'utilisation et l'étude de la langue luxembourgeoise ;
- promouvoir l'apprentissage de la langue et de la culture luxembourgeoises ;
- promouvoir la culture en langue luxembourgeoise.

Le présent projet de loi, en instituant les différents acteurs de cette stratégie de promotion de la langue luxembourgeoise, constitue ainsi la première étape de cette initiative ambitieuse et louable.

Il ne fait en effet aucun doute que ces dernières années un certains nombres de débats et de crispations sont nés autour de la question de la place de la langue luxembourgeoise dans la société.

Ainsi, les résultats du référendum du 7 juin 2015, les débats dans le cadre de la réforme de la loi sur la nationalité luxembourgeoise<sup>1</sup>, la pétition n°698<sup>2</sup> déposée auprès de la Chambre des Députés en date du 16 août 2016 qui réclamait l'utilisation de la langue luxembourgeoise en tant que première langue officielle, la contre-pétition n°725<sup>3</sup> intitulée « *non à la langue luxembourgeoise comme première langue officielle en matière administrative et judiciaire* », ou bien encore la proposition de révision de l'article 29 de la Constitution déposée par Monsieur le député Fernand Kartheiser en date du 20 octobre 2016 et ayant pour objet de modifier le libellé de l'article 29 de la Constitution afin d'affirmer que « *[l]a langue du Luxembourg est le luxembourgeois.* », ne sont que quelques illustrations de la grande place prise par ce débat au cours de ces dernières années.

La Chambre de Commerce rappelle que la loi du 24 février 1984 sur le régime des langues dispose d'ores et déjà que « *la langue des Luxembourgeois est le luxembourgeois* », tout en précisant que les actes législatifs et réglementaires doivent être rédigés en français et qu'en matière administrative ou judiciaire il peut être fait indifféremment usage du luxembourgeois, du français ou de l'allemand. Ainsi, le Luxembourg est d'ores et déjà aujourd'hui reconnu comme un Etat trilingue dans lequel la langue luxembourgeoise a une place consacrée.

La Chambre de Commerce a d'ailleurs toujours reconnu l'importance de la langue luxembourgeoise, élément de patrimoine et d'héritage culturel, susceptible de constituer un vecteur de cohésion sociale précieux et d'intégration, jouant un rôle de pont entre les communautés. Toutefois, elle a également, à plusieurs reprises, souligné (i) que l'importance attribuée à la langue luxembourgeoise ne devait pas prendre une envergure disproportionnée, sous peine de transformer l'héritage culturel en une barrière culturelle<sup>4</sup>, et (ii) qu'il convenait en la matière d'adopter une approche pragmatique et réaliste<sup>5</sup> en

1 Loi du 8 mars 2017 sur la nationalité luxembourgeoise et portant abrogation de : 1. la loi du 23 octobre 2008 sur la nationalité luxembourgeoise ; 2. la loi du 7 juin 1989 relative à la transposition des noms et prénoms des personnes qui acquièrent ou recouvrent la nationalité luxembourgeoise

2 Pétition publique n°698 – „Lëtzebuurger Sprooch als 1. Amtssprooch an Nationalsprooch gesetzlech fir all Awunner zu Lëtzebuerg festzeleeën“

3 Pétition publique n°725 – « *NEEN* » zu eiser Adammesprooch als ëischt offiziell Sprooch. « *NON* » à la langue luxembourgeoise comme première langue officielle en matière administrative et judiciaire. « *NEIN* » zur luxemburgischen Landessprache als erste Amtssprache

4 Cf. avis 4800SMI/ZLY de la Chambre de Commerce du 7 mars 2017 relatif à la proposition de révision du 20 octobre 2016 de l'article 29 de la Constitution.

5 Cf. avis 4616SMI/WMR de la Chambre de Commerce du 11 juillet 2016 relatif au projet de loi n°6977 sur la nationalité luxembourgeoise et portant abrogation de : 1) la loi du 23 octobre 2008 sur la nationalité luxembourgeoise ; 2) la loi du 7 juin 1989 relative à la transposition des noms et prénoms des personnes qui acquièrent ou recouvrent la nationalité luxembourgeoise.

rapport avec la situation démographique particulière du pays<sup>6</sup> et la réalité actuelle du marché national de l'emploi<sup>7</sup>.

Si la Chambre de Commerce salue donc la mise en place d'une stratégie pour la promotion de la langue luxembourgeoise, elle insiste pour que cette stratégie prenne en compte ces considérations essentielles sous peine d'accentuer encore les crispations et de porter préjudice à la cohésion sociale et à l'attractivité du pays.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie globale de promotion de la langue luxembourgeoise, le présent projet de loi procède à la création d'un commissaire à la langue luxembourgeoise, qui sera désigné par le Grand-Duc sur proposition du gouvernement en conseil pour une période de sept ans et qui sera appelé à contribuer à la mise en œuvre de la politique de promotion de la langue luxembourgeoise et à proposer au gouvernement un projet de plan d'action.

Le projet de loi institue également un comité interministériel qui aura notamment pour fonction d'assister le commissaire à la langue luxembourgeoise dans l'exécution de sa mission.

Un « Zenter fir d'Lëtzebuerger Sprooch », (ci-après le « Centre ») appelé à contribuer à la mise en œuvre de la politique de promotion de la langue luxembourgeoise et à constituer un organisme de contact et d'information en la matière, est également créé par le présent projet de loi. Ce Centre, qui sera placé sous l'autorité d'un directeur, devra notamment :

- publier les règles relatives à l'orthographe et à la grammaire de la langue luxembourgeoise,
- élaborer et mettre à jour des outils linguistiques,
- répondre aux questions ayant trait à l'orthographe, la grammaire, la phonétique et le bon usage du luxembourgeois,
- procéder, sur demande des ministres, à la traduction de documents officiels et de communications officielles destinées à être publiées.

Le Conseil permanent de la langue luxembourgeoise (ci-après le « CPPL »), organisme actuellement institué auprès du centre national de littérature par l'article 24 de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat, article abrogé par le présent projet de loi, est également repris dans le cadre de la stratégie pour la promotion de la langue luxembourgeoise.

Le CPPL constituera désormais un organe consultatif composé de onze membres, nommés par le gouvernement en conseil pour des mandats renouvelables de trois ans, et devant être demandé en son avis sur tous les projets et propositions de loi concernant la langue luxembourgeoise et la situation langagière au Luxembourg.

Finalement, le projet de loi sous avis modifie (i) la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat, et (ii) la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat, afin d'y intégrer le commissaire à la langue luxembourgeoise.

La loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2018 est quant à elle modifiée afin de faire du Centre un service de l'Etat à gestion séparée.

\*

6 Il convient de rappeler que le Luxembourg doit aujourd'hui faire face à une situation démographique particulière alors que, soutenue par un solde migratoire largement positif, la population totale du pays a connu entre le 1<sup>er</sup> janvier 1990 et le 1<sup>er</sup> janvier 2016 une croissance de 52%, conduisant à une diminution de la part des Luxembourgeois au sein de la population totale du pays. Entre 1981 et 2016, la part des étrangers dans la population luxembourgeoise est ainsi passée de 26,3% à 46,7%.

7 Selon le STATEC, au 3<sup>ème</sup> trimestre 2017, les frontaliers représentaient 184.058 personnes sur les 406.102 personnes constituant la totalité de l'emploi salarié au Luxembourg.

## CONSIDERATIONS GENERALES

D'un point de vue financier, la Chambre de Commerce relève qu'aux termes de la fiche financière annexée au présent projet de loi, un montant de 143.979,75.- € est prévu au titre de la rémunération du commissaire à la langue luxembourgeoise. Un même montant est également prévu pour la rémunération du directeur du Centre. Un montant de 247.662,39.- € est quant à lui prévu pour l'engagement de personnel supplémentaire ainsi qu'un montant de 50.000.- € au titre des frais de fonctionnement du Centre. Un montant de 12.000.- € est finalement envisagé au titre des indemnités des membres du CPPL.

La Chambre de Commerce attire l'attention des auteurs sur le fait que ces montants ne tiennent notamment pas compte des frais matériels (locaux, matériel bureautique et informatique, etc.) nécessaires à la création de ces différentes structures ainsi que des frais de personnel supplémentaire nécessaire, qui pourraient considérablement faire augmenter les montants énumérés ci-dessus.

Si la Chambre de Commerce estime que l'ambition et la finalité recherchée du présent projet de loi, à savoir soutenir et renforcer l'utilisation de la langue luxembourgeoise, sont importantes aussi bien sur le plan culturel que social, elle est également d'avis que les moyens proposés pour y parvenir ne sont pas appropriés. Elle est d'avis qu'il ne relève pas d'une gestion saine et raisonnable des finances publiques de multiplier la création de structures aux fonctions et missions parfois très proches. Dans cette optique, la Chambre de Commerce s'interroge notamment si les missions du commissaire à la langue luxembourgeoise, dont les fonctions ne semblent pas clairement établies et en tout cas être très proches de celles du Centre, ne pourraient pas être confiées au directeur du Centre. Une telle mesure présenterait ainsi l'avantage de centraliser les compétences auprès d'une seule entité et d'introduire un interlocuteur unique dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de promotion de la langue luxembourgeoise au niveau national, tout en réduisant un certain nombre de frais fonctionnels qui sont susceptibles, au vu du présent projet de loi, d'atteindre une somme considérable.

\*

Après consultation de ses ressortissants, la Chambre de Commerce ne peut approuver le projet de loi sous avis que sous réserve de la prise en considération de ses observations.

7231/04

N° 7231<sup>4</sup>

## CHAMBRE DES DEPUTES

Session ordinaire 2017-2018

**PROJET DE LOI**

**relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant  
modification**

- 1. de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat;**
- 2. de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat;**
- 3. de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018 et**
- 4. de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat**

\* \* \*

**AVIS DE LA CHAMBRE DES FONCTIONNAIRES  
ET EMPLOYES PUBLICS**

(17.5.2018)

Par dépêche du 28 novembre 2017, Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse a demandé l'avis de la Chambre des fonctionnaires et employés publics sur le projet de loi spécifié à l'intitulé.

Selon l'exposé des motifs qui l'accompagne, le projet en question – qui se base sur le document intitulé „*Strategie fir d'Promotioun vun der Lëtzebuenger Sprooch*“, adopté en mars 2017 par le gouvernement – poursuit quatre objectifs principaux:

- le renforcement de l'importance de la langue luxembourgeoise;
- la progression de la normalisation, de l'utilisation et de l'étude de la langue luxembourgeoise;
- la promotion de l'apprentissage de la langue et de la culture luxembourgeoises, et
- la promotion de la culture en langue luxembourgeoise.

Pour atteindre ces objectifs, le projet de loi prévoit notamment la création de différents nouveaux organes et structures (dont un commissaire à la langue luxembourgeoise et un Centre pour le luxembourgeois) qui auront pour mission de mettre en oeuvre la politique sur la langue luxembourgeoise, adoptée par le gouvernement dans un plan d'action.

Le texte soumis pour avis à la Chambre des fonctionnaires et employés publics appelle les observations suivantes.

\*

**REMARQUES D'ORDRE GENERAL**

Les faits que l'exposé des motifs accompagnant le projet de loi est rédigé en luxembourgeois et qu'une traduction en langue luxembourgeoise du texte du projet est joint au dossier sous avis ont particulièrement suscité l'intérêt de la Chambre.

Étant donné que, selon l'article 2 de la loi du 24 février 1984 sur le régime des langues, la langue de la législation au Luxembourg est toutefois le français et que, par conséquent, „*seul le texte français fait foi*“ concernant le projet de loi sous avis, la Chambre des fonctionnaires et employés publics a, conformément à ses habitudes, préféré rédiger son avis sur celui-ci en langue française.

Quant au fond, la Chambre fait d'abord remarquer qu'elle approuve l'initiative du gouvernement de promouvoir la langue luxembourgeoise à côté du multilinguisme caractérisant le Grand-Duché. Elle apprécie tout particulièrement les mesures prévues par le papier stratégique précité visant à conférer un statut renforcé à ladite langue, tant au Luxembourg (par exemple par l'inscription dans la Constitution du luxembourgeois en tant que langue nationale) qu'au sein de l'Union européenne.

Si la volonté du gouvernement de prendre diverses mesures en vue de reconnaître „*l'importance du luxembourgeois comme langue de communication, comme langue d'intégration et comme langue littéraire*“ est certes louable, la Chambre des fonctionnaires et employés publics constate que des dispositions concrètes pour atteindre ces objectifs font toutefois défaut dans le texte du projet de loi sous avis.

En effet, celui-ci se limite à énumérer d'abord, dans un chapitre 1<sup>er</sup>, les principaux objectifs de la politique sur la langue luxembourgeoise adoptée par le gouvernement, pour ensuite créer, dans un chapitre 2, une panoplie d'institutions et d'organes qui auront pour mission de contribuer à mettre en oeuvre cette politique.

Concernant cette mise en oeuvre, le projet de loi prévoit tout simplement que le gouvernement adoptera un „*plan d'action sur la langue luxembourgeoise*“ qui portera sur une période de vingt ans (!) et qui déterminera les lignes directrices à suivre par le gouvernement et les différentes institutions créées par la loi. Mis à part qu'une durée de vingt années pour l'exécution du plan d'action est exagérée, la Chambre regrette que les plus importantes des nombreuses mesures prévues par le papier stratégique adopté en mars 2017 – qui, en fait, définit déjà les lignes directrices en la matière – ne soient pas concrétisées dans le projet de loi (telle l'adaptation des programmes de l'enseignement dans les écoles internationales au Luxembourg, etc.). Elle estime que le projet de loi devrait prévoir quelques mesures précises (au nombre de cinq par exemple) avec un échéancier concret pour leur mise en oeuvre.

Ensuite, la Chambre des fonctionnaires et employés publics relève que les dispositions relatives aux différents organes et structures, ayant pour mission de contribuer à l'application pratique de la politique sur la langue luxembourgeoise, manquent de clarté.

Pour que les institutions en question puissent accomplir de façon efficiente leurs missions, ces dernières doivent être encadrées par des règles claires et précises. À la lecture du texte sous avis, la Chambre constate que tel n'est toutefois pas partout le cas.

De plus, et mis à part que certaines dispositions du projet de loi sont plutôt de nature descriptive et non pas de nature normative, ce qui est à omettre dans un texte législatif, la répartition des attributions entre les diverses institutions n'est pas toujours très évidente (par exemple entre le commissaire à la langue luxembourgeoise et le Centre pour le luxembourgeois, qui ont tous les deux pour mission principale de soutenir le gouvernement dans la mise en oeuvre de la politique de la langue luxembourgeoise).

S'y ajoute que le commentaire des articles (dont le texte ne comporte que deux pages) ne fournit pas de précisions à ce sujet et que pour l'un des organes nouvellement créés, à savoir le comité interministériel, les attributions ne seront même pas déterminées par la loi, mais par voie de règlement grand-ducal.

La Chambre des fonctionnaires et employés publics fait remarquer qu'il faudrait éviter de créer un tas d'organes hydrocéphales avec des missions très similaires, ayant pour seule conséquence d'engendrer des complications administratives et des frais importants à charge du budget de l'État, ce qui, au bout du compte, empêche l'aboutissement des objectifs en matière de promotion de la langue luxembourgeoise, la bonne initiative du gouvernement risquant ainsi malheureusement de rester lettre morte. De l'avis de la Chambre, il serait en effet plus judicieux de regrouper toutes les attributions et missions liées à la promotion de la langue luxembourgeoise sous l'égide d'une seule autorité ou administration.

Dans un souci de clarté et de sécurité juridique, la Chambre estime que le texte du projet de loi nécessite certaines clarifications et précisions quant aux sujets prémentionnés. Elle reviendra plus en détail sur différents points dans le cadre de l'examen du texte ci-après.

Finalement, la Chambre des fonctionnaires et employés publics regrette encore que le dossier lui soumis ne soit pas accompagné des projets de règlements grand-ducaux d'exécution, textes qui sont

pourtant prévus à certains endroits dans le projet de loi. L'élaboration des règlements d'exécution ensemble avec leur fondement légal a en effet l'avantage de faciliter l'analyse du dossier, dans la mesure où ces textes fournissent des précisions sur les dispositions légales et qu'ils permettent d'éviter des situations de vide juridique pouvant résulter de l'absence de mesures d'exécution nécessaires voire de l'oubli ou de la négligence de les prendre.

\*

## EXAMEN DU TEXTE

### *Ad intitulé*

À l'intitulé du projet de loi, le point 3 est à adapter comme suit:

*„3. de la loi du **15 décembre 2017** concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2018“.*

### *Ad article 1<sup>er</sup>*

L'article 1<sup>er</sup> comporte des dispositions qui sont plutôt de nature descriptive et non pas de nature normative, ce qui est à omettre dans un texte législatif.

Concernant le dernier alinéa, selon lequel le plan d'action sur la langue luxembourgeoise porte sur une période de vingt ans, la Chambre renvoie aux remarques d'ordre général ci-avant.

### *Ad article 3*

L'article 3 prévoit la création du nouveau commissaire à la langue luxembourgeoise.

Aux termes du dernier alinéa, *„le commissaire établit un rapport d'activités annuel et peut, sur demande du Gouvernement ou de sa propre initiative, établir un rapport thématique“.*

La Chambre des fonctionnaires et employés publics signale que cette disposition manque de clarté. En effet, il en découle que le commissaire a le choix (il „peut“) d'établir ou non un rapport thématique, même si le gouvernement le lui demande. Or, quelles sont les conséquences lorsqu'il refuse d'établir un tel rapport?

Dans un souci de sécurité juridique, la Chambre propose de reformuler l'alinéa en question de la façon suivante:

***„Le commissaire établit un rapport d'activités annuel et, sur demande du gouvernement, un rapport thématique. Il peut en outre de sa propre initiative établir un rapport thématique.“***

### *Ad article 6*

La Chambre se demande pourquoi l'article 6 renvoie à un règlement grand-ducal pour la fixation des attributions, du fonctionnement et de la composition du comité interministériel, alors que pour les autres organes, cette fixation figure, du moins pour l'essentiel, dans le texte du projet de loi.

### *Ad article 9*

La deuxième phrase de l'article 9 prévoit que le directeur du nouveau Centre pour le luxembourgeois *„peut être assisté par un directeur adjoint (...)“*, alors que, selon l'article 11, paragraphe (1), *„le cadre du personnel du Centre comprend un directeur, un directeur adjoint et des fonctionnaires des différentes catégories de traitement (...)“.*

Dans un souci de clarté, la Chambre des fonctionnaires et employés publics recommande d'écrire à la phrase précitée *„le directeur est assisté par un directeur adjoint“.*

La Chambre s'interroge ensuite sur l'utilité de la dernière phrase de l'article 9, selon laquelle *„une autre dénomination peut être conférée au Centre par voie de règlement grand-ducal“.* Elle demande de supprimer cette disposition qui ne figure pas non plus dans les lois organiques d'autres administrations et services de l'État.

### *Ad article 10*

L'article 10, première phrase, prévoit que le Centre pour le luxembourgeois *„constitue un organisme de contact et d'information“* en matière de langue luxembourgeoise.

À défaut de précision, il n'est pas clair si le service de contact et d'information s'adresse au grand public ou aux seules autorités publiques par exemple. La Chambre recommande de modifier le texte sur ce point.

La deuxième phrase de l'article en question dispose que „*le Centre peut, de sa propre initiative ou à la demande du Gouvernement, être chargé d'étudier les questions en rapport avec la politique de la langue luxembourgeoise*“. Selon cette phrase, le Centre peut donc „*de sa propre initiative (...) être chargé*“ d'étudier les questions en rapport avec la politique de la langue luxembourgeoise, ce qui ne fait guère de sens.

Dans un souci de clarté, la Chambre des fonctionnaires et employés publics suggère de reformuler ladite disposition comme suit:

*„À la demande du gouvernement, le Centre procède à l'étude des questions en rapport avec la politique de la langue luxembourgeoise. Il peut également y procéder de sa propre initiative.“*

#### *Ad article 11*

L'article 11, paragraphe (2) prévoit que le cadre du personnel du Centre pour le luxembourgeois peut être complété, entre autres, par des „*salariés de l'État*“. La Chambre demande que le personnel en question soit impérativement engagé sous le statut du fonctionnaire de l'État, surtout dans le cas où il serait amené à exécuter des tâches de nature technique ou artisanale.

#### *Ad article 12*

L'article 12 détermine les conditions de recrutement pour le directeur et le directeur adjoint du Centre pour le luxembourgeois.

La Chambre des fonctionnaires et employés publics constate tout d'abord que ledit article permet de choisir le directeur et le directeur adjoint parmi les employés de l'État.

Or, elle signale que, en application des dispositions de la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État ainsi que de celles de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'État, les fonctions dirigeantes sont réservées aux fonctionnaires de l'État.

Ensuite, l'article 12 permet également de recruter le directeur et le directeur adjoint „*parmi les candidats du secteur privé*“.

La Chambre met en garde contre un recrutement de tels candidats, dont ni les conditions d'admission et de nomination ni le statut ne sont précisés par le projet de loi sous avis. Elle fait remarquer que ces candidats doivent impérativement être recrutés sous le statut du fonctionnaire de l'État.

En outre, la première phrase du paragraphe (2) dispose que le directeur adjoint pourra être recruté „*soit parmi les fonctionnaires, soit parmi les employés du groupe de traitement ou groupe d'indemnité A*“ (sic).

La Chambre fait remarquer qu'il n'existe ni de groupe de traitement A ni de groupe d'indemnité A. Étant donné que, pour les candidats du secteur privé, le projet de loi précise que ceux-ci doivent être détenteurs d'un diplôme sanctionnant l'accomplissement avec succès d'un bachelors au moins, elle comprend que les auteurs du texte entendent ouvrir l'accès à la fonction de directeur adjoint aux candidats du secteur public relevant de la catégorie de traitement ou d'indemnité A, c'est-à-dire donc également à ceux du groupe de traitement ou d'indemnité A2. Dans ce cas, la première phrase précitée serait-toutefois contraire aux dispositions de la loi susvisée du 9 décembre 2005 et à celles de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État.

En effet, en application de ces dispositions, tous les directeurs adjoints des administrations et services de l'État (de la rubrique „*Administration générale*“ et à l'exception des directeurs adjoints des différents ordres d'enseignement) doivent être classés dans le groupe de traitement A1.

Au vu de toutes les remarques qui précèdent, il y a lieu de reformuler complètement le texte de l'article 12.

#### *Ad article 13*

Aux termes de l'article 13, le cadre du personnel du Centre pour le luxembourgeois peut „*être complété par des employés prouvant par des certificats avoir atteint le niveau C1 du cadre européen*“.

*commun de référence des langues dans au moins une des trois langues administratives définies par la loi du 24 février 1984 sur le régime des langues“.*

La Chambre fait remarquer que les missions du Centre s'inscrivent dans le cadre de la mise en oeuvre de la politique de la langue luxembourgeoise. Il est dès lors impératif que tout le personnel de cette administration maîtrise au moins le luxembourgeois.

Cela dit, la Chambre est d'avis que, pour garantir la bonne communication avec le public, tout le personnel du Centre devrait avoir la connaissance des trois langues officielles du Luxembourg.

#### *Ad article 15*

Conformément à la remarque présentée ci-avant quant à l'article 9, la Chambre des fonctionnaires et employés publics demande de supprimer également la dernière phrase de l'article 15, aux termes de laquelle „*une autre dénomination peut être conférée au CPLL (Conseil permanent de la langue luxembourgeoise) par voie de règlement grand-ducal“.*

#### *Ad article 16*

À l'article 16, paragraphe (1), alinéa 2, il n'est pas précisé quelle autorité procède à la nomination des membres suppléants du Conseil permanent de la langue luxembourgeoise. Il faudra donc compléter ladite disposition en conséquence.

D'un point de vue formel, il y a lieu d'écrire tout à la fin du paragraphe (3) „*parmi les fonctionnaires et employés de l'État des Ministères de l'Éducation nationale ou et de la Culture“.*

#### *Ad article 19*

À la phrase introductive de l'article 19, il faudra écrire „*loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2018“.*

Aux points 1 et 2, il y a en outre lieu d'insérer les numéros d'articles qui manquent.

#### *Ad article 21*

L'article 21, qui porte sur la reprise, par le Centre pour le luxembourgeois, des employés de l'État actuellement engagés auprès du service du „*Lëtzebuenger Online Dictionnaire“*, prête à confusion.

Selon ledit article, sont en effet concernés „*les employés de l'État visés à l'article 11 et relevant de la rubrique 'Administration générale' telle qu'énoncée à l'article 12 de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État“.*

La Chambre signale d'abord que ce texte se réfère à une disposition légale qui n'est pas applicable aux employés de l'État, la précitée loi du 25 mars 2015 ne concernant que les fonctionnaires de l'État.

Ensuite, la Chambre constate que le texte sous avis ne règle pas expressément le maintien des attentes de carrière du personnel actuellement engagé auprès du service du „*Lëtzebuenger Online Dictionnaire“*. Il y a donc lieu de compléter l'article 21 en ce sens.

#### *Ad fiche financière*

La Chambre des fonctionnaires et employés publics prend note que la fiche financière accompagnant le projet de loi prévoit (tout comme l'article 19) des frais de fonctionnement d'un montant de 50.000 euros pour le Centre pour le luxembourgeois.

Elle se demande si ce montant est suffisant pour couvrir tous les frais de fonctionnement de la nouvelle administration, alors surtout que l'article 14 du projet de loi dispose que le Centre doit être doté des infrastructures (donc notamment de locaux) nécessaires à son fonctionnement et à l'accomplissement de ses missions.

Concernant les frais de personnel du Centre, la fiche financière ne mentionne pas les frais engendrés par l'engagement d'un directeur adjoint.

Finalement, la Chambre s'étonne que la fiche financière n'affiche pas de coûts pour les frais de personnel et de fonctionnement des autres organes et structures qui seront nouvellement créés par la future loi. En effet, les articles 5 et 7 prévoient que le commissaire à la langue luxembourgeoise, le secrétariat de celui-ci ainsi que le comité interministériel seront chacun dotés des infrastructures et des ressources humaines et budgétaires nécessaires à l'accomplissement de leurs missions.

Ce n'est que sous la réserve de toutes les observations, propositions et recommandations qui précèdent que la Chambre des fonctionnaires et employés publics se déclare d'accord avec le projet de loi lui soumis pour avis.

Ainsi délibéré en séance plénière le 17 mai 2018.

*Le Directeur,*  
G. MULLER

*Le Président,*  
R. WOLFF

Impression: CTIE – Division Imprimés et Fournitures de bureau

7231/05

**N° 7231<sup>5</sup>****CHAMBRE DES DEPUTES**

Session ordinaire 2017-2018

**PROJET DE LOI****relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification**

- 1. de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat;**
- 2. de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat;**
- 3. de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018 et**
- 4. de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat**

\* \* \*

**AVIS DU CONSEIL D'ETAT**

(29.5.2018)

Par dépêche du 11 janvier 2018, le Premier ministre, ministre d'État, a saisi le Conseil d'État du projet de loi sous rubrique, élaboré par le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Le projet de loi était accompagné d'un exposé des motifs, d'un commentaire des articles, d'une fiche d'évaluation d'impact, d'une fiche financière ainsi que des textes coordonnés des lois que le projet sous rubrique vise à modifier.

Les avis de l'Université du Luxembourg et du Conseil permanent de la langue luxembourgeoise ont été communiqués au Conseil d'État par dépêches respectivement des 26 février et 5 mars 2018 ; également été transmis au Conseil d'État, par dépêche du 14 mars 2018, les avis de la Chambre de commerce et de la Chambre des métiers et, par dépêche du 23 mai 2018, l'avis de la Chambre des fonctionnaires et employés publics.

\*

**CONSIDERATIONS GENERALES**

Le projet de loi sous rubrique concerne la promotion de la langue luxembourgeoise et vise, d'après le commentaire des articles, à mettre en œuvre « la stratégie pour promouvoir la langue luxembourgeoise » présentée par le Gouvernement le 9 mars 2017. Tout en saluant l'importance culturelle de la langue luxembourgeoise, le Conseil d'État tient également à rappeler l'importance du multilinguisme qui constitue une force unique et qui offre à un pays de taille modeste tel que le Luxembourg, ainsi qu'à ses citoyens, des opportunités incontestables. Le texte en projet se propose d'instituer un commissaire à la langue luxembourgeoise, chargé de l'élaboration d'un plan d'action déterminant les lignes directrices en matière de politique de promotion de la langue luxembourgeoise et accompagné d'un comité interministériel, et d'instituer un Centre pour le luxembourgeois, dont les missions consisteront

notamment à traduire, sur demande des ministres, des documents officiels ainsi que des communications officielles destinés à être publiés. Au-delà de ces nouveautés, le projet de loi sous avis a également pour objet de transférer les dispositions relatives au Conseil permanent de la langue luxembourgeoise, créé par la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'État, dans la loi en projet. Il regroupe ainsi une série d'organes qui sont censés définir le plan d'action de la promotion de la langue luxembourgeoise, sans pour autant préciser l'impact financier réel compte tenu des mesures pouvant être ordonnées, ce qui pose problème pour manque de transparence.

\*

## EXAMEN DES ARTICLES

### *Article 1<sup>er</sup>*

L'article 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, est à considérer comme une déclaration d'intention politique sans caractère normatif. En effet, le commentaire des articles précise à cet égard que « cette disposition reprend [...] l'engagement pris par le Gouvernement par la « stratégie pour promouvoir la langue luxembourgeoise » présentée le 9 mars 2017 ». Il est suggéré de le supprimer.

### *Articles 2 à 4*

Sans observation.

### *Article 5*

L'article 5 ne reflète qu'une évidence et peut dès lors être supprimé.

### *Article 6*

L'article sous examen prévoit l'institution d'un comité interministériel et renvoie, pour la détermination des attributions, du fonctionnement et de la composition du comité, à un règlement grand-ducal. Le Conseil d'État rappelle que la création d'un tel comité interministériel est contraire à l'article 76 de la Constitution. Aux termes de l'article 76 de la Constitution, il revient en effet au Grand-Duc de régler l'organisation de son Gouvernement. En application de cette disposition et de l'interprétation qui en est faite, l'institution d'un tel groupe de coordination ne saurait relever du domaine de la loi et le Conseil d'État doit dès lors s'opposer formellement à l'article sous revue.

### *Articles 7 et 8*

Le Conseil d'État renvoie à l'observation précédente relative au comité interministériel et demande, par voie de conséquence, de supprimer les articles sous avis. Il est à noter qu'il convient de procéder à la renumérotation des articles suivants et d'adapter, le cas échéant, les renvois effectués dans le corps du dispositif.

### *Articles 9 à 11*

Sans observation.

### *Article 12*

Au paragraphe 1<sup>er</sup>, le Conseil d'État suggère de supprimer la première phrase pour être superfétatoire. Quant à la deuxième phrase, le Conseil d'État propose de la compléter, au même titre que le paragraphe 2, par les termes « ou de son équivalent ». Partant, il convient de libeller le paragraphe 1<sup>er</sup> comme suit :

« Le directeur du Centre doit être titulaire d'un grade ou diplôme [...] sanctionnant l'accomplissement avec succès d'un master ou de son équivalent. »

Au paragraphe 2, il est renvoyé à l'observation précédente.

### *Article 13*

Sans observation.

### *Article 14*

L'alinéa 1<sup>er</sup> est à supprimer car superfétatoire.

À l'alinéa 2, le Conseil d'État relève qu'il y a lieu d'écrire « Dans ces cas » et souligne qu'à défaut d'une disposition légale expresse, l'indemnisation des experts devra être réglée dans le cadre des conventions visées par l'alinéa sous revue et ne saurait, dès lors, dépasser le cadre ainsi fixé par les conventions précitées.

#### *Article 15*

L'article 15 a trait au Centre permanent de la langue luxembourgeoise dont les missions et la composition sont actuellement déterminées à l'article 24 de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'État que le projet sous examen vise à abroger. Le Conseil d'État prend note des changements intervenus au niveau des missions conférées au Centre permanent de la langue luxembourgeoise, missions qui seront désormais confiées au Centre pour le luxembourgeois, le Centre permanent de la langue luxembourgeoise ne constituant dès lors plus qu'un organe consultatif. L'article sous revue n'appelle pas d'autre observation de la part du Conseil d'État.

#### *Articles 16 à 23*

Sans observation.

\*

### **OBSERVATIONS D'ORDRE LEGISTIQUE**

#### *Observations générales*

Pour caractériser les énumérations, il est fait recours à des numéros suivis d'un exposant « ° » (1°, 2°, 3°, ...).

Il faut écrire « point 1 » et non pas « point 1<sup>er</sup> » aux endroits pertinents du projet sous examen.

#### *Intitulé*

Les énumérations sont caractérisées par un numéro suivi d'un exposant « ° » (1°, 2°, 3°, ...). Elles sont introduites par un deux-points.

Par ailleurs, et conformément à l'observation d'ordre légistique sous le chapitre 3, le point 4 est à reprendre sous le point 1 actuel et les points 1 à 3 sont à renuméroter en points 2 à 4.

#### *Article 9*

À l'article sous revue, il convient d'écrire :

« La dénomination luxembourgeoise du Centre est « Zenter fir d'Lëtzebuurger Sprooch » ».

#### *Article 10*

À l'alinéa 3, point 3, il faut écrire « la langue luxembourgeoise ».

#### *Article 11*

Au paragraphe 2, il n'y a pas lieu d'insérer un trait d'union entre les termes « fonctionnaires » et « stagiaires ».

#### *Article 12*

Il faut supprimer l'espace entre la lettre « A » et le chiffre « 1 » pour lire « A1 ».

#### *Article 13*

Il faut écrire « lettre e) » avec une parenthèse fermante.

#### *Article 15*

Au paragraphe 2, alinéa 3, il y a lieu d'écrire « tous les projets et propositions de loi ».

Au paragraphe 4, il convient d'écrire « La dénomination luxembourgeoise du CPLL est « Conseil fir d'Lëtzebuurger Sprooch » ».

*Chapitre 3*

Il y a lieu de supprimer le terme « abrogatoires » dans l'intitulé du chapitre 3, étant donné que les abrogations d'une ou de plusieurs dispositions d'un acte sont à considérer comme des dispositions modificatives.

Par ailleurs, il est conseillé de faire suivre les modifications à plusieurs actes dans l'ordre chronologique de ceux-ci, en commençant par le plus ancien. Partant, l'article 20 est à numéroter en article 17 et les articles 17 à 19 deviendront les articles 18 à 20.

*Article 21*

Il convient d'écrire « Ministère de la culture » et « du Centre ».

Ainsi délibéré en séance plénière et adopté à l'unanimité des 21 votants, le 29 mai 2018.

*Le Secrétaire général,*  
Marc BESCH

*Le Président,*  
Georges WIVENES

7231/06

**N° 7231<sup>6</sup>****CHAMBRE DES DEPUTES**

Session ordinaire 2017-2018

**PROJET DE LOI****relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification**

- 1° de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat ;**
- 2° de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat ;**
- 3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;**
- 4° de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018**

\* \* \*

**RAPPORT DE LA COMMISSION DE L'EDUCATION NATIONALE,  
DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE**

(20.6.2018)

La Commission se compose de : M. Lex DELLES, Président ; M. Claude LAMBERTY, Rapporteur ; Mme Sylvie ANDRICH-DUVAL, Mme Simone ASSELBORN-BINTZ, M. Gilles BAUM, Mme Tess BURTON, M. Georges ENGEL, Mme Martine HANSEN, Mme Françoise HETTO-GAASCH, M. Fernand KARTHEISER, Mme Josée LORSCHÉ, Mme Martine MERGEN et M. Laurent ZEIMET, Membres.

\*

**I. ANTECEDENTS**

Le projet de loi sous rubrique a été déposé à la Chambre des Députés le 11 janvier 2018 par Monsieur le Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse. Le texte du projet était accompagné d'un exposé des motifs, d'un commentaire des articles, d'une fiche financière, d'une fiche d'évaluation d'impact et des textes coordonnés des lois à modifier.

Le projet de loi a fait l'objet d'avis de plusieurs chambres professionnelles, à savoir :

- de la Chambre des Métiers le 20 février 2018,
- de la Chambre de Commerce le 27 février 2018,
- de la Chambre des Fonctionnaires et Employés publics le 17 mai 2018.

L'Université du Luxembourg a avisé le projet de loi en date du 4 février 2018.

Le Conseil permanent de la langue luxembourgeoise a émis un avis en date du 26 février 2018.

Le Conseil d'Etat a émis son avis le 29 mai 2018.

Lors de leur réunion du 7 mars 2018, la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et la Commission de la Culture ont entendu la présentation générale du projet par Monsieur

le Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et par Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Culture. A cette occasion, la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse a désigné Monsieur Claude Lamberty comme rapporteur du projet de loi.

Le 20 juin 2018, la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et la Commission de la Culture ont procédé à l'examen des articles, à la lumière de l'avis du Conseil d'Etat. Le même jour, la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse a adopté le présent rapport.

\*

## II. OBJEKTIV VUM GESETZESPROJET

Am März 2017 huet d'Regierung e „Strategiepabeier fir d'Promotioun vun der Lëtzebuenger Sprooch“, hei hannendrun „Strategiepabeier“ genannt, ausgeschafft an uegholl. Déi eenzel Mesuren aus dësem Strategiepabeier sollen dozou bäidroen, de Stellewäert vun der Lëtzebuenger Sprooch weider ze stäerken, d'Norméierung, de Gebrauch an d'Etüd vun der Lëtzebuenger Sprooch virunzedreiwten an och d'lëtzebuergeschsproocheg Kultur an d'Léiere vun der Lëtzebuenger Sprooch ze promovéieren.

Dëse Gesetzesprojekt soll eng Rëtsch Punkten aus dësem Strategiepabeier gesetzlech verankeren. Esou gëtt de Poste vun engem Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch geschafent an och seng konkret Missioun ginn definéiert. Hie gëtt ënner anerem zoustänneg dofir, en 20-Joresplang ronderëm d'Lëtzebuergesch auszeschaffen.

De Gesetzesprojekt gesäit och en Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch vir, dee sech mam Lëtzebuergesch an mat der Sproochesituatioun zu Lëtzebuerg befaasst. Dësen Zenter soll sech och op nationalem an op internationalem Niveau ëm d'Promotioun vum Lëtzebuergesch bekëmmern.

Schlussendlech kritt de Conseil fir d'Lëtzebuenger Sprooch, deen zënter 1988 besteet, d'Missioun, fir sech ëm d'Reegele vun der d'Schreifweis, der Grammaire, der Aussprooch a vum gudde Gebrauch vun der Lëtzebuenger Sprooch ze bekëmmern. De Conseil gëtt doriwwer eraus säin Avis iwwert d'Ëmsetze vun der Politik iwwert d'Lëtzebuenger Sprooch.

\*

## III. KONTEXT

### „Lëtzebuergesch, méi wéi just eng Sprooch“

D'Lëtzebuenger Sprooch läit de Lëtzebuenger um Häerz. Si ass Deel vun hirer Identitéit an de Kär vun hirem kulturelle Patrimoine. Als Integratiounssprooch verbënnt an integréiert d'Lëtzebuergesch Leit mat ganz verschiddene Kulturen a Liewensgeschichten a stäerkt esou wesentlech déi gesellschaftlech Kohäsioun am Land. Trotz enger ëmmer méi heterogener Populatioun, konnt sech d'Lëtzebuergesch Sprooch bis ewell duerchsetzen. Si ass an de leschte Joren esouguer nach méi visibel ginn. Si gëtt méi geschriwwen, gelies a geschwat ewéi jee virun.

Enger rezenter, representativer Ëmfro<sup>1</sup> no, déi vum Educatiounsministère initiéiert ginn ass, schwätze méi wéi dräi Véierel (77%) vun der Bevëlkerung Lëtzebuergesch. Dëst ass en immens héijen Undeel, wann ee bedenkt, datt ënnert de Befroten och eng 40% Netlëtzebuenger waren. D'Ëmfro beweist domat, datt Lëtzebuergesch net nëmmen déi éischt Sprooch vun de Lëtzebuenger ass, mä och vu villen auslännesche Matbierger uegholl a geschwat gëtt. Dëse Succès ass ouni Zweiwel och op d'Lëtzebuenger Schoul an op déi vill Lëtzebuergeschcoursë fir Erwuessener zeréckzeféieren, déi am Land uegebuede ginn.

Bei der nämlecher Enquête huet sech och erausgestallt, datt eng grouss Majoritéit (78%) der Meenung ass, datt d'Lëtzebuenger Sprooch am Alldag nach méi soll gestäerkt ginn. Och wa fir déi meeschten Awunner (73%) d'Sproochesituatioun am Land kee Problem duerstellt, besteet awer de Wunsch, fir dem Lëtzebuergesch am Alldag nach méi eng grouss Roll zoukommen ze loossen.

<sup>1</sup> Ministère fir Educatioun, Kanner a Jugend (2018), *Pressecommuniqué* : „Étude TNS Ilres : le luxembourgeois est la langue commune de trois quarts de la population et de 94% des jeunes“, <http://www.men.public.lu/fr/actualites/articles/communiqués-conference-presse/2018/06/07-tns-fr/index.html>

Den Interessi un der Lëtzebuenger Sprooch gouf och bei zwou Petitiounen däitlech, bei deenen déi eng d'Aféiere vum Lëtzebuergesch als éischt Amtssprooch gefuerdert huet, an déi zweet den exakte Contraire. Bannent nëmmen e puer Deeg huet d'Petitioun fir d'*Lëtzebuergesch als éischt Amtssprooch* de Quorum vu 4.500 Ënnerschrëften erreecht. D'Petitioun sollt um Enn op ronn 14.000 Ënnerschrëfte kommen.

De virleidenen Projet ass u sech d'Äntwert vun der Regierung op déi rezent Entwécklungen an Diskussiounen ronderëm d'Lëtzebuenger Sprooch. Mam „*Strategiepabeier fir d'Promotioun vun der Lëtzebuenger Sprooch*“ (Kapitel IV) wollt d'Regierung de Stellewäert vun der Lëtzebuenger Sprooch net nëmmen erhalen, mä weider stärken.

\*

#### **IV. „STRATEGIEPABEIER FIR D’PROMOTIOUN VUN DER LËTZEBUERGER SPROOCH“**

##### **IV.1 Eng laangfristeg Sproochen- a Kulturpolitik**

D'Regierung erkennt d'Wichtigkeet vun der Lëtzebuenger Sprooch als Kommunikatiouns-, Integratiouns- a literaresch Sprooch un. Och wann et scho vill Moosname gëtt, fir d'Lëtzebuenger Sprooch ze fërderen, wëllt d'Regierung hiert Engagement fir d'Sprooch nach eng Kéier verstärken. Mä och d'Méisproochegkeet ass eng Charakteristik vu Lëtzebuerg. Nieft dem Lëtzebuergesch, dem Däitschen an dem Franséische sinn am Alldag nach aner Sproochen am Gebrauch. Zesumme präge si d'Identitéit vun eisem Land an droen e wesentlechen Deel zur sozialer Kohäsion bäi. Dofir engagéiert sech d'Regierung mat der Promotioun vum Lëtzebuergesch och gläichzäiteg fir d'Promotioun vun der Méisproochegkeet.

##### ***Véier staark Engagementer vun der Regierung***

D'Regierung viséiert véier grouss, iwwergräifend Ziler an engagéiert sech konkret, fir:

1. de Stellewäert vun der Lëtzebuenger Sprooch ze stäerken;
2. d'Norméierung, de Gebrauch an d'Etüde vun der Lëtzebuenger Sprooch virunzudreiwen;
3. d'Leiere vun der Lëtzebuenger Sprooch a Kultur ze fërderen;
4. d'Lëtzebuergeschsproocheg Kultur ze promouvieren.

##### ***En 20-Joresplang fir eng Sproochen- a Kulturpolitik ronderëm d'Lëtzebuergesch***

Well dëst praktesch all d'Beräicher vun der Ëffentlechkeet an och all d'Ministère concernéiert, ass d'Regierung der Meenung, datt et dofir muss eng eenheetlech Strategie ginn, déi vun alle gedroe gëtt an op déi all hischaffen. D'Festhale vu gemeinsamen an iwwergräifende Richtlinne soll e kohärente Suivi vun der Lëtzebuenger Sprooch erméiglechen. Dës Strategie fir d'Fërdere vun der Lëtzebuenger Sprooch wäert, zesumme mat allen Akteure vun eiser Gesellschaft, ausgeschafft ginn an an engem 20-Joresplang fir d'Fërdere vun der Lëtzebuenger Sprooch festgehale ginn.

##### ***E Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch***

Fir d'Ëmsetzen vun dësem 20-Joresplang ze koordinieren an der Regierung hiren Engagement fir d'Lëtzebuergesch nach weider ze stäerken, gëtt de Poste vun engem Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch geschafen. Seng Missioun wäert et sinn, d'Ministere vun der Educatioun an der Kultur am Hibleck op d'Promotioun vum Lëtzebuergesch ze beroden an d'Efforten an deem Beräich vun alle Ministèren an Administratiounen ze koordinieren. De Kommissär soll ënner anerem de besteende Mesuren an Efforten e Kader ginn, d'Kohärenz vun de sproochlechen Iwwerleeungen assurieren, de Suivi vun de Mesuren institutionaliséieren an den Dialog tëschent deenen eenzelen Interessenten, déi sech mam Sproochgebrauch, respektiv der Kultur zu Lëtzebuerg beschäftegen, opbauen, koordinieren an um Liewen halen.

##### ***En „Zentrum fir d'Lëtzebuergesch“***

Ronderëm de Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch gëtt en „Zentrum fir d'Lëtzebuergesch“ geschafen. Zu sengen Aufgabe gehéieren d'Etüden an d'Publizieren vun Normen zur Lëtzebuenger

Sprooch an der Sproochesituatioun zu Lëtzebuerg an d'Sproochpromotioun, souwuel an der Lëtzebuenger Gesellschaft wéi am europäeschen an internationale Kontext. Den Zentrum schafft enk mat den aneren Akteuren an deem Beräich (CNL, CNA, Uni Lëtzebuerg, ...) zesummen. Seng Mataarbechter wäerte sproochlech a kulturell Experten aus verschiddene Beräicher sinn (Linguistik, Sproochegeschicht, Educatioun, Kultur, ...).

### ***Verankerung vun der Lëtzebuenger Sprooch an der Verfassung***

An eiser méisproocheger a multikultureller Gesellschaft huet d'Lëtzebuenger Sprooch e ganz besonnesche Stellewäert : Si ass Kommunikatiouns-, Integratiouns- a literaresch Sprooch zugläich. Dëse Stellewäert gëllt et net nëmmen ze erhalen, mä och ze stäerken. Dofir ass d'Regierung der Meenung, dass d'Lëtzebuergesch als Nationalsprooch an der Verfassung soll verankert ginn.

Gläichzäiteg ass awer och d'Sproochdiversitéit e prägnante Facteur vun eiser kultureller Identitéit an dem gesellschaftlechen Zesummenhalt zu Lëtzebuerg. Dofir soll och si an der Verfassung verankert ginn.

### ***Lëtzebuenger Sprooch op EU-Niveau***

D'Regierung wäert mat den europäeschen Institutiounen Negotiatiounen ophuelen, fir mat hinnen en Accord iwwer en „arrangement administratif“ ze fannen, esou wéi en an de Conclusioun vum EU-Conseil ënnert der Lëtzebuenger Presidence 2005 festgehale gouf.

All Bierger soll esou d'Recht kréien, sech op Lëtzebuergesch un d'europäesch Institutiounen ze adresséieren an eng Äntwert op Lëtzebuergesch ze kréien.

D'Zil vun der Demarche vun der Regierung ass, dass d'lëtzebuergesch Praxis, wéi se am Gesetz vun 1984 festgehale ginn ass, um EU-Niveau soll applizéiert ginn. Konkret heescht dat, dass Franséisch och weiderhin d'Sprooch vun den offiziellen nationalen an europäeschen Dokumenter wäert bleiwen an och d'Aarbechtssprooch am Echange tëscht dem Lëtzebuenger Stat an den europäeschen Institutiounen soll sinn.

\*

Nieft dësen iwwergeuerdente Mesuren huet d'Regierung eng ganz Rei vun Initiativen ergraff, fir d'Roll vum Lëtzebuergesch – ëmmer am Kontext vun der méisproocheger Situatioun am Land – an der Gesellschaft ze stäerken. Duerch dee Pak vu Moosname sollen déi véier Ziler erreicht ginn an d'Promotioun vun der Lëtzebuenger Sprooch a Kultur kohärent an nohalteg geséichert ginn. D'Mesurë cibléieren all kéier ënnerschiddlech Zilgruppen, souwuel wat de Contenu wéi och wat den Alter ugeet.

## **IV.2 De Stellewäert vun der Lëtzebuenger Sprooch stäerken**

### ***Dokumentatioun vun der Sproochegeschicht***

D'Archivaarbecht an d'Ausstellung vun de bedeitendste sproochhistoreschen Dokumenter ass eng weider wichteg Aufgab, fir de Stellewäert vum Lëtzebuergesch an der Sproochdiversitéit ze erhéien. D'Sproochegeschicht vum Land soll mathëllef vun Erklärungen visualiséiert ginn, zum Beispill iwwert de Wee vun enger Ausstellung, fir ze weisen wéi sech eis Sproochesituatioun am Kontext vun der gewuessener a gelieferter Méisproochegkeet entwéckelt huet. Zilpublikum sollen esouwuel d'Awunner vu Lëtzebuerg, d'Frontaliere wéi och d'Touriste sinn, déi eppes iwwer eis Sprooch wëlle gewuer ginn.

### ***Iwwersetze vu staatlechen Internetsäiten op Lëtzebuergesch***

Opgrond vum Gewiicht vum Franséischen als wichtegst administrativ Sprooch ginn d'Internetsäiten vun de Ministère an de staatleche Services aktuell haaptsächlech, wann net esouguer exklusiv, op Franséisch ugebueden. Fir de Gebrauch vum Lëtzebuergesch am Kontakt mat de Bierger auszebauen, soll d'Lëtzebuergesch an Zukunft op de staatlechen Internetsäiten eng fest Plaz kréien. Dofir wëllt d'Regierung verschidden Online-Contenten, déi fir de Grand public relevant sinn, an d'Lëtzebuergesch iwwersetzen.

### **IV.3 D'Norméierung, de Gebrauch an d'Etüde vun der Lëtzebuenger Sprooch virundreiwen**

#### ***LOD-Webportal***

De Lëtzebuenger Online Dictionnaire (LOD), deen 2004 vum Kulturministère an d'Liewe geruff gouf, wäert am Laf vun 2018 ofgeschloss ginn an integral, och am Open Data, accessibel sinn. De Virdeel vun engem Online-Dictionnaire ass, dass dës permanent aktualiséiert ka ginn an esou stänneg op sproochlech Phenomeener an Entwécklung reagéiere kann. Nieft dem Dictionnaire sollen d'Functiounen um LOD-Webportal weider ausgebaut ginn.

#### ***Norméierung vun Orthographie a Grammaire***

Eng weider Prioritéit ass d'Opschaffen an d'Vermëttlung vu sproochstrukturellen Aspekter vum Lëtzebuergesch. Heizou gehéieren d'Norméierung vu grafeschen a grammatikaleschen Elementer vun der Sprooch.

Den zukünftege Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch suert dofir, dass déi Themfelder vun der Lëtzebuenger Orthographie, déi nach net gekläert sinn, esou séier wéi méiglech opgeschafft ginn. Op Basis dovunner gëtt de Conseil fir d'Lëtzebuenger Sprooch (*Conseil permanent de la langue luxembourgeoise*) säin Avis iwwert d'Regele vun der Schreifweis a vun der Grammatik vun der Lëtzebuenger Sprooch of, an och iwwert d'Phonetik an de gudden Gebrauch vun der Lëtzebuenger Sprooch.

#### ***Helpline fir Froer ronderëm d'Lëtzebuenger Sprooch***

De Service vum LOD, dee sproochlech Ënnerstëtzung ubitt fir d'Ëffentlechkeet (Hëllef iwwer SMS, Telefon oder E-Mail) wéi och fir d'Verwaltungen (Iwwersetzungen, Verbesserungen, Wuertlëschten), gëtt weider gefërdert.

#### ***Online-Portal vun de Fördermoosname fir d'Lëtzebuenger Sprooch***

De Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch suert fir d'Verëffentlechung vun enger kompletter Bestandsopnam vun de Moosname fir d'Lëtzebuenger Sprooch. Et gëtt eng national Plattform geschafen, wou all d'Formatiounen, d'Projeten an déi finanziell Hëllef verëffentlecht ginn.

#### ***Ëffentlechkeetsaarbecht vun der Fuerschung***

Wëssenschaftlech a qualitativ Informatiounen iwwert d'Sproochesituatioun zu Lëtzebuerg mussen op eng verständlech Manéier fir déi breet Ëffentlechkeet opbereet ginn. Duerch eng direkt Kooperatioun tëschent dem „Zentrum fir d'Lëtzebuergesch“ an dem „Institut fir lëtzebuergesch Sprooch- a Literaturwëssenschaft“ vun der Uni Lëtzebuerg gi Fuerschungsanalysen an -resultater no bausse gedroen. Esou gi Synergien geschafen, fir d'Fuerschung iwwert d'Lëtzebuenger Sprooch a Literatur méi siichtbar ze maachen a besser an der Gesellschaft ze verankeren.

Regelméisseg Virlesungsreie mat Virträg ronderëm spezifesch Themen aus dem Beräich vun der Lëtzebuenger Sprooch a Kultur ginn dem interesséierte Public d'Méiglechkeet, d'Sproochfuerscher an -experten ze begéinen a sech mat hinnen auszetauschen.

#### ***Kooperatioun mat Universitëten am Ausland***

Och op universitärem Niveau gi Fördermoosname fir d'Lëtzebuenger Sprooch lancéiert. Mam „Institut fir lëtzebuergesch Sprooch- a Literaturwëssenschaft“ vun der Uni Lëtzebuerg existéiert hei am Land eng Fuerschungsequipp, déi sech mat ganz spezifesch Elementer vun der Sprooch an der Kultur auserreesetzt a regelméisseg interessant Donnéeën liwwert. Kooperatioune mat Universitëten am Ausland ginn erhalen a wa méiglech ausgebaut (z. B. Center for Luxembourg Studies zu Sheffield). Eng besonnesch Bedeitung kënn dobäi der Kooperatioun mat Universitëten an der Groussregioun zou.

#### ***Etüde zu Jugendsprooch a Jugendkommunikatioun***

Déi nei technologesch a kommunikativ Méiglechkeeten, wéi SMSen a sozial Netzwierker, hunn de Gebrauch vun der lëtzebuergescher Schrëftsprooch erhéicht, och a virun allem bei der Jugend. Dofir

ass et vun Interessi, de Jonken hir reell schrëftsproochlech Praktiken aus dem Alldag méi genee ënnert d'Lupp ze huelen. Eng grouss ugeluechten Etüd soll Abléck bréngen, wéi d'Jugend als *digital natives* schreift an allgemeng kommunizéiert, am Kontext vun hiren technologeschen a méisproochege Kompetenzen. Unhand vun engem Documentaire sollen op méi uspreechend Aart a Weis d'Aspekter vu Jugendsprooch a Jugendkommunikatioun vermëttelt ginn.

#### **IV.4 D'Léiere vun der Lëtzebuenger Sprooch a Kultur fërderen**

##### **a) Am Klengkandberäich**

###### *Lëtzebuergesch an de Betreuungsstrukturen*

D'Fachleit bestätegen, datt kleng Kanner Sproochen op eng natierlech an intuitiv Manéier léieren. D'Regierung wëllt dës formidabel Chance notzen a féiert e Programm fir eng méisproochege Erzéiung fir Kanner vun 1 bis 4 Joer an. Vu September 2017 u gëtt an alle Crèchen a Betreuungsstrukturen, déi CSA-Déngschtleschter sinn, souwuel Lëtzebuergesch wéi och Franséisch geschwat. Qualifizéiert a speziell ausgebildeten Erzieier féieren d'Kanner spilleresch un déi zwou Sproochen erun, woubäi si dem Alter an den individuelle Besoine vun deene ganz Kleng Rechnung droen. Esou kommen déi kleng friemsproochlech Kanner systematesch a Kontakt mat der Lëtzebuenger Sprooch, wat hinnen hëlleft, sech an déi Lëtzebuenger Gesellschaft ze integréieren a spéider an der Grondschoul op Däitsch liesen a schreiwen ze léieren.

##### **b) An der Grondschoul**

###### *Lëtzebuergesch am Cycle 1*

D'Lëtzebuenger Sprooch behält déi wichteg Plaz, déi si och elo schon am Cycle 1 vun der Grondschoul (Éducation précoce an Éducation préscolaire) huet. Fir d'Léierpersonal a sengen Efforten ze ënnerstëtzen, gëtt d'Léierwierk „Lëtzebuergesch an der Spillschoul“ fir de spillereschen Ëmgang an déi éischt (schoulesch) Erfarunge mam Lëtzebuergesch am Cycle 1 iwwerschaaft. Didaktesch a pädagogesch Methode ginn un d'Sproocherealitéit vum Land ugepasst. Zousätzlech ginn „*best practices*“-Fichen erstallt.

###### *Lëtzebuergesch als Friemsprooch (LaF)*

Et ginn e Programm a passend Léiermaterialien ausgeschafft, fir „Lëtzebuergesch als Friemsprooch“ bei jonke Kanner ze enseignéieren. Am Mëttelpunkt steet d'Entwécklung vu mëndleche Kompetenzen (rezeptiv an aktiv), mathëllef vu flottem Billermaterial an Audioopnamen. No enger Pilotphas an der *Ecole Internationale de Differdange* an an de *Classes éatiques* vun den DPI-Strukture gëtt d'Material systematesch fir all d'Klassen an der Grondschoul entwéckelt.

###### *Méisproochege Léiermaterialien*

Fir d'Rentrée 2017-2018 ginn an der Grondschoul en iwwerschaaft Programm fir d'Lëtzebuergesch an eng Rei nei, méisproochege asetzbar Materialien ageféiert. Dës vum Educatiounsministère ausgeschafft Materialie kënnen souwuel eenzel an de verschiddene Sproochecoursen (Däitsch, Franséisch, Lëtzebuergesch) agesat gi wéi och allgemeng hëllef, d'Reflexioun an d'Diskussioun iwwer Sproochen unzeregen. D'Materialien erméiglechen en differenzéierten Ëmgang mat de Sproochen a si vilfälteg an de Klassen asetzbar : Urege vu Spriechuläss bei de Kanner, éischte Kontakt mam Wuertschatz a Sproochtraining, Entdeckung vun der Sprooch am ëffentleche Raum (Identifizéiere vu Sprooch op de Schëlter, ...), Begleetmaterial, fir Schreif- a Lieskompetenzen am Kader vun der Alphabetiséierung ze fërderen, ...

###### *Obligatoresch Lëtzebuergeschcoursen an den internationale Grondschoulen*

D'Lëtzebuenger Sprooch ass e wichtige Facteur fir d'Zesummeliewen an eiser Gesellschaft. Dofir soll och jiddwer Jonken, deen zu Lëtzebuerg eng international Schoul besicht, a sengem schoulesche

Parcours kënne Lëtzebuergesch léieren. Dat iwwerschaffent Gesetz iwwert d'Privatschoule wäert dofir d'Obligatioun fir all international Schoulen aféieren, Lëtzebuergeschcoursë fir sämtlech Schüler an hir Programmer opzehuelen. Den Educatiounsministère schafft e kohärent Konzept fir déi Coursen aus.

#### *Literaturconcours fir d'Kannerliteratur*

An de leschte Joren ass am Beräich vun der Kannerliteratur vill zu Lëtzebuerg entstanen, vun etabléierten hin zu Nowuessauteuren, déi an der Lëtzebuenger Sprooch schreiwen. Fir d'lëtzebuergesch Auteuren nach méi präsent an der Educatioun ze maachen an eng gewëssen Aktualitéit an den Thematiken ze garantéieren, gëtt e Literaturconcours an d'Liewe geruff, iwwert deen neit Textmaterial an Optrag gi gëtt. Zousätzlech ginn d'Geschichten op enger digitaler Plattform ugebueden, wou een zum Beispill duerch Liesunge vun den Auteure selwer och d'Héierverstoe kann op authentesch Weis üben.

#### **c) Am Lycée**

##### *Ergänzungsmaterial am Beräich vum LaF*

Och am Enseignement secondaire an am Enseignement secondaire technique gi weider Ressourcen a Mesurë geschafen, fir Lëtzebuergesch als Friemsprooch nach méi zilorientéiert ze enseignéieren. D'Léierwierk *Wat gelift* vun 2011, dat de Volet LaF speziell fir Jugendlecher am Teenager-Alter viséiert, gëtt iwwerschafft an ergänzt.

##### *Förderung vun de Lieskompetenzen*

Duerch d'Opschaffe vu bekannte Lëtzebuenger Texter sollen am Lycée literaresch Kenntniser an doriwwer eraus allgemeng Lieskompetenze vermëttelt ginn. Dat 2014 publizéiert Liesbuch *Lies de bal* mat flotte classeschen a modernen Texter gëtt konzeptuell iwwerschafft an duerch eng didaktesch Dimensioun erweidert. Et gi *Fiches pédagogiques* entwéckelt, déi dem Léierpersonal hëllef, Hannergrondinformatiounen zu den Texter, Auteuren an den thematesche Schwéierpunkter opzebereeden.

##### *Optiounscours „Orthographie“*

Och am Beräich vun der norméierter Schrëftsprooch, der Orthographie, ginn nei Offere geschafen. An Zukunft gëtt all interesséierte Schülerinnen a Schüler en Optiounscours „Lëtzebuergesch Orthographie“ an hire jeeweilege Lycéeën ugebueden. D'Lëtzebuergesch-Enseignantë wäerten des Coursen als Optiounsfach – et kann een also net doduerch duerchfalen – ubidden a weisen, datt dat Lëtzebuergesch am Fong guer net esou komplizéiert ass wéi vläicht gemengt gëtt.

##### *Optiounscours „Lëtzebuergesch Kultur a Literatur“*

Kulturell Inhalter sollen am Lycée a Form vun Optiounscoursë vermëttelt ginn. Dofir schafft den Institut fir lëtzebuergesch Sprooch- a Literaturwëssenschaft vun der Uni Lëtzebuerg eng *Ringvorlesung* aus, déi sech mat de Piliere vun der Lëtzebuenger Kulturgeschichte – vu fréier bis haut – befaasst. Zum enge gëtt dese Cours an der Formatioun vum *Master in Secondary Education* ageféiert, fir den zukünftigen Enseignant zentral Wëssensfelder aus dem Beräich vun der Lëtzebuenger Literatur, dem Theater, der Mediegeschichte mat Film, Radio a Kino, souwéi och der Sproochgeschichte ze vermëttelen.

Zum anere gi vum Educatiounsministère fir en Optiounscours „Lëtzebuergesch Kultur a Literatur“ an de Lycéeë *Fiches pédagogiques* ausgeschafft, mathëllef vun deene sech d'Léierpersonal inhaltlech Schwéierpunkte wile kann.

##### *Optiounscours „Kreatiivt Schreiwen am Lëtzebuergesch“*

Fir eege kreativ Produktiounen vun de Schülerinnen a Schüler ze féieren, gëtt en Optiounscours „Kreatiivt Schreiwen am Lëtzebuergesch“ an de Lycéeën ugebueden. Duerch geziilt Input vu

Lidder, Texter an och Poetry Slams, déi vu bekannten an awer och vun Nowuesskënschtler op Lëtzebuergesch produzéiert ginn, sollen déi Jonk aktiv mat neien Textzorten a Kontakt kommen, uge-reegt ginn, um *creative writing* deelzehuelen a sech informell mat der lëtzebuergescher Schrëftsprouch auserneesetzen. Den Input vun den Enseignantë kann dobäi duerch professionell Hëllef vun de lëtzebuergesche Schrëftsteller, Schauspiller a Museker ergänzt ginn.

#### *Obligatoresch Lëtzebuergeschcoursen an den internationale Secondaire-Schoulen*

Genee wéi fir d'Grondschoule gëtt och fir d'international Secondaire-Schoulen d'Obligatioun ageféiert, Lëtzebuergeschcoursë fir all d'Schüler an hir Programmer opzehuelen.

#### **d) An der Erwuessenebildung**

##### *Erweiderung vun der Offer u Lëtzebuergeschcoursen (LaF an Orthographie) an der Erwuessenebildung*

E weidere Schwéierpunkt ass d'Fërderung vum Lëtzebuergeschen an der Erwuessenebildung. An de leschte Joren ass d'Offer, mä och d'Demande fir Lëtzebuergeschcoursen (Lëtzebuergesch als Friemsprooch an Orthographie) bedeutend an d'Luucht gaangen. Dofir ginn d'Offere landeswäit nach weider ausgebaut an et gi méi Ressourcen zur Verfügung gestallt, an zwar op verschiddeenen Niveauen :

- Ausbildung vu Formateuren. D'Formatioun „Lëtzebuenger Sprooch a Kultur“, déi vum Institut national des langues (INL) a vum Institut fir lëtzebuergesch Sprooch- a Literaturwëssenschaft vun der Uni Lëtzebuerg ugebuede gëtt, gëtt nach weider promovéiert, fir datt méi fachlech kompetent Formateure kënnen ausgebilt ginn.
- Ausbau vun der landeswäiter Offer vu Lëtzebuergeschcoursen, och a weidere Gemengen (Lëtzebuergesch als Friemsprooch an Orthographie), doduerch, datt méi Formateure vum INL an dem *Service de la formation des adultes* vum Educatiounsministère rekrutéiert ginn;
- Verbesserung vum didaktesche Material. No dem „Schwätzt Dir Lëtzebuergesch – A1“, dat vum INL konzipéiert gouf, kënn fir d'Rentrée 2017-2018 de Band „Schwätzt Dir Lëtzebuergesch – A2“ eraus.

##### *Nei Offer u Sproochcoursen (LaF) fir Persounen mat DPI- a BPI-Statut*

Fir den erwuessene Leit, déi duerch déi rezent Flüchtlingsstréim op Lëtzebuerg koumen, d'Integratioun an eis Gesellschaft ze vereinfachen, gëtt vum Service de la Formation des Adultes vum Educatiounsministère eng *Intégration linguistique* an d'Lëtzebuergesch ugebueden. An dësem Cours, deen aus véier Seancë vu jeeeweils zwou Stonnen besteet an an de *Structures de premier accueil* stattfënnt, gëtt de Leit déi méisproocheg Situatioun zu Lëtzebuerg erkläert a mam *Outil 100 Wieder Lëtzebuergesch* eng éischt Aféierung an d'Lëtzebuergesch gemaach, fir d'Kommunikatioun mat der Gesellschaft ze fërderen. Fir déi Coursë vun der *Intégration linguistique* ze assuréieren, ginn am Service de la Formation des Adultes dräi nei Poste geschafen.

##### *Congé linguistique*

De *Congé linguistique* ass e Spezialcongé vun 200 Stonnen pro Beruffsliewen, deen et de Salariéë vun allen Nationalitéiten (souwéi och den Independanten an deenen, déi e liberale Beruff ausüben) erméiglecht, d'Lëtzebuenger Sprooch ze léiere respektiv ze perfektionéieren, fir sech besser kënnen an eis Gesellschaft ze integréieren. Déi betraffe Salariéë mussen eng Demande un hire Patron maachen, dee säin Avis doriwwer ofgëtt. Duerno hu si, pro Stonn Congé, e Recht op ee Lounausgläich, deen dem Stonneloun entsprécht. Dëse Lounausgläich gëtt vum Patron bezuelt, dee 50% dovunner vum Staat rembourséiert kritt. Déi Leit, déi als Fräiberuffler schaffe respektiv e liberale Beruff ausüben, hunn e Recht op e Lounausgläich vu 50% vun engem Referenzmontant, deen als Basis gedéngt huet, fir dee leschten *exercice cotisable*. An deenen zwee Fäll dierf de Remboursement ee Véierel vum Stonneloun vum onqualifizéierte Mindestloun net depasséieren.

D'Formatiounen vun der Lëtzebuenger Sprooch, déi zu Lëtzebuerg respektiv am Ausland ugebuede ginn, sinn eligibel fir d'Accordéiere vum *Congé linguistique*. Wann de Patron decidéiert, op eegen

Initiativ Lëtzebuergeschcoursen ze organiséiere fir seng Mataarbechter, huet den Aarbechtsministère e Budgetskredit, fir sech kënnen un den Organisationsfraisen ze bedeelegen.

#### *Sproochekenntnisser am sozialen, therapeuteschen a Familljesecteur*

Fir agreéiert respektiv konventionéiert Strukturen, déi am sozialen, therapeuteschen a Familljesecteur tätég sinn, gesinn d'Gesetz (*loi modifiée du 8 septembre 2008 réglant les relations entre l'État et les organismes œuvrant dans les domaines social, familial et thérapeutique*) an déi dozougehéiereg *Règlements d'exécution* spezifesch Konditiounen fir d'Sproochekenntnisser vir. Esou mussen de *Chargé de direction* an d'Personal vun deene Strukture beleeeën, dass si sech op Lëtzebuergesch an op d'mannst an enger zweeter vun deenen dräi *langues usuelles* ausdrécke kënnen. Kënnen déi Sproochekenntnisser net beluecht ginn, da kann den zoustännege Minister den Agrément mat der Konditioun verbannen, dass déi betreffend Leit eng *Formation en cours d'emploi* musse maachen, fir déi Sproochen ze léieren.

#### *Sproochekenntnisser am Gesondheitssecteur*

Dokteren, Psychotherapeuten an Apdikter, grad ewéi déi reglementéiert Gesondheitsberuffer musse laut Gesetz déi dräi administrativ Sproochen vum Grand-Duché, dorënner also och Lëtzebuergesch, verstoen oder sech engagéieren, fir sech déi néideg Kenntnisser an dese Sproochen nodréiglech unzëeegnen.

De Gesondheitsminister huet d'Recht, d'Sproochekenntnisser duerch de Collège médical iwwerpréiwen ze loosse.

Vill Efforte ginn elo schonn an de verschidde Spideeler gemaach, fir Lëtzebuergeschcoursë fir hiert Personal unzebidden. Dës Coursen hu generell e grouse Succès.

Donieft ass de Ministère amgaang ze iwwerleeën, zesumme mat der *Fédération des hôpitaux luxembourgeois* (FHL) an dem Collège médical, wéi dës Offer nach kann erweidert ginn.

#### *Contrat d'accueil et d'intégration*

Den OLAI (*Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration*) proposéiert allen auslännesche Residenten, déi eng Openthaltseneemegung hunn an déi sech laangfristeg zu Lëtzebuerg etabléiere wëllen, e *Contrat d'accueil et d'intégration* ofzeschleissen. Domat engagéiert de Stat sech ënner anerem, fir deene Leit e Sproochecours an op d'mannst enger vun den dräi Sproochen (Lëtzebuergesch, Franséisch an Däitsch) souwéi och e Cours an der *Instruction civique* unzebidden, fir hir Integratioun an d'Lëtzebuurger Gesellschaft an an den Aarbechtsmarché ze vereinfachen.

#### *Lëtzebuurger Integratiouns- a Sozialkohäsiounscenter (LISKO)*

Am Juni 2016 ass e Lëtzebuurger Integratiouns- a Sozialkohäsiounscenter (LISKO) an d'Liewe geruff ginn, deem seng Missioun dora besteet, an Zesummenaarbecht mam OLAI d'Integratioun vun deene Persounen, deenen internationale Schutz zouerkannt ginn ass (*bénéficiaires de protection internationale*, BPI), d'Integratioun an d'Lëtzebuurger Gesellschaft, a besonnesch an hirer Regioun, ze erliichten. Déi betreffend Leit ginn an enger Partie Demarché begleet, dorënner och an hiren Efforten, fir Sproochen ze léieren.

#### *Eeler Leit*

Och fir déi eeler Leit kann d'Sproochesituatioun zu Lëtzebuerg eng Erausforderung sinn. Fir hinnen den Informatiounszougang ze erliichten, ginn eng ganz Partie Broschüren an Internetsitten an den dräi Sproochen Lëtzebuergesch, Däitsch a Franséisch ugebueden. Et ginn den eelere Persounen och Lëtzebuergeschcoursen offréiert. Etüden iwwert d'Integratioun vun eelere Leit mat Migratiounshannergrond sollen ausserdeem hëllef, den net Lëtzebuurger Residenten d'Integratioun an eis Strukture fir den drëtten Alter ze erliichten.

#### *Université de la Grande Région*

D'Université de la Grande Région (UniGR) regroupéiert fënnf Regiounen a sechs Universitëten (Saarland, Léck, Lëtzebuerg, Louthrengen, Kaiserslautern an Tréier) a bitt d'Méiglechkeet, an den dräi Sproochen Däitsch, Franséisch a Lëtzebuergesch ze studéieren an ze recherchéieren. Domat offréiert

d'UniGR e méisproochege an interkulturelle Kontext, dee sech exzellent eegent, fir d'Méisproochegkeet ze férdere an Etüden iwwert de grenziwwerschreidende Sproochgebrauch ze maachen.

### **e) An der breeder Ëffentlechkeet**

#### *Ëffentlechkeetscampagne fir d'Promotioun vun der Lëtzebuenger Orthographie*

De Wëlle fir korrekt Lëtzebuergesch ze schreiwen ass an der Lescht an der Lëtzebuenger Gesellschaft ëmmer méi heefeg ëffentlech geäussert ginn. Dofir huet den Educatiounsministère am Januar 2017 eng grouss ugeluechten Orthographie-Campagne lancéiert. Nom Enn vun der Campagne ginn der breeder Ëffentlechkeet verschidde Materialie gratis zur Verfügung gestallt, mat deene jiddwereen no senge Besoine verschidden Niveaue vun der Orthographie ka léieren :

- eng Online-Plattform, op där déi wichtegst Regelen op eng einfach Aart a Weis kapitelweis virgestallt ginn;
- eng digital Broschür, déi dat ganz Regelwierk virstellt. Si wäert am März 2017 och als Print-Versioun op ausgewielte Plazen am Land ausgeluecht ginn.

## **IV.5 D'lëtzebuergeschsproocheg Kultur promouvéieren**

### *Kulturell Projeten a Lëtzebuenger Sprooch*

Sprooch a Kultur gehéieren enk zesummen. D'Lëtzebuenger Sprooch ass fest am Kulturliewen zu Lëtzebuerg verankert, mä och d'Sproochewilfält huet hir fest Plaz am kulturellen Agenda. Kulturell Projeten, déi vun Associatiounen oder private Persounen initiéiert ginn an d'Lëtzebuenger Sprooch an d'Sproochewilfält zu Lëtzebuerg férdere, ginn iwwert de Kulturministère duerch direkt Subventiounen finanziell ënnerstëtzt.

### *En nationalen Dag vun der Lëtzebuenger Sprooch a Kultur*

D'Lëtzebuenger Sprooch a kulturell Evenementer sinn Deel vun eisem Alldag. Fir d'Sproochbewosstsinn am Lëtzebuergesch ze férdere a mat alle Bierger de sproochlechen a kulturelle Räichtum an eisem Land an de Mëttelpunkt ze stellen, gëtt en nationalen Dag vun der Lëtzebuenger Sprooch a Kultur an d'Liewe geruff. Ob Musek, Literatur, Theater oder Film, all interesséiert Leit sollen deen Dag op d'Wilfält an deene Beräicher opmierksam gemaach ginn.

### *En nationale Präis fir d'Verdénstcher ronderëm d'Lëtzebuenger Sprooch*

Initiativen a ganz ënnerschiddleche Beräicher kënnen nohalteg zur Förderung vun der Lëtzebuenger Sprooch an dem Sproochbewosstsinn bäidroen. Fir esou Bäitrag ze encouragéieren, gëtt e Präis an d'Liewe geruff, deen all zwee bis dräi Joer eng Persoun – en Auteur, en Editeur, e Wëssenschaftler, e Museker, asw. – fir seng Verdénstcher ronderëm d'Lëtzebuenger Sprooch auszeechent.

### *Roll vun de kulturellen Instituter an der Opwärtung vum Lëtzebuergesch als kulturelle Patrimoine*

D'kulturell Instituter, déi mam Gesetz vun 2004 geschafé goufen, spillen eng wichteg Roll am Erhalen, Opwäerten an Archivéieren vun eisem Patrimoine, och an der Lëtzebuenger Sprooch. Si ginn encouragéiert, dese Patrimoine verstärkt an d'Vitruinn ze stellen, an dem Public – a besonnesch de Schoulen – accessibel ze maachen, duerch Verëffentlechungsprojeten op Lëtzebuergesch a Verbredde an de Schoul- an ëffentleche Bibliothéiken. Et gëtt och weider un Unterrechtmaterialie fir d'Schoule geschafft, zum Beispill am Beräich vun der Literatur (opgrond vun der Anthologie *Litaresch Welten*) oder am Beräich vun der Musek (*De Litty* vum CEDOM (BNL)).

\*

## V. WAT STEET AN DESEM GESETZ?

### Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch

Mat dësem Gesetz gëtt de Poste vun engem Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch geschaf. Seng Haaptaufgab besteet doranner, fir d'Ëmsetzen vum Aktiounsplang zur Lëtzebuenger Sprooch ze koordinéieren. Donieft suert de Kommissär fir eng national Plattform, an där all Formatioune, Coursë fir Lëtzebuergesch a soss wichteg Informatiounen zesummegebroen an aktualiséiert ginn.

Hie kuckt och, datt d'Offer u Lëtzebuergeschcoursë grouss genuch fir d'Demande ass – zu Lëtzebuerg an am Ausland – an datt dat richteg didaktescht Material disponibel ass. Hie mécht de Suivi vun de Reklamatioune iwwert de Gebrauch oder Net-Gebrauch vum Lëtzebuergesch an den öffentleche Servicer.

### Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch

Et gëtt zousätzlech een Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch geschaf, dee sech ëm d'Lëtzebuenger Sprooch, ëm d'Sproochesituatioun zu Lëtzebuerg an ëm d'Promotioun vum Lëtzebuergesch an op nationalem an op internationalem Niveau bekëmmert. D'Auteure vun dësem Gesetzesprojet wëllen, datt den neien Zenter an de Kommissär enk mat den aneren Akteuren an deem Beräich zesummeschaffen. Dat gëllt zemools fir d'Kollaboratioun mat de kulturellen Instituter, déi mam Gesetz vun 2004 geschafen oder reorganiséiert gi sinn.

Den Zenter kritt den Optrag, fir d'Lëtzebuenger Sprooch, hir Geschicht, d'Dialekter, mä och de villsproochege Kontext ze dokumentéieren. Den Zenter organiséiert Ausstellungen a Konferenzen, an all Joer en nationalen Dag vun der Lëtzebuenger Sprooch a Kultur.

### Conseil fir d'Lëtzebuenger Sprooch

De Conseil fir d'Lëtzebuenger Sprooch, hei hannendrun „CPLL” genannt, kritt mat dësem Gesetz eng legal Basis. Dësen CPLL setzt sech aus 11 Experten aus dem Beräich vun der Lëtzebuenger Sprooch zesummen. Hie gëtt säin Avis iwwert d'Regele vun der Schreifweis a vun der Grammatik vun der Lëtzebuenger Sprooch of, an och iwwert d'Phonetik an de gudden Gebrauch vun der Lëtzebuenger Sprooch.

\*

Fir weider Präzisioone verweist de Rapporteur op de Commentaire vun den Artikelen.

\*

## VI. AVIS VUM STATSROT

De Statsrot begréisst a sengem Avis vum 29. Mee 2018 grondsätzlech d'Efforte vun der Regierung, fir d'Lëtzebuenger Sprooch ze stäerken. Hie weist awer och zu Recht op d'Wichtigkeet vun eiser gelieferter Méisproochegkeet hin, déi Lëtzebuerg a villen Hisiichte beräichert. Wat d'Schafe vun interministerielle Comité ugeet, huet de Statsrot sech misse wéinst enger Violatioun vum Artikel 76 vun der Verfassung formell opposéieren. Et wier eenzeg an eleng um Grand-Duc, fir d'Attributiounen vun der Regierung z'organiséieren. D'Schafe vun engem interministerielle Conseil op legislativer Basis géif deem widdersprechen.

\*

## VII. AVIS VUN DE BERUFSKUMMEREN

### VII.1 Avis vun der Handwierkerkummer

An hirem Avis vum 20. Februar 2018 ënnersträicht d'Handwierkerkummer d'Wichtigkeet vun engem harmoneschen Zesummespill tëschent eiser Méisproochegkeet an der Lëtzebuenger Sprooch, sief dat an der Schoul, am Berufsliewen oder am Alldag. D'Handwierkerkummer verweist an deem Kontext op hiren Avis vum 2008, an deem si schonn déi komplex Sproochesituatioun am Lëtzebuenger Enseignement beliicht hat an och eng ganz Rei Verbesserungsverschléi gemaach hat.

### VII.2 Avis vun der Handelskummer

Fir d'Handelskummer ass et kloer, dass der Lëtzebuenger Sprooch e grousses Stellenwäert muss zougéprach ginn. Allerdéngs sollt een dofir suergen, dass d'Efforten och der Realitéit vum Aarbechtsmaart Rechnung droen. Et sollt een op eng pragmatesch a realistesch Aart a Weis un d'Sproochendebatt erugeen. Dernieft weist d'Handelskummer an hirem Avis vum 27. Februar 2018 och drop hin, dass d'Missioun vum Kommissär fir d'Lëtzebuenger Sprooch an déi vum CPLL ganz änlech sinn.

### VII.3 Avis vun der Kummer vun de Fonctionnairen a Statsemployéen

An hirem Avis vum 17. Mee 2018 ënnerstëtzt d'Kummer vun de Fonctionnairen a Statsemployéen prinzipiell d'Efforte vun der Regierung, fir de Stellenwäert vum Lëtzebuergeschen ze stäerken. Si bedauert allerdéngs, dass net méi konkret Mesuren aus dem virgeschloenem Strategiepabeier gesetzlech ëmgesat ginn. D'Kummer vun de Fonctionnairen a Statsemployéer vermësst och bei villen Artikelen eng gesetzlech Kloerheet. Vill Dispositiounen wieren ze vague gehalen, wat et engem net géif erméiglechen, fir eventuell Iwwerschneidungen an der Kompetenzopdeelung erauszefannen.

## VIII. Avis vun der Universitéit Lëtzebuerg

Den Avis vun der Universitéit Lëtzebuerg ass den 4. Februar 2018 verëffentlecht ginn.

Fir den Institut fir lëtzebuergesch Sprooch- a Literaturwëssenschaft vun der Universitéit Lëtzebuerg ass et méi wéi ze begrëssen, dass de Statut vun der Lëtzebuergescher Sprooch endlech „substanziell“ gestärkt gëtt. Och d'Schaf vum Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch gëtt vum Institut prinzipiell begrësst. Et géif allerdéngs de Risiko vun enger Iwwerkomplexitéit vun de Strukturen bestoen, deen zu Problemer an der Kompetenzopdeelung kéint féieren. Den Zenter weist an deem Kontext op schonn existéierend Strukturen hin, dorënner d'Section de linguistique, d'éthnologie et d'onomastique vum Institut grand-ducal.

Och d'Beméiungen, fir d'Lëtzebuergesch als offiziell Sprooch bei der EU anzuféieren, kréie grouss Zoustëmmung. Dem Zenter senger Meenung no géif et och duergoen, fir just zentral a pertinent EU-Texter z'iwwersetzen. D'Mesure selwer géif och am Land positiv opgeholl ginn an hätt indirekt national an international Repercussiounen op de Statut vun eiser Sprooch.

\*

## IX. AVIS VUM CONSEIL FIR D'LËTZEBUGERGER SPROUCH

A sengem Avis vum 26. Februar 2018 geet de Conseil fir d'Lëtzebuenger Sprooch op d'Wichtigkeet vun den Efforten an, déi d'Regierung ënnerholl huet. Et wier net gutt, wann d'Bierger den Androck géife kréien, d'Lëtzebuenger Sprooch wier eng Niewesächlechkeet. De CPLL besteet drop, dass och dat informellt Léiere vun der Lëtzebuenger Sprooch, duerch e regelméissegen Austausch tëschent de Bierger, weider gefërdert gëtt. An den Ae vum CPLL géif allerdéngs d'Gefor bestoen, dass et kéint zu Iwwerschneidungen bei den Zoustännegkeeten kommen. De CPLL wënscht sech an deem Kontext méi Kloerheet am Gesetz.

\*

Fir den Detail verweist d'Kommissioun op déi respektiv Avisen.

\*

## X. COMMENTAIRE DES ARTICLES

### *Observations générales*

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat considère que, pour caractériser les énumérations, il est fait recours, du point de vue de la légistique formelle, à des numéros suivis d'un exposant « ° » (1°, 2°, 3°, ...).

De même, il faut écrire « point 1 » et non pas « point 1<sup>er</sup> » aux endroits pertinents du projet de loi sous rubrique.

La Commission fait siennes ces recommandations.

### *Intitulé*

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil signale que, du point de vue de la légistique formelle, les énumérations sont caractérisées par un numéro suivi d'un exposant « ° » (1°, 2°, 3°, ...). Elles sont introduites par un deux-points.

Par ailleurs, et conformément à l'observation d'ordre légistique sous le chapitre 3, le point 4 est à reprendre sous le point 1 actuel et les points 1 à 3 sont à renuméroter en points 2 à 4.

La Commission donne suite à ces recommandations.

### **Chapitre 1<sup>er</sup> – Objectifs et mise en œuvre de la politique sur la langue luxembourgeoise**

#### *Article 1<sup>er</sup>*

L'alinéa 1<sup>er</sup> consacre les quatre pierres angulaires sur lesquels est fondée la politique transversale de la langue luxembourgeoise du Gouvernement. Cette disposition reprend en effet l'engagement pris par le Gouvernement par la « stratégie pour promouvoir la langue luxembourgeoise » présentée le 9 mars 2017.

Les alinéas 2 et 3 instaurent l'obligation pour le Gouvernement d'adopter un plan d'action sur la langue luxembourgeoise et définissent son champ d'application temporel. Il ressort de la disposition que le Gouvernement est, dans la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise, épaulé par les intervenants instaurés par la présente loi et que le plan d'action détermine des lignes directrices en vue de la mise en œuvre de cette politique.

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat considère que l'alinéa 1<sup>er</sup> est à considérer comme une déclaration d'intention politique sans caractère normatif. En effet, le commentaire des articles précise à cet égard que « cette disposition reprend [...] l'engagement pris par le Gouvernement par la « stratégie pour promouvoir la langue luxembourgeoise » présentée le 9 mars 2017 ». Il est suggéré de le supprimer.

La Commission propose de ne pas donner suite à cette recommandation et de maintenir l'alinéa 1<sup>er</sup> dans sa teneur initialement proposée. En effet, la Commission estime que ladite disposition formule de manière claire et concise les objectifs de la politique de la langue luxembourgeoise et donc notamment, du présent projet de loi.

#### *Article 2*

L'article sous rubrique confère au Gouvernement la faculté de décerner des prix à des lauréats pour honorer leur engagement en matière de langue luxembourgeoise. A titre d'exemple pourrait être décerné un prix à un lauréat pour ses mérites envers la langue luxembourgeoise ou encore un prix littéraire à des auteurs d'œuvres littéraires en langue luxembourgeoise s'adressant plus particulièrement à des enfants.

Cet article n'appelle pas d'observation de la part du Conseil d'Etat dans son avis du 29 mai 2018. Il est adopté par la Commission dans la teneur gouvernementale proposée.

### **Chapitre 2 – Organisation et missions des différents organes dans la politique sur la langue luxembourgeoise**

#### *Section 1<sup>ère</sup> – Le commissaire à la langue luxembourgeoise*

#### *Article 3*

Cet article institue le commissaire à la langue luxembourgeoise, désigné ci-après « le commissaire », et lui confère la mission d'élaborer un projet de plan d'action qui *in fine* est adopté par le Gouvernement.

La disposition lui confère également la mission de superviser et de coordonner la mise en œuvre de ce plan d'action. Par ailleurs, il est appelé à contribuer à la mise en œuvre de la politique en matière de langue luxembourgeoise. Dans cette mesure, le commissaire est notamment appelé à analyser les études réalisées en matière de la langue luxembourgeoise ou d'encourager le dialogue et la coopération entre les acteurs et les initiatives dans le domaine de la promotion de la langue luxembourgeoise.

L'article sous rubrique ne suscite pas d'observation de la part du Conseil d'Etat dans son avis du 29 mai 2018. Il est adopté par la Commission dans la teneur gouvernementale proposée.

#### *Article 4*

Cet article fixe la durée du mandat du commissaire.

L'article sous rubrique n'appelle pas d'observation de la part du Conseil d'Etat dans son avis du 29 mai 2018. Il est adopté par la Commission dans la teneur gouvernementale proposée.

#### *Article 5 initial (supprimé)*

Cet article a trait aux ressources humaines et budgétaires mises à disposition du commissaire.

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat considère que l'article sous rubrique ne reflète qu'une évidence et peut dès lors être supprimé.

La Commission fait sienne cette recommandation. Suite à la suppression de l'article 5 initial, les articles suivants et, le cas échéant, les renvois y afférents, sont renumérotés.

### *Section 2 – Le comité interministériel (supprimé)*

#### *Article 6 initial (supprimé)*

L'article sous rubrique porte création d'un comité interministériel et précise que ce comité est appelé à assister le commissaire dans l'accomplissement de ses missions. Au vu du caractère transversal de la politique de la langue luxembourgeoise, il s'impose de créer un organe dans lequel sont représentés tous les Ministres. Les membres du comité sont donc appelés à épauler le commissaire dans l'exercice des missions en avisant les questions qu'il leur soumet et en l'informant sur les expériences de l'utilisation de la langue luxembourgeoise dans leurs départements ministériels respectifs.

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat constate que l'article sous rubrique prévoit l'institution d'un comité interministériel et renvoie, pour la détermination des attributions, du fonctionnement et de la composition du comité, à un règlement grand-ducal. Le Conseil d'Etat rappelle que la création d'un tel comité interministériel est contraire à l'article 76 de la Constitution. Aux termes de l'article 76 de la Constitution, il revient en effet au Grand-Duc de régler l'organisation de son Gouvernement. En application de cette disposition et de l'interprétation qui en est faite, l'institution d'un tel groupe de coordination ne saurait relever du domaine de la loi et le Conseil d'Etat doit dès lors s'opposer formellement à l'article sous rubrique.

Tenant compte des observations formulées par le Conseil d'Etat, la Commission propose de supprimer l'article sous rubrique.

Suite à la suppression de l'article 6 initial, les articles suivants et, le cas échéant, les renvois y afférents, sont renumérotés.

#### *Article 7 initial (supprimé)*

Cet article a trait aux ressources humaines et budgétaires mises à disposition du comité interministériel.

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat renvoie à son observation émise à l'endroit de l'article 6 initial *supra*, relative au comité interministériel, et demande, par voie de conséquence, de supprimer l'article sous rubrique. Il est à noter qu'il convient de procéder à la renumérotation des articles suivants et d'adapter, le cas échéant, les renvois effectués dans le corps du dispositif.

La Commission tient compte de cette recommandation. Suite à la suppression de l'article 7 initial, les articles suivants et, le cas échéant, les renvois y afférents, sont renumérotés.

#### *Article 8 initial (supprimé)*

L'article sous rubrique traite du support administratif et scientifique mis à disposition du comité interministériel.

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat renvoie à son observation émise à l'endroit de l'article 6 initial *supra*, relative au comité interministériel, et demande, par voie de conséquence, de supprimer l'article sous rubrique. Il est à noter qu'il convient de procéder à la renumérotation des articles suivants et d'adapter, le cas échéant, les renvois effectués dans le corps du dispositif.

La Commission donne suite à cette recommandation. Suite à la suppression de l'article 8 initial, les articles suivants et, le cas échéant, les renvois y afférents, sont renumérotés.

*Section 2 (section 3 initiale) – Le Centre pour le luxembourgeois*

*Article 5 nouveau (article 9 initial)*

Cet article précise, à l'instar de ce qui est prévu à l'article 1bis, paragraphe 2, de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant organisation des lycées, qu'un règlement grand-ducal peut conférer une autre dénomination au Centre pour le luxembourgeois.

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat propose, du point de vue de la légistique formelle, d'écrire :

« La dénomination luxembourgeoise du Centre est « Zenter fir d'Lëtzebuerger Sprooch » ».

La Commission adopte cette recommandation.

*Article 6 nouveau (article 10 initial)*

L'article sous rubrique dispose, à l'instar de ce qui est prévu aux articles 7 et 12 de la loi modifiée du 4 juillet 2008 sur la jeunesse, que le Centre pour le luxembourgeois est, entre autres, un organisme de contact et d'information en matière de la langue luxembourgeoise et qu'il peut, sur sa propre initiative ou à la demande du Gouvernement, être chargé d'étudier les questions en rapport avec la politique de la langue luxembourgeoise.

Enfin, cet article précise, à l'instar de ce qui est prévu à l'article 7, alinéa 2, de la loi modifiée du 4 juillet 2008 sur la jeunesse, que le Centre peut être chargé par les Ministres d'autres missions liées à la politique de la langue luxembourgeoise, que celles énumérées non limitativement au présent article.

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat estime qu'à l'alinéa 3, point 3, il faut écrire « la langue luxembourgeoise ».

La Commission adopte cette recommandation

*Article 7 nouveau (article 11 initial)*

Cet article définit le cadre du personnel du Centre pour le luxembourgeois.

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat considère qu'au paragraphe 2, il n'y a pas lieu d'insérer, du point de vue de la légistique formelle, un trait d'union entre les termes « fonctionnaires » et « stagiaires ».

La Commission se rallie à cette recommandation.

*Article 8 nouveau (article 12 initial)*

Cet article a trait au directeur du Centre pour le luxembourgeois.

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat suggère, au paragraphe 1<sup>er</sup>, de supprimer la première phrase pour être superflue. Quant à la deuxième phrase, le Conseil d'Etat propose de la compléter, au même titre que le paragraphe 2, par les termes « ou de son équivalent ». Partant, il convient de libeller le paragraphe 1<sup>er</sup> comme suit :

« Le directeur du Centre doit être titulaire d'un grade ou diplôme [...] sanctionnant l'accomplissement avec succès d'un master ou de son équivalent. »

Au paragraphe 2, il est renvoyé à l'observation précédente.

La Commission adopte ces recommandations.

*Article 9 nouveau (article 13 initial)*

Cet article précise que le Centre pour le luxembourgeois peut recruter des employés.

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat estime qu'il faut écrire, du point de vue de la légistique formelle, « lettre e » avec une parenthèse fermante.

La Commission fait sienne cette recommandation.

*Article 10 nouveau (article 14 initial)*

Cet article a trait aux infrastructures ainsi qu'aux ressources humaines et budgétaires mises à disposition du Centre pour le luxembourgeois.

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat estime que l'alinéa 1<sup>er</sup> initial est à supprimer car superfétatoire.

A l'alinéa 1<sup>er</sup> nouveau (alinéa 2 initial), le Conseil d'Etat relève qu'il y a lieu d'écrire « Dans ces cas » et souligne qu'à défaut d'une disposition légale expresse, l'indemnisation des experts devra être réglée dans le cadre des conventions visées par l'alinéa sous rubrique et ne saurait, dès lors, dépasser le cadre ainsi fixé par les conventions précitées.

La Commission adopte ces recommandations.

*Section 3 (section 4 initiale) – Le Conseil permanent de la langue luxembourgeoise*

*Article 11 nouveau (article 15 initial)*

Cet article porte création du Conseil permanent de la langue luxembourgeoise. Il précise, à l'instar de ce qui est prévu à l'article 1bis, paragraphe 2, de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant organisation des lycées, qu'un règlement grand-ducal peut conférer une autre dénomination au Conseil permanent de la langue luxembourgeoise.

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat note que l'article sous rubrique a trait au Centre permanent de la langue luxembourgeoise dont les missions et la composition sont actuellement déterminées à l'article 24 de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat que le projet sous rubrique vise à abroger. Le Conseil d'Etat prend note des changements intervenus au niveau des missions conférées au Centre permanent de la langue luxembourgeoise, missions qui seront désormais confiées au Centre pour le luxembourgeois, le Centre permanent de la langue luxembourgeoise ne constituant dès lors plus qu'un organe consultatif.

La Haute Corporation signale par ailleurs qu'au paragraphe 2, alinéa 3, il y a lieu d'écrire, du point de vue de la légistique formelle, « tous les projets et propositions de loi ».

Au paragraphe 4, il convient d'écrire « La dénomination luxembourgeoise du CPLL est « Conseil fir d'Lëtzebuerger Sprooch » ».

La Commission fait siennes ces recommandations.

*Article 12 nouveau (article 16 initial)*

L'article sous rubrique détermine, dans son paragraphe 1<sup>er</sup>, la composition du Conseil permanent de la langue luxembourgeoise. Cette disposition permet en effet la nomination d'experts issus d'horizons variés du secteur public et privé afin de permettre à cet organe d'assumer le rôle d'organe consultatif du Gouvernement qui lui est confié à l'article 11 nouveau (article 15 initial) de la loi.

Cet article ne suscite pas d'observation de la part du Conseil d'Etat dans son avis du 29 mai 2018. Il est adopté par la Commission dans la teneur gouvernementale proposée.

**Chapitre 3 – Dispositions modificatives, transitoires et finales**

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat propose, du point de vue de la légistique formelle, de supprimer le terme « abrogatoires » dans l'intitulé du chapitre sous rubrique, étant donné que les abrogations d'une ou de plusieurs dispositions d'un acte sont à considérer comme des dispositions modificatives.

Par ailleurs, il est conseillé de faire suivre les modifications à plusieurs actes dans l'ordre chronologique de ceux-ci, en commençant par le plus ancien. Partant, l'article 20 initial est à numéroté en article 17 et les articles 17 à 19 initiaux deviendront les articles 18 à 20.

La Commission adopte ces recommandations. Suite à la suppression des articles 5 à 8 initiaux, l'article 20 initial devient l'article 13 nouveau et les articles 17 à 19 initiaux deviennent les articles 14 à 16 nouveaux.

*Article 13 nouveau (article 20 initial)*

Cet article porte abrogation de l'article 24 de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat.

L'article sous rubrique ne suscite pas d'observation de la part du Conseil d'Etat dans son avis du 29 mai 2018. Il est adopté par la Commission dans la teneur gouvernementale proposée.

*Article 14 nouveau (article 17 initial)*

L'article sous rubrique porte modification de l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat en y insérant le commissaire à la langue luxembourgeoise en tant que fonction dirigeante.

De par sa nature même, la politique de la langue luxembourgeoise revêt un caractère transversal exigeant du titulaire de la fonction de commissaire à la langue luxembourgeoise de faire preuve de connaissances transversales. En effet, pour pouvoir assumer ses missions, le commissaire doit non seulement connaître les priorités du Gouvernement, soutenir par son expérience et son savoir-faire le Gouvernement dans l'exécution de la politique de la langue luxembourgeoise, mais doit également disposer d'une sensibilité pour les difficultés rencontrées en matière de l'emploi et de la promotion de la langue luxembourgeoise. En raison de ces défis qu'affrontera le commissaire, il appert approprié de confier au titulaire de cette fonction, une fonction dirigeante au titre de la loi précitée modifiée du 9 décembre 2005.

L'article sous rubrique n'appelle pas d'observation de la part du Conseil d'Etat dans son avis du 29 mai 2018. Il est adopté par la Commission dans la teneur gouvernementale proposée.

*Article 15 nouveau (article 18 initial)*

A l'article sous rubrique, il est, en raison de l'article 14 nouveau (article 17 initial) *supra*, procédé à la modification de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat.

Cet article ne suscite pas d'observation de la part du Conseil d'Etat dans son avis du 29 mai 2018. Il est adopté par la Commission dans la teneur gouvernementale proposée.

*Article 16 nouveau (article 19 initial)*

Cet article, visant à modifier la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018, qualifie le Centre pour le luxembourgeois en tant que service de l'Etat à gestion séparée.

Cet article ne donne pas lieu à observation de la part du Conseil d'Etat dans son avis du 29 mai 2018. Il est adopté par la Commission dans la teneur gouvernementale proposée.

*Article 17 nouveau (article 21 initial)*

Cet article a trait à l'intégration du personnel affecté au Ministère de la Culture, service du « Lëtzebuenger Online Dictionnaire » au cadre du personnel du Centre pour le luxembourgeois.

Dans son avis du 29 mai 2018, le Conseil d'Etat suggère, du point de vue de la légistique formelle, d'écrire « Ministère de la culture » et « du Centre ».

La Commission fait sienne cette recommandation.

*Article 18 nouveau (article 22 initial)*

Cet article a trait au mandat du président et des membres du Conseil permanent de la langue luxembourgeoise.

L'article sous rubrique ne donne pas lieu à observation de la part du Conseil d'Etat dans son avis du 29 mai 2018. Il est adopté par la Commission dans la teneur gouvernementale proposée.

*Article 19 nouveau (article 23 initial)*

Cet article introduit un intitulé de citation pour la loi en projet.

L'article sous rubrique n'appelle pas d'observation de la part du Conseil d'Etat dans son avis du 29 mai 2018. Il est adopté par la Commission dans la teneur gouvernementale proposée.

**XI. TEXTE PROPOSE PAR LA COMMISSION DE  
L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE**

Au vu des observations qui précèdent, la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse recommande à la Chambre des Députés d'adopter le projet de loi dans la teneur qui suit :

\*

**PROJET DE LOI**

**relative à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant  
modification**

- 1° de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat ;**
- 2° de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat ;**
- 3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;**
- 4° de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018**

**Chapitre 1<sup>er</sup> – Objectifs et mise en œuvre de la politique  
sur la langue luxembourgeoise**

**Art. 1<sup>er</sup>.** La politique de la langue luxembourgeoise est une approche transversale du Gouvernement qui vise à :

- 1° renforcer l'importance de la langue luxembourgeoise ;
- 2° soutenir l'utilisation et l'étude de la langue luxembourgeoise ;
- 3° encourager l'apprentissage de la langue et de la culture luxembourgeoise ;
- 4° promouvoir la culture en langue luxembourgeoise.

Un plan d'action sur la langue luxembourgeoise, désigné ci-après « plan d'action », détermine les lignes directrices permettant la mise en œuvre de cette politique par le Gouvernement et les institutions créées par la loi.

Le plan d'action adopté par le Gouvernement porte sur une période de vingt ans. Tous les cinq ans sa mise en œuvre est évaluée et le plan d'action révisé, le cas échéant.

**Art. 2.** Le Gouvernement peut, dans la limite des crédits budgétaires, décider de décerner des prix en matière de langue luxembourgeoise. Les modalités d'attribution des prix à dotation financière sont déterminées par voie de règlement grand-ducal.

**Chapitre 2 – Organisation et missions des différents organes  
dans la politique sur la langue luxembourgeoise**

*Section 1<sup>ère</sup> – Le commissaire à la langue luxembourgeoise*

**Art. 3.** Il est institué, sous l'autorité des ministres ayant l'Education nationale et la Culture dans leurs attributions, ci-après dénommés « ministres », un commissaire à la langue luxembourgeoise, ci-après dénommé « commissaire ».

Le commissaire est appelé à contribuer à la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise et à proposer au Gouvernement un projet de plan d'action et après adoption du plan d'action par le Gouvernement, à superviser et coordonner sa mise en œuvre.

Le commissaire établit un rapport d'activités annuel et peut, sur demande du Gouvernement ou de sa propre initiative, établir un rapport thématique.

**Art. 4.** Le commissaire est nommé, sur proposition du Gouvernement en conseil, par le Grand-Duc pour un mandat renouvelable de sept ans.

*Section 2 – Le Centre pour le luxembourgeois*

**Art. 5.** Il est institué un Centre pour le luxembourgeois, dénommé ci-après « Centre », placé sous l'autorité des ministres et sous la direction d'un directeur. Le directeur peut être assisté par un directeur adjoint auquel il peut déléguer certaines de ses attributions et qui le remplace en cas d'absence.

La dénomination luxembourgeoise du Centre est « Zenter fir d'Lëtzebuerger Sprooch ».

Une autre dénomination peut être conférée au Centre par voie de règlement grand-ducal.

**Art. 6.** Le Centre contribue à la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise et constitue un organisme de contact et d'information en la matière.

Le Centre peut, de sa propre initiative ou à la demande du Gouvernement, être chargé d'étudier les questions en rapport avec la politique de la langue luxembourgeoise.

Dans l'exercice de ses missions, le Centre :

- 1° publie les règles relatives à l'orthographe et à la grammaire de la langue luxembourgeoise ;
- 2° élabore et met à jour des outils linguistiques ;
- 3° répond aux questions ayant trait à l'orthographe, la grammaire, la phonétique et le bon usage de la langue luxembourgeoise ;
- 4° procède, sur demande des ministres, à la traduction de documents officiels et de communications officielles destinés à être publiés.

Les règles visées à l'alinéa 3, point 1, sont soumises pour avis au Conseil permanent de la langue luxembourgeoise créé à l'article 11.

Le Centre peut être chargé par les ministres d'autres missions dans le domaine de la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise.

**Art. 7.** (1) Le cadre du personnel du Centre comprend un directeur, un directeur adjoint et des fonctionnaires des différentes catégories de traitement telles que prévues par la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat.

(2) Le cadre du personnel peut être complété, selon les besoins et dans les limites des crédits budgétaires, par des fonctionnaires stagiaires, des employés et des salariés de l'Etat.

**Art. 8.** (1) Le directeur du Centre doit être titulaire d'un grade ou diplôme délivré par un établissement d'enseignement supérieur reconnu par l'Etat du siège de l'établissement et sanctionnant l'accomplissement avec succès d'un master ou de son équivalent.

(2) Le directeur adjoint du Centre doit être titulaire d'un grade ou diplôme délivré par un établissement d'enseignement supérieur reconnu par l'Etat du siège de l'établissement et sanctionnant l'accomplissement avec succès d'au moins un bachelor ou de son équivalent.

**Art. 9.** Le cadre prévu à l'article 7 peut, suivant les besoins et dans la limite des crédits budgétaires et par dérogation à l'article 3, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, lettre e), de la loi modifiée du 25 mars 2015 déterminant le régime et les indemnités des employés de l'Etat être complété par des employés prouvant par des certificats avoir atteint le niveau C1 du cadre européen commun de référence des langues dans au moins une des trois langues administratives définies par la loi du 24 février 1984 sur le régime des langues.

**Art. 10.** Dans l'accomplissement de ses missions, le Centre peut recourir à des experts, des instituts de recherche ou des établissements universitaires. Dans ces cas, une convention est établie entre les personnes concernées et l'Etat.

*Section 3 – Le Conseil permanent de la langue luxembourgeoise*

**Art. 11.** (1) Il est créé un Conseil permanent de la langue luxembourgeoise, dénommé ci-après « CPLL ».

(2) Le CPLL est un organe consultatif qui est entendu en son avis par le Gouvernement sur les questions suscitées par la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise.

Le CPLL donne son avis sur les questions concernant les règles régissant l'orthographe et la grammaire de la langue luxembourgeoise, la phonétique et le bon usage de la langue luxembourgeoise. A cette fin, lui sont soumis pour avis par le Centre, les règles visées à l'article 6, alinéa 3, point 1.

Le CPLL est demandé en son avis sur tous les projets et propositions de loi concernant la langue luxembourgeoise et la situation langagière au Grand-Duché de Luxembourg.

(3) Le CPLL publie un rapport annuel.

(4) La dénomination luxembourgeoise du CPLL est « Conseil fir d'Lëtzebuenger Sprooch ».

Une autre dénomination peut être conférée au CPLL par voie de règlement grand-ducal.

**Art. 12.** (1) Le CPLL est composé de onze membres, experts en matière de langue luxembourgeoise, nommés, sur proposition des ministres, pour un mandat renouvelable de trois ans par le Gouvernement en conseil.

Pour chaque membre effectif du CPLL, il est nommé un membre suppléant. En cas de décès ou de démission d'un membre du CPLL, son suppléant le remplace jusqu'au terme du mandat du membre sortant.

Le nombre de membres du sexe sous-représenté ne peut être inférieur à quatre.

Le Gouvernement en conseil nomme, sur proposition des ministres, le président parmi les membres du CPLL.

(2) Le CPLL peut s'adjoindre, suivant les besoins et dans les limites des crédits budgétaires, des experts qui assistent avec voix consultative aux réunions du CPLL.

(3) Dans l'exercice de ses missions, le CPLL est assisté par un secrétaire administratif nommé sur proposition des ministres par le Gouvernement en conseil parmi les fonctionnaires et employés de l'Etat des Ministères de l'Education nationale ou de la Culture.

(4) Les modalités d'organisation et de fonctionnement du CPLL sont précisées par voie de règlement grand-ducal.

L'indemnisation des membres, du secrétaire administratif et des experts qui ne sont pas des fonctionnaires ou des agents de l'Etat est déterminée par voie de règlement grand-ducal.

### **Chapitre 3 – Dispositions modificatives, transitoires et finales**

**Art. 13.** L'article 24 de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat est abrogé.

**Art. 14.** A l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat est ajouté un tiret libellé comme suit :

« – commissaire à la langue luxembourgeoise. »

**Art. 15.** La loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat est modifiée comme suit :

1° A l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 9, sont ajoutés les termes « commissaire à la langue luxembourgeoise » après les termes « de commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire » ;

2° A l'annexe A, catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17, sont ajoutés les termes « commissaire à la langue luxembourgeoise ».

**Art. 16.** La loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018 est modifiée comme suit :

1° L'article 47, paragraphe 2, est complété par un tiret libellé comme suit :

« – Centre pour le luxembourgeois. »

2° Il est inséré un article 10.0.41.050 libellé comme suit :

« Art. 10.0.41.050. Dotation dans l'intérêt du fonctionnement du Centre pour le luxembourgeois : 50.000 euros ».

**Art. 17.** Les employés de l'Etat visés à l'article 7 et relevant de la rubrique « Administration générale » telle qu'énoncée à l'article 12 de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat, en service auprès de l'administration gouvernementale, affectés au Ministère de la culture, service du « Lëtzebuerger online Dictionnaire » au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, sont intégrés dans le cadre du personnel du Centre au grade et échelon atteints au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.

**Art. 18.** Le président et les membres du CPLL nommés avant l'entrée en vigueur de la présente loi restent en place jusqu'à échéance de la durée de leur mandat.

**Art. 19.** La référence à la présente loi se fait sous la forme suivante : « loi du \*\* portant sur la promotion de la langue luxembourgeoise ».

Luxembourg, le 20 juin 2018

*Le Rapporteur,*  
Claude LAMBERTY

*Le Président,*  
Lex DELLES

Impression: CTIE – Division Imprimés et Fournitures de bureau

7231

## Bulletin de Vote (Vote Public)

Date: 27/06/2018 18:04:02	Président: M. Di Bartolomeo Mars
Scrutin: 6	Secrétaire A: M. Frieseisen Claude
Vote: PL 7231 Promotion langue lux.	Secrétaire B: Mme Barra Isabelle
Description: Projet de loi 7231	

	Oui	Abst	Non	Total
Présents:	51	0	0	51
Procuration:	9	0	0	9
Total:	60	0	0	60

Nom du député	Vote	(Procuration)	Nom du député	Vote	(Procuration)
<b>CSV</b>					
Mme Adehm Diane	Oui		Mme Andrich-Duval Sylvie	Oui	
Mme Arendt Nancy	Oui		M. Eicher Emile	Oui	
M. Eischen Félix	Oui		M. Gloden Léon	Oui	
M. Halsdorf Jean-Marie	Oui		Mme Hansen Martine	Oui	
Mme Hetto-Gaasch Françoise	Oui		M. Kaes Aly	Oui	
M. Lies Marc	Oui		Mme Mergen Martine	Oui	
M. Meyers Paul-Henri	Oui		Mme Modert Octavie	Oui	
M. Mosar Laurent	Oui		M. Oberweis Marcel	Oui	
M. Roth Gilles	Oui		M. Schank Marco	Oui	
M. Spautz Marc	Oui	(Mme Arendt Nancy)	M. Wilmes Serge	Oui	
M. Wiseler Claude	Oui		M. Wolter Michel	Oui	(M. Halsdorf Jean-Marie)
M. Zeimet Laurent	Oui				

<b>LSAP</b>					
M. Angel Marc	Oui	(M. Bodry Alex)	M. Arndt Fränk	Oui	
Mme Asselborn-Bintz Simone	Oui		M. Bodry Alex	Oui	
Mme Bofferding Taina	Oui		Mme Burton Tess	Oui	
M. Cruchten Yves	Oui	(Mme Dall'Agnol Claudia)	Mme Dall'Agnol Claudia	Oui	
M. Di Bartolomeo Mars	Oui		M. Engel Georges	Oui	
M. Fayot Franz	Oui		M. Haagen Claude	Oui	
Mme Hemmen Cécile	Oui				

<b>déi gréng</b>					
M. Anzia Gérard	Oui	(Mme Lorsché Josée)	M. Kox Henri	Oui	
Mme Lorsché Josée	Oui		Mme Loschetter Viviane	Oui	
Mme Tanson Sam	Oui		M. Traversini Roberto	Oui	(Mme Loschetter Viviane)

<b>DP</b>					
M. Bauler André	Oui		M. Baum Gilles	Oui	
Mme Beissel Simone	Oui		M. Berger Eugène	Oui	
M. Colabianchi Frank	Oui		M. Delles Lex	Oui	
Mme Elvinger Joëlle	Oui		M. Graas Gusty	Oui	
M. Hahn Max	Oui		M. Krieps Alexander	Oui	(M. Graas Gusty)
M. Lamberty Claude	Oui		M. Mertens Edy	Oui	
Mme Polfer Lydie	Oui				

<b>déi Lénk</b>					
M. Baum Marc	Oui		M. Wagner David	Oui	(M. Baum Marc)

<b>ADR</b>					
M. Gibéryen Gast	Oui		M. Kartheiser Fernand	Oui	
M. Reding Roy	Oui	(M. Kartheiser Fernand)			

Le Président:

Le Secrétaire général:

7231/07

N° 7231<sup>7</sup>

CHAMBRE DES DEPUTES

Session ordinaire 2017-2018

**PROJET DE LOI**

**relative à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant  
modification**

- 1° de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat ;
- 2° de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat ;
- 3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;
- 4° de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018

\* \* \*

**DISPENSE DU SECOND VOTE CONSTITUTIONNEL  
PAR LE CONSEIL D'ETAT**

(3.7.2018)

*Le Conseil d'État,*

appelé par dépêche du Président de la Chambre des députés, du 27 juin 2018 à délibérer sur la question de dispense du second vote constitutionnel du

**PROJET DE LOI**

**relative à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant  
modification**

- 1° de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat ;
- 2° de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat ;
- 3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;
- 4° de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018

qui a été adopté par la Chambre des députés dans sa séance du 27 juin 2018 et dispensé du second vote constitutionnel ;

Vu ledit projet de loi et l'avis émis par le Conseil d'État en sa séance du 29 mai 2018 ;

*se déclare d'accord*

avec la Chambre des députés pour dispenser le projet de loi en question du second vote prévu par l'article 59 de la Constitution.

Ainsi décidé en séance publique à l'unanimité des 21 votants, le 3 juillet 2018.

*Le Secrétaire général,*  
Marc BESCH

*Le Président du Conseil d'État,*  
Georges WIVENES

7231/08

N° 7231<sup>8</sup>

## CHAMBRE DES DEPUTES

Session ordinaire 2017-2018

**PROJET DE LOI**

relative à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant  
modification

- 1° de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat ;
- 2° de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat ;
- 3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;
- 4° de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018

\* \* \*

## SOMMAIRE:

	<i>page</i>
1) Avis du Conseil National pour Etrangers (27.6.2018) .....	1
2) Annexe 1.....	4

\*

**AVIS DU CONSEIL NATIONAL POUR ETRANGERS**

(27.6.2018)

CONSIDÉRANT l'Article 18 de la loi modifiée du 16 décembre 2008 concernant l'accueil et l'intégration des étrangers au Grand-Duché de Luxembourg (la « **Loi** ») précisant que « *Le [Conseil National pour Étrangers] est un organe consultatif chargé d'étudier, soit de sa propre initiative, soit à la demande du Gouvernement, les problèmes concernant les étrangers et leur intégration* »,

CONSIDÉRANT le projet de loi 7231 relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise déposé par le Ministre de l'Education Nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse par Arrêté Grand-ducal de dépôt du 6 décembre 2017 (Le « **Projet** »), ainsi que les différents avis relatifs au Projet émis par l'Université du Luxembourg, le Conseil *Fir D'Lëtzebuurger Sprooch*, la Chambre des Métiers, la Chambre de Commerce, la Chambre des Fonctionnaires et Employés publics, et le Conseil d'État (les « **Avis** »),

PAR LA PRÉSENTE, le Conseil national pour étrangers (CNE) décide de transmettre – de sa propre initiative – un avis sur le Projet dans la mesure où toutes questions portant sur la politique linguistique au Grand-Duché est d'un intérêt particulier pour les étrangers résidant et/ou travaillant au Grand-Duché.

En conséquence, le CNE souhaite par la présente formuler les remarques suivantes sur le Projet :

\*

## 1. REMARQUES INITIALES CONCERNANT LE PROJET (forme et base légale)

- la rédaction des considérants en langue luxembourgeoise (de la page 3 à la page 29) et la traduction succincte en langue française (de la page 29 à la page 34) ne permet pas à l'ensemble de la population de prendre entièrement connaissance des considérants au Projet. À cet égard, le CNE souhaite qu'une traduction entière en langue française soit disponible afin de comprendre toutes les implications concernant le Projet (l'avis de la Chambre des Métiers précise l'importance de la langue française pour la grande majorité des étrangers). Cette remarque est également applicable concernant les différents avis relatifs au Projet émis par l'Université du Luxembourg et le Conseil *Fir D'Lëtzebuurger Sprooch* également rédigés en langue luxembourgeoise et non traduits en français. À cet égard, et comme indiqué dans son avis préliminaire N°1/2018, « *le Conseil National pour Étrangers souhaite souligner l'importance du français dans les travaux parlementaires et la rédaction des lois pour que ces derniers soient accessibles à tous (les débats parlementaires ne l'étant plus)* »<sup>1</sup>.
- le CNE s'étonne de l'importance et de la longueur des considérants (de la page 3 à la page 37) pour une loi de 4 pages ;
- *Concernant le premier chapitre du Projet portant sur « les objectifs et mise en œuvre de la politique sur la langue luxembourgeoise »* : le CNE se demande dans quelle mesure un texte de loi (et non pas un règlement) est nécessaire alors que la Constitution prévoit seulement en son Article 29 que « *la loi règlera l'emploi des langues en matière administrative et judiciaire* ». Le CNE note les commentaires du Conseil d'État suggérant la suppression de l'Article 1, alinéa 1<sup>er</sup>. *Concernant certains aspects du Chapitre 2 « Organisation et missions des différents organes dans la politique sur la langue luxembourgeoise »* : à propos de la section 1, le CNE entend qu'un texte de loi est nécessaire notamment suivant l'article 35 de la Constitution prévoyant qu'« *Aucune fonction salariée par l'État ne peut être créée qu'en vertu d'une disposition législative* ». À propos de la section 2, le CNE se rallie au Conseil d'État précisant « *qu'aux termes de l'article 76 de la Constitution, il revient [...] au Grand-Duc de régler l'organisation du Gouvernement* ».

\*

## 2. REMARQUES CONCERNANT CERTAINS ARTICLES DU PROJET

– *Concernant l'Article 1<sup>er</sup>* :

Le CNE partage la politique volontariste du gouvernement de promouvoir la langue luxembourgeoise illustrée par les quatre points listés dans l'Article 1<sup>er</sup> du Projet : (1) l'importance de la langue, (2) l'étude de la langue, (3) l'apprentissage de la langue et de la culture, (4) et la promotion de la culture en langue luxembourgeoise.

Concernant le plan d'action sur la langue luxembourgeoise (le « **Plan** ») mentionné à l'alinéa suivant de l'Article 1<sup>er</sup>, le CNE comprend que ce Plan est en partie détaillé dans les considérants (*Version française : Une stratégie pour promouvoir la langue luxembourgeoise*) :

- Le CNE comprend que le Plan sera élaboré en concertation avec tous les acteurs de la société.
- Les sections concernant (i) la normalisation, l'utilisation et l'étude de la langue luxembourgeoise, ainsi (ii) que la promotion de l'apprentissage de la langue et de la culture luxembourgeoises, sont d'un intérêt certain pour les étrangers résidant et/ou travaillant au Grand-Duché. Le CNE souhaite être pleinement associé dans l'élaboration de ce Plan concernant ces deux chapitres en particulier sur les mesures portant sur la petite enfance, l'école fondamentale, les cours obligatoires dans les écoles internationales, les mesures au lycée, et pour les adultes.

Concernant les adultes, le CNE se réfère à son avis préliminaire N°1/2018<sup>2</sup>, et salue les mesures qui pourraient être mises en œuvre pour le développement de l'offre de cours de luxembourgeois, les offres spécifiques pour les DPI et BPI, le congé linguistique, le contrat d'accueil et d'intégration.

<sup>1</sup> Avis Préliminaire N°1/2018 du Conseil National Pour Étrangers sur le projet du futur plan d'action national d'intégration, 2018, page 7.

<sup>2</sup> Avis Préliminaire N°1/2018, 2018.

Toutes ces mesures sont en effet en faveur de l'intégration des étrangers, leur permettant un meilleur apprentissage de la langue luxembourgeoise.

- Le CNE s'interroge en revanche sur les mesures pouvant être adoptées pour promouvoir le multilinguisme. Par souci de cohérence entre les considérants (*Version française : Une stratégie pour promouvoir la langue luxembourgeoise*) et le texte du Projet, le CNE souhaite en conséquence qu'une référence au multilinguisme soit insérée dans l'Article 1<sup>er</sup> du Projet.

De même, le CNE se référant à son avis préliminaire N°1/2018<sup>3</sup>, comprend que la langue d'intégration au Luxembourg permettant la communication entre les étrangers / et entre les étrangers et les Luxembourgeois est et demeure le français (l'avis de la Chambre des Métiers sur le Projet rappelle à cet égard « *que le train pour faire du luxembourgeois la langue d'intégration [est] déjà parti depuis longtemps* ») et que la bonne maîtrise de langue anglaise est prioritaire à la fois dans le monde du travail ainsi que dans l'enseignement secondaire et supérieur.

– *Concernant l'Article 3 :*

Le CNE souhaite souligner l'importance de recueillir l'avis des acteurs sociétaux lors de l'élaboration du Plan et souhaite que ce point soit explicitement inséré dans cet article 3.

Le CNE se rallie aux remarques de la Chambre de Commerce concernant les missions du Commissaire à la langue luxembourgeoise dont les fonctions ne sont pas clairement établies qui pourraient par ailleurs être confiées au Directeur du Centre pour le luxembourgeois.

– *Concernant les Articles 9-10 :*

Le CNE n'a pas de commentaire matériel concernant le Centre pour le luxembourgeois.

Le CNE se rallie aux remarques de la Chambre de Commerce concernant les frais matériels créés. De même, il souligne les coûts additionnels qui seront générés par la traduction en langue luxembourgeoise des sites internet de l'administration (comme proposé dans le Plan) au détriment de la qualité de l'information.

Le CNE souhaite mentionner que la publication d'un guide sensibilisant sur la particularité de la langue luxembourgeoise pourra être diffusé en langues française et anglaise.

\*

### 3. REMARQUES GENERALES CONCERNANT LE PROJET

- **Le CNE souhaite être associé à l'élaboration du Plan** : il souhaite être pleinement associé à l'élaboration du Plan et notamment aux mesures pouvant avoir un impact sur les étrangers. De telles mesures sont en effet en faveur de l'intégration des étrangers au Grand-Duché leur permettant un meilleur apprentissage de la langue luxembourgeoise.
- **Audit Préalable** : le CNE souhaite qu'un audit préalable de la politique linguistique menée par le Gouvernement depuis les cinq dernières années soit réalisé avant de légiférer (identifiant les coûts, les structures administratives existantes et respectivement leur capacité de travail en synergie, l'allocation des dépenses, et l'effectivité d'une telle politique linguistique). De surcroît, le CNE partage la position formulée par la Chambre des Métiers sur le statut de la langue luxembourgeoise qui « *devrait être repensé, réévalué et redéfini tant au niveau de l'enseignement que de la société* ».
- **Contradiction / réalisme / trilinguisme** : Le CNE souhaite souligner la contradiction existante concernant le Projet *i.e.* favoriser la promotion de la langue luxembourgeoise *versus* l'existence du multilinguisme au Grand-Duché. Les avis de la Chambre des Métiers et de la Chambre de Commerce abondent en ce sens. Ces derniers appelant le législateur à faire preuve de réalisme à la vue de l'importance de la population étrangère vivant et travaillant au Luxembourg.

Ainsi, le législateur ne peut demeurer insensible à la question de ségrégation scolaire (l'avis de la Chambre des Métiers sur ce sujet précise que la situation actuelle peut seulement être qualifiée « *d'immorale* », « *d'irresponsable* », « *voire stupide d'un point de vue économique et social* »). Ou

3 Avis Préliminaire N°1/2018, 2018, page 7. Sur ce point, voir en annexe l'extrait complet de cet avis portant sur « *La promotion de la langue française et de la langue anglaise comme langue d'intégration (ou une politique réaliste d'intégration)* ».

encore, le législateur ne peut ignorer les mots « *division* » et « *exclusion* » (voir l'avis de la Chambre des Métiers) qui pourraient résulter d'une politique linguistique « mal calibrée ».

L'existence de la loi de 1984 sur les langues permet aujourd'hui l'usage de trois langues au Grand-Duché (le luxembourgeois, l'allemand et le français), une situation de fait permettant aux étrangers de pouvoir vivre et s'exprimer librement, le Luxembourg étant ainsi reconnu « *comme un Etat trilingue dans lequel la langue luxembourgeoise a une place consacrée* » (voir l'avis de la Chambre de Commerce). Ce trilinguisme est « *garant de l'identité luxembourgeoise* » (Rapport de la Commission Spéciale en date du 1er juillet 1983 concernant le projet de loi sur le régime des langues). Le CNE se rallie à l'avis du Conseil d'État qui rappelle « *l'importance du multilinguisme qui constitue une force unique et qui offre à un pays de taille modeste tel que le Luxembourg, ainsi qu'à ses citoyens, des opportunités incontestables.* ».

- **Sagesse du législateur** : Le CNE en appelle à la sagesse du législateur concernant la politique linguistique à mener. Le CNE partage la position de la Chambre de Commerce qui appelle le législateur à ne pas donner une envergure disproportionnée à la langue luxembourgeoise et à prendre en compte la situation démographique et la réalité du marché du travail.

Luxembourg, le 27.6.2018

*Le président du CNE,*  
Franco AVENA

\*

## ANNEXE 1

Extrait de l'Avis Préliminaire N°1/2018 du Conseil National Pour Étrangers sur le projet du futur plan d'action national d'intégration concernant « *La promotion de la langue française et de la langue anglaise comme langue d'intégration (ou une politique réaliste d'intégration)* » :

***Objectif 1 : La promotion de la langue française et de la langue anglaise comme langue d'intégration (ou une politique réaliste d'intégration)***

*Le CNE souhaite rappeler que la lingua franca des étrangers travaillant et résidant au Grand-Duché est le français, l'anglais s'y ajoutant (en raison de l'importance des services financiers et de la présence des institutions européennes). Ce point est important aux vues de la promotion systématique de la langue luxembourgeoise par le législateur et le politique (voir notamment le Projet de loi 7231 relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise déposée le 6 février 2018). Le CNE reconnaît toute la légitimité de cette politique linguistique et ne juge en aucun cas de son opportunité.*

*Le PAN met également l'accent sur la promotion de la langue luxembourgeoise (« Promouvoir la langue luxembourgeoise en tant que facteur d'intégration »). Le CNE est d'avis que l'utilisation plus répandue de la langue française et anglaise serait la direction que l'on pourrait vraiment appeler une « facilitation de la participation des non-Luxembourgeois à la société ».*

*Les langues doivent être un vecteur d'intégration et non de discrimination, avec à titre d'exemple un recours à des offres d'emploi requérant une démarche d'apprentissage du Luxembourgeois plutôt que la nécessité de le parler.*

*De même, le CNE souhaite souligner l'importance du français dans les travaux parlementaires et la rédaction des lois pour que ces derniers soient accessibles à tous (les débats parlementaires ne l'étant plus). À titre d'exemple, les questions parlementaires (sources précieuses d'information au Grand-Duché) sont de plus en plus rédigées en langue luxembourgeoise (et non plus seulement par les partis minoritaires) sans traduction en français rendant ainsi inaccessible une série de réponses gouvernementales rédigées en luxembourgeois. Il en va de même pour les débats parlementaires, qui ne sont plus traduits dans au moins une des autres langues officielles, ni à l'oral ni à l'écrit.*

*Entré à l'Administration parlementaire le 20 juillet 2018.*





## Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

### Commission de la Culture

#### Procès-verbal de la réunion du 20 juin 2018

##### Ordre du jour :

1. 7231 Projet de loi relative à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification  
1° de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat ;  
2° de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat ;  
3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;  
4° de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018  
- Rapporteur : Monsieur Claude Lamberty  
- Examen de l'avis du Conseil d'Etat  
- Présentation et adoption d'un projet de rapport
  
2. Divers

\*

Présents : Mme Sylvie Andrich-Duval, Mme Simone Asselborn-Bintz, M. Gilles Baum, Mme Tess Burton, M. Lex Delles, Mme Martine Hansen, Mme Françoise Hetto-Gaasch, M. Fernand Kartheiser, M. Claude Lamberty, Mme Josée Lorsché, membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

M. André Bauler, M. Yves Cruchten remplaçant Mme Taina Bofferding, M. Lex Delles, Mme Octavie Modert, membres de la Commission de la Culture  
M. Fernand Kartheiser, observateur délégué

M. Claude Meisch, Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse  
M. Guy Arendt, Secrétaire d'Etat à la Culture  
M. Marc Barthelemy, M. Lex Folscheid, Mme Elisabeth Gieres, du Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse  
M. Max Theis, du Ministère de la Culture

Mme Joëlle Merges, de l'Administration parlementaire

Excusés : M. Georges Engel, Mme Martine Mergen, M. Laurent Zeimet, membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse  
M. David Wagner, observateur délégué

M. Marc Angel, M. Marc Baum, Mme Taina Bofferding, M. Franz Fayot, Mme Martine Mergen, M. Edy Mertens, Mme Sam Tanson, M. Serge Wilmes, M. Claude Wiseler, M. Laurent Zeimet, membres de la Commission de la Culture

\*

Présidence : M. Lex Delles, Président de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

\*

1. **7231** **Projet de loi relative à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification**  
**1° de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat ;**  
**2° de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat ;**  
**3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;**  
**4° de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018**

• ***Examen de l'avis du Conseil d'Etat***

Les Commissions procèdent à l'examen de l'avis du Conseil d'Etat, émis le 29 mai 2018.

Observations générales

Le Conseil d'Etat considère que, pour caractériser les énumérations, il est fait recours, du point de vue de la légistique formelle, à des numéros suivis d'un exposant « ° » (1°, 2°, 3°, ...).

De même, il faut écrire « point 1 » et non pas « point 1<sup>er</sup> » aux endroits pertinents du projet de loi sous rubrique.

Les représentants ministériels proposent d'adopter ces recommandations.

Intitulé

Le Conseil signale que, du point de vue de la légistique formelle, les énumérations sont caractérisées par un numéro suivi d'un exposant « ° » (1°, 2°, 3°,...). Elles sont introduites par un deux-points.

Par ailleurs, et conformément à l'observation d'ordre légistique sous le chapitre 3, le point 4 est à reprendre sous le point 1 actuel et les points 1 à 3 sont à renuméroter en points 2 à 4.

Les représentants ministériels proposent de tenir compte de ces recommandations.

#### Article 1<sup>er</sup>

Le Conseil d'Etat considère que l'alinéa 1<sup>er</sup> est à considérer comme une déclaration d'intention politique sans caractère normatif. En effet, le commentaire des articles précise à cet égard que « cette disposition reprend [...] l'engagement pris par le Gouvernement par la « stratégie pour promouvoir la langue luxembourgeoise » présentée le 9 mars 2017 ». Il est suggéré de le supprimer.

Les représentants ministériels proposent de ne pas donner suite à cette recommandation et de maintenir l'alinéa 1<sup>er</sup> dans sa teneur initialement proposée. En effet, ladite disposition formule de manière claire et concise les objectifs de la politique de la langue luxembourgeoise et donc notamment, du présent projet de loi.

#### Article 2

Cet article n'appelle pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 3

L'article sous rubrique ne suscite pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 4

L'article sous rubrique n'appelle pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 5 initial

Le Conseil d'Etat considère que l'article sous rubrique ne reflète qu'une évidence et peut dès lors être supprimé.

Les représentants ministériels proposent de suivre le Conseil d'Etat et de supprimer l'article sous rubrique.

#### Article 6 initial

Le Conseil d'Etat constate que l'article sous rubrique prévoit l'institution d'un comité interministériel et renvoie, pour la détermination des attributions, du fonctionnement et de la composition du comité, à un règlement grand-ducal. Le Conseil d'Etat rappelle que la création d'un tel comité interministériel est contraire à l'article 76 de la Constitution. Aux termes de l'article 76 de la Constitution, il revient en effet au Grand-Duc de régler l'organisation de son Gouvernement. En application de cette disposition et de l'interprétation qui en est faite, l'institution d'un tel groupe de coordination ne saurait relever du domaine de la loi et le Conseil d'Etat doit dès lors s'opposer formellement à l'article sous rubrique.

Tenant compte des observations formulées par le Conseil d'Etat, les représentants ministériels proposent de supprimer l'article sous rubrique.

#### Article 7 initial

Le Conseil d'Etat renvoie à son observation émise à l'endroit de l'article 6 initial *supra*, relative au comité interministériel, et demande, par voie de conséquence, de supprimer l'article sous rubrique. Il est à noter qu'il convient de procéder à la renumérotation des articles suivants et d'adapter, le cas échéant, les renvois effectués dans le corps du dispositif.

Les représentants ministériels proposent de donner suite au Conseil d'Etat et de supprimer l'article sous rubrique.

#### Article 8 initial

Le Conseil d'Etat renvoie à son observation émise à l'endroit de l'article 6 initial *supra*, relative au comité interministériel, et demande, par voie de conséquence, de supprimer l'article sous rubrique. Il est à noter qu'il convient de procéder à la renumérotation des articles suivants et d'adapter, le cas échéant, les renvois effectués dans le corps du dispositif.

Les représentants ministériels proposent de suivre le Conseil d'Etat et de supprimer l'article sous rubrique.

#### Article 9 initial

Le Conseil d'Etat propose, du point de vue de la légistique formelle, d'écrire :

« La dénomination luxembourgeoise du Centre est « Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch » ».

Les représentants ministériels proposent d'adopter cette recommandation.

#### Article 10 initial

Le Conseil d'Etat estime qu'à l'alinéa 3, point 3, il faut écrire « la langue luxembourgeoise ».

Les représentants ministériels proposent de tenir compte de cette observation.

#### Article 11 initial

Le Conseil d'Etat considère qu'au paragraphe 2, il n'y a pas lieu d'insérer, du point de vue de la légistique formelle, un trait d'union entre les termes « fonctionnaires » et « stagiaires ».

Les représentants ministériels proposent de donner suite à cette observation.

#### Article 12 initial

Le Conseil d'Etat suggère, au paragraphe 1<sup>er</sup>, de supprimer la première phrase pour être superfétatoire. Quant à la deuxième phrase, le Conseil d'Etat propose de la compléter, au même titre que le paragraphe 2, par les termes « ou de son équivalent ». Partant, il convient de libeller le paragraphe 1<sup>er</sup> comme suit :

« Le directeur du Centre doit être titulaire d'un grade ou diplôme [...] sanctionnant l'accomplissement avec succès d'un master ou de son équivalent. »

Au paragraphe 2, il est renvoyé à l'observation précédente.

Les représentants ministériels proposent d'adopter ces suggestions.

#### Article 13 initial

Le Conseil d'Etat estime qu'il faut écrire, du point de vue de la légistique formelle, « lettre e) » avec une parenthèse fermante.

Les représentants ministériels proposent d'adopter cette recommandation.

#### Article 14 initial

Le Conseil d'Etat estime que l'alinéa 1<sup>er</sup> initial est à supprimer car superfétatoire.

A l'alinéa 1<sup>er</sup> nouveau (alinéa 2 initial), le Conseil d'Etat relève qu'il y a lieu d'écrire « Dans ces cas » et souligne qu'à défaut d'une disposition légale expresse, l'indemnisation des experts devra être réglée dans le cadre des conventions visées par l'alinéa sous rubrique et ne saurait, dès lors, dépasser le cadre ainsi fixé par les conventions précitées.

Les représentants ministériels proposent de donner suite aux observations formulées par le Conseil d'Etat.

#### Article 15 initial

Le Conseil d'Etat note que l'article sous rubrique a trait au Centre permanent de la langue luxembourgeoise dont les missions et la composition sont actuellement déterminées à l'article 24 de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat que le projet sous rubrique vise à abroger. Le Conseil d'Etat prend note des changements intervenus au niveau des missions conférées au Centre permanent de la langue luxembourgeoise, missions qui seront désormais confiées au Centre pour le luxembourgeois, le Centre permanent de la langue luxembourgeoise ne constituant dès lors plus qu'un organe consultatif.

La Haute Corporation signale par ailleurs qu'au paragraphe 2, alinéa 3, il y a lieu d'écrire, du point de vue de la légistique formelle, « tous les projets et propositions de loi ».

Au paragraphe 4, il convient d'écrire « La dénomination luxembourgeoise du CPLL est « Conseil fir d'Lëtzebuerger Sprooch » ».

Les représentants ministériels proposent d'adopter ces recommandations d'ordre légistique.

#### Article 16 initial

Cet article ne suscite pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 17 initial

L'article sous rubrique n'appelle pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

Concernant le chapitre 3 du projet de loi sous rubrique, le Conseil d'Etat propose, du point de vue de la légistique formelle, de supprimer le terme « abrogatoires » dans l'intitulé dudit chapitre, étant donné que les abrogations d'une ou de plusieurs dispositions d'un acte sont à considérer comme des dispositions modificatives.

Par ailleurs, il est conseillé de faire suivre les modifications à plusieurs actes dans l'ordre chronologique de ceux-ci, en commençant par le plus ancien. Partant, l'article 20 initial est à numéroter en article 17 et les articles 17 à 19 initiaux deviendront les articles 18 à 20.

Les représentants ministériels proposent d'adopter ces recommandations.

#### Article 18 initial

Cet article ne suscite pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 19 initial

Cet article ne donne pas lieu à observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 20 initial

L'article sous rubrique ne suscite pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 21 initial

Le Conseil d'Etat suggère, du point de vue de la légistique formelle, d'écrire « Ministère de la culture » et « du Centre ».

Les représentants ministériels proposent de tenir compte de cette suggestion.

#### Article 22 initial

L'article sous rubrique ne donne pas lieu à observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 23 initial

L'article sous rubrique n'appelle pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

\*

Les modifications proposées par les représentants ministériels sont adoptées à l'unanimité par les membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

- ***Présentation et adoption d'un projet de rapport***

M. le Rapporteur présente les grandes lignes du projet de rapport, pour le détail duquel il est prié de se référer au document envoyé par courrier électronique le 18 juin 2018.

Le projet de rapport est adopté par la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse à la majorité des voix, avec l'abstention des représentants du groupe politique CSV.

Les membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse proposent le modèle 1 pour les discussions en séance plénière.

## **2. Divers**

Aucun point divers n'est abordé. Les prochaines réunions de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse sont fixées au 20 juin 2018 à 14 heures et au 27 juin 2018 à 9 heures.

Luxembourg, le 21 juin 2018

Le Secrétaire-Administrateur,  
Joëlle Merges

Le Président de la Commission de l'Education nationale,  
de l'Enfance et de la Jeunesse,  
Lex Delles

Le Président de la Commission de la Culture,  
André Bauler

16



## Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

### Commission de la Culture

#### Procès-verbal de la réunion du 20 juin 2018

##### Ordre du jour :

1. 7231 Projet de loi relative à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification  
1° de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat ;  
2° de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat ;  
3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;  
4° de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018  
- Rapporteur : Monsieur Claude Lamberty  
- Examen de l'avis du Conseil d'Etat  
- Présentation et adoption d'un projet de rapport
  
2. Divers

\*

Présents : Mme Sylvie Andrich-Duval, Mme Simone Asselborn-Bintz, M. Gilles Baum, Mme Tess Burton, M. Lex Delles, Mme Martine Hansen, Mme Françoise Hetto-Gaasch, M. Fernand Kartheiser, M. Claude Lamberty, Mme Josée Lorsché, membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

M. André Bauler, M. Yves Cruchten remplaçant Mme Taina Bofferding, M. Lex Delles, Mme Octavie Modert, membres de la Commission de la Culture  
M. Fernand Kartheiser, observateur délégué

M. Claude Meisch, Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse  
M. Guy Arendt, Secrétaire d'Etat à la Culture  
M. Marc Barthelemy, M. Lex Folscheid, Mme Elisabeth Gieres, du Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse  
M. Max Theis, du Ministère de la Culture

Mme Joëlle Merges, de l'Administration parlementaire

Excusés : M. Georges Engel, Mme Martine Mergen, M. Laurent Zeimet, membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse  
M. David Wagner, observateur délégué

M. Marc Angel, M. Marc Baum, Mme Taina Bofferding, M. Franz Fayot, Mme Martine Mergen, M. Edy Mertens, Mme Sam Tanson, M. Serge Wilmes, M. Claude Wiseler, M. Laurent Zeimet, membres de la Commission de la Culture

\*

Présidence : M. Lex Delles, Président de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

\*

1. **7231** **Projet de loi relative à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification**  
**1° de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat ;**  
**2° de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat ;**  
**3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;**  
**4° de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018**

• ***Examen de l'avis du Conseil d'Etat***

Les Commissions procèdent à l'examen de l'avis du Conseil d'Etat, émis le 29 mai 2018.

Observations générales

Le Conseil d'Etat considère que, pour caractériser les énumérations, il est fait recours, du point de vue de la légistique formelle, à des numéros suivis d'un exposant « ° » (1°, 2°, 3°, ...).

De même, il faut écrire « point 1 » et non pas « point 1<sup>er</sup> » aux endroits pertinents du projet de loi sous rubrique.

Les représentants ministériels proposent d'adopter ces recommandations.

Intitulé

Le Conseil signale que, du point de vue de la légistique formelle, les énumérations sont caractérisées par un numéro suivi d'un exposant « ° » (1°, 2°, 3°,...). Elles sont introduites par un deux-points.

Par ailleurs, et conformément à l'observation d'ordre légistique sous le chapitre 3, le point 4 est à reprendre sous le point 1 actuel et les points 1 à 3 sont à renuméroter en points 2 à 4.

Les représentants ministériels proposent de tenir compte de ces recommandations.

#### Article 1<sup>er</sup>

Le Conseil d'Etat considère que l'alinéa 1<sup>er</sup> est à considérer comme une déclaration d'intention politique sans caractère normatif. En effet, le commentaire des articles précise à cet égard que « cette disposition reprend [...] l'engagement pris par le Gouvernement par la « stratégie pour promouvoir la langue luxembourgeoise » présentée le 9 mars 2017 ». Il est suggéré de le supprimer.

Les représentants ministériels proposent de ne pas donner suite à cette recommandation et de maintenir l'alinéa 1<sup>er</sup> dans sa teneur initialement proposée. En effet, ladite disposition formule de manière claire et concise les objectifs de la politique de la langue luxembourgeoise et donc notamment, du présent projet de loi.

#### Article 2

Cet article n'appelle pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 3

L'article sous rubrique ne suscite pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 4

L'article sous rubrique n'appelle pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 5 initial

Le Conseil d'Etat considère que l'article sous rubrique ne reflète qu'une évidence et peut dès lors être supprimé.

Les représentants ministériels proposent de suivre le Conseil d'Etat et de supprimer l'article sous rubrique.

#### Article 6 initial

Le Conseil d'Etat constate que l'article sous rubrique prévoit l'institution d'un comité interministériel et renvoie, pour la détermination des attributions, du fonctionnement et de la composition du comité, à un règlement grand-ducal. Le Conseil d'Etat rappelle que la création d'un tel comité interministériel est contraire à l'article 76 de la Constitution. Aux termes de l'article 76 de la Constitution, il revient en effet au Grand-Duc de régler l'organisation de son Gouvernement. En application de cette disposition et de l'interprétation qui en est faite, l'institution d'un tel groupe de coordination ne saurait relever du domaine de la loi et le Conseil d'Etat doit dès lors s'opposer formellement à l'article sous rubrique.

Tenant compte des observations formulées par le Conseil d'Etat, les représentants ministériels proposent de supprimer l'article sous rubrique.

#### Article 7 initial

Le Conseil d'Etat renvoie à son observation émise à l'endroit de l'article 6 initial *supra*, relative au comité interministériel, et demande, par voie de conséquence, de supprimer l'article sous rubrique. Il est à noter qu'il convient de procéder à la renumérotation des articles suivants et d'adapter, le cas échéant, les renvois effectués dans le corps du dispositif.

Les représentants ministériels proposent de donner suite au Conseil d'Etat et de supprimer l'article sous rubrique.

#### Article 8 initial

Le Conseil d'Etat renvoie à son observation émise à l'endroit de l'article 6 initial *supra*, relative au comité interministériel, et demande, par voie de conséquence, de supprimer l'article sous rubrique. Il est à noter qu'il convient de procéder à la renumérotation des articles suivants et d'adapter, le cas échéant, les renvois effectués dans le corps du dispositif.

Les représentants ministériels proposent de suivre le Conseil d'Etat et de supprimer l'article sous rubrique.

#### Article 9 initial

Le Conseil d'Etat propose, du point de vue de la légistique formelle, d'écrire :

« La dénomination luxembourgeoise du Centre est « Zenter fir d'Lëtzebuenger Sprooch » ».

Les représentants ministériels proposent d'adopter cette recommandation.

#### Article 10 initial

Le Conseil d'Etat estime qu'à l'alinéa 3, point 3, il faut écrire « la langue luxembourgeoise ».

Les représentants ministériels proposent de tenir compte de cette observation.

#### Article 11 initial

Le Conseil d'Etat considère qu'au paragraphe 2, il n'y a pas lieu d'insérer, du point de vue de la légistique formelle, un trait d'union entre les termes « fonctionnaires » et « stagiaires ».

Les représentants ministériels proposent de donner suite à cette observation.

#### Article 12 initial

Le Conseil d'Etat suggère, au paragraphe 1<sup>er</sup>, de supprimer la première phrase pour être superfétatoire. Quant à la deuxième phrase, le Conseil d'Etat propose de la compléter, au même titre que le paragraphe 2, par les termes « ou de son équivalent ». Partant, il convient de libeller le paragraphe 1<sup>er</sup> comme suit :

« Le directeur du Centre doit être titulaire d'un grade ou diplôme [...] sanctionnant l'accomplissement avec succès d'un master ou de son équivalent. »

Au paragraphe 2, il est renvoyé à l'observation précédente.

Les représentants ministériels proposent d'adopter ces suggestions.

#### Article 13 initial

Le Conseil d'Etat estime qu'il faut écrire, du point de vue de la légistique formelle, « lettre e) » avec une parenthèse fermante.

Les représentants ministériels proposent d'adopter cette recommandation.

#### Article 14 initial

Le Conseil d'Etat estime que l'alinéa 1<sup>er</sup> initial est à supprimer car superfétatoire.

A l'alinéa 1<sup>er</sup> nouveau (alinéa 2 initial), le Conseil d'Etat relève qu'il y a lieu d'écrire « Dans ces cas » et souligne qu'à défaut d'une disposition légale expresse, l'indemnisation des experts devra être réglée dans le cadre des conventions visées par l'alinéa sous rubrique et ne saurait, dès lors, dépasser le cadre ainsi fixé par les conventions précitées.

Les représentants ministériels proposent de donner suite aux observations formulées par le Conseil d'Etat.

#### Article 15 initial

Le Conseil d'Etat note que l'article sous rubrique a trait au Centre permanent de la langue luxembourgeoise dont les missions et la composition sont actuellement déterminées à l'article 24 de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat que le projet sous rubrique vise à abroger. Le Conseil d'Etat prend note des changements intervenus au niveau des missions conférées au Centre permanent de la langue luxembourgeoise, missions qui seront désormais confiées au Centre pour le luxembourgeois, le Centre permanent de la langue luxembourgeoise ne constituant dès lors plus qu'un organe consultatif.

La Haute Corporation signale par ailleurs qu'au paragraphe 2, alinéa 3, il y a lieu d'écrire, du point de vue de la légistique formelle, « tous les projets et propositions de loi ».

Au paragraphe 4, il convient d'écrire « La dénomination luxembourgeoise du CPLL est « Conseil fir d'Lëtzebuerger Sprooch » ».

Les représentants ministériels proposent d'adopter ces recommandations d'ordre légistique.

#### Article 16 initial

Cet article ne suscite pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 17 initial

L'article sous rubrique n'appelle pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

Concernant le chapitre 3 du projet de loi sous rubrique, le Conseil d'Etat propose, du point de vue de la légistique formelle, de supprimer le terme « abrogatoires » dans l'intitulé dudit chapitre, étant donné que les abrogations d'une ou de plusieurs dispositions d'un acte sont à considérer comme des dispositions modificatives.

Par ailleurs, il est conseillé de faire suivre les modifications à plusieurs actes dans l'ordre chronologique de ceux-ci, en commençant par le plus ancien. Partant, l'article 20 initial est à numéroter en article 17 et les articles 17 à 19 initiaux deviendront les articles 18 à 20.

Les représentants ministériels proposent d'adopter ces recommandations.

#### Article 18 initial

Cet article ne suscite pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 19 initial

Cet article ne donne pas lieu à observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 20 initial

L'article sous rubrique ne suscite pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 21 initial

Le Conseil d'Etat suggère, du point de vue de la légistique formelle, d'écrire « Ministère de la culture » et « du Centre ».

Les représentants ministériels proposent de tenir compte de cette suggestion.

#### Article 22 initial

L'article sous rubrique ne donne pas lieu à observation de la part du Conseil d'Etat.

#### Article 23 initial

L'article sous rubrique n'appelle pas d'observation de la part du Conseil d'Etat.

\*

Les modifications proposées par les représentants ministériels sont adoptées à l'unanimité par les membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

- ***Présentation et adoption d'un projet de rapport***

M. le Rapporteur présente les grandes lignes du projet de rapport, pour le détail duquel il est prié de se référer au document envoyé par courrier électronique le 18 juin 2018.

Le projet de rapport est adopté par la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse à la majorité des voix, avec l'abstention des représentants du groupe politique CSV.

Les membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse proposent le modèle 1 pour les discussions en séance plénière.

## **2. Divers**

Aucun point divers n'est abordé. Les prochaines réunions de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse sont fixées au 20 juin 2018 à 14 heures et au 27 juin 2018 à 9 heures.

Luxembourg, le 21 juin 2018

Le Secrétaire-Administrateur,  
Joëlle Merges

Le Président de la Commission de l'Education nationale,  
de l'Enfance et de la Jeunesse,  
Lex Delles

Le Président de la Commission de la Culture,  
André Bauler

18



## **Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse**

### **Commission de la Culture**

#### **Procès-verbal de la réunion du 07 mars 2018**

##### Ordre du jour :

1. 7231 **Projet de loi relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification**
  1. de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat;
  2. de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat;
  3. de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018 et
  4. de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat
  - Présentation du projet de loi
  - Désignation d'un rapporteur
  
2. **UNIQUEMENT POUR LA COMMISSION DE LA CULTURE**

Adoption des projets de procès-verbal de la réunion du 11 décembre 2017 et de la réunion jointe du 29 janvier 2018
  
3. 7222 **UNIQUEMENT POUR LA COMMISSION DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE**

Projet de loi - portant modification de la loi modifiée du 18 mars 2013 relative aux traitements de données à caractère personnel concernant les élèves

  - Présentation du projet de loi
  - Désignation d'un rapporteur
  - Examen de l'avis du Conseil d'Etat
  
4. 7072 **Projet de loi portant**
  1. institution d'un service de médiation au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires de l'Education nationale,
  2. modification de la loi modifiée du 6 février 2009 relative à l'obligation scolaire,
  3. modification de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant

des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat,  
4. modification de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat

- Rapporteur : Monsieur Claude Lamberty
- Examen du deuxième avis complémentaire du Conseil d'Etat
- Présentation et adoption d'un amendement parlementaire

5. Divers

\*

Présents : M. Claude Adam, Mme Diane Adehm remplaçant Mme Sylvie Andrich-Duval, M. Gilles Baum, Mme Tess Burton, M. Lex Delles, M. Georges Engel, M. Claude Haagen, Mme Martine Hansen, Mme Françoise Hetto-Gaasch, M. Fernand Kartheiser, M. Claude Lamberty, Mme Martine Mergen, membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

M. Claude Adam, M. André Bauler, M. Marc Baum, Mme Taina Bofferding, M. Lex Delles, M. Franz Fayot, M. Gusty Graas remplaçant M. Edy Mertens, Mme Martine Mergen, Mme Octavie Modert, M. Roger Negri remplaçant M. Marc Angel, membres de la Commission de la Culture  
M. Fernand Kartheiser, observateur délégué

M. Claude Meisch, Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse  
M. Guy Arendt, Secrétaire d'Etat à la Culture

M. Marc Barthelemy, Mme Elisabeth Gieres, du Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse  
Mme Catherine Decker, M. Max Theis, du Ministère de la Culture

Mme Joëlle Merges, de l'Administration parlementaire

Excusés : Mme Sylvie Andrich-Duval, M. Laurent Zeimet, membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse  
M. David Wagner, observateur délégué

M. Marc Angel, M. Edy Mertens, M. Serge Wilmes, M. Claude Wiseler, M. Laurent Zeimet, membres de la Commission de la Culture

\*

Présidence : M. Lex Delles, Président de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

M. André Bauler, Président de la Commission de la Culture

\*

**1. 7231 Projet de loi relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise et**

### **portant modification**

- 1. de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat;**
- 2. de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat;**
- 3. de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018 et**
- 4. de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat**

#### **• *Présentation du projet de loi***

M. le Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse présente les grandes lignes du projet de loi sous rubrique, pour les détails duquel il est renvoyé au document parlementaire 7231. L'orateur rappelle la stratégie pour la promotion de la langue luxembourgeoise, adoptée par le Conseil de gouvernement le 8 mars 2017, qui vise à renforcer l'importance de la langue luxembourgeoise, à faire avancer la normalisation, l'usage et la recherche dans ce domaine, à promouvoir l'apprentissage de la langue et de la culture luxembourgeoises et à encourager la culture en langue luxembourgeoise.

Etant donné que ces objectifs touchent pratiquement tous les domaines de la vie publique et concernent tous les Ministères, le Gouvernement préconise une stratégie concertée, qui fédère tous les efforts. La stratégie de promotion de la langue luxembourgeoise prendra la forme d'un plan d'action sur vingt ans, qui peut être adapté tous les cinq ans, et sera élaborée en accord avec tous les acteurs de la société.

Un poste de commissaire à la langue luxembourgeoise sera créé pour élaborer le plan d'action et renforcer l'engagement du Gouvernement envers le luxembourgeois. Il aura pour mission de conseiller le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et le Ministère de la Culture pour tout ce qui touche à la promotion du luxembourgeois et de coordonner les efforts de tous les Ministères et administrations en la matière.

Le commissaire donnera également un cadre aux mesures et efforts existants, assurera le suivi et cultivera le dialogue entre tous ceux qui œuvrent pour l'usage de la langue et de la culture luxembourgeoises.

Un Centre pour le luxembourgeois sera créé autour du commissaire à la langue luxembourgeoise. Parmi ses missions figurera, entre autres, l'étude et la normalisation de la langue luxembourgeoise et plus largement de la situation linguistique au Luxembourg. Il sera aussi en charge de la promotion de la langue, au sein de la société luxembourgeoise comme dans un contexte européen et international.

Finalement, le projet de loi sous rubrique confère une nouvelle base légale au Conseil permanent de la langue luxembourgeoise (« CPLL »), qui est un organe consultatif entendu sur les questions suscitées par la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise, et qui donne son avis sur les questions concernant les règles régissant l'orthographe et la grammaire de la langue luxembourgeoise, la phonétique et le bon usage de la langue luxembourgeoise. Le CPLL émet également des avis sur tous les projets et propositions de loi concernant la langue luxembourgeoise et la situation langagière au Luxembourg.

#### **• *Echange de vues***

De l'échange de vues subséquent, il y a lieu de retenir succinctement les points suivants :

- Suite à un questionnement afférent d'une représentante du groupe politique CSV, M. le Ministre explique que la stratégie du Gouvernement pour la promotion de la langue luxembourgeoise précitée se distingue du plan d'action sur vingt ans pour une politique linguistique et culturelle, à élaborer par le commissaire à la langue luxembourgeoise suite à l'entrée en vigueur de la loi en projet sous rubrique. Alors que la stratégie précitée constitue un relevé des initiatives existantes en matière de promotion de la langue luxembourgeoise, le plan d'action sur vingt ans détermine les lignes directrices permettant la mise en œuvre de la politique gouvernementale de la langue luxembourgeoise. Ce plan d'action peut être révisé tous les cinq ans, afin de l'adapter à l'évolution de la situation langagière.

- Suite à un questionnement afférent d'une représentante du groupe politique CSV, M. le Ministre explique que l'article 2 du projet de loi sous rubrique vise à assurer la sécurité juridique des crédits budgétaires disponibles pour le décernement de prix en matière de langue luxembourgeoise.

- Une représentante du groupe politique CSV se renseigne sur les compétences respectives du Centre pour le luxembourgeois et du CPLL en matière de politique de la langue luxembourgeoise. M. le Ministre explique que le CPLL est un organe consultatif, constitué de onze membres bénévoles, experts en matière de langue luxembourgeoise, et appelé à élaborer des avis en matière de mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise. Le Centre pour le luxembourgeois est créé en tant que nouvelle administration, dirigée par un directeur et disposant d'un cadre du personnel et de ressources budgétaires propres. A noter encore que les moyens budgétaires mis à disposition du comité interministériel, prévu à la section 2 du présent projet de loi, seront minimes, étant donné que ledit comité sera composé d'agents de l'Etat qui exercent leurs attributions pendant leur temps de travail normal, de sorte qu'il n'y a pas lieu de leur accorder une indemnité.

- Un représentant du groupe politique LSAP demande des détails au sujet des crédits budgétaires prévus dans le cadre du projet de loi, tels qu'énoncés à la fiche financière jointe au texte. M. le Ministre explique que ces crédits budgétaires seront déterminés au fur et à mesure des exercices budgétaires à venir. Etant donné que la politique de la langue luxembourgeoise du Gouvernement est une matière transversale qui concerne tous les Ministères, les crédits budgétaires dédiés à la promotion de la langue luxembourgeoise ne relèvent pas exclusivement du Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et du Ministère de la Culture, mais seront affectés aux départements directement concernés.

- Une représentante du groupe politique CSV se renseigne sur la nécessité de prévoir un directeur adjoint pour le Centre pour le luxembourgeois. M. le Ministre explique que l'article 9 du projet de loi sous rubrique prévoit effectivement la création d'un poste de directeur adjoint. Néanmoins, ce poste sera pourvu en fonction des besoins du Centre.

- Suite à un questionnement afférent d'un représentant du groupe politique DP, il est expliqué que le Centre pour le luxembourgeois sera l'instance chargée d'élaborer et de fixer les règles de l'orthographe et de la grammaire de la langue luxembourgeoise.

- Une représentante du groupe politique CSV, renvoyant à l'article 10 du projet de loi sous rubrique, pose la question de savoir si le Centre pour le luxembourgeois peut élaborer des avis en rapport avec la politique de la langue luxembourgeoise. M. le Ministre confirme la lecture de texte faite par l'intervenante et se dit disposé à modifier le libellé de la disposition en conséquence.

- ***Désignation d'un rapporteur***

La Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse désigne M. Claude Lamberty comme rapporteur du projet de loi sous rubrique.

La Commission décide de modifier l'intitulé du projet de loi sous rubrique. En effet, il convient, au point 3 de l'intitulé, d'insérer la date d'entrée en vigueur de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018.

## **2. UNIQUEMENT POUR LA COMMISSION DE LA CULTURE**

### **Adoption des projets de procès-verbal de la réunion du 11 décembre 2017 et de la réunion jointe du 29 janvier 2018**

Les projets de procès-verbal susmentionnés sont adoptés.

## **3. 7222 UNIQUEMENT POUR LA COMMISSION DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE** **Projet de loi - portant modification de la loi modifiée du 18 mars 2013 relative aux traitements de données à caractère personnel concernant les élèves**

La représentante ministérielle présente les grandes lignes du projet de loi sous rubrique, pour les détails duquel il est renvoyé au document parlementaire 7222. L'article 6, alinéa 1<sup>er</sup>, de loi modifiée du 18 mars 2013 relative aux traitements de données à caractère personnel concernant les élèves autorise le ministre ayant l'Education nationale dans ses attributions à communiquer des données personnelles des élèves à certains organismes, dont notamment d'autres Ministères, certains établissements publics, ou encore la Fondation Restena.

Suite au chevauchement de deux lois entrées en vigueur dans un délai rapproché, la liste exhaustive de l'article 6, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi précitée a fait l'objet de deux modifications. En effet, les deux lois ont inséré chacune un point 14 à la prédite liste. Cette modification a eu comme conséquence que le point 14, tel qu'introduit par la loi du 22 juin 2017 relative à l'intégration des services de l'Action locale pour jeunes au Service national de la Jeunesse, a été supprimé.

Or, il n'était guère dans l'intention du législateur de procéder au remplacement du point 14 tel qu'inséré par la prédite loi du 22 juin 2017. Le projet sous rubrique a donc comme objet de redresser cette erreur matérielle, tout en ajoutant, à la liste contenue à l'article 6 de la loi précitée du 18 mars 2013, un point 15 prévoyant la communication des données personnelles des élèves au Service national de la Jeunesse.

La Commission constate que le Conseil d'Etat, dans son avis du 15 décembre 2017, n'a pas d'observation à formuler à l'endroit du projet de loi sous rubrique.

La Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse désigne M. Gilles Baum comme rapporteur du projet de loi sous rubrique.

## **4. 7072 Projet de loi portant** **1. institution d'un service de médiation au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires de l'Education nationale,** **2. modification de la loi modifiée du 6 février 2009 relative à l'obligation scolaire,**

**3. modification de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat,**

**4. modification de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat**

La Commission procède à l'examen du deuxième avis complémentaire du Conseil d'Etat, émis le 20 février 2018. Elle constate que, des quatorze amendements adoptés par la Commission en date du 17 janvier 2018, deux ont fait l'objet d'observations de la part de la Haute Corporation.

Dans les considérations générales qui précèdent son deuxième avis complémentaire en guise d'introduction, le Conseil d'Etat constate que la suppression pure et simple de l'article 9, dans sa teneur résultant des amendements parlementaires du 9 octobre 2017, entraîne comme conséquence que, désormais, il n'y a plus de critères de qualification pour la désignation du médiateur scolaire, là où le texte de l'article 9 prévoyait que le médiateur est désigné soit parmi une catégorie de fonctionnaires précis ayant une expérience minimale, soit parmi les candidats du secteur privé titulaires d'un master ou de son équivalent.

Le Conseil d'Etat propose de prévoir des critères de qualification pour la fonction de médiateur scolaire. Il pourrait se déclarer d'accord, à cet égard, avec ceux prévus à l'article 9 du projet de loi dans sa version amendée du 9 octobre 2017.

A ce sujet, la représentante ministérielle renvoie à l'article 11 nouveau du présent projet, qui porte modification de l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 12, et de l'annexe A de la loi modifiée 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat, en inscrivant la fonction de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires dans la catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17. Ainsi seul un candidat, titulaire du diplôme requis par la loi précitée du 25 mars 2015 peut être nommé à la fonction de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires. La Commission estime par conséquent qu'il n'est pas nécessaire d'insérer des critères de qualification supplémentaires dans le projet de loi.

Le Conseil d'Etat constate par ailleurs que, à l'endroit de l'article 11, point 1, dans la teneur résultant des amendements parlementaires du 17 janvier 2018, il est prévu de remplacer les termes « et de médecin-directeur de l'inspection générale de la sécurité sociale – cellule d'évaluation et d'orientation » à l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 12, de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat. Or, suite aux modifications intervenues par la loi du 29 août 2017, ces termes ne figurent plus dans la loi précitée du 25 mars 2015, de sorte que la disposition sous rubrique est à revoir.

Suite à ces observations, la représentante ministérielle propose de modifier l'article sous rubrique comme suit :

**« Art. 11.** La loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat est modifiée comme suit :

1° A l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 12, les termes **« de médecin-directeur adjoint du contrôle médical de la sécurité sociale et de médecin-directeur adjoint de l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance »** sont remplacés par les termes **« de médecin-directeur adjoint du »**

**contrôle médical de la sécurité sociale, de médecin-directeur adjoint de l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance et de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaire »;**

2° A l'annexe A, catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17, sont ajoutés les termes « le médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires. »

Il est proposé de redresser l'erreur matérielle au point 1 de l'article sous rubrique.

La Commission adopte cette proposition d'amendement à la majorité des voix, avec l'abstention du représentant de la sensibilité politique ADR.

**Echange de vues**

- Une représentante du groupe politique CSV se renseigne sur les raisons pour lesquelles le Ministère recommande de ne pas suivre les observations formulées par le Conseil d'Etat en matière de critères de qualification pour le médiateur scolaire. Il est expliqué que, de par le classement de la fonction de médiateur scolaire au groupe de traitement A1, tel que défini dans la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat, il est assuré que les candidats au poste de médiateur doivent être titulaires d'un diplôme de master. Par ailleurs, il n'a pas été jugé utile de prévoir des critères de qualification supplémentaires, ceci afin de ne pas exclure de candidats potentiels de la procédure de recrutement.

- Une représentante du groupe politique CSV se renseigne sur les compétences du service de médiation en matière d'inclusion d'élèves à besoins éducatifs spécifiques dans l'enseignement régulier, par rapport aux missions attribuées aux Centres de compétences en psycho-pédagogie spécialisée en faveur de l'inclusion scolaire, tels que prévus dans le projet de loi 7181 portant création desdits Centres. M. le Ministre explique que le projet de loi 7181 vise à attribuer auxdits Centres les ressources humaines et budgétaires nécessaires afin d'assurer au quotidien l'inclusion scolaire des élèves à besoins éducatifs spécifiques. Le service de médiation prévu au projet de loi 7072 intervient dans les cas où l'élève concerné, ses parents, ou des agents de l'Education nationale formulent des réclamations au sujet de la scolarisation dudit élève. Nonobstant les recommandations du service de médiation ou la prise en charge offerte par le Centre de compétences concerné, il revient aux parents d'élèves de décider en dernier lieu de l'orientation scolaire de leur enfant.

**5. Divers**

Aucun point divers n'est abordé. La prochaine réunion de la Commission est fixée au 14 mars 2018.

Luxembourg, le 9 mars 2018

Le Secrétaire-Administrateur,  
Carole Closener

Le Président de la Commission de l'Education nationale,  
de l'Enfance et de la Jeunesse,  
Lex Delles

Le Secrétaire-Administrateur,  
Joëlle Merges

Le Président de la Commission de la Culture,  
André Bauler

Annexe

PL 7072 – projet de lettre d'amendement

## PROJET DE LETTRE D'AMENDEMENT

Dossier suivi par: Joëlle Merges  
Service des Commissions  
Tél: +352 466 966 341  
Fax: +352 466 966 309  
Courriel: [jmerges@chd.lu](mailto:jmerges@chd.lu)

Monsieur le Président  
du Conseil d'Etat  
5, rue Sigefroi  
L-2536 Luxembourg

Luxembourg, le 7 mars 2018

Concerne : **7072** Projet de loi portant

1. institution d'un service de médiation au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires de l'Education nationale,
2. modification de la loi modifiée du 6 février 2009 relative à l'obligation scolaire,
3. modification de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat,
4. modification de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir un amendement au projet de loi sous rubrique, qui a été adopté par les membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse (ci-après « la Commission ») en date du 7 mars 2018.

Je joins en annexe, à toutes fins utiles, le nouveau texte coordonné du projet de loi sous rubrique reprenant

- les amendements parlementaires introduits le 27 septembre 2017 (en caractères gras),
- les amendements parlementaires adoptés le 17 janvier 2018 (en caractères gras, italiques et soulignés),
- le nouvel amendement parlementaire adopté le 7 mars 2018 (en caractères gras, soulignés et surlignés en jaune),
- les propositions de texte émises par Conseil d'Etat dans son avis du 23 mai 2017 que la Commission a faites siennes (en caractères soulignés),
- les propositions de texte émises par le Conseil d'Etat dans son avis complémentaire du 28 novembre 2017 que la Commission a faites siennes (en caractères soulignés et italiques).

### **I. Remarque préliminaire concernant la proposition du Conseil d'Etat**

Suite à la suppression de l'ancien article 9 du projet de loi, le Conseil d'Etat propose, dans son deuxième avis complémentaire du 20 février 2018, de réintroduire des critères de qualification pour la fonction de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires.

Or, l'article 11 du présent projet porte modification de l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 12, et de l'annexe A de la loi modifiée 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat, en inscrivant la fonction de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires dans la catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17. Ainsi seul un candidat, titulaire du diplôme requis par la loi précitée du 25 mars 2015 peut être nommé à la fonction de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires. La Commission estime par conséquent qu'il n'est pas nécessaire d'insérer des critères de qualification supplémentaires dans le projet de loi.

## II. Proposition d'amendement concernant l'article 11

L'article 11 est amendé comme suit :

**« Art. ~~13~~ 11. La loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat est modifiée comme suit :**

**1° A l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, ~~alinéa 6, point 10, sont ajoutés les termes « le médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires » après les termes « de commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire » alinéa 7, point 12, les termes « de médecin-directeur adjoint du contrôle médical de la sécurité sociale et de médecin-directeur adjoint de l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance » sont remplacés par les termes « de médecin-directeur adjoint du contrôle médical de la sécurité sociale, de médecin-directeur adjoint de l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance et de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaire »;~~**

**2° A l'annexe A, catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17, sont ajoutés les termes « le médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires. »**

### Commentaire

Dans son deuxième avis complémentaire du 20 février 2018, le Conseil d'Etat constate qu'au point 1, dans la teneur résultant des amendements parlementaires du 17 février 2018, il est prévu de remplacer les termes « et de médecin-directeur de l'inspection générale de la sécurité sociale – cellule d'évaluation et d'orientation » à l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 12, de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat. Or, suite aux modifications intervenues par la loi du 29 août 2017, ces termes ne figurent plus dans la loi précitée du 25 mars 2015, de sorte que la disposition sous rubrique est à revoir.

Le présent amendement vise à tenir compte de la recommandation formulée par le Conseil d'Etat et à redresser cette erreur matérielle. Il est proposé de faire figurer, au point 1, le libellé exact de l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 12 de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat

\* \* \*

Au nom de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, je vous saurais gré de bien vouloir faire aviser par le Conseil d'Etat les amendements exposés ci-avant.

J'envoie copie de la présente, pour information, au Premier Ministre, Ministre d'Etat, au Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, avec prière de transmettre les amendements aux chambres professionnelles consultées, et au Ministre aux Relations avec le Parlement.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération très distinguée.

Mars Di Bartolomeo  
Président de la Chambre des Députés

Annexe :

- Texte coordonné du projet de loi 7072 proposé par la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

## Texte coordonné

Les amendements parlementaires du 27 septembre 2017 sont marqués en caractères gras.

Les amendements parlementaires du 17 janvier 2018 sont marqués en caractères gras, italiques et soulignés.

L'amendement parlementaire du 7 mars 2018 est marqué en caractères gras, soulignés et surlignés en jaune.

Les propositions émises par le Conseil d'Etat dans son avis du 23 mai 2017 sont soulignées.

Les propositions émises par le Conseil d'Etat dans son avis complémentaire du 28 novembre 2017 sont soulignées et marquées en caractères italiques.

### Projet de loi portant

1. ~~instituant~~ institution d'un service de médiation au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires de l'Education nationale,
- ~~2. instaurant instauration d'un médiateur au Mmaintien scolaire, un médiateur à l'inclusion scolaire et un médiateur à l'intégration scolaires et,~~
- ~~3. 2. portant~~ modification de la loi modifiée du 6 février 2009 relative à l'obligation scolaire,
- ~~4. 3.~~ modification de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat,
- ~~5. 4.~~ modification de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat

**Art. 1<sup>er</sup>.** Au sens de la présente loi, on entend par :

1.<sup>o</sup> « école » : une école fondamentale publique ou privée ~~ou~~ un lycée public ou privé ~~ainsi que~~ le Centre de logopédie ~~et~~ les centres et instituts de l'Eéducation différenciée ~~ou sociaux-éducatifs~~ et le centre socio-éducatif de l'Etat ;

2.<sup>o</sup> « service » : un service d'une administration chargé de la scolarisation d'enfants ou de l'organisation des écoles ;

3.<sup>o</sup> « directeur » : le directeur de région ~~ou~~ le directeur de lycée ~~ainsi que~~ le directeur ou chargé de direction du Centre de logopédie ~~et~~ des centres et instituts de l'Eéducation différenciée ~~ou sociaux-éducatifs~~ et du centre socio-éducatif de l'Etat ;

4.<sup>o</sup> « maintien scolaire » : les actions et mesures visant : ~~à prévenir que des élèves décrochent, ou à réintégrer au lycée ou à une autre formation des élèves ayant décroché ;~~

~~5. décrocheur ou élève qui décroche : un adolescent ou jeune adulte de moins de 25 ans qui n'est plus en obligation scolaire et qui a quitté l'école sans qualification c. à d. sans avoir obtenu un diplôme de fin d'études secondaires, ni un diplôme de technicien, ni un diplôme d'aptitude professionnelle, ni un certificat de capacité professionnelle, ni une qualification équivalente à l'un de ces diplômes ou certificats ;~~

~~a) à prévenir que des adolescents ou jeunes adultes de moins de 25 ans qui ne sont plus en obligation scolaire quittent l'école sans qualification, c'est-à-dire, sans avoir obtenu un diplôme de fin d'études secondaires, ni un diplôme de technicien, ni un diplôme d'aptitude professionnelle, ni un certificat de capacité professionnelle, ni une qualification équivalente à l'un de ces diplômes ou certificats ; ou~~

~~b) à réintégrer ces derniers au lycée ou à une autre formation ;~~

~~6. 5°~~ « inclusion » : la scolarisation dans les écoles fondamentales et les lycées des élèves à besoins éducatifs spécifiques ou particuliers ;

~~7.~~ 6° « intégration sociale » : l'intégration d'élèves d'une école fondamentale ou d'un lycée qui n'ont pas passé toute leur scolarité au Luxembourg et qui pâtissent de ce fait de déficits langagiers en allemand, en français ou en luxembourgeois qui entravent leur scolarisation ;  
~~8.~~ 7° « parents d'élève » : ~~personne(s) investie(s) personnes investies~~ de l'autorité parentale.

**Art. 2. Il est institué un service de médiation de l'Education nationale. Il est instauré dirigé par un médiateur au Mmaintien scolaire, un médiateur à l'inclusion scolaire et un médiateur à l'intégration scolaires, dénommés ci-après « médiateur ».**

**(1) Il est institué auprès du ministre ayant l'Education nationale dans ses attributions, désigné ci-après par « le ministre », un service de médiation au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires de l'Education nationale, désigné ci-après par « le service de médiation ».**

**(2) Le service de médiation est dirigé par un médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires, désigné ci-après par « le médiateur scolaire ».**  
**Le médiateur scolaire est nommé par le Grand-Duc, sur proposition du Gouvernement en conseil.**

**(3) Le cadre du service de médiation comprend un médiateur scolaire et des fonctionnaires des différentes catégories de traitement telles que prévues par la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat.**  
**Le cadre peut être complété par des fonctionnaires stagiaires, des employés et salariés de l'Etat suivant les besoins du service.**

**Art. 3.** Le médiateur scolaire a pour mission de :

- 1.° recevoir, dans les conditions fixées par la présente loi, les doléances et réclamations d'élèves majeurs, de parents d'élèves mineurs ou d'agents de l'Education nationale des écoles, relatives à des situations où l'école soit n'offre pas de formation adéquate, soit n'a pas fonctionné conformément à la mission qu'elle doit assurer ou contrevient aux lois, règlements et instructions en vigueur ;
- 2.° soutenir les élèves et les parents d'élèves dans leurs démarches ;
- 3.° ouvrir une enquête relative à l'objet de la doléance ou réclamation ;
- 4.° requérir auprès du service ou de l'école visé toutes les informations nécessaires à son enquête ;
- 5.° formuler des recommandations à l'endroit du service ou de l'école visé ;
- 6.° formuler des recommandations suite à ses observations au ministre **ayant l'Education nationale dans ses attributions, désigné ci-après par « le ministre »**, et à l'Observatoire national de la qualité scolaire ;
- ~~7. conseiller le ministre ;~~
- ~~8. collaborer avec l'Observatoire national de la qualité scolaire dans son domaine d'activité et contribuer avec celui-ci à l'analyse de problèmes et mesures à prévoir dans le système scolaire luxembourgeois, en fournissant des études de cas.~~

**Art. 4.** Tout parent d'élève, tout élève majeur ou agent de l'Education nationale se trouvant dans une situation telle que décrite à l'article 3, point 1, peut, par une réclamation individuelle écrite ~~adressée au ministre, demander que l'affaire soit portée à la connaissance du médiateur compétent~~, saisir le médiateur scolaire.

Cette réclamation ne porte pas préjudice aux droits du concerné de s'adresser à d'autres instances ou d'introduire un recours.

**Le recours au médiateur n'intervient qu'après épuisement de tous les recours qu'offre la communauté scolaire. La réclamation doit être précédée des démarches administratives**

appropriées instituées dans le cadre de la communauté scolaire aux fins d'obtenir satisfaction.

**Art. 5. Sur autorisation écrite de l'élève majeur ou des parents de l'élève mineur, Le** médiateur **scolaire** peut demander, par écrit ou oralement, au service ou à l'école visé par la doléance ou la réclamation tous les renseignements qu'il juge nécessaires pour ouvrir une enquête. Le directeur ou le responsable du service ~~est obligé de remettre~~ remet au médiateur **scolaire** dans les délais fixés par celui-ci tous les dossiers et informations concernant l'affaire. Le caractère secret ou confidentiel des pièces dont il demande la consultation ne peut lui être opposé.

**Art. 6.** En vue d'assurer le respect des dispositions relatives au secret professionnel, le médiateur **scolaire** veille à ce qu'aucune mention permettant l'identification des personnes dont le nom lui aurait été révélé ne soit faite dans les documents établis sous son autorité ou dans ses communications.

**Art. 7.** (1) Lorsqu'une réclamation lui paraît justifiée, le médiateur **scolaire** conseille le réclamant et le service ou l'école et fait toutes les recommandations utiles au service ou à l'école, ainsi qu'au ~~réclamant~~ réclamant, afin de permettre un règlement à l'amiable. Les recommandations peuvent notamment comporter des propositions visant à améliorer le fonctionnement du service ou de l'école visé.

(2) Lorsqu'il apparaît au médiateur **scolaire**, à l'occasion d'une réclamation dont il a été saisi, que l'application d'une décision aboutit à une iniquité, il peut recommander, dans le respect des dispositions législatives et réglementaires, au service ou à l'école mis en cause, toute solution permettant de régler en toute équité la situation du réclamant et suggérer les modifications qui lui paraissent opportunes d'apporter aux textes législatifs ou réglementaires qui sont à la base de la décision.

(3) Le médiateur **scolaire** est informé par le directeur ou le responsable du service des suites données à son intervention dans un délai qu'il fixe.

(4) Le médiateur **scolaire** a l'obligation d'informer la personne qui se trouve à l'origine de la réclamation par écrit des suites y réservées. Lorsqu'une réclamation ne lui paraît pas justifiée, le médiateur **scolaire** en informe le réclamant en motivant sa décision.

(5) A défaut de réponse satisfaisante dans le délai qu'il a fixé ou en cas d'inaction du service ou de l'école suite à son intervention, le médiateur **scolaire** en informe le ministre.

(6) La décision du médiateur **scolaire** de ne pas donner de suite à une réclamation n'est pas susceptible d'un recours devant une juridiction.

**Art. 8.** Le médiateur **scolaire** établit un rapport d'activités annuel concernant le domaine d'activités dans ses attributions. Ce rapport contient les recommandations que le médiateur **scolaire** juge utiles. Le rapport est communiqué au ~~ministre et à l'Observatoire national de la~~ ministre ~~et à l'Observatoire national de la~~ Gouvernement ~~et à la~~ Chambre des députés. Il est publié sur le site du ministère compétent.

**Art. 9. Le médiateur est choisi soit parmi les fonctionnaires ayant appartenu pendant cinq ans au moins au personnel classé à la catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, rubrique « Enseignement » ou rubrique « Administration générale », soit parmi les candidats du secteur privé titulaires d'un master ou de son équivalent. Le ministre choisit parmi les médiateurs, et sur leur proposition, un responsable de service et le nomme pour un mandat renouvelable de trois ans et demi. Celui-ci est**

responsable du bon fonctionnement du service de médiation de l'Education nationale.

Le médiateur est nommé par le Grand-Duc pour un mandat renouvelable de sept ans.

Art. 10. Le ministre de ministre ayant l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse dans ses attributions met à la disposition des du médiateurs des locaux, des ressources financières, méthodologiques et humaines, dont un secrétaire administratif, adéquates.

**Art. ~~11~~ 9.** A l'article 21 de la loi **modifiée** du 6 février 2009 relative à l'obligation scolaire sont apportées les modifications suivantes :

1° L'alinéa 1<sup>er</sup> est remplacé par l' les alinéas suivants :

« Chaque année au mois de novembre, le ministre ou son délégué transmet aux bourgmestres le relevé des élèves de la commune qui sont inscrits dans les établissements scolaires de l'Education nationale. Il appartient au collège des bourgmestre et échevins de vérifier pour les résidents de la commune qui ne figurent pas sur cette liste, que l'obligation scolaire est respectée.

Si un élève en obligation scolaire quitte son établissement scolaire au courant de l'année scolaire et ne s'inscrit pas dans un autre lycée, le ministre ou son délégué en informe le bourgmestre.

Si le bourgmestre constate une infraction aux dispositions des articles 7, 13 et 14 ou s'il est informé par le président du comité d'école ou le directeur du lycée ou par ~~un~~ le médiateur de l'Education nationale au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires d'une telle infraction, il met les parents en demeure par écrit dans les huit jours de se conformer à la loi et leur rappelle les sanctions pénales encourues. »

2° L'ancien alinéa 2, devenu l'alinéa 4, est complété par les mots « dans les quinze jours suivant la mise en demeure des parents ».

**Art. ~~12~~ 10.** L'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat, est complété par un tiret libellé comme suit :

« - le médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires ».

**Art. ~~13~~ 11.** La loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat est modifiée comme suit :

1° A l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 6, point 10, sont ajoutés les termes « le médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires » après les termes « de commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire » alinéa 7, point 12, les termes « de médecin-directeur adjoint du contrôle médical de la sécurité sociale et de médecin-directeur adjoint de l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance » sont remplacés par les termes « de médecin-directeur adjoint du contrôle médical de la sécurité sociale, de médecin-directeur adjoint de l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance et de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaire » ;

2° A l'annexe A, catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17, sont ajoutés les termes « le médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires.

**Art. 13 ~~15~~ 12.** La référence à la présente loi ~~peut se faire fait~~ sous ~~une la~~ forme ~~abrégée en utilisant les termes de~~ suivante : « loi du \* instituant un service de médiation de l'Education nationale portant ~~instauration d'un médiateur~~ institution d'un service au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires de l'Education nationale ».

**Art. 14 ~~16~~ 13.** La présente loi ~~entre en vigueur le 1er septembre 2017~~ prend effet ~~entre en vigueur~~ deux mois suivant sa publication au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

**Art. 14. Le cadre du personnel du service de médiation de l'Education nationale comprend des fonctionnaires des différentes catégories de traitement telles que prévues par la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat. Le cadre du personnel du service de médiation de l'Education nationale peut comprendre en outre des stagiaires-fonctionnaires, des employés de l'Etat et des salariés de l'Etat suivant les besoins de l'administration et dans la limite des crédits budgétaires.**

**Dans l'accomplissement de sa mission, le service de médiation de l'Education nationale peut demander au ministre l'aide d'experts, d'un institut de recherche ou d'un établissement universitaire. Si le ministre acquiesce, l'Etat établit une convention avec les institutions ou personnes concernées.**

08



## **Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse**

### **Commission de la Culture**

#### **Procès-verbal de la réunion du 07 mars 2018**

##### Ordre du jour :

1. 7231 **Projet de loi relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification**
  1. de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat;
  2. de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat;
  3. de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018 et
  4. de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat
  - Présentation du projet de loi
  - Désignation d'un rapporteur
  
2. **UNIQUEMENT POUR LA COMMISSION DE LA CULTURE**

Adoption des projets de procès-verbal de la réunion du 11 décembre 2017 et de la réunion jointe du 29 janvier 2018
  
3. 7222 **UNIQUEMENT POUR LA COMMISSION DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE**

Projet de loi - portant modification de la loi modifiée du 18 mars 2013 relative aux traitements de données à caractère personnel concernant les élèves

  - Présentation du projet de loi
  - Désignation d'un rapporteur
  - Examen de l'avis du Conseil d'Etat
  
4. 7072 **Projet de loi portant**
  1. institution d'un service de médiation au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires de l'Education nationale,
  2. modification de la loi modifiée du 6 février 2009 relative à l'obligation scolaire,
  3. modification de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant

des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat,  
4. modification de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat

- Rapporteur : Monsieur Claude Lamberty
- Examen du deuxième avis complémentaire du Conseil d'Etat
- Présentation et adoption d'un amendement parlementaire

5. Divers

\*

Présents : M. Claude Adam, Mme Diane Adehm remplaçant Mme Sylvie Andrich-Duval, M. Gilles Baum, Mme Tess Burton, M. Lex Delles, M. Georges Engel, M. Claude Haagen, Mme Martine Hansen, Mme Françoise Hetto-Gaasch, M. Fernand Kartheiser, M. Claude Lamberty, Mme Martine Mergen, membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

M. Claude Adam, M. André Bauler, M. Marc Baum, Mme Taina Bofferding, M. Lex Delles, M. Franz Fayot, M. Gusty Graas remplaçant M. Edy Mertens, Mme Martine Mergen, Mme Octavie Modert, M. Roger Negri remplaçant M. Marc Angel, membres de la Commission de la Culture  
M. Fernand Kartheiser, observateur délégué

M. Claude Meisch, Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse  
M. Guy Arendt, Secrétaire d'Etat à la Culture

M. Marc Barthelemy, Mme Elisabeth Gieres, du Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse  
Mme Catherine Decker, M. Max Theis, du Ministère de la Culture

Mme Joëlle Merges, de l'Administration parlementaire

Excusés : Mme Sylvie Andrich-Duval, M. Laurent Zeimet, membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse  
M. David Wagner, observateur délégué

M. Marc Angel, M. Edy Mertens, M. Serge Wilmes, M. Claude Wiseler, M. Laurent Zeimet, membres de la Commission de la Culture

\*

Présidence : M. Lex Delles, Président de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

M. André Bauler, Président de la Commission de la Culture

\*

**1. 7231 Projet de loi relatif à la promotion de la langue luxembourgeoise et**

### **portant modification**

- 1. de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat;**
- 2. de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat;**
- 3. de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018 et**
- 4. de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'Etat**

#### **• *Présentation du projet de loi***

M. le Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse présente les grandes lignes du projet de loi sous rubrique, pour les détails duquel il est renvoyé au document parlementaire 7231. L'orateur rappelle la stratégie pour la promotion de la langue luxembourgeoise, adoptée par le Conseil de gouvernement le 8 mars 2017, qui vise à renforcer l'importance de la langue luxembourgeoise, à faire avancer la normalisation, l'usage et la recherche dans ce domaine, à promouvoir l'apprentissage de la langue et de la culture luxembourgeoises et à encourager la culture en langue luxembourgeoise.

Etant donné que ces objectifs touchent pratiquement tous les domaines de la vie publique et concernent tous les Ministères, le Gouvernement préconise une stratégie concertée, qui fédère tous les efforts. La stratégie de promotion de la langue luxembourgeoise prendra la forme d'un plan d'action sur vingt ans, qui peut être adapté tous les cinq ans, et sera élaborée en accord avec tous les acteurs de la société.

Un poste de commissaire à la langue luxembourgeoise sera créé pour élaborer le plan d'action et renforcer l'engagement du Gouvernement envers le luxembourgeois. Il aura pour mission de conseiller le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et le Ministère de la Culture pour tout ce qui touche à la promotion du luxembourgeois et de coordonner les efforts de tous les Ministères et administrations en la matière.

Le commissaire donnera également un cadre aux mesures et efforts existants, assurera le suivi et cultivera le dialogue entre tous ceux qui œuvrent pour l'usage de la langue et de la culture luxembourgeoises.

Un Centre pour le luxembourgeois sera créé autour du commissaire à la langue luxembourgeoise. Parmi ses missions figurera, entre autres, l'étude et la normalisation de la langue luxembourgeoise et plus largement de la situation linguistique au Luxembourg. Il sera aussi en charge de la promotion de la langue, au sein de la société luxembourgeoise comme dans un contexte européen et international.

Finalement, le projet de loi sous rubrique confère une nouvelle base légale au Conseil permanent de la langue luxembourgeoise (« CPLL »), qui est un organe consultatif entendu sur les questions suscitées par la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise, et qui donne son avis sur les questions concernant les règles régissant l'orthographe et la grammaire de la langue luxembourgeoise, la phonétique et le bon usage de la langue luxembourgeoise. Le CPLL émet également des avis sur tous les projets et propositions de loi concernant la langue luxembourgeoise et la situation langagière au Luxembourg.

#### **• *Echange de vues***

De l'échange de vues subséquent, il y a lieu de retenir succinctement les points suivants :

- Suite à un questionnement afférent d'une représentante du groupe politique CSV, M. le Ministre explique que la stratégie du Gouvernement pour la promotion de la langue luxembourgeoise précitée se distingue du plan d'action sur vingt ans pour une politique linguistique et culturelle, à élaborer par le commissaire à la langue luxembourgeoise suite à l'entrée en vigueur de la loi en projet sous rubrique. Alors que la stratégie précitée constitue un relevé des initiatives existantes en matière de promotion de la langue luxembourgeoise, le plan d'action sur vingt ans détermine les lignes directrices permettant la mise en œuvre de la politique gouvernementale de la langue luxembourgeoise. Ce plan d'action peut être révisé tous les cinq ans, afin de l'adapter à l'évolution de la situation langagière.

- Suite à un questionnement afférent d'une représentante du groupe politique CSV, M. le Ministre explique que l'article 2 du projet de loi sous rubrique vise à assurer la sécurité juridique des crédits budgétaires disponibles pour le décernement de prix en matière de langue luxembourgeoise.

- Une représentante du groupe politique CSV se renseigne sur les compétences respectives du Centre pour le luxembourgeois et du CPLL en matière de politique de la langue luxembourgeoise. M. le Ministre explique que le CPLL est un organe consultatif, constitué de onze membres bénévoles, experts en matière de langue luxembourgeoise, et appelé à élaborer des avis en matière de mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise. Le Centre pour le luxembourgeois est créé en tant que nouvelle administration, dirigée par un directeur et disposant d'un cadre du personnel et de ressources budgétaires propres. A noter encore que les moyens budgétaires mis à disposition du comité interministériel, prévu à la section 2 du présent projet de loi, seront minimes, étant donné que ledit comité sera composé d'agents de l'Etat qui exercent leurs attributions pendant leur temps de travail normal, de sorte qu'il n'y a pas lieu de leur accorder une indemnité.

- Un représentant du groupe politique LSAP demande des détails au sujet des crédits budgétaires prévus dans le cadre du projet de loi, tels qu'énoncés à la fiche financière jointe au texte. M. le Ministre explique que ces crédits budgétaires seront déterminés au fur et à mesure des exercices budgétaires à venir. Etant donné que la politique de la langue luxembourgeoise du Gouvernement est une matière transversale qui concerne tous les Ministères, les crédits budgétaires dédiés à la promotion de la langue luxembourgeoise ne relèvent pas exclusivement du Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et du Ministère de la Culture, mais seront affectés aux départements directement concernés.

- Une représentante du groupe politique CSV se renseigne sur la nécessité de prévoir un directeur adjoint pour le Centre pour le luxembourgeois. M. le Ministre explique que l'article 9 du projet de loi sous rubrique prévoit effectivement la création d'un poste de directeur adjoint. Néanmoins, ce poste sera pourvu en fonction des besoins du Centre.

- Suite à un questionnement afférent d'un représentant du groupe politique DP, il est expliqué que le Centre pour le luxembourgeois sera l'instance chargée d'élaborer et de fixer les règles de l'orthographe et de la grammaire de la langue luxembourgeoise.

- Une représentante du groupe politique CSV, renvoyant à l'article 10 du projet de loi sous rubrique, pose la question de savoir si le Centre pour le luxembourgeois peut élaborer des avis en rapport avec la politique de la langue luxembourgeoise. M. le Ministre confirme la lecture de texte faite par l'intervenante et se dit disposé à modifier le libellé de la disposition en conséquence.

- ***Désignation d'un rapporteur***

La Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse désigne M. Claude Lamberty comme rapporteur du projet de loi sous rubrique.

La Commission décide de modifier l'intitulé du projet de loi sous rubrique. En effet, il convient, au point 3 de l'intitulé, d'insérer la date d'entrée en vigueur de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2018.

## **2. UNIQUEMENT POUR LA COMMISSION DE LA CULTURE**

### **Adoption des projets de procès-verbal de la réunion du 11 décembre 2017 et de la réunion jointe du 29 janvier 2018**

Les projets de procès-verbal susmentionnés sont adoptés.

## **3. 7222 UNIQUEMENT POUR LA COMMISSION DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE** **Projet de loi - portant modification de la loi modifiée du 18 mars 2013 relative aux traitements de données à caractère personnel concernant les élèves**

La représentante ministérielle présente les grandes lignes du projet de loi sous rubrique, pour les détails duquel il est renvoyé au document parlementaire 7222. L'article 6, alinéa 1<sup>er</sup>, de loi modifiée du 18 mars 2013 relative aux traitements de données à caractère personnel concernant les élèves autorise le ministre ayant l'Education nationale dans ses attributions à communiquer des données personnelles des élèves à certains organismes, dont notamment d'autres Ministères, certains établissements publics, ou encore la Fondation Restena.

Suite au chevauchement de deux lois entrées en vigueur dans un délai rapproché, la liste exhaustive de l'article 6, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi précitée a fait l'objet de deux modifications. En effet, les deux lois ont inséré chacune un point 14 à la prédite liste. Cette modification a eu comme conséquence que le point 14, tel qu'introduit par la loi du 22 juin 2017 relative à l'intégration des services de l'Action locale pour jeunes au Service national de la Jeunesse, a été supprimé.

Or, il n'était guère dans l'intention du législateur de procéder au remplacement du point 14 tel qu'inséré par la prédite loi du 22 juin 2017. Le projet sous rubrique a donc comme objet de redresser cette erreur matérielle, tout en ajoutant, à la liste contenue à l'article 6 de la loi précitée du 18 mars 2013, un point 15 prévoyant la communication des données personnelles des élèves au Service national de la Jeunesse.

La Commission constate que le Conseil d'Etat, dans son avis du 15 décembre 2017, n'a pas d'observation à formuler à l'endroit du projet de loi sous rubrique.

La Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse désigne M. Gilles Baum comme rapporteur du projet de loi sous rubrique.

## **4. 7072 Projet de loi portant** **1. institution d'un service de médiation au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires de l'Education nationale,** **2. modification de la loi modifiée du 6 février 2009 relative à l'obligation scolaire,**

**3. modification de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat,**

**4. modification de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat**

La Commission procède à l'examen du deuxième avis complémentaire du Conseil d'Etat, émis le 20 février 2018. Elle constate que, des quatorze amendements adoptés par la Commission en date du 17 janvier 2018, deux ont fait l'objet d'observations de la part de la Haute Corporation.

Dans les considérations générales qui précèdent son deuxième avis complémentaire en guise d'introduction, le Conseil d'Etat constate que la suppression pure et simple de l'article 9, dans sa teneur résultant des amendements parlementaires du 9 octobre 2017, entraîne comme conséquence que, désormais, il n'y a plus de critères de qualification pour la désignation du médiateur scolaire, là où le texte de l'article 9 prévoyait que le médiateur est désigné soit parmi une catégorie de fonctionnaires précis ayant une expérience minimale, soit parmi les candidats du secteur privé titulaires d'un master ou de son équivalent.

Le Conseil d'Etat propose de prévoir des critères de qualification pour la fonction de médiateur scolaire. Il pourrait se déclarer d'accord, à cet égard, avec ceux prévus à l'article 9 du projet de loi dans sa version amendée du 9 octobre 2017.

A ce sujet, la représentante ministérielle renvoie à l'article 11 nouveau du présent projet, qui porte modification de l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 12, et de l'annexe A de la loi modifiée 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat, en inscrivant la fonction de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires dans la catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17. Ainsi seul un candidat, titulaire du diplôme requis par la loi précitée du 25 mars 2015 peut être nommé à la fonction de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires. La Commission estime par conséquent qu'il n'est pas nécessaire d'insérer des critères de qualification supplémentaires dans le projet de loi.

Le Conseil d'Etat constate par ailleurs que, à l'endroit de l'article 11, point 1, dans la teneur résultant des amendements parlementaires du 17 janvier 2018, il est prévu de remplacer les termes « et de médecin-directeur de l'inspection générale de la sécurité sociale – cellule d'évaluation et d'orientation » à l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 12, de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat. Or, suite aux modifications intervenues par la loi du 29 août 2017, ces termes ne figurent plus dans la loi précitée du 25 mars 2015, de sorte que la disposition sous rubrique est à revoir.

Suite à ces observations, la représentante ministérielle propose de modifier l'article sous rubrique comme suit :

**« Art. 11.** La loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat est modifiée comme suit :

1° A l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 12, les termes **« de médecin-directeur adjoint du contrôle médical de la sécurité sociale et de médecin-directeur adjoint de l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance »** sont remplacés par les termes **« de médecin-directeur adjoint du »**

**contrôle médical de la sécurité sociale, de médecin-directeur adjoint de l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance et de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaire »;**

2° A l'annexe A, catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17, sont ajoutés les termes « le médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires. »

Il est proposé de redresser l'erreur matérielle au point 1 de l'article sous rubrique.

La Commission adopte cette proposition d'amendement à la majorité des voix, avec l'abstention du représentant de la sensibilité politique ADR.

**Echange de vues**

- Une représentante du groupe politique CSV se renseigne sur les raisons pour lesquelles le Ministère recommande de ne pas suivre les observations formulées par le Conseil d'Etat en matière de critères de qualification pour le médiateur scolaire. Il est expliqué que, de par le classement de la fonction de médiateur scolaire au groupe de traitement A1, tel que défini dans la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat, il est assuré que les candidats au poste de médiateur doivent être titulaires d'un diplôme de master. Par ailleurs, il n'a pas été jugé utile de prévoir des critères de qualification supplémentaires, ceci afin de ne pas exclure de candidats potentiels de la procédure de recrutement.

- Une représentante du groupe politique CSV se renseigne sur les compétences du service de médiation en matière d'inclusion d'élèves à besoins éducatifs spécifiques dans l'enseignement régulier, par rapport aux missions attribuées aux Centres de compétences en psycho-pédagogie spécialisée en faveur de l'inclusion scolaire, tels que prévus dans le projet de loi 7181 portant création desdits Centres. M. le Ministre explique que le projet de loi 7181 vise à attribuer auxdits Centres les ressources humaines et budgétaires nécessaires afin d'assurer au quotidien l'inclusion scolaire des élèves à besoins éducatifs spécifiques. Le service de médiation prévu au projet de loi 7072 intervient dans les cas où l'élève concerné, ses parents, ou des agents de l'Education nationale formulent des réclamations au sujet de la scolarisation dudit élève. Nonobstant les recommandations du service de médiation ou la prise en charge offerte par le Centre de compétences concerné, il revient aux parents d'élèves de décider en dernier lieu de l'orientation scolaire de leur enfant.

**5. Divers**

Aucun point divers n'est abordé. La prochaine réunion de la Commission est fixée au 14 mars 2018.

Luxembourg, le 9 mars 2018

Le Secrétaire-Administrateur,  
Carole Closener

Le Président de la Commission de l'Education nationale,  
de l'Enfance et de la Jeunesse,  
Lex Delles

Le Secrétaire-Administrateur,  
Joëlle Merges

Le Président de la Commission de la Culture,  
André Bauler

Annexe

PL 7072 – projet de lettre d'amendement

## PROJET DE LETTRE D'AMENDEMENT

Dossier suivi par: Joëlle Merges  
Service des Commissions  
Tél: +352 466 966 341  
Fax: +352 466 966 309  
Courriel: [jmerges@chd.lu](mailto:jmerges@chd.lu)

Monsieur le Président  
du Conseil d'Etat  
5, rue Sigefroi  
L-2536 Luxembourg

Luxembourg, le 7 mars 2018

Concerne : **7072** Projet de loi portant

1. institution d'un service de médiation au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires de l'Education nationale,
2. modification de la loi modifiée du 6 février 2009 relative à l'obligation scolaire,
3. modification de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat,
4. modification de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir un amendement au projet de loi sous rubrique, qui a été adopté par les membres de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse (ci-après « la Commission ») en date du 7 mars 2018.

Je joins en annexe, à toutes fins utiles, le nouveau texte coordonné du projet de loi sous rubrique reprenant

- les amendements parlementaires introduits le 27 septembre 2017 (en caractères gras),
- les amendements parlementaires adoptés le 17 janvier 2018 (en caractères gras, italiques et soulignés),
- le nouvel amendement parlementaire adopté le 7 mars 2018 (en caractères gras, soulignés et surlignés en jaune),
- les propositions de texte émises par Conseil d'Etat dans son avis du 23 mai 2017 que la Commission a faites siennes (en caractères soulignés),
- les propositions de texte émises par le Conseil d'Etat dans son avis complémentaire du 28 novembre 2017 que la Commission a faites siennes (en caractères soulignés et italiques).

### **I. Remarque préliminaire concernant la proposition du Conseil d'Etat**

Suite à la suppression de l'ancien article 9 du projet de loi, le Conseil d'Etat propose, dans son deuxième avis complémentaire du 20 février 2018, de réintroduire des critères de qualification pour la fonction de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires.

Or, l'article 11 du présent projet porte modification de l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 12, et de l'annexe A de la loi modifiée 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat, en inscrivant la fonction de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires dans la catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17. Ainsi seul un candidat, titulaire du diplôme requis par la loi précitée du 25 mars 2015 peut être nommé à la fonction de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires. La Commission estime par conséquent qu'il n'est pas nécessaire d'insérer des critères de qualification supplémentaires dans le projet de loi.

## II. Proposition d'amendement concernant l'article 11

L'article 11 est amendé comme suit :

**« Art. ~~13~~ 11. La loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat est modifiée comme suit :**

**1° A l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, ~~alinéa 6, point 10, sont ajoutés les termes « le médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires » après les termes « de commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire » alinéa 7, point 12, les termes « de médecin-directeur adjoint du contrôle médical de la sécurité sociale et de médecin-directeur adjoint de l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance » sont remplacés par les termes « de médecin-directeur adjoint du contrôle médical de la sécurité sociale, de médecin-directeur adjoint de l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance et de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaire »;~~**

**2° A l'annexe A, catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17, sont ajoutés les termes « le médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires. »**

### Commentaire

Dans son deuxième avis complémentaire du 20 février 2018, le Conseil d'Etat constate qu'au point 1, dans la teneur résultant des amendements parlementaires du 17 février 2018, il est prévu de remplacer les termes « et de médecin-directeur de l'inspection générale de la sécurité sociale – cellule d'évaluation et d'orientation » à l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 12, de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat. Or, suite aux modifications intervenues par la loi du 29 août 2017, ces termes ne figurent plus dans la loi précitée du 25 mars 2015, de sorte que la disposition sous rubrique est à revoir.

Le présent amendement vise à tenir compte de la recommandation formulée par le Conseil d'Etat et à redresser cette erreur matérielle. Il est proposé de faire figurer, au point 1, le libellé exact de l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 12 de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat

\* \* \*

Au nom de la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, je vous saurais gré de bien vouloir faire aviser par le Conseil d'Etat les amendements exposés ci-avant.

J'envoie copie de la présente, pour information, au Premier Ministre, Ministre d'Etat, au Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, avec prière de transmettre les amendements aux chambres professionnelles consultées, et au Ministre aux Relations avec le Parlement.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération très distinguée.

Mars Di Bartolomeo  
Président de la Chambre des Députés

Annexe :

- Texte coordonné du projet de loi 7072 proposé par la Commission de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

## Texte coordonné

Les amendements parlementaires du 27 septembre 2017 sont marqués en caractères gras.

Les amendements parlementaires du 17 janvier 2018 sont marqués en caractères gras, italiques et soulignés.

L'amendement parlementaire du 7 mars 2018 est marqué en caractères gras, soulignés et surlignés en jaune.

Les propositions émises par le Conseil d'Etat dans son avis du 23 mai 2017 sont soulignées.

Les propositions émises par le Conseil d'Etat dans son avis complémentaire du 28 novembre 2017 sont soulignées et marquées en caractères italiques.

### Projet de loi portant

**1. instituant institution d'un service de médiation au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires de l'Education nationale,**

**~~2. instaurant instauration d'un médiateur au Mmaintien scolaire, un médiateur à l'inclusion scolaire et un médiateur à l'intégration scolaires et,~~**

**~~3. 2. portant~~ modification de la loi modifiée du 6 février 2009 relative à l'obligation scolaire,**

**~~4. 3. modification~~ de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat,**

**~~5. 4. modification~~ de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat**

**Art. 1<sup>er</sup>.** Au sens de la présente loi, on entend par :

1.<sup>o</sup> « école » : une école fondamentale publique ou privée ~~ou~~ un lycée public ou privé ainsi que le Centre de logopédie ~~et~~ les centres et instituts de l'Eéducation différenciée ~~ou sociaux-éducatifs~~ et le centre socio-éducatif de l'Etat ;

2.<sup>o</sup> « service » : un service d'une administration chargé de la scolarisation d'enfants ou de l'organisation des écoles ;

3.<sup>o</sup> « directeur » : le directeur de région ~~ou~~ le directeur de lycée ainsi que le directeur ou chargé de direction du Centre de logopédie ~~et~~ des centres et instituts de l'Eéducation différenciée ~~ou sociaux-éducatifs~~ et du centre socio-éducatif de l'Etat ;

4.<sup>o</sup> « maintien scolaire » : les actions et mesures visant : ~~à prévenir que des élèves décrochent, ou à réintégrer au lycée ou à une autre formation des élèves ayant décroché ;~~

~~5. décrocheur ou élève qui décroche : un adolescent ou jeune adulte de moins de 25 ans qui n'est plus en obligation scolaire et qui a quitté l'école sans qualification c. à d. sans avoir obtenu un diplôme de fin d'études secondaires, ni un diplôme de technicien, ni un diplôme d'aptitude professionnelle, ni un certificat de capacité professionnelle, ni une qualification équivalente à l'un de ces diplômes ou certificats ;~~

~~a) à prévenir que des adolescents ou jeunes adultes de moins de 25 ans qui ne sont plus en obligation scolaire quittent l'école sans qualification, c'est-à-dire, sans avoir obtenu un diplôme de fin d'études secondaires, ni un diplôme de technicien, ni un diplôme d'aptitude professionnelle, ni un certificat de capacité professionnelle, ni une qualification équivalente à l'un de ces diplômes ou certificats ; ou~~

~~b) à réintégrer ces derniers au lycée ou à une autre formation ;~~

~~6. 5<sup>o</sup> « inclusion » : la scolarisation dans les écoles fondamentales et les lycées des élèves à besoins éducatifs spécifiques ou particuliers ;~~

~~7.~~ 6° « intégration sociale » : l'intégration d'élèves d'une école fondamentale ou d'un lycée qui n'ont pas passé toute leur scolarité au Luxembourg et qui pâtissent de ce fait de déficits langagiers en allemand, en français ou en luxembourgeois qui entravent leur scolarisation ;  
~~8.~~ 7° « parents d'élève » : ~~personne(s) investie(s) personnes investies~~ de l'autorité parentale.

**Art. 2. Il est institué un service de médiation de l'Education nationale. Il est instauré dirigé par un médiateur au Mmaintien scolaire, un médiateur à l'inclusion scolaire et un médiateur à l'intégration scolaires, dénommés ci-après « médiateur ».**

**(1) Il est institué auprès du ministre ayant l'Education nationale dans ses attributions, désigné ci-après par « le ministre », un service de médiation au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires de l'Education nationale, désigné ci-après par « le service de médiation ».**

**(2) Le service de médiation est dirigé par un médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires, désigné ci-après par « le médiateur scolaire ».**  
**Le médiateur scolaire est nommé par le Grand-Duc, sur proposition du Gouvernement en conseil.**

**(3) Le cadre du service de médiation comprend un médiateur scolaire et des fonctionnaires des différentes catégories de traitement telles que prévues par la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat.**  
**Le cadre peut être complété par des fonctionnaires stagiaires, des employés et salariés de l'Etat suivant les besoins du service.**

**Art. 3.** Le médiateur scolaire a pour mission de :

- 1.° recevoir, dans les conditions fixées par la présente loi, les doléances et réclamations d'élèves majeurs, de parents d'élèves mineurs ou d'agents de l'Education nationale des écoles, relatives à des situations où l'école soit n'offre pas de formation adéquate, soit n'a pas fonctionné conformément à la mission qu'elle doit assurer ou contrevient aux lois, règlements et instructions en vigueur ;
- 2.° soutenir les élèves et les parents d'élèves dans leurs démarches ;
- 3.° ouvrir une enquête relative à l'objet de la doléance ou réclamation ;
- 4.° requérir auprès du service ou de l'école visé toutes les informations nécessaires à son enquête ;
- 5.° formuler des recommandations à l'endroit du service ou de l'école visé ;
- 6.° formuler des recommandations suite à ses observations au ministre **ayant l'Education nationale dans ses attributions, désigné ci-après par « le ministre »**, et à l'Observatoire national de la qualité scolaire ;
- ~~7. conseiller le ministre ;~~
- ~~8. collaborer avec l'Observatoire national de la qualité scolaire dans son domaine d'activité et contribuer avec celui-ci à l'analyse de problèmes et mesures à prévoir dans le système scolaire luxembourgeois, en fournissant des études de cas.~~

**Art. 4.** Tout parent d'élève, tout élève majeur ou agent de l'Education nationale se trouvant dans une situation telle que décrite à l'article 3, point 1, peut, par une réclamation individuelle écrite ~~adressée au ministre, demander que l'affaire soit portée à la connaissance du médiateur compétent~~, saisir le médiateur scolaire.

Cette réclamation ne porte pas préjudice aux droits du concerné de s'adresser à d'autres instances ou d'introduire un recours.

**Le recours au médiateur n'intervient qu'après épuisement de tous les recours qu'offre la communauté scolaire. La réclamation doit être précédée des démarches administratives**

appropriées instituées dans le cadre de la communauté scolaire aux fins d'obtenir satisfaction.

**Art. 5. Sur autorisation écrite de l'élève majeur ou des parents de l'élève mineur, Le** médiateur **scolaire** peut demander, par écrit ou oralement, au service ou à l'école visé par la doléance ou la réclamation tous les renseignements qu'il juge nécessaires pour ouvrir une enquête. Le directeur ou le responsable du service ~~est obligé de remettre~~ remet au médiateur **scolaire** dans les délais fixés par celui-ci tous les dossiers et informations concernant l'affaire. Le caractère secret ou confidentiel des pièces dont il demande la consultation ne peut lui être opposé.

**Art. 6.** En vue d'assurer le respect des dispositions relatives au secret professionnel, le médiateur **scolaire** veille à ce qu'aucune mention permettant l'identification des personnes dont le nom lui aurait été révélé ne soit faite dans les documents établis sous son autorité ou dans ses communications.

**Art. 7.** (1) Lorsqu'une réclamation lui paraît justifiée, le médiateur **scolaire** conseille le réclamant et le service ou l'école et fait toutes les recommandations utiles au service ou à l'école, ainsi qu'au ~~réclamant~~ réclamant, afin de permettre un règlement à l'amiable. Les recommandations peuvent notamment comporter des propositions visant à améliorer le fonctionnement du service ou de l'école visé.

(2) Lorsqu'il apparaît au médiateur **scolaire**, à l'occasion d'une réclamation dont il a été saisi, que l'application d'une décision aboutit à une iniquité, il peut recommander, dans le respect des dispositions législatives et réglementaires, au service ou à l'école mis en cause, toute solution permettant de régler en toute équité la situation du réclamant et suggérer les modifications qui lui paraissent opportunes d'apporter aux textes législatifs ou réglementaires qui sont à la base de la décision.

(3) Le médiateur **scolaire** est informé par le directeur ou le responsable du service des suites données à son intervention dans un délai qu'il fixe.

(4) Le médiateur **scolaire** a l'obligation d'informer la personne qui se trouve à l'origine de la réclamation par écrit des suites y réservées. Lorsqu'une réclamation ne lui paraît pas justifiée, le médiateur **scolaire** en informe le réclamant en motivant sa décision.

(5) A défaut de réponse satisfaisante dans le délai qu'il a fixé ou en cas d'inaction du service ou de l'école suite à son intervention, le médiateur **scolaire** en informe le ministre.

(6) La décision du médiateur **scolaire** de ne pas donner de suite à une réclamation n'est pas susceptible d'un recours devant une juridiction.

**Art. 8.** Le médiateur **scolaire** établit un rapport d'activités annuel concernant le domaine d'activités dans ses attributions. Ce rapport contient les recommandations que le médiateur **scolaire** juge utiles. Le rapport est communiqué au ~~ministre et à l'Observatoire national de la~~ ministre et à l'Observatoire national de la qualité scolaire. Le rapport est publié par le ministre Gouvernement et à la Chambre des députés. Il est publié sur le site du ministère compétent.

**Art. 9. Le médiateur est choisi soit parmi les fonctionnaires ayant appartenu pendant cinq ans au moins au personnel classé à la catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, rubrique « Enseignement » ou rubrique « Administration générale », soit parmi les candidats du secteur privé titulaires d'un master ou de son équivalent. Le ministre choisit parmi les médiateurs, et sur leur proposition, un responsable de service et le nomme pour un mandat renouvelable de trois ans et demi. Celui-ci est**

responsable du bon fonctionnement du service de médiation de l'Education nationale.

Le médiateur est nommé par le Grand-Duc pour un mandat renouvelable de sept ans.

Art. 10. Le ministre de ministre ayant l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse dans ses attributions met à la disposition des du médiateurs des locaux, des ressources financières, méthodologiques et humaines, dont un secrétaire administratif, adéquates.

**Art. ~~11~~ 9.** A l'article 21 de la loi **modifiée** du 6 février 2009 relative à l'obligation scolaire sont apportées les modifications suivantes :

1° L'alinéa 1<sup>er</sup> est remplacé par l' les alinéas suivants :

« Chaque année au mois de novembre, le ministre ou son délégué transmet aux bourgmestres le relevé des élèves de la commune qui sont inscrits dans les établissements scolaires de l'Education nationale. Il appartient au collège des bourgmestre et échevins de vérifier pour les résidents de la commune qui ne figurent pas sur cette liste, que l'obligation scolaire est respectée.

Si un élève en obligation scolaire quitte son établissement scolaire au courant de l'année scolaire et ne s'inscrit pas dans un autre lycée, le ministre ou son délégué en informe le bourgmestre.

Si le bourgmestre constate une infraction aux dispositions des articles 7, 13 et 14 ou s'il est informé par le président du comité d'école ou le directeur du lycée ou par ~~un~~ le médiateur de l'Education nationale au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires d'une telle infraction, il met les parents en demeure par écrit dans les huit jours de se conformer à la loi et leur rappelle les sanctions pénales encourues. »

2° L'ancien alinéa 2, devenu l'alinéa 4, est complété par les mots « dans les quinze jours suivant la mise en demeure des parents ».

**Art. ~~12~~ 10.** L'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'Etat, est complété par un tiret libellé comme suit :

« - le médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires ».

**Art. ~~13~~ 11.** La loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat est modifiée comme suit :

1° A l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 6, point 10, sont ajoutés les termes « le médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires » après les termes « de commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire » alinéa 7, point 12, les termes « de médecin-directeur adjoint du contrôle médical de la sécurité sociale et de médecin-directeur adjoint de l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance » sont remplacés par les termes « de médecin-directeur adjoint du contrôle médical de la sécurité sociale, de médecin-directeur adjoint de l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance et de médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaire »;

2° A l'annexe A, catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17, sont ajoutés les termes « le médiateur au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires.

**Art. ~~13~~ ~~15~~ 12.** La référence à la présente loi ~~peut se faire fait~~ sous ~~une~~ la forme ~~abrégée en utilisant les termes de~~ suivante : « loi du \* instituant un service de médiation de l'Education nationale portant ~~instauration d'un médiateur~~ institution d'un service au maintien, à l'inclusion et à l'intégration scolaires de l'Education nationale ».

**Art. 14 ~~16~~ 13.** La présente loi ~~entre en vigueur le 1er septembre 2017~~ prend effet ~~entre en vigueur~~ deux mois suivant sa publication au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

**Art. 14. Le cadre du personnel du service de médiation de l'Education nationale comprend des fonctionnaires des différentes catégories de traitement telles que prévues par la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat. Le cadre du personnel du service de médiation de l'Education nationale peut comprendre en outre des stagiaires-fonctionnaires, des employés de l'Etat et des salariés de l'Etat suivant les besoins de l'administration et dans la limite des crédits budgétaires.**

**Dans l'accomplissement de sa mission, le service de médiation de l'Education nationale peut demander au ministre l'aide d'experts, d'un institut de recherche ou d'un établissement universitaire. Si le ministre acquiesce, l'Etat établit une convention avec les institutions ou personnes concernées.**

# Document écrit de dépôt



CHAMBRE DES DÉPUTÉS  
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

1

## MOTION

Projet de loi 7231

Luxembourg, le 27 juin 2018

Dépôt Martine Hansen

Groupe politique CSV

La Chambre des Député-e-s :

- Considérant que le projet de loi sous référence prévoit la mise en place d'un plan d'action sur la langue luxembourgeoise qui porte sur une période de vingt ans ;
- Sachant que le projet de loi prévoit l'institution d'un commissaire à la langue luxembourgeoise ainsi que la création d'un Centre pour le luxembourgeois, ayant tous les deux comme mission à contribuer à la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise ;
- Notant que la Chambre des fonctionnaires et des employés publics regrette dans son avis en date du 17.05.2018 que la répartition des attributions entre les institutions susmentionnées n'est pas toujours évidente et qu'elle se demande s'il ne serait pas judicieux de regrouper toutes les attributions et missions liées à la promotion de la langue luxembourgeoise sous l'égide d'une seule autorité ou administration ;
- Constatant encore que la Chambre de commerce dans son avis en date du 27.02.2018 s'interroge sur le fait de savoir si les missions du commissaire à la langue luxembourgeoise ne pourraient pas être confiées au directeur du Centre pour le luxembourgeois ;

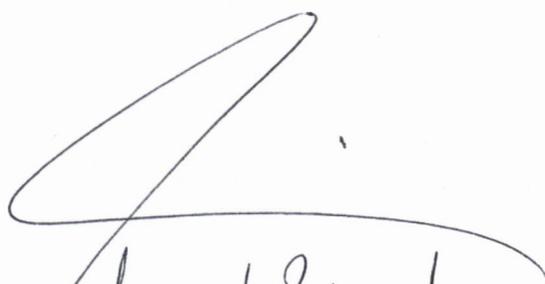
Invite le Gouvernement,

- A procéder à une évaluation de l'instrument du plan d'action, 3 ans après la mise en vigueur de la loi y relative ;



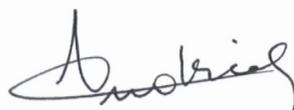
CHAMBRE DES DÉPUTÉS  
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

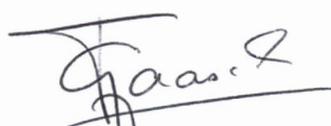
- A procéder à une évaluation du fonctionnement des structures créées ;
- A présenter, le cas échéant, des propositions d'adaptation.

  
Laurent Linnert

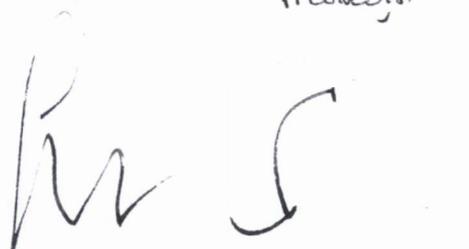
\*\*\*

  
Hansen Martine

  
Sylvie Andrich-Donal

  
François Heltz-Gaasch

  
Serge Wilmes

  
Martine Meyer

# Document écrit de dépôt



CHAMBRE DES DÉPUTÉS  
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

## MOTION

Projet de loi 7231

Luxembourg, le 27 juin 2018

Dépôt Martine Hansen

Groupe politique CSV

La Chambre des Député-e-s :

- Considérant que le projet de loi sous référence prévoit la mise en place d'un plan d'action sur la langue luxembourgeoise qui porte sur une période de vingt ans ;
- Sachant que le projet de loi prévoit l'institution d'un commissaire à la langue luxembourgeoise ainsi que la création d'un Centre pour le luxembourgeois, ayant tous les deux comme mission à contribuer à la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise ;
- Notant que la Chambre des fonctionnaires et des employés publics regrette dans son avis en date du 17.05.2018 que la répartition des attributions entre les institutions susmentionnées n'est pas toujours évidente et qu'elle se demande s'il ne serait pas judicieux de regrouper toutes les attributions et missions liées à la promotion de la langue luxembourgeoise sous l'égide d'une seule autorité ou administration ;
- Constatant encore que la Chambre de commerce dans son avis en date du 27.02.2018 s'interroge sur le fait de savoir si les missions du commissaire à la langue luxembourgeoise ne pourraient pas être confiées au directeur du Centre pour le luxembourgeois ;

Invite le Gouvernement,

- A procéder à une évaluation de l'instrument du plan d'action, **5** ans après la mise en vigueur de la loi y relative ;



CHAMBRE DES DÉPUTÉS  
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

- A procéder à une évaluation du fonctionnement des structures créées ;
- A présenter, le cas échéant, des propositions d'adaptation.

Motion adoptée par la Chambre des Députés  
en sa séance publique du 27 juin 2018

Le Secrétaire général,

Claude Frieseisen

Le Président,

Mars Di Bartolomeo

7231



**Loi du 20 juillet 2018 relative à la promotion de la langue luxembourgeoise et portant modification 1° de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'État ; 2° de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'État ; 3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État ; 4° de la loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2018.**

Nous Henri, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des Députés ;

Vu la décision de la Chambre des Députés du 27 juin 2018 et celle du Conseil d'État du 3 juillet 2018 portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

*Avons ordonné et ordonnons :*

## **Chapitre 1<sup>er</sup> - Objectifs et mise en œuvre de la politique sur la langue luxembourgeoise**

### **Art. 1<sup>er</sup>.**

La politique de la langue luxembourgeoise est une approche transversale du Gouvernement qui vise à :

- 1° renforcer l'importance de la langue luxembourgeoise ;
- 2° soutenir l'utilisation et l'étude de la langue luxembourgeoise ;
- 3° encourager l'apprentissage de la langue et de la culture luxembourgeoise ;
- 4° promouvoir la culture en langue luxembourgeoise.

Un plan d'action sur la langue luxembourgeoise, désigné ci-après « plan d'action », détermine les lignes directrices permettant la mise en œuvre de cette politique par le Gouvernement et les institutions créées par la loi.

Le plan d'action adopté par le Gouvernement porte sur une période de vingt ans. Tous les cinq ans sa mise en œuvre est évaluée et le plan d'action révisé, le cas échéant.

### **Art. 2.**

Le Gouvernement peut, dans la limite des crédits budgétaires, décider de décerner des prix en matière de langue luxembourgeoise. Les modalités d'attribution des prix à dotation financière sont déterminées par voie de règlement grand-ducal.

## **Chapitre 2 - Organisation et missions des différents organes dans la politique sur la Langue luxembourgeoise**

### **Section 1<sup>ère</sup> - Le commissaire à la langue luxembourgeoise**

#### **Art. 3.**

Il est institué, sous l'autorité des ministres ayant l'Éducation nationale et la Culture dans leurs attributions, ci-après dénommés « ministres », un commissaire à la langue luxembourgeoise, ci-après dénommé « commissaire ».

Le commissaire est appelé à contribuer à la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise et à proposer au Gouvernement un projet de plan d'action et après adoption du plan d'action par le Gouvernement, à superviser et coordonner sa mise en œuvre.

Le commissaire établit un rapport d'activités annuel et peut, sur demande du Gouvernement ou de sa propre initiative, établir un rapport thématique.

#### **Art. 4.**

Le commissaire est nommé, sur proposition du Gouvernement en conseil, par le Grand-Duc pour un mandat renouvelable de sept ans.

### **Section 2 - Le Centre pour le luxembourgeois**

#### **Art. 5.**

Il est institué un Centre pour le luxembourgeois, dénommé ci-après « Centre », placé sous l'autorité des ministres et sous la direction d'un directeur. Le directeur peut être assisté par un directeur adjoint auquel il peut déléguer certaines de ses attributions et qui le remplace en cas d'absence.

La dénomination luxembourgeoise du Centre est « Zenter fir d'Lëtzebuerger Sprooch ».

Une autre dénomination peut être conférée au Centre par voie de règlement grand-ducal.

#### **Art. 6.**

Le Centre contribue à la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise et constitue un organisme de contact et d'information en la matière.

Le Centre peut, de sa propre initiative ou à la demande du Gouvernement, être chargé d'étudier les questions en rapport avec la politique de la langue luxembourgeoise.

Dans l'exercice de ses missions, le Centre :

- 1° publie les règles relatives à l'orthographe et à la grammaire de la langue luxembourgeoise ;
- 2° élabore et met à jour des outils linguistiques ;
- 3° répond aux questions ayant trait à l'orthographe, la grammaire, la phonétique et le bon usage de la langue luxembourgeoise ;
- 4° procède, sur demande des ministres, à la traduction de documents officiels et de communications officielles destinés à être publiés.

Les règles visées à l'alinéa 3, point 1, sont soumises pour avis au Conseil permanent de la langue luxembourgeoise créé à l'article 11.

Le Centre peut être chargé par les ministres d'autres missions dans le domaine de la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise.

#### **Art. 7.**

(1) Le cadre du personnel du Centre comprend un directeur, un directeur adjoint et des fonctionnaires des différentes catégories de traitement telles que prévues par la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État.

(2) Le cadre du personnel peut être complété, selon les besoins et dans les limites des crédits budgétaires, par des fonctionnaires stagiaires, des employés et des salariés de l'État.

**Art. 8.**

(1) Le directeur du Centre doit être titulaire d'un grade ou diplôme délivré par un établissement d'enseignement supérieur reconnu par l'État du siège de l'établissement et sanctionnant l'accomplissement avec succès d'un master ou de son équivalent.

(2) Le directeur adjoint du Centre doit être titulaire d'un grade ou diplôme délivré par un établissement d'enseignement supérieur reconnu par l'État du siège de l'établissement et sanctionnant l'accomplissement avec succès d'au moins un bachelor ou de son équivalent.

**Art. 9.**

Le cadre prévu à l'article 7 peut, suivant les besoins et dans la limite des crédits budgétaires et par dérogation à l'article 3, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, lettre e), de la loi modifiée du 25 mars 2015 déterminant le régime et les indemnités des employés de l'État être complété par des employés prouvant par des certificats avoir atteint le niveau C1 du cadre européen commun de référence des langues dans au moins une des trois langues administratives définies par la loi du 24 février 1984 sur le régime des langues.

**Art. 10.**

Dans l'accomplissement de ses missions, le Centre peut recourir à des experts, des instituts de recherche ou des établissements universitaires. Dans ces cas, une convention est établie entre les personnes concernées et l'État.

**Section 3 - Le Conseil permanent de la langue luxembourgeoise****Art. 11.**

(1) Il est créé un Conseil permanent de la langue luxembourgeoise, dénommé ci-après « CPLL ».

(2) Le CPLL est un organe consultatif qui est entendu en son avis par le Gouvernement sur les questions suscitées par la mise en œuvre de la politique de la langue luxembourgeoise.

Le CPLL donne son avis sur les questions concernant les règles régissant l'orthographe et la grammaire de la langue luxembourgeoise, la phonétique et le bon usage de la langue luxembourgeoise. À cette fin, lui sont soumis pour avis par le Centre, les règles visées à l'article 6, alinéa 3, point 1.

Le CPLL est demandé en son avis sur tous les projets et propositions de loi concernant la langue luxembourgeoise et la situation langagière au Grand-Duché de Luxembourg.

(3) Le CPLL publie un rapport annuel.

(4) La dénomination luxembourgeoise du CPLL est « Conseil fir d'Lëtzebuerger Sprooch ». Une autre dénomination peut être conférée au CPLL par voie de règlement grand-ducal.

**Art. 12.**

(1) Le CPLL est composé de onze membres, experts en matière de langue luxembourgeoise, nommés, sur proposition des ministres, pour un mandat renouvelable de trois ans par le Gouvernement en conseil.

Pour chaque membre effectif du CPLL, il est nommé un membre suppléant. En cas de décès ou de démission d'un membre du CPLL, son suppléant le remplace jusqu'au terme du mandat du membre sortant.

Le nombre de membres du sexe sous-représenté ne peut être inférieur à quatre.

Le Gouvernement en conseil nomme, sur proposition des ministres, le président parmi les membres du CPLL.

(2) Le CPLL peut s'adjoindre, suivant les besoins et dans les limites des crédits budgétaires, des experts qui assistent avec voix consultative aux réunions du CPLL.

(3) Dans l'exercice de ses missions, le CPLL est assisté par un secrétaire administratif nommé sur proposition des ministres par le Gouvernement en conseil parmi les fonctionnaires et employés de l'État des Ministères de l'Éducation nationale ou de la Culture.

(4) Les modalités d'organisation et de fonctionnement du CPLL sont précisées par voie de règlement grand-ducal.

L'indemnisation des membres, du secrétaire administratif et des experts qui ne sont pas des fonctionnaires ou des agents de l'État est déterminée par voie de règlement grand-ducal.

### Chapitre 3 - Dispositions modificatives, transitoires et finales

#### Art. 13.

L'article 24 de la loi modifiée du 25 juin 2004 portant réorganisation des instituts culturels de l'État est abrogé.

#### Art. 14.

À l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi modifiée du 9 décembre 2005 déterminant les conditions et modalités de nomination de certains fonctionnaires occupant des fonctions dirigeantes dans les administrations et services de l'État est ajouté un tiret libellé comme suit :

«

- commissaire à la langue luxembourgeoise.

»

#### Art. 15.

La loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État est modifiée comme suit :

1° À l'article 12, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 7, point 9, sont ajoutés les termes « commissaire à la langue luxembourgeoise » après les termes « de commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire » ;

2° À l'annexe A, catégorie de traitement A, groupe de traitement A1, sous-groupe de traitement à attributions particulières, grade 17, sont ajoutés les termes « commissaire à la langue luxembourgeoise » .

#### Art. 16.

La loi du 15 décembre 2017 concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2018 est modifiée comme suit :

1° L'article 47, paragraphe 2, est complété par un tiret libellé comme suit :

«

- Centre pour le luxembourgeois.

»

2° Il est inséré un article 10.0.41.050 libellé comme suit :

« Art. 10.0.41.050.

Dotation dans l'intérêt du fonctionnement du Centre pour le luxembourgeois : 50.000 euros ».

#### Art. 17.

Les employés de l'État visés à l'article 7 et relevant de la rubrique « Administration générale » telle qu'énoncée à l'article 12 de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'État, en service auprès de l'administration gouvernementale, affectés au Ministère de la culture, service du « Lëtzebuerger online Dictionnaire » au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, sont intégrés dans le cadre du personnel du Centre au grade et échelon atteints au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.

**Art. 18.**

Le président et les membres du CPLL nommés avant l'entrée en vigueur de la présente loi restent en place jusqu'à échéance de la durée de leur mandat.

**Art. 19.**

La référence à la présente loi se fait sous la forme suivante : « loi du 20 juillet 2018 portant sur la promotion de la langue luxembourgeoise ».

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

*Le Ministre de l'Éducation nationale,  
de l'Enfance et de la Jeunesse,*  
**Claude Meisch**

Cabasson, le 20 juillet 2018.  
**Henri**

*Le Ministre des Finances,*  
**Pierre Gramegna**

---

Doc. parl. 7231 ; sess. ord. 2017-2018.

---

